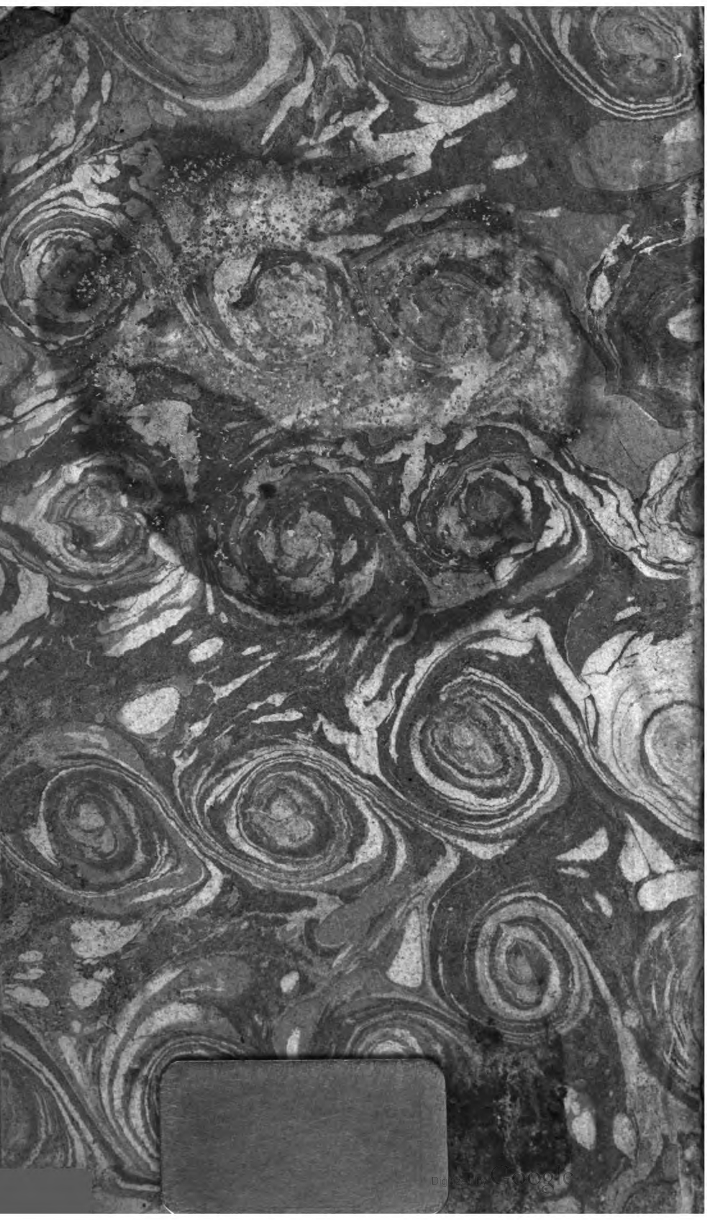

HN 69QD 8
Digitized by Google







INTRODUCTION
A LA
GEOGRAPHIE
DES S[rs] SANSON,
Géographes du Roi.

QUATRIEME EDITION,
Revûe, corrigée & augmentée

PAR M[r]. ROBERT,
Géographe ordinaire du Roi.

Ὃς ἂν τὰ ὀνόματα εἰδῇ εἴσεται καὶ τὰ πράγματα.
Il faut avoir la connoiſſance des noms pour connoître les choſes. *Plato in Gorgiâ.*



A PARIS,
Chez DURAND, Libraire, rue S. Jacques, à S. Landry, & au Griffon.

M. DCC. XLIII.

Avec Approbation & Privilege du Roy.

PREFACE DE L'AUTEUR.

LA Géographie étoit autrefois de ces ſciences qui n'étoient connues que de peu de perſonnes ; les belles Lettres, les Guerres, le Commerce & les Voyages, l'ont fait reconnoître ſi néceſſaire dans les derniers ſiecles, qu'elle eſt préſentement de toutes les connoiſſances, celle dont l'ignorance eſt la moins permiſe.

Non ſeulement les Poëtes, les Philoſophes & les Hiſtoriens ne peuvent négliger la Géographie ſans tomber dans des bevûes qui ne ſont nullement excuſables ; mais même il n'y a aucun emploi dans la vie civile où cette ſcience ne ſoit néceſſaire.

Les Souverains & les parfaits Politiques ne peuvent sans elle bien gouverner les Etats, & parfaitement démêler les interêts de leurs voisins ; ni leurs Généraux & leurs Officiers qui ont quelque commandement dans les armées, faire la guerre avec succès.

Les Gens d'Eglise sçavent assez de quelle utilité elle leur est pour l'intelligence des Livres Sacrés & pour le gouvernement politique des biens Ecclésiastiques.

Les Magistrats connoissent par elle l'étendue de leurs jurisdictions.

Les Gens de Finances ne s'en peuvent passer pour les impositions & les recettes des deniers.

Les Négotians ne feroient leur commerce qu'avec désavantage, si elle ne les instruisoit des routes qu'ils doivent tenir.

Les voyageurs qui n'entreprennent leurs voyages que par curiosité ne pourroient réüssir dans leur

dessein si elle ne les conduisoit. Et ceux même qui n'ont aucune teinture des belles Lettres, ni aucun emploi dans la vie civile, ne passeroient pas agréablement une partie de leur tems, s'ils ne l'employoient quelquefois à lire ou les Histoires ou les Voyages : ce qu'ils ne peuvent faire sans le secours de la Géographie.

Cette science si utile au public, est demeurée comme ensevelie jusqu'à la fin du seiziéme siecle, n'ayant été traitée jusques-là que fort confusément ; car l'on peut dire,

Qu'*Ortelius* a commencé à en faire revivre la curiosité.

Que *Mercator* a commencé à lui donner une suite, & qu'il l'a réduite en corps.

Que *Cluverius* a eu dessein d'en donner une Méthode.

Et que *Nicolas Sanson le Géographe* est le premier qui l'ait rendue si facile & si aisée par sa belle Mé-

thode réduite en Tables, & par la claire diſtinction des Etats obſervée dans ſes Cartes, qu'elle eſt préſentement de la portée de tout le monde, puiſqu'avec cette Méthode il ne faut que des yeux & des Cartes.

Cette grande facilité à s'inſtruire de la Géographie, a fait naître la penſée à quantité de gens de s'ériger en Géographes, ce qui leur a paru d'autant plus aiſé, qu'en changeant ou ajoutant quelque choſe, ils ont crû que l'on ne s'appercevroit point de leurs larcins. Mais leur inſuffiſance leur a fait commettre d'étranges mépriſes.

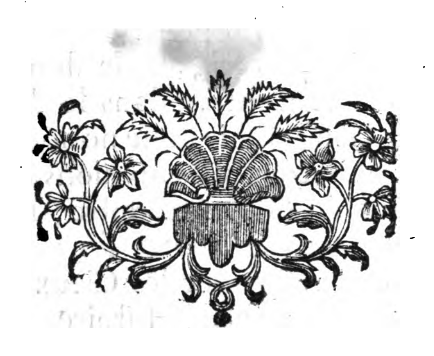
Car non ſeulement ils ont érigé des Royaumes de leur propre autorité, ont confondu les différentes ſortes de gouvernemens de Milice, & de Juſtice, & de Finances; les Juriſdictions Eccléſiaſtiques & les temporelles, les Provinces les unes avec les autres;

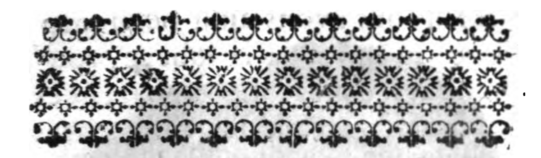
donné de fausses limites, inventé des Capitales dans les Pays où il y a plusieurs Etats indépendans; mais même quelques-uns ont fait de telles bevûes à l'égard des divisions générales, que le seul bon sens auroit pû les empêcher de tomber dans de si lourdes fautes.

C'est ce qui nous a obligé de nous étendre dans cette *Introduction*, où nous avons tâché de démêler ce que la plûpart ont confondu jusques ici; & de donner, avant que d'entrer dans le détail de la Géographie, une notion générale de toutes les divisions de la surface du Globe terrestre, selon le rapport que toutes ses parties peuvent avoir avec les Cieux, entre elles, ou avec l'Histoire.

Et parce qu'en énonçant toutes ces divisions générales, & qu'en traitant ensuite de la Géographie en particulier, l'on est obligé de se servir de divers termes, dont la plupart ne peuvent être entendus si

l'on n'en donne l'intelligence ; nous avons mis pour premiere partie de cette Introduction, une ample explication de ces termes, que nous avons tâché de mettre par ordre, & de les expliquer par rapport aux divisions, que nous donnons ensuite dans la seconde partie de cette Introduction.





PREFACE

DE L'EDITEUR.

CE Livre, dont le titre eſt des plus modeſtes, eſt l'ouvrage de l'illuſtre GUILLAUME SANSON, l'un des plus grands Géographes que la France ait eu. Le Public a ſi favorablement reçu les trois éditions qu'il en a donné, que nous avons cru qu'il recevroit avec les mêmes égards cette quatriéme, dans laquelle nous avons fait quelques additions & corrections, que l'Auteur auroit, ſans doute, fait lui-même s'il eût vécu. Nous y avons ajouté la conſtruction des Planiſpheres, ſuivant les differentes projections; dont une grande partie n'avoit pas encore été pu-

bliée. Nous avons auſſi beaucoup ajouté au traité de la ſphere, touchant les differentes apparences des jours, ſuivant ſes differentes poſitions; & nous avons de même augmenté ce qui concerne la formation des climats.

Quoiqu'il y ait beaucoup de traités de Géographie, les uns meilleurs que les autres, mais ceux-ci ordinairement décorés des titres les plus pompeux & les plus impoſans, il ſemble néanmoins qu'ils péchent tous par défaut de principes, dont cette ſcience paroît avoir plus de beſoin que toute autre. Comme la Géographie & la Chronologie ſont les deux yeux de l'Hiſtoire, la Géographie eſt donc une ſcience néceſſaire pour la bien entendre; mais il ne faut pas la confondre avec l'Hiſtoire même, comme pluſieurs ont fait, quoiqu'ils ſe ſoient donnés pour de grands Maîtres en cette ſcience

C'eſt auſſi par ce même défaut de principes, qu'ils ont fait de très lourdes fautes que M. Sanſon leur reproche dans la Préface qui précede celle-ci ; mais quoiqu'avertis par cette Préface, & d'ailleurs bien inſtruits par le livre, nous citerions d'autres Géographes, qui ſont tombés dans des fautes impardonnables, dont voici quelques-unes. Ils ont dit : *que la longitude étoit l'éloignement de l'Equateur. Que la latitude étoit la diſtance du premier Méridien. Que les climats ſont des quarrés formés par l'interſection des meridiens & des parallelles. Que les degrés d'un grand cercle ſont diſtingués par quatre quarrés ; que le grand cercle qui renferme les deux grands* ronds *de la Mappemonde ſe nomme* Horiſon. *Que l'Orient & l'Occident ſont regardés comme l'axe du monde, parce que ſi la terre eſt mobile, c'eſt ſur ces deux Poles qu'elle ſe meut. Que les Poles du monde ſont ainſi nommés à cauſe que l'aiguille*

aimantée se tourne du côté du septentrion. Que l'endroit d'où le soleil regarde la terre à plomb, est le Pole antarctique, &c . . . . . Un autre célèbre Auteur dit : *Que les cercles polaires tirent leurs dénominations de ce qu'ils passent par les poles de mêmes noms.* Il y a encore un autre Livre de Géographie qui porte aussi le nom d'*Introduction*, mais nous n'en dirons rien, si ce n'est qu'il faudroit presque tout y changer.

Au reste, ce n'est point par un esprit de critique que nous rapportons ces passages, nous serions même très-mortifiés d'en nommer les Auteurs ; mais comme les mauvais principes s'impriment souvent plus facilement que les bons, il est du bien public d'avertir d'être en garde contr'eux, tant pour leurs Livres que pour leurs ouvrages ; car quel fonds peut-on faire sur des cartes données par de tels Géographes ? Cependant rien

n'eſt ſi commun aujourd'hui que ce nom, tandis que la capacité s'y rencontre ſi peu. L'on s'imagine que ſçavoir copier ou réduire une carte, & en même tems la défigurer, c'eſt tout ce qu'il faut pour mériter cette qualité; mais l'on ignore que pour poſſeder parfaitement cette ſcience, il faut être verſé dans pluſieurs parties des Mathématiques qui y ſont relatives, telles que l'Arithmétique, la Géometrie, la Trigonométrie rectiligne & ſphérique, l'Aſtronomie, l'Optique, &c. . . . . Qu'il faut d'ailleurs être ſuffiſamment inſtruit de l'Hiſtoire, ſçavoir faire choix des Hiſtoriens, ſur tout des voyageurs; & enfin qu'il faut avoir encore d'autres talens qui lui ſont très-néceſſaires; & que faute de toutes ces connoiſſances il ne faut pas eſperer d'y réuſſir. Si l'on faiſoit ſubir un examen exact & rigoureux ſur toutes ces parties à ceux qui veulent prendre le titre

de Géographe, avant qu'ils puiſſent donner aucun ouvrage au Public, l'on n'en verroit pas tant de ce nom, ni de cartes qui ſortent journellement de la main des Plagiaires & des Copiſtes. De-là ce même Public ne ſeroit pas trompé, comme il l'eſt continuellement; la nation en recevroit plus d'honneur chés les Etrangers, où ces mauvais ouvrages paſſent auſſi, les ſçavans & bons Géographes ne ſeroient pas confondus avec les ignorans, & ſe trouveroient mieux récompenſés du fruit de leurs études, de leurs travaux, & des grandes dépenſes qu'ils ſont obligés de faire pour enrichir le Public.

A notre égard nous continuerons nos ſoins & nos attentions pour tâcher de lui être utile; & par ce moyen répondre au choix que le dernier des Sanſons, dépoſitaire des ouvrages de ſes Ancêtres, a bien voulu faire de nous en

nous confiant ces précieux trésors, que nous répandrons autant qu'il nous sera possible, en profitant des avis des personnes sçavantes qui nous aideront de leurs lumieres.



TABLE DES CHAPITRES DE LA PREMIERE PARTIE De l'Introduction à la Géographie.

LIVRE PREMIER.

LIVRE SECOND.

LIVRE TROISIE'ME.

LIVRE QUATRIE'ME.



TABLE

DES CHAPITRES DE LA seconde Partie.

LA GEOGRAPHIE ASTRONOMIQUE.



GEOGRAPHIE NATURELLE.

LIVRE PREMIER.

GEOGRAPHIE NATURELLE,

LIVRE II.

GEOGRAPHIE HISTORIQUE.

GEOGRAPHIE POLITIQUE ET CIVILE,

LIVRE I.

GEOGRAPHIE SACRÉE.

LIVRE II.



LIVRE III.

LA GEOGRAPHIE DES LANGUES.

LIVRE

LIVRE IV.

LA GEOGRAPHIE

Des différentes especes ou races d'Hommes,

Leurs différentes couleurs, & les différentes formes extérieures de leurs corps.

Fin de la Table des Chapitres.

APPROBATION
du Censeur Royal.

J'Ay lû par ordre de Monseigneur le Chancelier un Imprimé intitulé, *Introduction à la Géographie*, lequel Imprimé est chargé d'additions manuscrites : je n'y ai rien trouvé qui doive en empêcher l'impression. A Paris, le 6 Décembre 1742, *Signé* VATRY.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre : A nos amez & féaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, Salut. Notre bien amé GILLES-ROBERT VAUGONDY, l'un de nos Géographes ordinaires à Paris, Nous a fait remontrer que le feu sieur Pierre Moullart-Sanson notre Géographe ordinaire, lui avoit donné & legué par son testament tous ses effets géographiques, & entr'autres l'*Introduction à la Géographie & les Cartes Géographiques* de Nicolas Sanson son ayeul, les Cartes de Nicolas, Guillaume & Adrien Sanson ses oncles, celes dudit sieur Pierre-Moullard Sanson nos Géographes ordinaires, avec les Tables méthodiques de ces mêmes Cartes, & leurs explications imprimées, & les Cartes géographiques, l'Alphabet & la Description de la France par le sieur Duval aussi notre Géographe ordinaire dont les catalogues imprimés sont ci-attachés sous le contrescel de notre Chancellerie, & dont il souhaiteroit continuer la vente & la réimpression, mais que pour ce il a besoin de nos Lettres de continuation de privilege qu'il nous a très-humblement fait supplier de lui accorder. A ces causes voulant favorablement traiter ledit sieur Exposant, & continuer de procurer au Public l'avantage & l'utilité qu'il a retiré jusqu'à present des ouvrages desdits sieurs Sansons & Duval, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire graver, imprimer, vendre & débiter tous les Ouvrages, Cartes géographiques des sieurs Sansons & Duval ci-dessus énoncés, ensemble les Cartes & Tables géographiques & les explications desd.

Cartes dudit sieur Vaugondy, & de rédiger le tout en un corps en forme d'Atlas, ou de les vendre & distribuer conjointement ou séparément & par feuilles, & autant de fois que bon lui semblera; par tout notre Royaume Pays, Terres & Seigneuries de notre obéissance pendant le tems & espace de quinze années consécutives, à compter du jour de la date desdites Présentes: Faisons défenses à tous Graveurs, Imprimeurs, Marchands Libraires, Imprimeurs en taille-douce & autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, de graver ou faire graver, imprimer ou faire imprimer, vendre ou faire vendre, débiter ni contrefaire les susd. Ouvrages géographiques en tout ou en partie, ni d'en faire aucuns extraits sous quelque prétexte que ce soit d'augmentation, correction, changement de titre, même de traduction en françois ou en latin, en feuilles séparées ou autrement, sans le consentement par écrit dudit sieur Exposant ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation tant des planches que des exemplaires contrefaits & des ustenciles qui auront servi à ladite contrefaçon, que nous entendons être saisis en quelque lieu qu'ils soient trouvés, de six mille livres d'amende contre chacun des Contrevenans, dônt un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit sieur Exposant & de tous dépens, dommages, & interêts; à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que la gravûre & l'impression desdits Ouvrages sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & beaux caracteres, conformément aux Reglemens de la Librairie, & qu'avant que de les exposer en vente, ceux qui seront gravés de nouveau ou réimprimés, & les copies qui auront servi à les regraver ou réimprimer, seront remises, en l'état qu'elles se trouveront, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier le Sieur Daguesseau, Chancellier de France, Commandeur de nos Ordres, & qu'il sera ensuite remis deux Exemplaires de chacune dans notre Bibliotheque, une dans celle de notre Château du Louvre, & une dans celle de notredit très-cher & féal Chevalier le Sieur Daguesseau, Chancelier Commandeur de nos Ordres, le tout à peine de nullité des Présentes: du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant ou ses ayans cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons qu'en mettant au commencement ou à la fin de chaque Livre imprimé

la copie des Présentes tout au long, & qu'en mettant au bas de chaque Carte ces mots *avec Privilege du Roy*, ces Présentes soient tenues pour dûement signifiées, & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers & Secretaires foy soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent de faire pour l'éxécution d'icelles tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires : Car tel est notre bon plaisir. Donné à Versailles, le seiziéme jour de Janvier, l'an de grace mil sept cent trente-neuf, de notre Regne le vingt-quatriéme. Par le Roy en son Conseil, SAINSON.

Je reconnois que M. Jean Fremont a part pour un quart dans ce présent Privilege. à Paris ce 18 Janvier de ladite année 1739, ROBERT VAUGONDY.

Registré ensemble la cession sur le Registre X. de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, n°. 187. *fol.* 170 *conformément aux anciens Réglemens, & notamment à celui de* 1723, *qui fait défenses art.* 4. *à toutes personnes de quelque qualité qu'elles soient, autres que les Libraires & Imprimeurs, de vendre, débiter & faire afficher aucuns livres pour les vendre en leurs noms, soit qu'ils s'en disent les Auteurs ou autrement. Et à la charge de fournir à ladite Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris huit exemplaires de chacun, prescrits par l'article* 108 *du même Reglement. A Paris, le* 8 *Mars* 1739. LANGLOIS, Syndic.

Lesdits sieurs Robert & Fremont ont cedé ledit Privilege pour l'*Introduction à la Géographie seulement*, au sieur LAURENT DURAND, suivant l'accord fait entr'eux. A Paris, le 22 Décembre 1742.



INTROD-





INTRODUCTION
A LA
GEOGRAPHIE,

DIVISE'E EN DEUX PARTIES.



A TERRE & L'EAU font ensemble un même Globe, qu'on appelle Terrestre, à cause que la Terre est sa plus noble & sa plus grande partie.

La description de la surface de ce Globe est nommée *Geographie*, c'est-à-dire, description de la Terre.

Il est necessaire d'être instruit de plusieurs choses avant que d'entrer dans le détail de cette description.

C'est pourquoi nous diviserons cette *Introduction* en deux parties.

La premiere expliquera ce qu'il faut savoir pour s'instruire de la Geographie avec plus de facilité.

La seconde donnera toutes les differentes divisions de la surface du Globe

Terrestre, tirées des differens rapports que toutes ses parties ont avec les Cieux, celui qu'elles ont entre elles, & avec l'Histoire.

INTRODUCTION à la Geographie.

PREMIERE PARTIE.

CEtte premiere partie est divisée en quatre Livres.

Le premier indique la Science qui est superieure à la Geographie dont elle fait partie, celles dont elle emprunte plusieurs principes pour se rendre plus intelligible, & celles qui sont partie de la Geographie.

Le second fait connoître les differentes manieres dont cette Science est representée.

Le troisieme explique les termes dont elle se sert.

Le quatrieme instruit de l'usage des Cartes.



LIVRE PREMIER.

CHAPITRE PREMIER.

L'union de la Geographie avec les autres Sciences dont elle emprunte plusieurs principes.

LA Geographie fait partie de la *Cosmographie* qui est la description du Monde, c'est-à-dire de l'Univers, dont une des moindres portions est le Globe Terrestre, que la Geographie considere suivant le rapport que toutes ses parties peuvent avoir entre elles, avec les Cieux & avec l'Histoire. Pour donner l'intelligence de ces differens rapports, elle emprunte de l'*Arithmetique*, la Science de bien nombrer.

De la *Geometrie*, la Science de bien mesurer.

De l'*Astronomie*, plusieurs points & plusieurs cercles.

De l'*Optique*, la Science de representer les Pays en Globe ou en Plan, avec les proportions requises.

Et enfin de l'*Histoire*, l'étendue des Etats Souverains, des Religions & des Langues.

CHAPITRE SECOND.

Division de la Geographie.

LA Geographie prise en general se divise en *Geographie proprement dite*, qui n'est que la description de la Terre seule, & en *Hydrographie*, qui est la description de l'Eau.

L'une & l'autre ont sous elles la Chorographie & la Topographie.

La *Chorographie* est la description d'une Region, comme d'un Royaume, d'un Pays, ou d'une Côte.

La *Topographie* est la description d'un lieu particulier, comme d'une Maison, d'une Forteresse, d'une Ville, d'une Baye, d'une Plage, d'un Port de Mer, &c.

LIVRE SECOND.

CHAPITRE PREMIER.

Les differentes manieres dont la Geographie est representée.

LA Geographie peut être expliquée de trois manieres. 1°. par Repre-

sentation Geographique. 2°. par Methode, & 3°. par Discours.

1°. *La Representation Geographique* se fait ou par un Globe Artificiel, ou par les Cartes Geographiques.

Le Globe Artificiel, quoique petit, donne une idée generale de la figure du Globe Terrestre naturel, & de la proportion que ses parties ont entre elles.

Les Cartes nous representent en plan, ou sur une figure plate, toute la surface du Globe Terrestre, ou une partie de cette même surface.

2°. *La Methode* disposée par Tables, est à préferer à toutes les autres; parce qu'elle contient plusieurs choses en peu de mots. Elle nous donne par ordre les divisions & subdivisions de la Geographie, pour nous instruire avec plus de facilité de toutes les parties de la Terre & de l'Eau, & nous faire connoître les Empires, Monarchies, Royaumes, Republiques, & les autres Etats Souverains de toutes les parties du Monde. Ce qui fait voir que les Tables Geographiques sont les veritables guides des Cartes, dont elles donnent une claire connoissance, par la disposition de leur ordre, en faisant voir d'un coup d'œil en combien de provinces ou parties chaque Etat se subdivise, & quelles en sont

les Villes les plus confiderables. Comme elles developpent les differentes fortes de divifions, Naturelle, Ecclefiaftique, Civile, de Juftice, de Finance, elles ont l'avantage, par leur difpofition methodique, d'aider la mémoire à retenir avec facilité ce qu'elles nous reprefentent ; ce feroit avec raifon, que l'on pourroit leur donner le nom de mémoire locale : enfin l'on peut dire que les Tables font des difcours méthodiques, puifque chaque Table contient l'abregé & l'ordre d'un Volume entier *.

3°. *Les Difcours ou Traités de Geographie* nous expliquent les limites, la grandeur, la figure, la fituation, la temperature, la fertilité, &c. de chaque Region ; nous font connoître les mœurs, les langues, les religions, les richeffes des Peuples, & nous font appliquer fur la Carte les divifions que la methode nous a données par ordre * *.

* Les fieurs *Sanfon* ont fait des Tables methodiques tant pour la Geographie ancienne, que pour la moderne, fur tous les Etats & Empires. Le fils du fieur *Robert*, Geographe du Roi, chés qui ces Tables fe vendent, a corrigé, augmenté & rendu hiftoriques les Tables des douze Gouvernemens generaux de la France, & il travaille de même aux autres Tables de toutes les parties du Monde.

* * Le fieur Robert fe prepare actuellement à

Le Globe artificiel & les Cartes sont les veritables portraits de la surface du Globe Terrestre : aussi cette sorte de representation est appellée *Geographie* ; la methode & le discours en sont proprement le guide & l'explication.

CHAPITRE SECOND.

Ce que c'est que Globe.

GLobe est le nom latin, dont le nom grec est Σφαιρα, *Sphere*, ce qui signifie *Boule* en françois ; ces noms de *Sphere*, de *Globe* & de *Boule*, ne veulent dire autre chose qu'un corps solide, compris sous une seule surface, à peu près ronde.

Neanmoins par le nom de *Sphere*, ou de Sphere armillaire, on entend un Globe découpé, en sorte qu'il ne reste sur sa surface que les Cercles principaux. Cette machine artificielle composée de plusieurs Cercles, avec un *Globe* dans le milieu qui en fait le centre, a été inventée, à ce que l'on croit, par Archimedes, pour faire comprendre la disposition apparente de toutes les parties de l'Univers, & nous

faire imprimer *les Traités de Geographie* des sieurs *Sanson*, dans lesquels il fait les changemens convenables.

faire concevoir une idée génerale de leurs differens mouvemens, suivant les differentes hypothêses des Astronomes; & cette representation peut être nommée le *Monde Universel* ou *Cosmographie*. Il faut pour bien comprendre ce qui sera expliqué ci-après, avoir devant soi la Sphere artificielle; on en trouvera ici une en perspective, *pl.* 1. & une en plan, *pl.* 2. qui a pour titre *Planisphere Uranogeographique*, ou *les Spheres Celeste* & *Terrestre*, mises en plan. Elle contient en general une partie des Cercles qui sont imaginés dans les Cieux.

Le nom de *Globe* se donne plus communément à ces deux Boules, dont l'une est appellée *Globe Celeste*, & l'autre *Globe Terrestre*.

Le Globe Celeste est celui sur lequel sont décrites les Etoiles fixes, & que les Astronomes ont divisées par certains amas qu'ils appellent Constellations, & qu'ils distinguent par des noms d'Hommes, de Bêtes & d'autres choses remarquables; sous la figure desquelles ce Globe nous les represente; comme le Sagittaire, le Belier, la Balance, &c. & ce Globe Celeste peut être appellé, *Uranographie*, c'est-à-dire, *Description des Cieux*.

Le Globe Terrestre est celui qui nous re-

presente sur sa surface la Terre & l'Eau. Le vulgaire l'appelle *le Monde*, quoiqu'il n'en soit qu'une des moindres parties; ce Globe peut être appellé *Geohydrographie*, c'est-à-dire, description *de la Terre & de l'Eau.*

CHAPITRE TROISIEME.

Des Cartes Geographiques.

LA representation de toute la surface du Globe Terrestre, ou d'une partie de cette surface, étant faite sur une surface plate, se nomme *Carte Geographique.*

Ces Cartes sont de trois sortes. 1°. Generales, 2°. Chorographiques, 3°. Topographiques. En ce sens:

1°. Le nom de *Carte Generale* ne convient qu'à celle qui represente toute la surface du Globe Terrestre.

2°. Le nom de *Carte Chorographique*, à celle qui represente une grande étendue de Pays, une Region, un Royaume.

3°. Et le nom de *Topographique*, à celle qui ne contient que fort peu de terrain.

Mais ces trois sortes de Cartes, communément appellées par les Geographes, Cartes Geographiques, sont par eux distinguées: 1°. en Cartes Generales: 2°. en Particulieres; 3°. en Topographiques.

1°. Sous le nom de *Cartes Generales* ils entendent non-seulement la Carte Generale du Globe Terrestre ou Mappe-monde, mais aussi toutes les Cartes qui representent en general, c'est-à-dire en racourci, une Region, où il n'y a de figuré que les choses les plus considerables, comme la Carte de l'Europe, la Carte de la France, la Carte de la Picardie.

2°. Ils appellent *Cartes Particulieres*, celles dans lesquelles, outre les Villes & les Bourgs, sont aussi marquées toutes les Paroisses de la Jurisdiction que la Carte represente, comme la Carte du Diocese de la Prevôté, ou de l'Election de Paris, &c.

3°. Ils nomment *Cartes Topographiques*, celles qui sont géometriquement mesurées sur les lieux, & dans lesquelles outre tous les Villages, Hameaux, Châteaux, Maisons, Moulins &c. sont aussi marquées les Montagnes, Collines, Tertres, Côteaux, Vallons, Plaines, &c. sur lesquelles sont figurés les Bois, Vignes, Prés, Terres labourables, Bruyeres, &c. où sont encore marqués les Ruisseaux, Etangs, Marais, Fontaines, Mares &c. & generalement toutes les autres choses de remarque.

CHAPITRE QUATRIEME.

Des divers noms des Cartes generales, & des differentes manieres de representer le Globe Terrestre en plan.

LA Carte qui represente toute la surface du Globe Terrestre sur une surface plate, se nomme *Planisphere*, *Mappemonde*, & *Carte Generale du Globe Terrestre*.

1°. *Planisphere* signifie Globe plat, ou Boule plate, ce qui veut dire, une Carte qui represente sur une figure plate, le Globe Terrestre comme s'il étoit plat.

2°. *Mappemonde*, comme qui diroit Nappe du Monde, ce qui ne signifie autre chose que Plan du Monde, ou Representation du Monde en plan.

3°. *Carte Generale du Globe Terrestre*, c'est-à-dire qui represente en general toute la surface du Globe Terrestre.

Cette Carte est representée en deux Hemispheres, parce que le Globe artificiel par lequel nous representons le Globe Terrestre, ne pouvant être vu d'un seul aspect, mais à deux fois, l'on est contraint de le representer en plan en deux moitiés, dont chacune est appellée *Hemisphere*, c'est-

à-dire Demi-Sphere, Demi-Globe, ou Demi-Boule, qui est la moitié de la surface du Globe Terrestre que l'œil peut appercevoir, & que l'on nomme *Plan-Hemisphere*, à cause qu'on le represente en plan, ou figure plate.

Il y a trois manieres de le décrire ainsi, qui sont les plus ordinaires.

La premiere est de le representer divisé par l'Equateur, en Hemisphere septentrional & en Hemisphere austral, ou meridional.

La seconde est de le faire voir divisé par l'Horison, en Hemisphere superieur & en Hemisphere inferieur, par rapport à chaque lieu.

La troisieme est de le décrire divisé par le premier & le 180e. Meridien, en Hemisphere oriental & en Hemisphere occidental.

On peut se servir de deux methodes pour representer ces sortes d'Hemispheres.

La premiere suppose le Globe vu par le dehors & en convexe, & tel qu'il paroîtroit à le voir d'une distance infinie.

La seconde considere le Globe vu en creux par le concave, & suppose que l'œil de celui qui décrit la Carte est à la convexité & superficie du Globe d'où il re-

garde tous les lieux Terrestres de l'Hemisphere opposé.

I°. Lorsqu'on represente le Globe vu en convexe, divisé par l'Equateur, en Hemisphere septentrional & meridional, on suppose pour la description de l'Hemisphere septentrional, arctique ou boreal, l'œil vis-à-vis du Zenith ou du Pole arctique, à distance infinie du plan de projection, c'est-à-dire de la coupe du Globe; pour lors les Meridiens sont representés par des lignes droites qui s'entrecoupent au Pole arctique, & les Paralleles par des cercles concentriques, mais beaucoup plus serrés vers l'Horison que vers le Pole arctique. De même lorsqu'on décrit l'Hemisphere meridional, antarctique ou austral, on suppose l'œil vis-à-vis du Pole antarctique: tous les Meridiens & les Paralleles sont comme dans l'Hemisphere septentrional.

La construction de ce Planisphere est aisée. On tire la ligne A B, que l'on divise en quatre parties égales. (*planche* 3.) On décrit les deux cercles qui se touchent, qu'on divise de dix en dix degrés, ou de 15 en 15, &c. On tire des lignes par les points de division opposés c d, e f, g h, &c. Ces lignes coupent la ligne A B en des points, par où on fait passer

les circonferences de cercles qui represen-tent les Latitudes ; & les lignes tirées du centre à la circonference representent les Meridiens ou longitudes, le grand cercle represente l'Equateur & l'Horison. Cette situation est appellée *Sphere parallele*.

Mais lorsqu'on represente le Globe en creux (*pl.* 4.) l'on suppose que l'œil de celui qui décrit l'Hemisphere septentrio-nal est au Pole meridional ou austral, à la convexité & superficie du Globe, d'où il regarde tous les lieux terrestres de l'He-misphere opposé, à travers le plan de l'E-quateur qui sert de plan. Tous les Meri-diens y sont representés de même que dans la precedente par des lignes droites, & les Paralleles par des Cercles concentri-ques, dont les espaces sont plus petits vers le Pole septentrional ou boreal, que vers l'Equateur, parce qu'ils sont plus éloignés de l'œil de celui qui regarde ou décrit la figure ; & pour lors toutes les parties qui ont paru à droite dans la precedente Car-te, paroîtront à gauche dans celle-ci.

Pour y remedier & rendre cet Hemis-phere semblable à ce qui se voit sur le Globe, il faut le regarder par derriere, ou dans un miroir.

On construit ce Planisphere de cette maniere. Après avoir tiré la ligne C D,

(*planche* 4.) & décrit les deux grands Cercles, & les avoir divisés de 10 en 10, ou de 15 en 15 degrés, comme on a fait au precedent, il faut du point A aux divisions opposées, comme B, E, F, &c. tirer des lignes droites qui couperont la ligne C D en des points par où vous décrirés les Cercles concentriques qui representeront les Cercles de latitude; les Cercles de longitude sont tirés du centre, par des lignes droites, comme à la precedente.

Cette maniere de representer le Globe Terrestre n'a de défaut que de couper les parties des continens, & elle peut passer pour une des meilleures.

II°. Lorsque par la premiere methode on represente le Globe en convexe divisé par l'Horison en Hemisphere superieur & en Hemisphere inferieur, par rapport à quelque lieu, comme *Paris*, (*pl.* 5.) l'on suppose d'abord l'œil vis-à-vis du Zenith de l'Hemisphere superieur & à distance infinie du plan de projection: ensuite on le suppose vis-à-vis du Zenith de l'Hemisphere inferieur de l'Antipode de Paris; & pour lors tous les Meridiens & les Paralleles sont representés par des ellypses, excepté le Meridien, qui passe par le midi & le minuit du lieu proposé. Toutes les

parties de ces Hemifpheres font repre-fentées plus ferrées, à proportion qu'elles s'approchent de la circonference de l'Horifon.

La conftruction de ce Planifphere qui dépend de la projection orthographique de la Sphere fe fait ainfi.

1o. Tirés la ligne A B (*planche* 5.) & la divifés en quatre parties égales aux points C D E ; décrivés les deux cercles H A I D, F D G B, puis tirés les deux diametres F G, H I perpendiculaires à A B.

2o. Décrivés (*planche* 6.) le demi-cercle K M L de même rayon que les cercles de la *planche* 5. & le divifés de 10 en 10 degrés ; par les divifions oppofées tirés les lignes *a b*, *c d*, *e f*, &c. qui feront toutes paralleles à K L.

3o. Prenés l'arc M P, égal à la hauteur du Pole du lieu, pour lequel vous voulés faire votre Planifphere, comme ici pour *Paris*, 48 degr. 50 m. Tirés O P : abaiffés fur O P des perpendiculaires par les points où les lignes *a b*, *c d*, *e f*, &c. coupent la ligne M O.

4o. Portés la diftance *g i*, de *l* en *m*, la diftance *n o*, de *p* en *q*, &c. Ces lignes diviferont ce quart de cercle en parties inégales, qui reprefenteront les points où

les Meridiens de 10 en 10, coupent l'Horison du lieu.

5°. Portés l'arc M *u*, *pl.* 6. de G en 1. *pl.* 5. & de F en 3 de part & d'autre; portez aussi l'arc M *x*, *pl.* 6. de G en 2, & de F en 4. *pl.* 5. de part & d'autre. Et ainsi de suite. Tirés dans *la planche* 5. tous les diamêtres 3, 1; 4, 2, &c. Ces diamêtres seront les grands diamêtres de chaque demi-ellypses, & seront aussi leur position.

6°. Pour avoir les petits demi-diamêtres de ces demi-ellypses, tirés les lignes O *a*, O *c*, O *e*, &c. de 10 en 10 degrés; prenés O Q égal à O R; du point Q tirés des lignes perpendiculaires sur les lignes O *a*, O *c*, O *e*, &c. Ces perpendiculaires Q *r*, Q *s*, Q *t*, &c. seront ces petits demi-diamêtres que l'on cherche.

On observera que toutes ces demi-ellypses des Meridiens étant tracées sur la *planche* 5. se couperont toutes en un point S, lequel point representera le Pole arctique, qui doit être éloigné du point C de l'intervale O R *de la figure* 6. On tracera ces ellypses ou demi-ellypses de la maniere suivante.

Pour tracer, par exemple, la demi-ellypse 2, 6, 4, *de la planche* 5. decrivés 1°. le cercle V X *pl.* 7. qui ait pour rayon,

l'intervale Q S, *de la planche* 6. Ce rayon represente le petit demi-diamêtre de l'ellypse. Divisés ce cercle en un nombre, le plus grand que vous pourrés, de parties égales. Par les points opposés de ces divisions tirez les lignes *u x* indefinies & paralleles entre elles.

Décrivés ensuite le cercle Y Z, qui ait pour diamêtre, le diamêtre C F *de la planche* 5. qui sera le grand diamêtre de l'ellypse. Tirés le diamêtre Y Z qui coupe à angle droit le diamêtre V X. Divisés ce grand cercle en autant de parties égales que vous avés divisé le petit; puis, par les points de divisions opposées, tirés les lignes indéfinies *y z* perpendiculaires aux lignes *u x*; toutes ces lignes formeront des parallelogrames, les diagonales desquels formeront la demie-ellypse que l'on desire, comme on le voit *dans la figure de la pl.* 7. On fera la même chose pour les autres demi-ellypses, comme par exemple, pour celle marquée 1, 5, 3, en prenant pour demi-petit-diamêtre l'intervale Q *r*, *pl.* 6. pour décrire le cercle V X *de la pl.* 7. le grand diamêtre étant toujours le même.

Il sera bon de tracer ces demi-ellypses sur du carton, & de les couper proprement en adoucissant, pour servir de regle pour les tracer plus aisément sur la figure.

On voit par cette methode qu'il est facile de tracer une ellypse, quand on a ses deux diamêtres.

Maintenant pour tracer les demi-ellypses des paralleles à l'Equateur, il faut chercher leurs demi-diamêtres, ce qui se fera en cette sorte.

1o. Tracés *pl.* 8. le cercle A F B égal à l'un des Hemispheres *de la pl.* 5. Tirés la ligne A B ; prenés l'arc B F, égal à la hauteur du Pole du lieu, savoir pour *Paris* 48 degrés 50 m. & tirés la ligne E F, que vous couperés à angle droit par la ligne C D. A B representera l'Horison, E F l'Axe du Monde, & C D l'Equateur.

2o. Divisés votre cercle de 10 en 10 degrés, en commençant par F & tirés par les divisions opposées, les lignes *h i*, K L, &c. paralleles à l'Equateur. Ces lignes seront les grands diamêtres des ellypses.

3o. Abaissés sur l'Horison A B, les perpendiculaires *h m*, *i n*; K *o*, L *p*, &c. Abaissés aussi du point du Pole F, la perpendiculaire F Q ; le point Q representera le point du Pole projetté sur l'Horison A B *de cette pl.* 8. & representera le même point du Pole S *pl.* 5. L'intervale *m*, *n*, sera le petit diamêtre de l'ellypse ;

o p sera le petit diamêtre de l'ellypse, qui representera le parallele K L, & K L sera son grand diamêtre, & ainsi des autres. On tracera ces ellypses ayant leurs deux diamêtres, comme il a été enseigné ci-dessus.

4°. Pour décrire ces ellypses *sur la figure de la planche* 5, il faut prendre les distances Q *m*, Q *o*, *de la pl.* 8. & les porter *à la pl.* 5, de S en *m*, & de S en *o*; de même les distances Q *n*, Q *p*, & les porter de S en *n*, & de S en *p*, & ainsi des autres; puis ayant tracé chacune de ces ellypses sur du carton, & les ayant bien coupé en adoucissant, comme on l'a dit, vous les appliquerés sur le Planisphere *pl.* 5. en sorte que le petit diamêtre convienne parfaitement avec le Meridien S C, & que le bord de l'ellypse convienne avec l'un des points qui vient d'être marqué, savoir celui qui lui convient, & pour lors vous décrirés l'ellypse au moyen de ce carton qui servira de regle.

Mais lorsqu'on represente le Globe en creux, (*pl.* 9.) l'on supose que l'œil de celui qui décrit l'Hemisphere superieur de *Paris* est au Nadir, à la convexité du Globe, d'où il regarde tous les lieux terrestres de l'Hemisphere opposé, à travers le cercle de l'Horison qui sert de plan. De même

l'œil de celui qui décrit l'Hemisphere inferieur est à la convexité du Globe au Nadir, qui est le Zenith de Paris, & le point opposé d'où il regarde de même tous les lieux terrestres à travers le cercle de l'Horison. Tous les Meridiens & les Paralleles y sont representés par des portions de cercles, excepté le Meridien du lieu proposé; mais dont les espaces augmentent en grandeur à proportion qu'ils s'approchent de l'Horison; & pour lors toutes les parties qui ont paru à droite dans les precedentes Cartes, paroissent ici à gauche.

Pour construire ce Planisphere, tirés la ligne A B, *pl.* 9, & la divisés en quatre parties égales. Décrivés les deux cercles & les deux diamêtres C D, E F, perpendiculaires à la ligne A B, prenés l'arc D G de la hauteur du Pole du lieu, comme ici de 48^d 50^m & tirés la ligne B G, qui dônnera sur C D le point du Pole en H. Prenés aussi l'arc C I, de 41^d 10^m complement de la hauteur du Pole, & tirés la ligne B I, qui donnera sur C D un point K de l'Equateur, lequel sera un arc de cercle qui passera par les trois points B, K, L. Divisés ensuite votre cercle en degrés, en commençant au point I.

Maintenant pour avoir les cercles de

latitude ou paralleles à l'Equateur, par exemple le dixieme parallele, tirés I M, & sa parallele N O, qui coupera C D en O, par lequel point O, tirés la ligne P Q parallele à L B. Ces points P & Q seront deux points du parallele qu'on cherche; on aura le troisieme en R, si on tire la ligne B N. Enfin si on fait passer un arc de cercle par les trois points P R Q, on aura le parallele du dixieme degré, & ainsi des autres.

Les Meridiens sont faciles à décrire, étant des portions de cercles qui passent tous par le point H, qui est le Pole, & par des points également éloignés de C & de D, comme S T, &c. On les tracera de cinq en cinq, ou de dix en dix degrés. Ce qui a été dit d'un Hemisphere doit s'entendre pareillement pour l'autre.

III°. Lorsque l'on represente le Globe en convexe, divisé par le premier & le 180e. Meridien, en Hemisphere oriental & en occidental; pour l'oriental l'on suppose l'œil (*pl.* 10,) à une distance infinie du plan de projection, vis-à-vis la section du 90. Meridien & de l'Equateur; & pour l'occidental l'on suppose l'œil vis-à-vis de la section du 270e. Meridien & de l'Equateur, d'où il regarde tous les lieux terrestres de l'Hemisphere opposé à tra-

vers le premier & le 180e. Meridien, qui servent de tableau ou de plan ; & alors les Meridiens deviennent des ellypses, excepté le 90. Meridien, & le 270. qui sont des lignes droites (*planche* 10.) Le premier Meridien & le 180. sont representés par des demi-cercles, & les Paralleles le sont par des lignes droites. Les parties des Terres sont representées plus étendues vers le milieu, & plus serrées vers les extrémités, selon les regles de l'Optique.

Pour construire ce Planisphere, tirés la ligne A B, *planche* 10. que vous diviserés en quatre parties égales, comme aux précedentes figures. Décrivés les deux cercles & les divisés en degrés ; tirés par les degrés oposés des paralleles à A B, qui feront les latitudes. Pour avoir les longitudes ou meridiens, qui sont des demi-ellypses, tirés les lignes E F, G H, I K, &c. par les degrés correspondans opposés, elles seront paralleles à la ligne C D. Ces lignes donneront trois points de chaque demi-ellypse, savoir les points C L D, C M D, C N D, &c. Pour les décrire on observera la pratique qu'on a enseigné pour la construction de la planche 5.

Lorsqu'on décrit ces Hemispheres par la seconde methode, c'est-à-dire vu en creux, les parties des Terres sont repre-

ſentées plus étendues vers les extrémités, & plus ſerrées vers le milieu. Cette methode eſt la plus uſitée, attendu que l'Europe y eſt repreſentée plus au large, comme on le voit par *la pl.* 11. On ſuppoſe que l'œil de celui qui décrit l'Hemiſphere oriental, eſt à la convexité & ſuperficie du Globe vis-à-vis la ſection du 270. Meridien & de l'Equateur : & pour décrire l'Hemiſphere occidental, on ſuppoſe qu'il eſt vis-à-vis la ſection du 90. Meridien & de l'Equateur, d'où il regarde tous les lieux de la Terre ſur le plan du premier & du 180. Meridien qui ſervent de tableau, & il voit l'Europe à ſa droite & l'Aſie à ſa gauche, mettant le nord en haut ; ainſi les parties paroiſſent au contraire que vues par le dehors. Les Meridiens & les Paralleles ſont marqués par des Cercles & par des portions de Cercles, excepté l'Equateur, le 90. & le 270. Meridien qui ſont des lignes droites. Les parties de la Terre ſont plus ſerrées vers le milieu de la Carte que vers les extrémités, étant les plus éloignées de l'œil. Si on regarde cette Carte par derriere, ou dans un miroir, pour lors toutes ſes parties paroîtront dans leur vraie ſituation.

Pour la conſtruction de ce Planiſphe-

re,

re, après avoir décrit les deux grands cercles, & les avoir divisé en degrés, comme on a fait aux précedentes figures, *planche* 11. il faut tirer les lignes A B, du point du pole A, aux points des divisions du demi-cercle oposé ; ces lignes couperont l'Equateur aux points C, par lesquels points, & par les deux poles A D, on fera passer des circonferences de cercles qui seront les meridiens ou longitudes. Les paralleles à l'Equateur ou les cercles de latitudes se décriront de même, en portant les distances C, C, sur la ligne A D ; les Tropiques & les cercles polaires se décriront de même, en tirant des lignes A C, par les points où ces cercles passent. L'inspection de la *figure* aidera beaucoup à comprendre cette construction.

Cette maniere de representer le Globe en deux Hemisphères coupés par le premier & le 180. Meridien, est preferée à toutes les autres ; parce que chaque Hemisphere comprend presque entierement l'un des deux continens connus ; & que les divisions des continens ou principales parties, & les subdivisions de ces parties en regions, se font avec plus de facilité.

On represente encore le Globe Terrestre ou Mappemonde en plusieurs autres manieres ; savoir en *un seul Cercle*, en

Ovale, en *Quarre*, & en *deux Hemisphe-res*, où les *Latitudes* & *Longitudes* sont *re-presentées par parties égales*. Cette derniere est contre toutes les regles de l'Optique & contre la projection des Cercles.

Celle qui est *en un seul Cercle*, telle que *Turquet* l'a décrite, est dans les proportions requises, depuis le Pole arctique jusqu'à l'Equateur ; mais elle est d'autant plus disproportionée depuis l'Equateur jusqu'au Pole antarctique, que le Tropi-pique du Capricorne y est plus grand que l'Equateur ; que le Cercle polaire y est encore plus grand que ce Tropique ; & que le point du Pole y est representé comme un très grand Cercle qui enferme tout le Globe Terrestre ; ce qui fait que les terres situées entre l'Equateur & le Pole antarctique, y sont dans des disproportions monstreuses.

L'Ovale, comme *Hondius* l'a representée, a ce deffaut, que les terres qui approchent du Cercle polaire sont beaucoup plus grandes qu'elles ne doivent être à proportion des terres voisines des Tropiques & de l'Equateur.

La *Quarrée*, comme sont les Cartes Marines a un autre deffaut, qui est que les Meridiens y sont tracés par des lignes droites, paralleles entre elles, qui

ſe terminent à deux lignes droites qui repreſentent les Poles, & qui ont autant d'étendue que l'Equateur. Les Cercles de latitude y ſont marqués par des lignes droites paralleles. Dans celles qu'on appelle *reduites* les eſpaces qui ſe touvent entre ces lignes augmentent à proportion qu'elles s'éloignent de l'Equateur, ce qui répare le deffaut qui ſe trouve d'avoir fait les Meridiens paralleles.

La meilleure methode & la plus naturelle eſt de repreſenter le Globe en deux Hemiſpheres ſoit ſeptentrional & meridional, ſoit ſuperieur & inferieur, ſoit oriental & occidental; puiſque chaque Hemiſphere repreſente la moitié de la ſurface du Globe Terreſtre, & qu'étant adoſſés l'un contre l'autre & joints enſemble, ils repreſentent la ſurface entiere du Globe Terreſtre reduite en plan, & qu'elles ſont conſtruites dans les proportions requiſes par les regles de l'Optique.

On decrit encore la Carte generale du Monde, de maniere qu'elle peut s'appliquer ſur un Globe; ce qui ſe fait ſur douze fuſeaux ſa conſtruction eſt telle.

Tirés la ligne indefinie A B, (*planche* 12.) prenés ſur cette ligne une portion A C égale au demi-diametre du Globe.

Du point A, decrivés le quart de cercle A D C, & le divisés en trois parties égales aux points F, E; la corde C F, qui sera la corde de 30 degrés, sera le tiers du demi-fuseau G I. Tirés G I perpendiculaire à A, B; divisés l'Arc C F en deux parties égales au point H; la corde C H sera la moitié de la largeur du fuseau, c'est-à-dire, sera égale à C G. Du point G decrivés le demi-cercle C K L, & le divisés en 18 parties égales, c'est-à-dire de 10 en 10 degrés; par tous ces points de divisions tirés autant de lignes paralleles à G I, divisés G I en 9 partieségales; & par ces divisions, tirés des lignes paralleles & égales à C L; ces lignes couperont les premieres à angle droit, par l'intersection desquelles on tracera à la main la courbe C I, L I, du fuseau.

Pour tracer les paralleles à l'Equateur, divisés les courbes C I, L I, chacune en 9 parties égales, comme vous avés fait sur la ligne G I; & par les points correspondans des courbes C I, L I, & de la ligne G I, decrivés des portions de cercles, qui seront les paralleles que vous desirés. Si vous divisés chacun de ces paralleles en 3 parties égales, & que par ces points vous traciés des courbes à la main, vous aurés les meridiens de 10 en

10 degrés. Faites de même pour tous les fuſeaux.

Pour tracer l'Ecliptique, prenés ſur l'Equateur, 12d 16m, qui eſt la declinaiſon du point de l'Ecliptique, qui a trente degrés d'Aſcenſion droite, c'eſt-à-dire qui coupe le 30e. meridien; & la portés ſur la courbe L L de L en Q; portés enſuite ſur la courbe M N 20d 38m de M en R; & enfin ſur la courbe O P, 23d 28m, de P en S qui eſt la plus grande declinaiſon du Soleil; & par ces points, tirés les lignes C Q, Q R, R S qui donneront un quart de l'Ecliptique. Vous aurés les trois autres quarts en operant par la même methode.

LIVRE TROISIE'ME.

CHAPITRE PREMIER.

Des Termes de la Geographie.

CEs Termes regardent ou la Geographie Aſtronomique, ou la Geographie Naturelle, ou la Geographie Hiſtorique; qui ſont les trois parties de notre *Introduction à la Geographie*.

Nous appellons Geographie Aſtro-

nomique, cette partie de la Geographie, qui emprunte de l'Aſtronomie pluſieurs points, pluſieurs lignes & pluſieurs cercles, qu'elle décrit tant dans la ſolitidé que ſur la ſurface du Globe, pour nous faire concevoir par la juſte poſition de ce Globe, à l'égard du Ciel, quelle correſpondance toutes ſes parties ont avec les Cieux, dont elles ſont diverſement regardées; pour nous faire connoître quel rapport ces mêmes parties ont les unes avec les autres, par leur ſituation reſpective; pour nous apprendre quels ſont les Païs les plus chauds, les plus temperés & les plus froids; ceux qui ont en même tems les ſaiſons de l'année ſemblables, ou contraires; ceux qui ont une même temperature, en même tems ou en differens; ceux qui ont midi au même moment, devant, après, ou au contraire les uns des autres; ceux qui ont la nuit, quand les autres ont le jour; & enfin pour nous faire diſtinguer ceux dont les jours ſont au deſſous de vingt-quatre heures d'avec ceux qui les ont continus, d'un ou de pluſieurs jours naturels.

Le Globe Terreſtre eſt un corps ſolide, compris ſous une ſurface à peu près ronde, ou fort approchant de cette figure comme il eſt aiſé de s'en convaincre.

1°. Puisque le Soleil se leve plutôt sur les peuples orienteaux que sur les occidentaux.

2°. Puisque son ombre paroît toûjours terminée par un arc de cercle sur le disque de la Lune.

3°. Puisque les navigateurs approchant de terre apperçoivent le haut des montagnes, des tours, des clochers & autres eminences, avant que d'en decouvrir les parties inferieures.

Entre les points, les lignes & les Cercles que nous avons à y remarquer, les uns sont imaginés dans sa solidité, & les autres sont décrits sur sa surface.

CHAPITRE SECOND.

Du point & des lignes imaginées dans la solidité du Globe Terrestre.

NOus concevons dans la solidité du Globe Terrestre, un point qui en est le Centre, & plusieurs lignes qu'on appelle Diametre dont les plus considerables sont nommées Axes ou Essieux : le premier est l'Axe du Globe Terrestre : le second est celui du Zodiaque : & le troisiéme celui de l'Horison.

§. PREMIER.

Le Centre.

Le Centre du Globe Terreſtre eſt un point que nous concevons au milieu de ce Globe, duquel toutes les lignes droites tirées à la ſurface ſont égales entre elles, & ſont chacune la moitié d'un Diametre, comme le point *e* 90. *pl.* 2.

Uſages du Centre.

1°. Le Centre ſert de fondement & de baſe aux demi-Diametres. 2°. Il eſt le Centre de tous les grands Cercles qui ſont décrits ſur la ſurface du Globe Terreſtre, & qui le diviſent en deux parties égales. 3°. Il eſt regardé comme le Centre de l'Univers, dans les hypothéſes de Ptolomée & de Ticho-Brahé.

§. SECOND.

Le Diametre & les trois Axes ou Eſſieux.

Diametre eſt un nom grec, qui ſignifie une meſure qui paſſe par le milieu de chaque corps; ainſi le Diametre du Globe Terreſtre, eſt une ligne droite, qu'on imagine paſſer par ſon Centre, & qui ſe termine à ſa ſurface, comme C D. *pl.* 2.

On en peut imaginer une infinité dans la ſolidité du Globe dont il y en a trois qui ſont appellées Axes ou Eſſieux.

Le Diametre qui regarde les points du Septention & du Midy eſt nommé l'Axe ou l'Eſſieu du Globe Terreſtre, ou Axe du Monde comme A B *pl.* 2.

Celui qui décrit les Cercles polaires, eſt appellé l'Axe ou l'Eſſieu du Zodiaque, comme M N *pl.* 2.

Et l'Axe ou l'Eſſieu de l'Horiſon eſt le Diametre qui regarde le Zenith & le Nadir de chaque lieu, comme A B *pl.* 2.

Uſages du Diametre.

1°. Si on multiplie la circonference de la Terre par ſon Diametre, on aura l'étenduë de la ſurface du Globe Terreſtre.

2°. Cette ſurface multipliée par la ſixiéme partie de ce même Diametre nous donne la ſolidité du Globe Terreſtre.

3°. On compte par demi-diametres la diſtance qu'il y a de la Terre aux planetes & aux étoiles fixes.

Uſages de l'Axe du Globe Terreſtre.

1°. L'Axe du Globe Terreſtre ou l'Axe du Monde par ſes deux extrêmités marquent ſur la ſurface du même Globe,

deux points que nous appellons Pole arctique, & Pole antarctique.

2°. On croit communement que tous les Cieux tournent sur cet Axe d'Orient en Occident : il est representé dans la Sphere artificielle par un morceau de fil d'archal ; mais lorsqu'elle porte les figures du Soleil & de la Lune, on retranche la partie septentrionale de ce morceau de fer ou Axe pour les faire mouvoir plus aisément selon le cours qu'ils ont autour de leur Axe, qui est celui du Zodiaque.

Usages de l'Axe du Zodiaque.

1°. L'Axe du Zodiaque par ses deux extrêmités nous décrit sur la surface du Globe les deux Cercles polaires. 2°. Autour de cet Axe les douze signes & les sept planetes sont estimés faire leurs cours d'Occident en Orient. La Lune a un Axe particulier distant d'environ 5. degrés de celui de l'Ecliptique, ce qui fait qu'elle passe les Tropiques de pareille distance.

Usages de l'Axe de l'Horison.

L'Axe de l'Horison par ses deux extrêmités nous donne le Zenith & le Nadir de chaque lieu.

CHAPITRE TROISIE'ME.

Des points décrits dans la Sphere artificielle & sur la surface du Globe Terrestre.

§. PREMIER.

L'On doit concevoir dix points sur la surface du Globe Terrestre.

Quatre sont appellés Cardinaux, quatre Collateraux, & deux Verticaux.

§. SECOND.

Les quatre points Cardinaux.

Les quatre principaux points sont appellés *Cardinaux*, parce qu'ils marquent les quatre principales parties ou Regions du Monde, *pl.* 2. & nous appellons ces quatre points, A, le Septentrion; B. le Midy, D l'Orient; & C l'Occident.

Les points du Septentrion, & du Midi sont estimés fixes & immobiles; & sont les mêmes que les Poles, qui sont comme nous avons dit les deux extrêmités de l'Axe ou de l'Essieu du Globe Terrestre. Ils repondent aux Poles arctique & antarctique celestres.

On les appelle *Poles*, du mot grec πολειν qui signifie tourner, parce que l'on s'imagine que les Cieux tournent autour de ces deux points.

L'un des Poles est appellé le Pole arctique ou du Septentrion, à cause de la constellation de l'Ourse appellée par les Grecs αρκτος & *Septemtrio* par les Latins, par ce qu'elle est composée de sept Etoiles, au dessous de laquelle l'on marque ce point sur les Globes. L'Etoile Polaire, qui est la derniere Etoile de la queuë de la petite Ourse, est près du Pole.

L'autre Pole est appellé antarctique, à cause qu'il est diametralement opposé à l'arctique ; nous le nommons encore le point du Midi, parce qu'il est vers le Midi à l'égard de l'Europe. Il y a quatre Etoiles qui sont tout près, qui servent à le reconoître, on les nomme la *Croisade*.

Comme ces deux points sont fixes ils peuvent servir pour toutes les parties du Globe Terrestre, l'un sous le nom *d'arcti-que*, ou *Septentrion*, & l'autre sous le nom *d'antartique*; car pour le nom de *Midi* que nous donnons à l'antarctique, ce n'est qu'à notre égard seulement, c'est-à-dire de ceux qui habitent entre l'Equateur & le Septentrion que nous le pouvons appeller

ainsi ; puisque le point du Septentrion est respectivement le point du Midi à l'égard du point ou Pole antarctique & de tous ceux qui habitent entre ce Pole & l'Equateur.

L'Orient & l'Occident sont des points mobiles que le Soleil change autant de fois qu'il change de Meridiens.

Ces points d'Orient & d'Occident, simplement pris, se doivent entendre des Equinoxes, c'est-à-dire lorsque les jours sont égaux aux nuits.

L'Orient est le point où le Soleil se leve & commence à paroître en montant sur notre Horison, lorsqu'il fait son cours sur l'Equateur : & ce point est encore nommé le *Levant*.

L'Occident est le point où le Soleil se couche & vient à disparoître en descendant de notre Horizon, quand il fait son cours sur l'Equateur ; & ce point est aussi appellé le *Couchant*.

Quoique ces points d'Orient & d'Occident soient mobiles, & qu'ils soient respectivement Orient & Occident l'un à l'autre, neanmoins dans la carte de la *Correspondance du Globe avec la Sphere* & dans les Mappemondes ils sont marqués comme fixes à l'extrêmité de chaque Hemisphere ; l'Orient à droit & l'Occident à gauche sur l'Equateur.

§. TROISIE'ME.

Les quatre points Collateraux.

Ces quatre points sont 1°. l'Orient d'été I, 2°. l'Occident d'été P, 3°. l'Orient d'hiver Q, 4°. l'Occident d'hiver H ; ils sont appellés *Collateraux*, parce qu'ils sont à côté des points Cardinaux. *pl.* 2.

1. L'Orient d'été est le point où le Soleil se leve & commence à paroître sur l'Horison dans le jour le plus long de l'année.

2. L'Occident d'été est le point où le Soleil se couche le même jour.

3. L'Orient d'hiver est le point où le Soleil se leve sur l'Horison, le jour le plus court de l'année.

4. Et l'Occident d'hyver est le point où le Soleil se couche & vient à disparoître de dessus l'Horison, ce même jour.

Ces levers & ces couchers du Soleil du plus long, & du plus court jour de l'année n'arrivent que lorsque le Soleil fait son cours sur les Tropiques ; & quoique ces quatre points soient mobiles & roulent toûjours sur les Tropiques, & par consequent differens à ceux qui sont en differens Meridiens, ils sont nean-

moins marqués comme fixes à l'endroit où les Tropiques sont coupés par le Colure des Equinoxes.

Pour l'usage de l'Hemisphere septentrional, c'est-à-dire de ceux qui habitent entre l'Equateur & le Pole arctique ; l'on marque l'Orient & l'Occident d'été sur le Tropique du Cancer, & l'Orient & l'Occident d'hiver sur le Tropique du Capricorne.

Mais pour l'usage de l'Hemisphere que nous appellons meridional, c'est-à-dire de ceux qui demeurent entre l'Equateur & le Pole antarctique, c'est tout le contraire, l'Orient & l'Occident d'été doivent être marqués sur le Tropique du Capricorne ; ainsi que l'Orient & l'Occiden d'hiver sur le Tropique du Cancer ; ensorte que les points qui sont l'Orient & l'Occident d'été à l'Hemisphere septentrional, sont l'Orient & l'Occident d'hiver à l'Hemisphere meridional ; & les points d'Orient & d'Occident d'été de cette Hemisphere meridional sont les points d'Orient & d'Occident d'hiver de l'Hemisphere septentrional.

§. QUATRIE'ME.

Les deux points Verticaux. pl. 14. fig. 1.

Les deux points que nous appellons Verticaux sont A le Zenith, E le Nadir, si on prend C D pour l'Horison.

Ce sont deux points que nous portons avec nous & qui sont diametralement opposés.

1°. Zenith est un point imaginé au dessus de notre tête, & toutes les fois que nous changeons de place, notre Zenith change aussi à proportion.

2°. Le Nadir est un point imaginé directement sous nos pieds, & sur la tête de notre antipode; mais il faut remarquer que le point qui est notre Zenith est le Nadir de notre antipode, & que notre Nadir lui sert de Zenith.

Les Arabes appellent ces deux points Zemith & Nathir, mais l'Usage les a corrompu en Zenith & Nadir.

Usages des dix points.

1°. Les quatre points Cardinaux, & les quatre Collateraux servent à nous faire connoître de quelle maniere les Païs sont situés les uns à l'égard des autres. Les points d'Orient & d'Occident, c'est-à-dire, du

lever & du coucher du Soleil sont si considerables, qu'ils ont servi aux plus anciens peuples à former & regler le jour. Quelques-uns ont pris le commencement du jour au point du lever du Soleil, comme les Hèbreux & les Assyriens, & à present les habitans des Isles Maiorque & Minorque ; quelqu'autres au point de son coucher, comme en Italie, en Bohême, & ailleurs. 2°. Ils reglent & composent les vents de la Boussole pour la Navigation. 3°. Le Monde est divisé en quatre principales Regions ou Plages, selon les quatre points Cardinaux : & les quatre Continens en ont emprunté leur nom. L'ancien est appellé Oriental, le nouveau est dit Occidendal, le Magellanique reçoit le nom de Meridional, & l'Arctique est nommé Septentrional. 4°. Le point du Septentrion & le point du Midi, pour parler plus proprement le Pole arctiqne, & le Pole antarctique font connoître par leur élevation sur l'Horison d'une place, à quelle Latitude cette place est située, ce que nous expliquerons en parlant des degrès de Latitude. 5°. Le Septentrion est le point vers lequel les Geographes septentrionaux reglent ou doivent regler toutes leurs Cartes ; c'est pour cette raison qu'ils mettent ou doivent mettre à ces

Cartes le Septentrion en haut ; le Midi en bas ; l'Orient à droite ; & l'Occident à gauche de celui qui considere la Carte.

Le Zenith, & le Nadir, 1°. servent de Poles à l'Horison, 2°. Ils nous font connoître les Païs dont les habitans sont reciproquement Antipodes.

CHAPITRE IV.

§. PREMIER.

Les dix Cercles. pl. 1. & 2.

Les dix Cercles se peuvent considerer en trois manieres.

1°. Ou en Cercles paralleles & Cercles dissemblables.

2°. Ou en grand & petits Cercles.

3°. Ou en fixes & changeants.

Il y a cinq Cercles paralleles entre eux, l'Equateur, les deux Tropiques, & les deux Cercles polaires.

Et cinq dissemblables les uns des autres, & qui s'entrecoupent. L'Ecliptique, l'Horison, le Meridien, & les deux Colures.

De ces dix Cercles il y en a six grands, & quatre petits.

Les six grands sont l'Equateur, l'E-

eliptique, l'Horiſon, le Meridien, & les deux Colures.

Les quatre petits ſont les deux Tropiques, & les deux Cercles polaires.

Quoique ces dix Cercles ſoient marqués comme fixes dans les Cartes du Globe Terreſtre ; l'Horiſon & le Meridien ſont changeans ſelon que l'on change de lieu.

Les huit autres qui ſont l'Equateur, les deux Tropiques, les deux Cercles polaires, l'Ecliptique, & les deux Colures ſe rencontrent toujours en même endroit, & ſont fixes pour tous les habitans de la terre, quelque éloignés qu'ils ſoient les uns des autres.

Les grands Cercles ſont tous égaux en grandeur, ont tous le même centre que le Globe Terreſtre, ſéparent le Globe en deux parties égales, & s'entrecoupent auſſi les uns les autres, en deux parties égales.

Les petits Cercles ſont inégaux & n'ont pas tant de circuit que les grands parce qu'ils ont chacun un autre centre que celui du Globe Terreſtre, ce qui fait qu'ils coupent le Globe en deux parties inégales.

§. SECOND.

L'Equateur.

L'Equateur eſt un grand Cercle également diſtant du Pole arctique & du Pole antarctique ; il reçoit les noms. 1°. d'Equateur, 2°. d'Equinoctial, & 3°. de Ligne, ſuivant ſes differens uſages. *pl.* 1. & 2.

1°. On l'appelle *Equateur*, parce qu'il coupe le Globe Terreſtre en deux parties égales.

2°. On lui donne le nom *d'Equinoctial*, de ce que le Soleil fait l'Equinoxe lorſqu'il y paſſe, c'eſt-à-dire qu'il égale le jour & la nuit dans toutes les parties du Monde.

3°. Il reçoit encore, par excellence, le nom de *Ligne*, comme étant le premier & le principal de tous les Cercles que l'on décrit ſur le Globe Terreſtre.

Uſages de l'Equateur.

1. Il diviſe le Globe Terreſtre en deux parties égales, & ces parties ſont appellées *Hemiſphere*, dont l'un s'appelle *Septentrional*, & l'autre *Meridional* & *Auſtral*.

2. Il marque à toutes les Regions du Monde le véritable Orient & le véritable

Occident, c'eſt-à-dire ceux des Equinoxes.

3. Il ſert de fondement & de baſe pour trouver & compter les Latitudes de tout ce qui eſt ſur la ſurface du Globe Terreſtre, étant le premier & le principal parallele des Latitudes : cette Latitude étant la diſtance qu'il y a de l'Equateur juſqu'à la choſe propoſée, en avançant vers l'un ou l'autre Pole. On compte 90. degrés de Latitude ſeptentrionale, & 90. degrès de Latitude meridionale : Ils ſont marqués de dix en dix ſur la *pl.* 2. par les lignes G, F.

4. Il marque ſur l'Ecliptique les deux points où ſe font les Equinoxes, c'eſt-à-dire que quand le Soleil y paſſe il égale le jour à la nuit dans toutes les parties du Globe Terreſtre, & partage les vingt-quatre heures du jour naturel, en douze heures de jour & douze heures de nuit à tous ceux qui ſont entre l'Equateur & les Poles, parce que leur Horiſon coupe en deux parties égales le Cercle que le Soleil fait les deux jours des Equinoxes. Il commence en même tems un jour & une nuit de ſix mois ſous les Poles, en ſorte que lorſque le jour de ſix mois commence ſous le Pole arctique, la nuit de ſix mois commence en même tems ſous le Pole antarctique ; & tout au

contraire, six mois après, lorsque le jour de six mois commence sous le Pole antarctique, la nuit de la même durée commence aussi en même tems sous le Pole arctique.

5. Ceux qui demeurent sous l'Equateur ont le jour égal à la nuit, non seulement dans le tems des Equinoxes, mais aussi tous les jours de l'année, c'est-à-dire perpetuellement, parce que leur Horison coupe en deux parties égales tous les Cercles que le Soleil fait chaque jour de l'année. Tous les autres ont des jours inégaux, en sorte neanmoins que ceux qui approchent plus de l'Equateur, approchent plus de l'égalité des jours & des nuits, & ceux qui sont plus éloignés de l'Equateur, sont aussi plus éloignés de cette égalité.

6. Le Soleil par les mêmes points des Equinoxes, donne à toutes les parties du Globe le printems & l'automne, mais en differens tems; il donne le 21. de mars le printems à l'Hemisphere septentrional, & en même tems l'automne à l'Hemisphere meridional, il fait au contraire le printems à l'Hemisphere meridional le 22. de septembre lorsqu'il donne l'automne à l'Hemisphere septentrional.

7. L'Equateur compte sur son Cercle les 360. Meridiens, ou degrés de Longitude, & c'est le seul endroit où ils sont égaux aux degrés de Latitude.

8. Il détermine sur son Cercle entier le jour naturel de vingt-quatre heures, le Soleil fait sur ce Cercle quinze degrés en une heure, qui comptés vingt-quatre fois font les 360. degrés dans lesquels l'on divise ce Cercle.

9. En coupant le Zodiaque en deux parties égales il sépare les signes septentrionaux d'avec ceux qui leur sont meridionaux, & nous sépare les longs jours d'avec les courts.

10. Il sert à la construction des Cadrans solaires.

11. Il est éstimé la regle & la mesure du premier Mobile par les Astronomes, qui s'en servent à un grand nombre d'autres usages.

§. TROISIE'ME.

Le Zodiaque & l'Ecliptique. pl. 1.

Le Zodiaque est un des grands Cercles, il est representé dans la Sphere artificielle ayant 16. degrés de largeur, 8. degrès au Septentrion de la ligne Ecliptique qui est au milieu, & 8. de-

grés au midi de cette même ligne.

Ce Cercle reçoit les noms, 1°. de Zodiaque, 2°. de Porte-ſigne ou *Signifer*, & 3°. de Cercle oblique.

1. Il eſt appellé *Zodiaque* par les Grecs, ou à cauſe que la plûpart des Conſtellations qu'il contient, ont reçu le nom de de quelque animal, & ſont repreſentées ſous leur figure, en ce ſens le nom *Zodiaque* voudroit dire *Porte-Animal*; ou à cauſe que le Soleil & la Lune parcourant ce Cercle produiſent toutes choſes, & leur donnent la vie. En ce ſens le nom *Zodiaque* ſignifieroit *Porte-Vie*.

2. Ce Cercle eſt nommé par les Latins *Signifer* Porte-ſigne, de ce que les douze Conſtellations qu'il contient ſont appellées Signes; ſçavoir *le Belier*, *le Taureau*, *les Gemeaux*, *l'Ecreviſſe*, *le Lion*, *la Vierge*, *les Balances*, *le Scorpion*, *le Sagitaire*, *le Capricorne*, *le Verſeau*, *les Poiſſons*. Ces douze ſignes ſont exprimés par ce diſtique du poëte Auſone & ſont déſignés par les caracteres ſuivans.

Sunt Aries,	*Taurus*,	*Gemini*,	*Cancer*,	*Leo*,	*Virgo*;
♈	♉	♊	♋	♌	♍
Le Belier,	le Taureau,	les Gemeaux,	l'Ecreviſſe,	le Lion,	la Vierge
Libraque,	*Scorpius*,	*Arcitenens*,	*Caper*,	*Amphora*,	*Piſces*.
♎	♏	♐	♑	♒	♓
la Balance,	le Scorpion,	le Sagitaire,	le Capricorne,	le Verſeau,	les Poiſſons.

On

On les represente sur ce Cercle dans les mêmes places qu'on leur a attribuées dans le commencement comme s'il étoit fixe, quoiqu'il ait un mouvement particulier d'occident en orient sur son Axe.

Ce mouvement est cause que les Astronomes distinguent deux sortes de Zodiaques, l'un qui est sensible ou visible, & l'autre invisible. Le Zodiaque visible est celui des étoiles fixes ; le second qui est invisible est sensé être au dessus du premier ; il n'existe que dans l'imagination. Il arrive de ce mouvement que les étoiles, qui répondoient autrefois aux intersections de l'Equateur & de l'Ecliptique, en sont presentement éloignées vers l'orient près d'un signe. Ce mouvement est d'environ un degré en 70 ans. Ce n'est pas sans raison que les Astronomes ont imaginés ce second Zodiaque, car sans cela ils auroient été obligés de dire dans une année que le Soleil répond à un certain degré, & que dans une autre année il répond à un autre degré, quoique dans la même saison. On croi que cette découverte vient d'*Hipparque* qui vivoit environ 200 ans avant la venue de Jesus-Christ.

Remarque. Lorsqu'une Planete par son mouvement propre paroît passer des premiers signes du Zodiaque aux suivans,

c'eſt-à-dire, du Belier au Taureau, du Taureau aux Gemeaux, &c. On dit alors qu'elle va *ſelon l'ordre des ſignes* ou qu'elle eſt *directe* ; ſi elle paroît aller dans un ſens contraire, on dit qu'elle eſt *retrograde*, & enfin ſi elle ne paroît avoir ni le premier, ni le ſecond mouvement, on l'appelle *ſtationaire.*

6. On lui donne le nom de Cercle oblique, parce que ce Cercle eſt oblique, & de biais à l'égard de l'Equateur, qui le coupe en angles obliques.

7. Les Eclipſes du Soleil & de la Lune qui arrivent, ont donné le nom d'Ecliptique, à la ligne qui eſt au milieu.

Les Geographes ne marquent le plus ſouvent que cette ligne qui eſt repreſentée au milieu du Zodiaque, & ils la décrivent entre les deux Tropiques ſur les Globes Terreſtres, & ſur les Cartes generales du Monde, comme H I *pl.* 2.

L'Ecliptique comme le Zodiaque eſt diviſé en douze parties, chaque partie eſt ſubdiviſée en 30. que l'on appelle *Degrés*, qui ſont enſemble les 360. degrés dans leſquels l'on diviſe l'Ecliptique.

Uſages du Zodiaque & de l'Ecliptique.

Le Zodiaque & l'Ecliptique nous marquent à peu près par chaque degré l'eſpace que le Soleil fait par jour par ſon mou-

vement propre ; ils montrent le ſigne par chaque douziéme partie qui eſt diviſée en 30. degrès qui deſignent les 30. jours que le Soleil eſt à les parcourir ; l'Ecliptique nous donne par les 360. degrès le cours annuel du Soleil, qui eſt de 365. jours, 5. h. 49. m. (tantôt plus, tantôt moins) leſquelles 5.h.49.m.donnant environ 6.h. font que tous les 4. ans l'on ajoûte un jour le 24. de Fevrier, ou, pour parler à la maniere des Romains, au ſixiéme des calendes de Mars ; & parce que ce jour s'appelloit le ſecond ſixiéme des calendes, que l'on dit *Biſſextus* en latin, cette année eſt appelée *Biſſextille*, & pour lors le mois de Fevrier a 29. jours & l'année en a 366.

2. Chaque eſpace de 13. degré du Zodiaque marque l'eſpace que la Lune fait par ſon mouvement propre chaque jour l'un portant l'autre, de ſorte qu'en 27. jours & demi, à peuprès, elle le parcourt tout, c'eſt ce que l'on appelle *mois Periodique* de la Lune. Elle met encore deux jours pour rejoindre le Soleil qui font 29. jours & demi, & pour lors on l'appelle *mois Synodique* : douze de ces mois & onze jours répondent à l'année ſolaire. Ce ſont ces onze jours qu'il y a de difference entre l'année ſolaire & l'année lunaire qu'on appelle Epacte.

3. L'Ecliptique nous fait connoître les Eclipses du Soleil & de la Lune, parce que ces deux Astres faisans leur cours sur cette ligne, mais differemment, se trouvent quelquefois conjoints à notre égard, & quelquefois opposés.

L'Eclipse du Soleil arrive lorsque la Lune est en conjonction avec lui, c'est-à-dire quand la Lune se trouve entre le Soleil & nous : & l'Eclipse de la Lune arrive lorsqu'elle est en opposition avec le Soleil, & que la terre se trouve entre deux.

L'Eclipse de la Lune est universelle, & tous ceux sur l'Horison desquels elle est, la voyent Eclipsée ; mais l'Eclipse du Soleil n'est que particuliere, & que pour ceux-là seulement que l'interposition de la Lune empêche plus ou moins de le voir ; tous les autres, sur l'Horison desquels elle est, le voyent tout entier.

Nous donnons à la fin de ce traité une methode facile pour calculer les Lunaisons & les Eclipses de Soleil & de Lune.

4. L'Ecliptique étant divisé par l'Equateur en deux parties égales, il distingue les douze Signes en six Signes septentrionaux & six Signes meridionaux. La partie qui s'avance vers le Pole arctique marque tous les longs jours de l'Hemis-

phere ſeptentrional, & les courts de l'Hemiſphere meridional ; l'autre partie qui s'avance vers le Pole antarctique, marque les jours de moindre durée de l'Hemiſphere ſeptentional, & les longs de l'Hemiſphere meridional.

5. L'Ecliptique diviſé en quatre parties par les Colures marque trois Signes pour chacune des quatre ſaiſons de l'année.

L'Hemiſphere ſeptentrional a pour ſon printems, *le Belier*, *le Taureau*, *les Gemeaux* ; pour ſon été, *l'Ecreviſſe*, *le Lion*, *la Vierge* ; pour ſon automne, *la Balance*, *le Scorpion*, *le Sagitaire* ; & pour ſon hiver, *le Capricorne*, *le Verſeau* & *les Poiſſons* ; & tout au contraire ces trois derniers ſignes font l'été de l'Hemiſphere meridional ; *la Balance*, *le Scorpion*, *le Sagitaire* font ſon printems ; *l'Ecreviſſe*, *le Lion*, *la Vierge* font ſon hiver ; *le Belier*, *le Taureau*, *& les Gemeaux* font ſon automne. Ainſi le printems & l'automne d'un Hemiſphere répondent à l'été & à l'hiver de l'autre.

6. L'Ecliptique coupe le Globe Terreſtre en deux parties égales, mais obliquement à l'égard de l'Equateur.

7. Il ſert de fondement & de baſe pour compter les latitudes des aſtres ; elles ſe

comptent de ce Cercle au nombre de 90. vers son Pole boreal, & 90. vers son Pole austral. Elles sont marquées de 10. en 10. par les lignes K *l. pl.* 2.

8. Il marque sur son Cercle les longitudes des astres, on les compte au nombre de douze fois 30. ou le tout de 360. en commençant au *Belier*, & avançant vers le *Taureau*, *les Gemeaux*, &c. Ces Cercles & ceux des latitudes des astres n'en ont point qui leur correspondent sur la terre. Ils sont représentés *sur la pl.* 2. par les Cercles M, *o*, N.

9. Il décrit par ses Poles les Cercles polaires.

10. Il comprend par son obliquité tout cet espace du Globe Terrestre que l'on appelle Zone torride: cette obliquité est à present de 23. d. 28. m. 30. s. on croit qu'elle est variable, & qu'elle va en diminuant environ d'une minute pendant un siecle.

§. QUATRIE'ME.

Les Tropiques.

Les Tropiques, sont deux petits Cercles que le Soleil décrit en differens tems, lorsqu'il passe par les premiers points du Cancer & du Capricorne. Ces deux cercles sont égaux & paralleles entre eux &

à l'Equateur, dont ils sont également distans de 23. degrés 28. m. 30. s. ils sont marqués par les lignes P I, H Q. *pl.* 2.

Ils sont appellés *Tropiques* du mot grec τροπη, qui signifie Retour, parce que le Soleil étant arrivé à l'un ou à l'autre de ces cercles il recule & retourne vers l'Equateur.

Le Tropique qui est vers le Pole arctique, qui est marqué par P L, s'appelle le Tropique du Cancer ou de l'Ecrevisse, parce que ce Cercle est formé au premier point du Cancer; il s'appelle septentrional à cause qu'il est dans l'Hemisphere septentrional, dont il est aussi le Tropique d'été, étant en même tems le Tropique d'hiver de l'Hemisphere opposé. Le Soleil paroît décrire ce Tropique vers le 21 Juin.

Le Tropique qui est vers le Pole antarctique s'appelle le Tropique du Capricorne à cause du premier point de ce signe dans lequel il est formé; on lui donne aussi le nom de meridional, mais seulement à l'égard de notre Hemisphere septentrional; nous l'appellons aussi le Tropique d'hiver, mais à notre égard seulement, puisqu'il est en même tems le Tropique d'été de l'Hemisphere que nous appellons meridional. Le Soleil paroît dé-

crire ce Tropique vers le 21 Decembre.

Usages des Tropiques.

1°. Les deux Tropiques enferment un certain espace que le Soleil ne passe jamais, & il fait tous les jours sa course dans cette espace par une ligne spirale, en avançant vers l'un des Tropiques, ensuite vers l'autre.

2°. Ils marquent sur l'Ecliptique les deux points où se font les Solstices, qui nous font voir le plus long & le plus court jour de l'année.

3°. Leur éloignement de l'Equateur marque la plus grande déclinaison du Soleil vers l'un ou l'autre Pole, qui n'est pas toujours reglée, mais que l'on place aujourd'hui à vingt-trois degrés, 28 minutes, & demie.

4°. Ils enferment la Zone torride & la séparent des temperées.

5°. Ils divisent les signes du Zodiaque en ascendans & descendans à l'égard de l'Hemisphere septentrional.

§. CINQUIEME.

Cercles polaires.

Les Cercles polaires sont deux petits Cercles que les Poles du Zodiaque ou de

l'Ecliptique décrivent autour des Poles du Monde étant emportés par le premier mobile ; ils sont égaux & paralleles entre eux ; ils le sont aussi avec les deux Tropiques, & avec l'Equateur ; & ils sont autant éloignés des poles du Monde, que les Tropiques le sont de l'Equateur.

Celui qui est autour du Pole arctique s'appelle Cercle du Pole arctique ou septentrional, & l'autre est nommé Cercle du Pole antarctique, parce qu'il est autour de ce Pole.

Usages des Cercles polaires.

1. Ces Cercles nous montrent les Poles du Zodiaque & de l'Ecliptique.

2. Ils enferment les Zones froides ou glacées, & les séparent des temperées.

3. Ils enferment les grands Climats où sont les plus grands jours, & les plus grandes nuits de plusieurs mois, & ils les séparent des petits Climats.

§. Sixième.

Les Colures, planche 1 & 2.

Les Colures sont deux grands Cercles qui s'entrecoupent à angles droits, dans les deux Poles du Monde.

L'un s'appelle *Colure des Equinoxes* ;

parce qu'il coupe l'Equateur & l'Ecliptique dans les premiers points du Belier & de la Balance où se font les Equinoxes. Il est representé *sur la pl.* 2. par la ligne A B.

L'autre s'appelle Colure des Solstices, parce qu'il coupe l'Ecliptique & les Tropiques où se font les Solstices, au premier point de l'Ecrevisse & au premier point du Capricorne. Il est representé *sur la pl.* 2. par le Cercle A C B D.

Comme ces deux Cercles sont des Meridiens entiers, le Colure des Equinoxes se marque sur le Globe Terrestre, & dans la *Carte de la correspondance du Globe avec la Sphere*, par le premier Meridien, qui est le premier & le 180e. degré de longitude, qui entourent notre Hemisphere oriental; Le Colure des Solstices est marqué par le 90e. degré de longitude qui est au milieu de notre Hemisphere oriental, & par le 270e. qui est au milieu de l'autre, ou occidental. Ainsi ces deux Colures coupent l'Ecliptique en quatre parties égales & marquent les quatre points où commencent les quatre saisons de l'année.

Le nom de Colure vient du verbe Grec Κολυῶ qui veut dire *Couper*, *Tronquer*, & ὀυρος qui signifie *Queuë*, de sorte que Κωλουρος veut dire *Coupe-Queuë*; Ces

Cercles ont reçû ces noms de ce que celui qui coupe l'Ecliptique où il se rencontre avec l'Equateur, & celui qui coupe le même Ecliptique où il se rencontre avec les Tropiques laissent des deux côtés des angles fort aigus qui representent des *Queuës*.

Usages des Colures.

10. Les deux Colures coupe l'Ecliptique en quatre parties égales, & y marquent les points où se font les Equinoxes du printems & de l'automne, & les Solstices d'été & d'hiver, qui sont les commencemens des quatre saisons de l'année

Pour l'Hemisphere septentrional, le Colure des Equinoxes marque l'Equinoxe ou le commencement du printems au premier point du Belier, environ le 21. Mars; l'Equinoxe ou commencement de l'automne, au premier point de la Balance environ le 22. Septembre. Le Colure des Solstices marque le Solstice ou le commencement de l'été au premier point de l'Ecrevisse, environ le 21. Juin; le Solstice ou commencement de l'hiver, au premier point du Capricorne, environ le 22. Decembre.

Mais pour l'Hemisphere opposé, & que nous appellons meridional, tout au

contraire, le Colure des Solstices marque le premier point du Capricorne pour le Solstice ou commencement de l'été ; le premier point de l'Ecrevisse pour le Solstice ou commencement de l'hiver. Le Colure des Equinoxes marque le premier point de la Balance pour l'Equinoxe ou commencement du printems : & le premier point du Belier pour l'Equinoxe ou commencement de l'automne ; ces deux Hemispheres ayant toujours les saisons contraires en même tems.

§. SETIE'ME.

l'Horison ; planche 1 & 14.

Horison veut dire *Borneur* ou *Finiteur*, du grec ὁρίζω qui signifie *borner*, *finir*, ou *terminer*.

Il y a deux sortes d'Horisons, le sensible ou visuel, & le rationel.

L'on appelle Horison sensible ou visuel, le Cercle qui borne & termine ce que notre veue étant libre de tous côtés en rase campagne peu découvrir sur la terre : & cet Horison n'est qu'un petit Cercle qui sépare la partie exposée à notre veue d'avec celle qui nous est cachée. *fig.* 1. *pl.* 14.

L'autre Horison est dit rationel de ce

qu'il ne se peut concevoir que par la raison ; cet Horison est un grand Cercle CD *pl.* 1 ou *fig.* 1 *pl.* 14 qui a pour centre celui du Globe Terrestre, pour Poles notre Zenith & notre Nadir, autour desquels il est décrit. Il divise le Ciel & le Globe Terrestre en deux Hemisphe-res ; dont l'un est appellé superieur, l'autre inferieur. Chacun de ces Hemispheres est divisée en 90. petites Zones par les Cercles paralleles à l'Horison. Ils sont dits *Almucantaraths*, c'est-à-dire Cercles de hauteur & sont representée par les lignes *f*, *g*. *pl.* 2. On commence à les compter de ce Cercle en avançant vers le Zenith, & 90. autres de ce même Cercle vers le Nadir. L'on connoît par leur moyen la distance qu'il y a des astres à l'Horison. Les azimuths passent par le Zenith & le Nadir, & coupent l'Horison à angle droit, comme A *e* B *pl.* 2. ils se comptent à quatre fois, savoir 90. depuis l'Orient équinoctial vers le minuit, 90. depuis l'Occident équinoctial vers le même point du minuit en disant 1^{r}. Azimuth oriental boreal, 2e. &c. 1^{r}. Azimuth occidental boreal, 2e. &c. De la même maniere en avançant de ces points d'Orient & d'Occident équinoctial vers le midi en disant 1^{r}. Azimuth orien-

tal auſtral, 2ᵉ. &c. 1ʳ. Azimuth occidental, 2ᵉ. &c. juſqu'au 90.

L'Horiſon change ſuivant que l'on change de place : car on ne peut aller d'Orient en Occident ni du Midi au Septentrion ſans changer d'Horiſon.

Le pied qui ſert à ſoutenir la Sphere artificielle, porte un Cercle que l'on fait ſervir d'Horiſon ; on repreſente par-là ce Cercle comme s'il étoit immobile quoiqu'il ne le ſoit pas, & ſi on le fait plus grand que les autres, ce n'eſt que pour les ſoutenir plus aiſément, n'ayant les uns & les autres aucune épaiſſeur. On marque ſur ce Cercle les douze ſignes du Zodiaque avec la correſpondance de leurs degrés aux jours de l'année ; on y marque auſſi les vents, &c. *pl.* 1.

Quoiqu'il y ait autant d'Horiſons que de Zeniths, c'eſt-à-dire autant qu'il y a de differens lieux ſur la terre; cependant on n'en diſtingue que de trois ſortes qui ſont, 1°. droit, 2°. parallele, & 3°. oblique.

1°. L'Horiſon droit a ſon Zenith dans l'Equateur, il paſſe par les quatre points Cardinaux, coupe l'Equateur en angle droit, il nous repreſente ce que l'on appelle la Sphere droite. *pl.* 14. *fig.* 2.

2°. L'Horiſon parallele a pour Zenith l'un des Poles, & l'Equateur pour Cercle

horisontal, ce que l'on appelle Sphere parallele. *fig.* 6.

3°. L'Horison oblique a son Zenith entre l'Equateur & l'un des deux Poles, coupe l'Equateur en angle oblique, & forme la Sphere oblique. *fig.* 3. 4. & 5.

L'Horison droit est seulement pour ceux qui demeurent sous l'Equateur.

L'Horison n'est parallele qu'à ceux qui sont directement sous les deux Poles.

Mais l'Horison est oblique generalement pour tous ceux qui habitent entre l'Equateur, & l'un ou l'autre Pole.

Usages de l'Horison.

1°. L'Horison rationel de chaque personne sert à diviser le Globe Terrestre en deux Hemispheres, dont l'un s'appelle superieur, & l'autre inferieur. *Voyez la planche* 5. & 9.

2°. L'Horison nous montre la longueur du jour lumineux qui est le tems que le Soleil met à faire sa course sur notre Horison, & divise le jour naturel en jour lumineux égal, ou jour lumineux inégal, dont les parties ont été appellées heures, lesquelles sont longues ou courtes selon que l'on compte le jour au lever du Soleil; & en nuit égale ou inégale, dont les parties ont été nommées veil-

les, qui ſont plus longues ou plus courtes ſelon que l'on compte la nuit du coucher du Soleil. Il montre en même tems la longueur de la nuit, qui eſt le tems que le Soleil eſt caché ſous notre Horiſon.

Ceux qui ont l'Horiſon droit, qui ſont ſeulement ceux qui habitent ſous l'Equateur, ont un perpetuel Equinoxe, ayant perpétuellement le jour lumineux pendant toute l'année égal à la nuit, parce que le Soleil eſt chaque jour douze heures ſur leur Horiſon, & douze heures deſſous.

1°. Les paralleles qu'il décrit étant tous coupés en deux parties égales par l'Horiſon.

2°. Le Soleil paſſant deux fois par an par leur zenith, ils ont deux étés, étant au plus haut qu'il puiſſe être; de même arrivant deux fois aux Tropiques, qui eſt le plus bas où il puiſſe arriver, ils ont deux hivers; puiſque l'été pour tous les peuples, arrive lorſque le Soleil eſt au plus haut ſur l'Horiſon, & l'hiver, lorſqu'il eſt au plus bas. Ces deux étés peuvent s'appeller l'un ſeptentrional & l'autre meridional, de même que les deux hivers.

3°. Lorſque le Soleil décrit l'Equateur, l'ombre des corps droits eſt le matin vers l'occident, à midi il n'y a point

d'ombre & après midi elle est vers l'orient.

4°. Ils voyent les deux Poles & par consequent toutes les constellations du Ciel. *Voyez la fig. 2. pl. 14.*

Ceux qui ont l'Horison parallele, savoir ceux qui sont directement sous les Poles, s'il y a des habitans, ont un jour de six mois & une nuit de six mois ; le Soleil étant six mois sur leur Horison, & six mois dessous.

On entend par une nuit de six mois, la privation seulement du Soleil pendant ce tems, car dans ses six mois on y comprend les Crepuscules qui sont très longs dans cette position de Sphere.

On appelle *Crepuscule* une foible lumiere du Soleil, reflechie par les vapeurs de la terre, cette foible lumiere commence à paroître le matin, lorsque le Soleil est encore 18. degrés au-dessous de l'Horison, & ne finit le soir que quand il arrive encore à 18. degrès au-dessous du même Horison. Or quand le Soleil revient à l'Equateur, & qu'il en est encore éloigné de 18. degrès, il employe près de 2. mois pour y parvenir, & quand il répond à ce Cercle, il employe le même tems pour s'en écarter de 18. degrés.

Les deux mois restants, pendant les

quels il n'y a point de Crepuſcule, ne ſont pas une nuit profonde & continuelle, car la lune ſe montre deux fois pendant ce tems & demeure ſur l'Horiſon quinze jours à chaque fois. Il ne reſte donc plus qu'un mois pendant lequel on ne voit que les étoiles & les planêtes.

Les ombres des corps droits tournent perpendiculairement autour de ces corps pendant ſix mois.

Les étoiles qui paroiſſent ſur cet Horiſon, y paroiſſent toujours, & celles qui n'y paroiſſent pas, n'y paroiſſent jamais.

Pour les peuples qui ont cette poſition de Sphere, les Cercles de longitudes ſont auſſi ceux des azimuts, & les Cercles de latitudes ſont des almucantarats. *Voyés la pl. 2. & la pl. 14. fig. 6.*

Ceux qui ont l'Horiſon oblique, qui ſont generalement tous ceux qui habitent entre l'Equateur & l'un ou l'autre Pole, n'ont que deux fois l'année les Equinoxes, & ont tous les autres jours inégaux & toutes les autres nuits inégales, à proportion de leur éloignement de l'Equateur, & de l'élevation du Pole ſur leur Horiſon.

La raiſon de cela eſt que tous les paralleles que le Soleil décrit, excepté l'E-

quateur, ſont coupés en deux parties inégales par l'Horiſon ; or la portion de chacun de ces paralleles, qui paroît ſur l'Horiſon, marque la longueur du jour, à raiſon de 15. degrès par heure. De même la partie de chacun de ces mêmes paralleles, qui paroît ſous l'Horiſon, marque la longueur de la nuit.

Mais ſi le Pole eſt élevé de 66 d. 31 m. 30. ſ. (*fig.* 4. *pl.* 14.) il eſt viſible que le Tropique raſera l'Horiſon, & ſera entierement deſſus ; pour lors le plus long jour ſera de 24 heures, & ſi le même Pole eſt encore plus élevé, *fig.* 5. il y aura pour lors pluſieurs paralleles ſur l'Horiſon qui ne ſe coucheront jamais & le plus long jour ſera de pluſieurs fois 24 heures ; car il contiendra deux fois autant de 24 heures, & encore une fois de plus qu'il y aura de paralleles de jours ſur l'Horiſon, ſans compter le Tropique. S'il y a, par exemple, 60 paralleles ſur l'Horiſon, outre le Tropique, le plus long jour contiendra 121 fois 24 heures, ce qui fait 4. mois. La raiſon de ceci eſt que le Soleil parcourt deux fois chaque parallele, une fois en allant vers le Tropique, & l'autre fois en retournant. On en dira autant de la nuit.

Entre l'Equateur & les Cercles polai-

res, les jours croissent au dessus de douze heures jusquà 24. parce que ceux qui demeurent sous ces Cercles ont pendant 24 heures le Soleil sur l'Horison. *pl.* 14. *fig.* 4.

Entre les Cercles polaires & le Pole, les jours croissant aussi à proportion que le Soleil est sur leur Horison, le jour y devient d'une semaine, d'un mois, de deux, de trois, de quatre, de cinq, & enfin de six mois sous les Poles. *pl.* 14. *fig.* 5 & 6.

3. L'Horison sert à construire la Boussole & les Cadrans; parce que la division de la Boussolle n'est autres chose que la division de l'Horison.

4. L'Horison montre la hauteur du Pole, c'est-à-dire de combien le Pole est élevé sur l'Horison & marque en même la Latitude, qui est l'éloignement de l'Equateur, parce que la distance de l'Equateur à notre Zenith est égale à la distance qu'il y a de notre Horison C au Pole D, & la raison en est que du Zenith A à l'Horison C en passant par le Pole D il y a 90. degrés & qu'il y en a autant du Pole D à l'Equateur B, donc si de ces deux quarts-de-Cercle égaux on ôte l'Arc qui est entre le Zenith & le Pole savoir l'Arc A D, la distance D C du Pole à l'Horison, sera

égale à la distance du Zenith à l'Equateur, c'est-à-dire à A B. *pl.* 14. *fig.* 3.

§. HUITIE'ME.

Le Meridien pl. 1.

Le Meridien entier est un grand Cercle qui passe par les Poles du Monde, par notre Zenith & par notre Nadir, qui sont les Poles de notre Horison, & coupe le Globe Terrestre en deux Hemisphere oriental & occidental. *Voyez les pl.* 10 *&* 11.

Ce Cercle est appellé *Meridien*, parce qu'il est midi pour tous ceux qui sont dans sa partie exposée au Soleil, & il est minuit pour ceux qui sont dans l'autre partie du même Cercle. Il suit de ceci qu'on ne change de meridien que lorsqu'on voyage d'orient en occident.

Comme le meridien est déterminé par le Zenith, l'on en peut imaginer autant que l'on se peut figurer de ces differens points verticaux d'orient en occident.

De ce grand nombre de meridiens, les Astronomes n'en retiennent que 180; mais on les compte par demi-meridiens, ou meridiens simples au nombre de 360. Ils ont tous leurs Poles dans l'Equateur.

Les Geographes marquent sur l'Equa-

teur les 360 meridiens ſimples dont ils ne tracent les lignes, pour éviter la confuſion, que de cinq en cinq, de dix en dix, ou de quinze en quinze, ſuivant que les Globes ou les Cartes des Mappemondes ont plus ou moins d'étendue. Dans la Sphere artificielle il n'y en a que quatre de repreſentés, le Cercle qui les ſoutient tous eſt auſſi appellé meridien ; on le fait beaucoup plus large pour lui donner plus de force.

Le premier meridien n'ayant pas encore été déterminé juſques-ici par les Aſtronomes, la poſition en eſt demeurée arbitraire. Les François le fixent à la partie la plus occidentale de l'Iſle de Fer.

Les anciens Geographes ayant conſideré que les meridiens ſervoient à meſurer la longueur de la terre, ils leur ont auſſi donné le nom de *Longitude*, & ils ont placé le premier meridien ou *premiere Longitude*, à l'extrêmité occidentale de notre continent, d'où ils ont commencé à compter d'occident en orient 360 meridiens ou longitudes. Ce que nous expliquerons dans la diviſion de la ſurface du Globe Terreſtre ſuivant la longitude & la latitude.

Usages du Meridien.

1°. Chaque Meridien entier divise le Globe Terrestre en deux Hemispheres, oriental & occidental, dont ceux qui sont divisés par le premier & le 180e. Meridien sont preferés par les Geographes, pour representer le Globe Terrestre en Plan. *pl.* 10. & 11.

2°. Le Meridien nous apprend en même tems la hauteur du Pole & l'éloignement de l'Equateur ou la latitude; parce que l'arc du même Meridien compris entre l'Equateur, & le Zenith, & l'arc du même Meridien enfermé entre l'Horison & le Pole sont égaux, comme il a été dit ci-dessus.

3°. Le Meridien marque midi & minuit à tous ceux qui sont sous ce même Meridien.

4°. C'est de ces points qui sont également éloignés des deux points d'Occident & d'Orient, dont nous avons parlé, que plusieurs modernes commencent leur jour. Le point du midi est celui où les Astronomes & les Arabes commencent le leur. Le point de minuit est celui, où les François, les Espagnols, les Allemans & la plûpart des Peuples de l'Europe commencent le leur. L'Eglise même s'en sert dans la celebration des Fêtes.

5°. Le jour naturel Aſtronomique, commence par le midi, & le jour civil par le minuit.

6°. Il ſépare le jour lumineux en deux parties égales.

7°. Le Meridien de chaque region fait voir quels pays ont midi devant ou après, ou en même tems.

8°. En comptant les Meridiens de quinze en quinze, l'on connoît quelle heure il eſt en même tems dans chaque pays.

9°. Les Meridiens ſervent à compter les Latitudes ; ces Latitudes ſe comptant le long d'un Meridien, depuis l'Equateur en avançant vers l'un ou l'autre Pole.

Outre ces Cercles, dont nous venons de donner la deſcription & les uſages, il y en a encore d'autres, tels ſont les Cercles de déclinaiſon, d'aſcenſion droite, d'aſcenſion oblique, &c. mais ces differens Cercles ne regardent que les Aſtronomes.

Après avoir donné une ample deſcription des Cercles de la Sphere & de leurs uſages, nous avons trouvé à propos de donner les principaux uſages de la Sphere & des Globes, que nous croions qu'il ſera utile de ſe rendre familiers.

LES



LES PRINCIPAUX USAGES Des Globes & de la Sphere.

USAGE PREMIER.

Disposer la Sphere suivant la hauteur du Pole d'un lieu proposé, comme par exemple pour Paris *qui est à* 48 d. 50 m.

TOurnés votre Meridien ensorte qu'il y ait près de 49 d. depuis le Pole arctique jusqu'à l'Horison, & vous aurés ce que vous desirés. Notés qu'on a besoin de cette disposition de la Shere pour tous les autres usages.

USAGE II.

Disposer la Sphere suivant les quatre parties du Monde.

Il faut la poser sur un plan bien horisontal & faire convenir le Meridien avec une ligne de midi, qui sera tracée sur ce plan; si il n'y en a pas de tracée, il faudra se servir d'un Boussole en observant la déclinaison de l'éguille & observer que le Pole arctique de la Sphere soit du côté du nord. Pour lors, si on a conservé la dis-

position enseignée, par le premier usage, on connoîtra comment se fait le mouvement des Cieux & on verra que l'Axe de la Sphere convient avec l'Axe du Monde.

Si vous appliqués ces deux usages à un Globe Terrestre exposé au Soleil. Après avoir mis au Zenith la ville pour laquelle il a été mis à la hauteur du Pole, toutes les parties du Globe qui seront éclairées representeront celle de la Terre qui sont éclairées. Vous verrés les pays où le Soleil se leve, ceux où il se couche, ceux où il est midi, &c.

Cet usage est un des plus beaux & des plus agréables, mais comme on n'a pas toujours une ligne meridienne tracée, & que la Boussole est fautive, voici une methode d'en tracer une sur un Plan horisonel.

Décrivés sur votre plan horisontal plusieurs Cercles concentriques, *pl.* 18. *fig.* 1e. Plantés au centre de tous ces Cercles un Style bien perpendiculaire sur ce plan; puis un jour qu'il fera un beau Soleil, observés avant midi le moment que l'extrêmité de l'ombre du Style tombera sur l'un de vos Cercles, comme en A. observés de même l'après-midi le moment où la même extrêmité de l'ombre du Style tombera sur le même Cercle,

comme en B. divisés l'espace A B en deux également au point C, puis tirés une ligne droite par ce point C & par le pied du Style, cette ligne sera la meridienne que l'on desire.

USAGE III.

Trouver le lieu du Soleil dans l'Ecliptique en un jour proposé comme le 25. Avril.

Cherchés sur l'Horison de votre Sphere au Cercle des mois le jour proposé, qui est le 25 Avril, & voyés sur le même Horison à quel degré il correspond sur le Cercle des signes, vous trouverés que c'est environ au 5e. degré du Taureau le lieu où le Soleil est en ce jour.

Par la même methode on trouvera que le 5e. degré du Taureau repond au 25 Avril.

USAGE IV.

Trouver la hauteur du Soleil à midi en un jour proposé.

Cherchés, *par l'usage précedent*, le lieu du Soleil dans l'Ecliptique pour le jour proposé; mettés ce point de l'Ecliptique sous le Meridien, le nombre des degrès du Meridien, depuis ce point jusqu'à l'Hori-

son, sera le nombre des degrés de la hauteur du Soleil pour ce jour ; par exemple le 25 Avril cette hauteur est environ de 50 degrés.

USAGE V.

Trouver la declinaison du Soleil & son ascension droite en un jour proposé.

Cherchés, *par le troisiéme usage* le lieu du Soleil dans l'Ecliptique pour le jour proposé ; mettés ce point de l'Ecliptique sous le Meridien, pour lors l'arc du Meridien, compris entre ce point & l'Equateur, sera la declinaison du Soleil pour ce jour ; & l'arc de l'Equateur depuis le premier point du Belier jusqu'au Meridien, sera l'ascension droite du Soleil. Ainsi on trouvera que la declinaison du Soleil est de 13 degrés & l'ascension droite de 32 degrés pour le 25 Avril.

USAGE VI.

Trouver l'heure du lever & du coucher du Soleil en un jour donné.

Cherchés, *par le troisiéme usage*, le lieu du Soleil dans l'Ecliptique, mettés ce point de l'Ecliptique sous le Meridien & la petite éguille du Cadran sur 12 heures ;

ensuite si vous faites retrograder la Sphere, ensorte que ce point de l'Ecliptique raze l'Horison du côté de l'Orient, l'aiguille du Cadran vous marquera l'heure du lever du Soleil ; & si vous tournés la Sphere, ensorte que ce même point de l'Ecliptique raze l'Horison du côté de l'Occident, la même aiguille marquera l'heure de son coucher. On trouvera donc que le 25 Avril le Soleil se leve à cinq heures & se couche à sept heures.

On connoît par cet usage que le Soleil se leve & se couche tous les jours à differens points de l'Horison, l'arc de l'Horison entre le vrai Orient ou le vrai Occident, qui est le point où le Soleil se leve & se couche dans les équinoxes & le point du même Horison où le Soleil se leve où se couche en un jour donné, cet arc, dis-je, s'appelle *Amplitude ortive* pour le lever, & *Amplitude occase* pour le coucher.

Ainsi l'Amplitude ortive, pour le 25 Avril, sera 21 degrés, c'est-à-dire, que le Soleil se leve au point de l'Horison 21 degrés au-delà de l'Orient du coté du nord, & l'Amplitude occase sera de 21 degrès, c'est-à-dire, que le Soleil se couche 21 degrès au-delà de l'Occident du côté du nord.

Remarque. 1e. Par cette usage on trouvera aisément la longueur du jour & de la nuit, si on compte combien il y a d'heures depuis le lever du Soleil, jusqu'à son coucher pour la longueur du jour; & combien il y a d'heures depuis son coucher, jusqu'à son lever suivant, pour la longueur de la nuit; de même on connoîtra le plus long jour de l'année si on fait l'opération pour le jour que le Soleil est au solstice d'été.

Remarque. 2e. On trouvera de la même maniere le lever & le coucher des signes du Zodiaque & des Etoiles, & leurs Amplitudes, au moyen d'un Globe celeste.

Remarque. 3e. On connoîtra le commencement & la fin du Crepuscule, si, au lieu de mettre le point de l'Ecliptique à l'Horison, on le met 18 degrés au-dessous, ce qui se fera aisément, si on attache au Zenith une portion de Cercle qui servira de vertical, laquelle portion doit avoir au moins 18 degrés de plus que le quart-de-cercle.

USAGE VII.

Connoître la distance d'un lieu à un autre sur un Globe Terrestre.

Prenés avec un compas la distance des

deux lieux proposés, & portés cette ouverture de compas sur l'Equateur ; comptés combien elle contient de degrés à 25 lieues chaque degré, vous connoîtrés la distance demandée.

USAGE VIII.

Trouver la longitude & la latitude d'une Ville sur un Globe Terrestre.

Mettés la Ville proposée sous le Meridien, elle sera vis-à-vis le chifre qui dénote sa latitude, & le degré de l'Equateur qui se trouve aussi sous le Meridien dénotera sa longitude.

USAGE IX.

Touver quelle heure il est à une Ville quand il est midi à une autre.

Mettés la Ville où il est midi sous le Meridien & le Style horaire sur 12 heures, tournés ensuite le Globe jusqu'à ce que l'autre Ville soit sous ce Meridien, pour lors le Style horaire donnera l'heure demandée.

USAGE X.

Trouver l'heure qu'il est à une Ville quelconque lorsqu'il est neuf heures du matin à une autre Ville.

Posés la Ville, où il est neuf heures du matin, sous le Meridien, & le Style horaire sur neuf heures du matin ; puis tournés le Globe jusqu'à ce que le lieu, que vous desirerés, passe sous le Meridien ; & regardés l'heure que vous marquera le Style horaire sur ce Cadran ; on trouvera par exemple que quand il est neuf h. à *Paris* il est près de dix h. à *Rome*, &c.

USAGE XI.

Trouver la longitude & la latitude d'une Etoile proposée.

Il faut attacher le Vertical au Meridien, *comme il a été dit à la remarque troisiéme du sixiéme usage*, à l'endroit du Pole de l'Ecliptique du côté où l'Etoile se trouve, ensorte qu'il fasse l'office de Cercle de longitude des Astres ; puis tourner le Globe ensorte que l'Etoile proposée se trouve sous ce Cercle, pour lors le point où ce Cercle coupera l'Ecliptique désignera la longitude de l'Etoile ; & le point & la numération de ce Cercle désignera la latitude.

USAGE XII.

Trouver à quelle heure une Etoile arrive au Meridien.

Mettés le degré de l'Ecliptique où se trouve le Soleil sous le Meridien, & le Style horaire sur midi, puis tournés le Globe jusqu'à ce que l'Etoile proposée soit sous le Meridien, pour lors l'heure que le Style horaire marquera sera l'heure à laquelle l'Etoile arrivera.

USAGE XIII.

Disposer le Globe Celeste comme est le Ciel en une heure donnée.

Mettés le lieu du Soleil au Meridien, & le Style horaire sur douze heures, puis tournés le Globe jusqu'à ce que le Style soit sur l'heure donnée ; pour lors le Globe sera disposé comme le Ciel.

CHAPITRE CINQUIEME.

Explication des Termes de la Geographie naturelle.

LA Geographie naturelle est cette partie de la Geographie qui donne la division de toutes les parties de la Terre

& de l'Eau qui composent la surface du Globe Terrestre, suivant qu'elles sont distribuées par grandes parties, & regions, ou qu'elles sont differentes & naturellement divisées les unes des autres.

CHAPITRE SIXIEME.

Explication des Termes qui regardent la Terre.

§. PREMIER.

LA Terre est tout ce qui paroît hors de l'eau sur la surface du Globe Terrestre, ce qui fait un très-grand nombre de parties separées les unes des autres. L'on a donné le nom de *Continent* à celles qui sont fort grandes, & toutes les autres petites sont appellées *Isles*.

Le Continent est donc une des parties de la Terre de fort grande étendue, que l'on appelle ainsi, parce qu'il comprend plusieurs Regions, qui sont continues & qui s'entretiennent sans être interrompues ni separée par la Mer; comme notre Continent, & l'autre ou Amerique.

Ce que les Geographes nomment *Continent* est appellé *Monde* par le vulgaire, qui, avant les nouvelles découvertes, croyant qu'il n'y avoit point d'autre Con-

tinent, que celui qu'il habitoit, le nomma *le Monde*; auquel il donna le nom d'*Ancien*, après la découverte du Continent de l'Amerique, qu'il appella le *nouveau-Monde*; il a aussi donné ensuite le nom de *Monde* aux deux autres pretendus Continens.

Le nom de *Terre* est aussi donné aux Continens, & même le Meridional est d'ordinaire appellé Terre Magellanique, Terre Australe, & Terre inconnue, & le Septentrional passe sous le nom de Terres Arctiques.

Isle est une Terre entierement environnée d'eau. En ce sens les Continens sont de grandes Isles puisqu'il sont environnés d'eau; mais la division que les Geographes font de la Terre en Continents & en Isles, fait connoître qu'ils n'entendent, par le nom d'Isles, qu'une petite étendue ou portion de Terre, opposée par sa petitesse à la grandeur d'un Continent.

§. 2. Les Terres en quelques endroits font des avances dans la Mer qui semblent se détacher de la grande Terre pour faires des Isles, & c'est ce que l'on appelle *Presqu'Isle*. La Terre en d'autres endroits est tellement resserrée par les Mers qu'elles semblent la vouloir séparer, & c'est ce que l'on nomme *Isthme*. D vj

Presqu'Isle en françois, *Peninsule* en latin, & *Chersonese* en grec, est une portion de Terre qui est presque une Isle; parce qu'elle est entourée d'eau, excepté d'un côté, que l'on appelle *Isthme*, par lequel elle est attachée à une autre Terre; comme l'Espagne, l'Italie, la Jutlande, &c.

Et l'*Isthme* est une portion de Terre serrée entre deux Mers qui joint une Terre avec une autre, comme l'Isthme de Suez, & l'Isthme de Panama.

§. 3. La Terre se divise en Terre mediterranée, & Terre maritime ou côte. *Terre mediterannée* signifie Terre située au milieu des Terres; ce qui veut dire la même chose que Terre éloignée de la Mer.

Terre maritime ou *côte* est la partie de la Terre baignée de la Mer. Ces Côtes reçoivent quelquefois le nom de *Riviere*, comme la Côte ou Riviere de Génes.

§. 4. La surface de la Terre est ou plate, ou élevée, ou enfoncée; c'est-à-dire est 1°. en Campagnes ou Plaines. 2°. en Eminences ou Hauteurs; 3°. en Vallées.

Campagne ou *Plaine* se disent souvent indifferemment pour un espace de Pays plat & uni, néanmoins sous le nom de *Campagne* on entend quelquefois un

grand Pays, parce qu'il est presque tout en Plaines, comme la Champagne, la Campagne de Rome, &c.

Et *La Plaine* se prend proprement pour un petit espace de Pays plat & uni sans aucune Eminence considérable, comme la Plaine de S. Denis près de Paris.

§. 5. *Les Eminences* ou *Hauteurs*, se divisent en Montagnes, Collines, Tertres, Côtes, Rochers.

La Montagne ou *Mont* est une eminence de Terre fort élevée au-dessus de tout ce qui lui est contigu.

Sous le nom de *Montagne* l'on entend quelquefois une suite de Montagnes, comme quand on dit la Montagne des Pyrénées, la Montagne des Alpes.

Colline est une moyenne Montagne.

Tertre est une petite eminence ou motte de Terre.

Côte est la descente d'une Montagne, & le *Côteau* est le penchant d'une Colline. L'on donne aussi l'un & l'autre nom aux pentes dont le haut se termine en plaine.

Les Rochers sont de grosses masses de pierre, éparses par les Montagnes, & principalement vers le haut ou sommet, la plûpart coupées en precipices.

§. 6. *Vallée* est un fond entre les penchants ou descentes des Montagnes, Collines, ou Côteaux.

L'on nomme proprement *Vallée* celle dont le fond est baignée d'une riviere ou ruisseau, le long du cours desquelles la partie du fond s'étend quelquefois en Plaines longues & étroites que l'on nomme *Prairies*.

Les Pays de Montagnes sont remplis de ces Vallées. Il ne laisse pas d'y en avoir de très-considérables dans les Pays dégagés des Montagnes, comme près Paris la Vallée de Montmorenci, la Vallée de Palaiseau.

Les Vallées dont les pentes sont douces & faciles, sont quelquefois appellées Vallon; néanmoins le Vallon est proprement un petit fond entre des Collines, qui n'a point d'eau, ou qui a seulement un Torrent.

§. 7. Entre les suites ou rangées de Montagnes il y a des passages étroits, par lesquels on traverse d'un Pays à un autre.

Ces passages étoient appellés *Pylæ* par les Anciens, & *Ascensus* dans l'Ecriture-Sainte, *Ascensus Scorpionis*; ils se nomment presentement, *Pas*, *Port*, *Col*, *Trau*, *Gorge*: mais de quelque nom qu'on puisse les appeller, c'est un Chemin étroit serré entre les Montagnes, & qui conduit d'un Pays à un autre.

§. 8. Les Plaines, les Montagnes &

les Vallées sont chargées en plusieurs endroits de *Bois*.

Le *Bois* est une étendue de Terre tout couvert d'arbres.

Ce nom comprend en general les Forêts, les Bois, les Hayes & les Buissons ou Bocages.

L'on entend vulgairement sous le nom de *Forêt* un Bois qui embrasse une fort grande étendue de Pays.

Sous le nom de *Bois* l'on comprend un Bois de moyenne étendue.

Le *Parc*, est un Bois enfermé de murs.

Les noms de *Haye* & de *Buisson* ou *Bocage* sont usités en quelques endroits, pour signifier un Bois de peu d'arpents.

Neanmois l'usage fait souvent confondre indifferemment les noms des Forêts & de Bois; même il y a dès Bois de très-grande étendue, des Forêts de très-peu d'espace, & il a dès Bois qui ne sont appellés que Hayes ou Buissons, & Chaulmes, comme les Chaulmes d'Avenay près Beligny sur Ouche dans le Bailliage de Dijon en France, qui contiennent autant d'arpens que des Bois de moyenne grandeur.

Toutes ces sortes de Bois sont peuplés d'arbres qui sont ou en *Futayes* ou en *Taillis*.

Futaye veut dire des arbres qu'on laisse croître sans y jamais rien couper.

Taillis sont des arbres dont la coupe se fait de tems en tems.

Il y a beaucoup de Bois & de Forêts qui sont toutes en Futayes, & d'autres toutes en Taillis ; mais sa plûpart son melangés de l'une & de l'autre sorte.

§. 9. Les Terres sont ou *fertiles* ou *steriles* ; sous le nom de *Terres fertiles*, on entend non-seulement les Terres cultivées, mais aussi celles qui produisent naturellement quelque chose, comme les Bois & les Terres qui pouroient produire si elles étoient cultivées, savoir les Landes & les Bruyeres.

Les Terres steriles sont celle qui ne produisent rien, & que l'on appelle communement *Deserts*.

Le Desert est une étendue de Terre ou de pays entierement sterile, & qui ne produit rien, dont les uns sont sabloneux, comme les Deserts de Lop, de Calmack ou Xamo dans la Tartarie, & de l'Arabie deserte en Asie & en Afrique, ceux de Lybie, la Saraa ou Desert, &c. Les autres sont pierreux, comme le Desert de Pharan dans l'Arabie pierreuse, &c.

L'on nomme aussi *Deserts*, les Terres inhabitées, quoique fertiles, comme les

Deserts de l'Ukraine dans la Pologne, le long du Borysthene.

§. 10. La Terre maritime, ou Côte, se divise en Rivage & Greve.

Le Rivage est l'extrêmité de la Côte le long de la Mer ; ce nom se donne aussi à l'extrêmité de la Mer le long de la Côte, que l'on appelle vulgairement *le Bord de la Mer*.

Ces noms de Rivage, de Bord ou de Rive sont aussi donnés indifferemment aux deux côtés des Rivieres.

La Greve est la partie de la Côte que la Mer couvre & découvre par son flux & reflux.

§. 11. Les Côtes font des avances dans la Mer appellées *Promontoires* par les Latins, & que l'on nomme presentement, Cap, ou Pointe, indifferemment ; neanmoins on appelle plus communement *Cap*, si l'avance que la Terre fait dans la Mer est élevée & en maniere de Montagne ou Hauteur considérable ; comme le Cap de Commorin en Asie dans la presqu'Isle de l'Inde deçà le Gange.

Quelquefois cette Hauteur ou Montagne n'est pas sur le bord de la Mer, comme au Cap de Bonne-Espérance à la partie meridionale d'Afrique dont la partie qui est proche de la Mer est un terrain

bas & uni qui s'y étend fort avant, & empêche qu'elle ne baigne l'autre partie qui est une Montagne que les mariniers appellent le Cap de Bonne-Espérance.

On nomme *Pointe*, l'avance qui n'a que peu ou point d'élevation.

Les noms de *Chef*, de *Tête*, & de *Bec* sont usités en quelques endroits de France au lieu de ceux de *Cap* ou de *Pointe*; comme Chef de Caux en Normandie, Tête de Buch en Guyenne, & Bec du Ras en Bretagne.

§. 12. Les Bords des Côtes ou Rivages le long de la Mer sont de trois sortes; 1°. plats ou peu élevés. 2°. chargés de petites Collines appellées Dunes. 3°. Escarpées que l'on nomme Falaises.

Dunes, sont de petites Collines de sable le long des Côtes sur le bord de la Mer.

Falaises sont des Côtes élevées & escarpées ou coupées à pied droit.

§. 13. Le long des Côtes & en pleine Mer il y a des Roches & des Bancs de sable.

Roches ou Rochers en Mer, sont de grosses masses de pierre, contre lesquelles les vaisseaux se brisent; c'est pourquoi on les nomme *Brisans*. Il y en a de trois sortes.

1°. Qui ne sont jamais couverts de la Mer.

2°. Qui se découvrent de basse marée.

3°. Qui sont toujours couverts de la Mer, & cachés sous l'eau.

Les Bancs de sable, (Syrtis) *Basses*, ou *Syrtes* sont des graviers ou sables assemblés sous l'eau dont les uns se découvrent de basse marée, & les autres ne se découvrent jamais.

Ils sont appellés *Banc* à cause qu'ils sont élevés au dessus de la surface du fond de la Mer comme un Banc.

On les nomme aussi *Ecueils*, lorsqu'il s'y rencontre des Rochers.

§. 14. Sans avoir égard si les Terres sont Presqu'Isles ou Isthmes ; si elles sont mediterrannées ou maritimes ; si elles sont en Plaines ou Montagnes, les grandes parties des Continens, sont divisées en Regions, les Regions sont partagées en d'autres moindres, celles-ci en Pays, ces Pays en Contrées, Cantons, ou Quartiers.

Les Continents se peuvent aussi diviser par les Nations, & les Nations par les Peuples ; ces deux noms sont souvent confondus, neanmois nous avons une preuve, tirée de l'Ecriture Sainte, qu'une *Nation* est plus considérable qu'un *Peuple* ; car il est dit *Gen. ch.* 48. *v.* 17. » Joseph

» voyant que font pere avoit posé sa main
» droite sur la tête d'Ephraïm, en fut tou-
» ché, & ayant pris la main de son pere,
» tâcha de la lever de dessus la tête
» d'Ephraim, pour la mettre sur la tête
» de Manassé. ℣. 18. En disant à son pere:
» vos mains ne sont pas bien, mon pere,
» car celui-ci est l'aîné, mettés votre
» main droite sur sa tête. ℣. 19. Mais
» refusant de le faire, il lui dit, je le sçai
» bien, mon fils, je le sçai bien; celui-ci
» sera aussi Chef des *Peuples* & sa race
» se multipliera; mais son frere qui est le
» plus jeune sera plus grand que lui, & sa
» postérité se multiplieradans les *Nations*;
» (c'est-à-dire) de sa race sortira la ple-
» nitude des *Nations*.

Une Nation comprend plusieurs *Peuples*, comme les Peuples que l'on appelle Bourguignons, Champenois, Picards, Normans, Bretons, & tous les autres Peuples de France, composent la Nation Françoise.

De même les Bavarois, les Souabes, les Franconiens, les Saxons, &c. composent la Nation Allemande ou Teutonne.

Ainsi les Castillans, les Aragonois, les Portugais, &c. sont compris sous le nom general de la *Nation* Espagnole, &c.

Les Nations pour l'ordinaire donnent leur nom aux grandes Regions, & les Peuples donnent le leur aux moindres, ou si l'on veut, les Nations & les Peuples reçoivent leur nom des grandes & des moyennes Regions, & n'ont que la même étendue.

Quoique toutes les subdivisions des Continens dont nous venons de faire mention soient comprises sous le nom de Chorographie, & que chacune par conséquent puisse passer sous le nom de *Region*, les Geographes néanmoins appellent *Principale Region* une grande étendue de terre habitée de plusieurs Peuples contigus, compris sous une même Nation, & qui fait une piéce separée des Regions circonvoisines, ou par des bornes naturelles, ou par le langage des habitans.

L'Espagne & l'Italie sont des Regions naturellement separées des circonvoisines par des Montagnes & par des Mers; & la France n'est distinguée de l'Allemagne que par le langage, qui s'étend bien avant au dehors de ce qui est compris de ce côté-là sous le nom de Royaume de France.

Ces *principales Regions* peuvent être distinguées en *parties*. Comme la France est distinguée en ce qui est au nord *de*

la Loire, dessus & aux environs de la Loire, & au midi *de la Loire*; la partie au nord de la Loire, comprend la Picardie, la Normandie, l'Isle-de-France, la Champagne.

L'étendue d'une *Region ordinaire* est la même que celle d'un Peuple, comme nous avons dit, c'est-à-dire, que ce qui passe sous le nom de Bourguignons, de Champenois, & de Picards, fait les Regions de Bourgogne, de Champagne & de Picardie, &c.

Ces Regions ordinaires, ou moyennes Regions, se divisent en Pays.

Nous entendons ici par le mot de *Pays*, ce qu'entendoient les Anciens par celui de *Pagus*, qu'ils donnoient aux Pays qui composoient un Peuple; comme anciennement le Peuple Suisse comprenoit quatre Pays. Ainsi presentement, la Normandie se divise en plusieurs Pays; savoir les Pays de Caux, Vexin, Cotantin, Avranchin, &c. La Picardie a les Pays de Boulenois, Ponthieu, Amienois, &c.

Ces Pays se divisent quelquefois en moindres portions, que l'on appelle proprement *Contrées*, *Cantons*, ou *Quartiers*. Le Pays de France contient les Contrées, Cantons ou Quartiers de France, Parisis, Aunay & Goele.

Il faut remarquer que par le nom de Region on entend auſſi la ſituation d'un Pays à l'égard du Ciel ; on dit, par exemple, un tel Pays eſt ſitué vers la Region du Septentrion, ou de l'Orient, &c.

Le nom de *Plage* ſignifie la même choſe, comme il a été dit dans l'uſage de quatre points Cardinaux.

§. 15. Les grandes parties des Continens, les grandes & les moindres Regions ſont quelquefois diviſées, 1°. en partie ſeptentrionale & meridionale, orientale & occidentale, 2°. en citerieure & ulterieure, 3°. en interieure & exterieur, 4°. en haute & baſſe, 5°. en grande & petite, 6°. en vieille & nouvelle.

1. *Les parties ſeptentrionales & meridionales, orientales & occidentales*, ſont ainſi appellées des Regions du Ciel vers leſquelles elles ſont ſituées les unes à l'égard des autres. La Jutlande en Dannemarc, ſe trouve diviſée en Nort-Jutlande & Sud-Jutlande, c'eſt-à-dire, en Jutlande ſeptentrional, & Jutlande meridional. La Gotlande en Suede l'eſt en Oſtro-Gotlande, Weſtro-Gotlande & Sud-Gotlande, c'eſt-à-dire, en Gotlande orientale, occidentale & meridionale.

Il faut remarquer qu'il y a quelques

Regions qui son dites orientales & occidentales, non qu'elles soient ainsi situées les unes à l'égard des autres, mais parce qu'elles le sont ainsi au regard de quelque autre Region qui se trouve entre-deux : les Indes orientales & les Indes occidentales ne sont ainsi dites qu'à l'égard de l'Europe, car ces deux Indes considerées suivant leur situation respective, celles que nous appellons *occidentales* sont orientales aux Indes de l'Asie, que nous nommons *orientales* ; & par consequent les Indes de l'Asie leur sont occidentales.

2°. L'on divise une Region en *citerieure & ulterieure*, de la proximité ou de l'éloignement d'un lieu proposé ; & cette division est faite ou par des Montagnes, ou par des Rivieres.

L'on divise l'Afrique en citerieure & ulterieure par la Montagne d'Atlas, c'est-à-dire, en deçà & en delà le Mont Atlas, à l'égard de l'Europe.

Par les Rivieres, comme la Lombar- est divisée par la Riviere du Po, en deçà & en delà le Po, eu égard au reste de l'Italie.

Il faut observer que ce qui est citerieur ou ulterieur à notre égard, ou d'un lieu proposé, est tout le contraire au respect d'un autre Pays, comme la partie de l'Afrique

l'Afrique qui eſt citerieure à l'égard de l'Europe, eſt ulterieure à l'égard du Congo; & la partie de la même Afrique qui eſt ulterieure à l'Europe, eſt citerieure au Congo.

3°. Les noms d'*interieure* & d'*exterieure* ſont donnés à l'égard du pays même dont on fait mention, comme l'Afrique interieure eſt ainſi nommée de ce qu'elle eſt la partie de l'Afrique la plus engagée dans les terres; & l'Afrique exterieure de ce qu'elle eſt la partie la plus degagée, comme en dehors.

4°. Les Regions ſont diviſées en *haute & baſſe*, ou par rapport à leur ſituation près des Montagnes, ou par rapport au cours des Rivieres ou à la Mer.

Lorſque c'eſt à l'égard des Montagnes l'on appelle *haut*, ce qui eſt engagé dans les Montagnes; & *bas* ce qui en eſt le plus dégagé; comme l'on peut le remarquer dans ce que l'on appelle haute & baſſe Hongrie, haut & bas Languedoc, haute & baſſe Auvergne.

A l'égard du cours des Rivieres, ſi la Region occupe tout le cours de la Riviere, l'on appelle *haute*, la partie de la Region qui eſt ſituée vers la ſource, ou vers l'entrée d'une Riviere dans une Region, & l'on nomme *baſſe*, cette partie de la

Region qui est située vers l'Embouchure ou vers la sortie de la même Riviere, comme la haute & basse Lombardie, le long de la Riviere du Po, la haute & basse Alsace le long d'une partie de la Riviere du Rhin.

A l'égard des Regions voisines de la Mer, la partie la plus engagée dans les terres est nommée *haute*, & celle qui est la plus baignée de la Mer, est appellée *basse*, ce qui se voit en la haute & la basse Ethiopie, en la haute & basse Normandie, en la haute & basse Bretagne.

Les dix-sept Provinces font une Region nommée *Pays-bas*, non par la seule raison de la nature de la plus grande partie de son terroir, qui est extrêmement bas & marécageux, ce qui lui est commun avec plusieurs autres Regions, qui ne sont pas neanmoins appellées Pays-bas; mais parce qu'entre les deux grandes Regions qui composoient autrefois les Etats des Ducs de Bourgogne, celle qui étoit la plus engagée dans les terres, & que nous connoissons sous les noms de Bourgogne-Duché & de Bourgogne-Comté, étoit nommée le Pays-haut, & celle qui étoit la plus voisine de la Mer, étoit appellée le Pays-bas; ce nom lui est demeuré, à cause de la residence que les Ducs de Bourgo-

gne y faisoient plus ordinairement que dans la Bourgogne ; & il lui est encore donné presentement comme par excellence, quoiqu'il ne soit que relatif à la Bourgogne, sous le nom de laquelle cette Region du Pays-bas faisoit partie d'un des Cercles de l'Empire, & étoit confondue dans les Dietes sous le nom seul de Bourgogne. Les Peuples de Picardie nomment encore presentement le Pays-bas, basse-Bourgogne, & appellent ses Peuples bas-Bourguignons.

5°. La division d'une Region en grande & petite, est tirée de la grandeur respective ; comme quand l'on divise l'Asie en Asie majeure & Asie mineure, c'est-à-dire en grande & petite ; & la Tartarie en grande & petite.

6°. L'on partage en vieille & nouvelle quelques Regions, ou à cause de l'antiquité ou de la nouveauté de la possession : les Espagnols ont nommé *vieille* la partie de la Castille qu'ils ont reconquise la premiere sur les Maures ; & ils ont appellé *nouvelle* l'autre partie de la Castille qu'ils n'ont eu que depuis : ou encore à cause de la nouvelle découverte ; ainsi le Mexique est divisé ; en vieux & nouveau.

Les Nations de l'Europe qui ont donné le nom de leur patrie aux Regions qu'ils

ont découvertes ou conquises dans l'Amerique, y ont ajouté le nom de *nouvelles*; les François ont donné au Canada le nom de *nouvelle-France*; les Espagnols ont appellé le vieux-Mexique, *nouvelle-Espagne*; & les Anglois ont donné le nom de *nouvelle-Angleterre* à la côte du Canada.

CHAPITRE SEPTIEME.

De quelle maniere l'Hydrographie est representée

§. PREMIER.

L'Hydrographie est representée par le Globe artificiel que l'on appelle *Terrestre*, ou par les Cartes Hydrographiques, ou par les discours.

Le Globe artificiel nous represente sur sa surface *la Description de l'Eau* conjointement avec celle de la Terre, & il nous fait concevoir, en general, la situation, la proportion & le raport que toutes les differentes parties de l'Eau peuvent avoir avec celles de la Terre.

Les Cartes Hydrographiques nous representent, sur une figure plate, l'Hydrographie en tout, ou en partie.

Les Discours ou Traités, que l'on ap-

pelle communement *Routiers*, nous expliquent comment les Côtes & les Ports sont situés, vers quel vent les Caps, les Ecueils sont à l'égard les uns des autres, & ils nous marquent les Profondeurs & les Ancrages.

Ces Cartes sont ou generales, ou particulieres, ou topohydrographiques.

On entend par *Cartes generales de l'Hydrographie*, la Carte generale du Monde, par laquelle la description de l'Eau est representée conjointement avec la Terre, & toutes les autres Cartes qui representent en general, c'est-à-dire, en racourci, une grande étenduë de la Mer, comme la Carte de l'Ocean Occidental, ou celle de la Mer du Nord.

Carte particuliere Hydrographique est celle dans laquelle, outre les Promontoires ou Caps, les Bayes, les Ports, les Havres, &c. sont encore marqués, les Dunes, les Falaises, les Greves, les Roches, les Bancs-de-sable, & les Ecueils, qui se couvrent ou ne se découvrent point.

Carte topohydrographique est par exemple le plan d'un Cap, d'une Baye, d'un Port ou d'un Havre, où sont marqués les Bancs, les Rochers ou Brisants, les Ecueils de haute & basse-marée, les Entrées, les Profondeurs, les Ancrages, les Rades, &c.

§. 2. *Les Cartes Hydrographiques* font aussi appellées *Cartes Marines* : elles font de trois sortes.

La premiere eſt celle où il n'y a que les latitudes marquées.

La ſeconde & plus parfaite eſt celle où les longitudes & les latitudes ſont repreſentées par des lignes paralleles.

La troiſiéme ſorte & qui eſt la meilleure eſt celle qu'on appelle *Cartes de Reduction*, ou *Cartes Reduites* ; les lignes qui marquent les meridiens ou degrés de longitude y ſont paralleles & équidiſtantes par tout ; & les lignes qui marquent les degrés de latitude, quoi qu'elles y ſoient paralleles, ſont neanmois dans une diſtance inégale l'une de l'autre, contre la proportion requiſe : l'on augmente toujours la diſtance qui ſe trouve entre elles, à proportion qu'elles s'éloignent de l'Equateur, & qu'elles s'approchent du Pole, pour réparer le défaut qui s'y trouve d'avoir fait les meridiens paralleles.

Toutes ces manieres ſont particulieres aux Cartes Marines, & ne peuvent ſervir que pour la deſcription des Côtes.





Explication des Termes de l'Hydrographie.

§. TROISIE'ME.

L'*Hydrogaphie* veut dire la même chose que description de l'Eau, qui fait, comme nous avons dit, l'autre partie de la surface du Globe Terrestre.

L'Eau se divise en Mers & Rivieres.

Les Mers, en general, sont des amas, & des assemblages d'Eau.

Le plus grand est appellé *Mer* par excellence, ou *Ocean*; & les moindres sont nommés *Lacs*.

La Mer ou *Ocean* est ce grand amas ou assemblage d'Eau tout d'une piece, sans aucune interruption ni séparation, & d'une si vaste étendue, qu'elle embrasse & environne toutes les terres.

Les Lacs sont des amas d'Eau entourés de terre de tous côtés.

§. 4. La Mer, outre le nom d'Ocean, a reçû des Anciens le nom d'*Ogenus*, de Mer Atlantique, de Mer exterieure, de *Pelagus* & de *Pontus*.

Elle est dite *Mer* de l'amertume de son Eau salée.

Elle est appellée *Ocean*, par les Grecs, à cause de son continuel mouvement ou flux & reflux.

Les Phœniciens l'appelloient *Og*, à cause qu'elle environne la Terre ; *d'Og* les Gres ont formé le nom *d'Ogenos*, qu'ils ont donné à la Mer avant celui d'*Oceanus*.

Les Anciens lui ont donné le nom de *Mer Exterieure*, comme étant dégagée & hors des terres, à la difference de la Mer Mediterranée, qu'ils nommoient *Mer Interieure*, c'est-à-dire engagée dans les terres.

Ils lui ont aussi donné le nom *d'Atlantique*, comprenant sous ce nom toutes Mers qui leur étoient inconnues & qu'ils croyoient innavigables.

Ils lui ont encore donné celui de *Pelagus*, quoiqu'il signifie plus proprement *la Haute-Mer*.

Le nom de *Pontus* n'est ordinairement donné pour nom general à la Mer, que par les Poëtes (*Omnia Pontus erat*, &c. *Ovide*) ce nom n'ayant jamais été en usage que pour le Pont-Euxin, la Propontide, & l'Helespont.

§. 5. Nous avons dit que les *Lacs* sont des amas d'Eau entourés de terre de tous côtés, dont les uns n'ont point de communication avec la Mer, & les autres s'y écoulent par des Rivieres.

Entre ces Lacs il y en a de si grands

qu'on leur donne le nom de Mer, dont les plus fameux sont la Mer Caspienne; ou de Tabarestan, dans le milieu de notre continent; & la Mer Douce ou de Karegnundi, & de Canada dans l'Amerique Septentrionale; pour la Mer de Parime, on la pretend supposée.

Outre ces grands Lacs ou Mers, il y en a beaucoup de moyenne grandeur, entre lesquelles sont ceux de Ladoga, d'Onega, de Geneve, de Constance, &c. & un grand nombre de moindres.

Quelques-uns de ces Lacs ne laissent pas quelquefois d'être appellés Mer, comme la Mer-Morte, la Mer de Galilée, &c. dans la Terre-Sainte.

§. 6. Quelques portions de Mer, fermées d'isles, s'appellent *Archipelages*; celles qui s'insinuent dans les terres sont appellées *Golfes*; & l'on nomme *Détroits*, les parties de Mer que deux terres serrent tellement qu'elles ne leur laissent qu'un passage fort étroit.

Ainsi les Mers se divisent en Mers, Archipelages, Golfes, & Détroits.

Les Mers, qui font une partie de la grande Mer, prennent le nom des côtes qu'elles baignent; comme la Mer de France, la Mer d'Espagne.

§. 7. *L'Archipelage ou Archipel* qui veut

dire *Princesse Mer*, ou *Mer de l'Empire*, comme nous dirons ailleurs, est un nom qui a été donné par excellence, premierement à la Mer Egée, non qu'elle soit de plus grande étendue que celles qui lui sont voisines, ni que d'autres Archipelages ne fussent beaucoup plus considérables pour leur étendue, & pour le grand nombre de leurs isles; mais seulement pour faire connoître qu'elle a ceci audessus des autres Mers voisines, qu'elle enferme en peu d'espace, plusieurs Mers de different nom tiré de quelques isles qu'elle embrasse, ce qui a donné occasion de donner le nom d'Archipel à quelques portions de Mer qui embrassent un grand nombre d'isles voisines les unes des autres; comme à la Mer qui baigne des isles Philippines que l'on appelle le grand Archipel ou Archipelage de S. Lazare; à celle qui embrasse les isles Maldives, que l'on nomme Archipelage des Maldives, & encore à quelques autres Mers, mais peu considérables, à cause de leur peu d'étendue; quoique cependant toutes les Mers qui baignent les corps & amas d'isles puissent être aussi appellées Archipelages.

§. 8. *Golfe* ou *Sein* est une portion de la Mer qui s'avance dans les terres.

Golfe est un mot francisé, tiré du grec

κόλπος, dont le nom latin est *Sinus*.

Les Golfes d'une étendue considérable sont de deux sortes.

Les uns sont comme séparés d'avec la Mer Christiane, dans l'autre Continent, jusqu'à ce que l'on ait une entiere connoissance si elle a communication avec la Mer du Sud.

Les autres Golfes reçoivent le nom de Golfe & de Mer indifferemment, comme le Golfe Arabique, ou Mer Rouge; la Mer Baltique, autrefois *Codanus Sinus*, dans notre continent; le Golfe ou Mer de Mexique, dans l'Amérique.

De ces Mers, la Baltique, celle de Mexique & la Christiane, ont plusieurs Détroits, & les autres n'en ont qu'un, mais toutes renferment plusieurs Golfes, & particulierement la Mer Mediterranée, qui contient plusieurs Mers très-considérables.

Les Golfes qui ont une grande ouverture, se nomment pour l'ordinaire, simplement Golfes, comme les Golfes de Bengala, & de S. Thomas sur les Côtes de notre Continent; les Golfes de Panama, & de S. Laurent dans l'Amerique.

§. 9. *Détroit* est une portion de Mer serrée entre deux terres, qui fait communication d'une Mer avec une autre.

C'eſt ce que les Latins appellent *Fretum*, & qu'on nomme preſentement ſuivant les differens endroits, *Détroit*, *Manche*, *Canal*, *Pas*, *Pertuis*, *Bras de Mer*, *Bouche*, *Frioul*, *Fare*, *Boſphore*, *Euripe*, *&c. Détroit* vient de *Strictus*, c'eſt-à-dire, *Etroit*.

Quoique ſous le nom de *Détroit* on les comprenne generalement tous, de quelque nom qu'ils ſe puiſſent appeller, néanmoins le nom de *Détroit* eſt particulier à pluſieurs ; dont les plus fameux ſont ceux de Yeſo ou d'Uriès, de Magellan, de Gibraltar, du Sond, & de Babel-mandel, &c. entre leſquels les Détroits de Gibraltar & du Sond ſont ſouvent appellés ſimplement *Détroits*, parce qu'ils ſont les plus frequentés du monde, à cauſe du commerce. Le premier étant la ſeule entrée de l'Ocean dans la Mer Mediterranée, & le ſecond étant la plus uſitée des trois entrées de l'Ocean dans la Mer Baltique.

Les noms de *Manche* & de *Canal* peuvent être donnés à tous les Détroits un peu longs. Neanmoins le nom de *Manche* eſt particulier à cette Mer qui eſt entre la France & l'Angleterre ; & il prend auſſi le nom de *Canal*, qui lui eſt commun avec pluſieurs autres, dont les plus fameux

ſont le Canal de Bahame, le Canal de la Mer-Noire, le Canal de Corſe, le Canal de Malte.

Le nom de *Pas* eſt particulier à ce Détroit que l'on appelle ordinairement le Pas de Calais qui eſt entre la France & l'Angleterre.

Le nom de *Pertuis* eſt uſité ſur les côtes de Saintonge, d'Aunis & de Poitou, où ſont les Pertuis de Maumuſſon, entre l'iſle d'Oleron & la Seudre; d'Antioche, entre l'iſle d'Oleron & l'iſle de Ré; & le Pertuis Breton, entre les iſles de Ré & d'Oleron, &c.

Le Détroit des Dardanelles eſt nommé *Bras* de S. George, & celui de Capha, eſt auſſi appellé Bras de S. Jean, &c.

Sous le nom de *Bouche*, les plus connues ſont la Bouche du Golfe de Veniſe, & la Bouche des Dardanelles, &c.

Le nom de *Frioul* eſt en uſage ſur les côtes de Provence, comme le Frioul entre les iſles de S. Honorat & de Ste. Marguerite; Frioul entre l'iſle de Malte & l'iſle de Goze, &c.

L'on appelle *Far* de Meſſine, le Détroit qui eſt entre la Sicile & l'Italie.

Les plus fameux *Boſphores* ſont le Boſphore de Thrace, & le Boſphore Cimmerien.

Le nom d'*Euripe* a particulierement été donné au Détroit de Negrepont, à cause de son flux & reflux.

§. 10. Toutes sortes de Mers se doivent considerer en *plaine Mer* & *Rivage*.

La plaine ou *haute Mer*, est cette partie de la Mer qui est tout à fait dégagée des terres. *Le rivage de la Mer* est l'extrêmité de la Mer le long des côtes, dans lesquelles la Mer s'insinue & fait des avances, qui ne sont differentes des Golfes qu'en grandeur ; c'est pourquoi elles sont aussi quelquefois appellées Golfes, mais communement *Baye*, *Ance*, *Cul-de-Sac*, *Port*.

Baye, *Ance*, *Cul-de-Sac*, est une espece de petit Golfe, où les vaisseaux sont à couvert des vents & des tempêtes.

Port, où les vaisseaux sont en sureté & par le lieu & par la défense qu'ils reçoivent des fortifications voisines. Ce nom de *Port* est un nom latin francisé, & celui de *Havre* est un ancien nom celtique qui signifie Port ou Embouchure de Riviere.

Le nom d'*Arcenal* est donné aux Ports destinés particulierement pour la fabrique & construction des vaisseaux, & où sont les magasins des matériaux pour leur fabrique, & de toutes les choses nécessaires pour leurs agreils.

Les Ports de grand commerce sont presentement appellés *Echelles*, dans le Levant, du nom latin *Gradus*, de ce que la Côte ou le Mole avoient des escaliers ou degrès, au pied desquels les vaisseaux s'arrêtoient, pour la charge ou décharge des marchandises : l'on nomme *Gras* les embouchures du Rhone, & *Grau* celles des Rivieres & des étangs des côtes de Languedoc.

L'on peut encore diviser le *Rivage* de *la Mer* en *simple Rivage*, *Plage*, *Rade*, & *Port*.

Le *simple Rivage* n'a aucun abri ni ancrage.

La Plage est un Rivage de basse-mer où l'on peut ancrer à quelque distance de la terre.

Rade ou *Mouillage* est quelquefois prise pour la Plage, mais plus communément la *Rade* est un ancrage près des côtes, où les vaisseaux sont en quelque façon à l'abri des vents.

§. II. *Riviere* est une Eau qui coule toujours. *Riviere* est le nom françois dont le latin est *Fluvius*, *Flumen*, *Amnis*, un Fleuve. Les anciens ayant appellé *Fleuve* tout ce que nous entendons dans notre langue par le nom de *Riviere*, c'est-à-dire les grandes & les petites : *Danubius Fluvius*, *Eridanus Fluvius*, *Rubico Fluvius*, le

Fleuve du Danube, le Fleuve de l'Erydan ou du Po, le Fleuve du Rubicon : de même que nous disons indistinctement les Rivieres de la Garonne, de la Seine, la Riviere des Gobelins ou de Bievre ; & les autres Nations ne les distinguant point aussi par des noms differens. Le nom de *Fleuve* n'emporte pas avec soi, que l'on ne doive entendre sous ce nom que les grandes Rivieres qui perdent leur nom à la Mer ; & celui de *Riviere* n'est point reservé pour ne signifier que celles qui se déchargent dans les grandes. Neanmoins pour faire quelque distinction, nous expliquerons ce que l'on peut entendre par Fleuve, Riviere, Ruisseau & Torrent.

Sous le nom de *Fleuve* on peut entendre, non-seulement les grandes Rivieres qui s'embouchent à la Mer comme le Volga, le Danube, le Rhin, la Loire, la Seine, &c. mais aussi celles qui portent de grands bateaux, ou qui sont considérables par leur long cours, quoiqu'elles ne portent pas leurs eaux à la Mer, & qu'elles se perdent dans les grandes Rivieres, comme la Save & la Drave qui se perdent dans le Danube ; le Mein & la Moselle, dans le Rhin ; l'Allier dans la Loire, l'Oise dans la Seine, &c.

Sous le nom de *Riviere*, on compren-

dra toutes les autres Rivieres qui n'ont point tant de cours, & qui ne sont point navigables, soit qu'elles portent leurs eaux à la Mer, comme la Canche en Picardie, soit qu'elles se jettent dans une autre Riviere, comme le Loir qui s'embouchent dans la Sarte en Anjou ; & aussi toutes les petites Rivieres qui ne se peuvent passer sans pont ; les bords de ces Rivieres étant un peu élevés sont appellés *Berges*.

L'on nomme *Ruisseau* ces petits courants d'eau dont le cours est fort petit, & dont le lit est si étroit qu'il est gueable par tout.

Le *Torrent* est une espece de lit de Riviere ou de Ruisseau, par où les pluyes & les neiges fondues des plaines & des montagnes s'écoulent avec impétuosité, & qui deviennent à sec après avoir coulé quelque tems. Le nom de *Torrent* ne laisse pas d'être donné à des Ruisseaux qui ne séchent jamais, parce que recevant dans leur lit les décharges des plaines ou des montagnes, ils coulent alors avec autant d'impétuosité que les Torrents ; & même les anciens ont appellés *Torrents* des Fleuves & des Rivieres considérables, comme le Rhône, l'Isere, la Durance, &c. à cause des ravages que font leurs cours impetueux, lorsqu'ils sont enflés des décharges des montagnes voisines.

§. 12. Toutes les Rivieres ont leur ſource, & leur embouchûre.

Les Sources des Rivieres viennent de Fontaine, de Lac, d'Etang, ou de Marais.

L'Embouchûre, *Bouche* ou *Entrée* d'une Riviere, eſt proprement la ſortie d'une Riviere, c'eſt-à-dire l'endroit par où elle ſort de ſon lit, pour entrer dans une autre Riviere, ou dans un Lac, ou dans la Mer.

L'Embouchûre d'une Riviere dans une autre, eſt preſentement appellée Conflant, Condé, Bec & Bouche, & peut-être encore de quelques autres noms.

Conflant vient du latin *Confluens*, & quoique l'on puiſſe appeller Conflant, tous les endroits où une Riviere ſe joint à une autre, il ſemble neanmoins particulier à quelques-uns, puiſque ce nom de *Conflant* a été donné à quelques Places ſituées près la jonction de quelques Riviere, comme Coblentz en Allemagne, c'eſt-à-dire Conflant, où la Moſelle s'embouche dans le Rhin; Conflant, où la Marne ſe décharge dans la Seine: Conflant Sainte Honorine, où l'Oiſe tombe dans la Seine, &c.

Condé, *Candé*, *Cognac*, en ancienne Langue gauloiſe ou celtique, ſignifie

la même chose que Confluent. Ce nom s'est continué jusqu'à present en plusieurs endroits, comme Condé en Hainaut à la jonction de l'Haine à l'Escaut; Condé dans la Lorraine, où la Meurte se jette dans la Moselle; Candé, où la Vienne se joint à la Loire; Cognac, à la jonction de plusieurs Ruisseaux dans la Charente, &c.

Quelques jonctions des Rivieres ont pris le nom de *Bec*, l'on appelle Bec-d'Ambés la jonction de la Garonne & de la Dordonne, & la rencontre de l'Allier dans la Loire est nommé Bec d'Allier.

D'autre n'ont pris que le nom de *Bouche* comme Bouche Maïenne, à l'Embouchûre de la Maïenne dans la Loire; Bouche-d'Egre, où la Riviere d'Egre tombe dans la Loire.

Quelques Rivieres, qui s'embouchent à la Mer ou dans les Lacs, prennent à leur embouchûre les noms de *Boucault*, *Gras*, *Grau*; & quelques embouchûres sont si vastes qu'on leur donne quelquefois le nom de Mer.

Les Embouchûres & entrées des Rivieres de Basques & des Landes s'appellent *Boucault*; celles du Rhône se nomment *Gras*; l'on donne le nom de *Grau* à celle de la côte du Languedoc; quelques em-

bouchûres prennent le nom de Mer, comme celle de la Garonne est quelquefois appellée *Mer de Gironde*. Il faut remarquer que les mariniers appellent souvent *Entrées* toutes les embouchûres des Rivieres à la Mer.

Les Rivieres qui ont diverses embouchûres, les font par plusieurs branches, dans lesquelles elle se séparent, & que l'on appelle *Bras* & *Canal*.

§. 13. Quelques Rivieres ont des Cataractes, & des Gués dans leurs cours.

Cataracte veut dire l'endroit où une Riviere tombe de quelque hauteur avec beaucoup de bruit & d'impétuosité. Plusieurs Rivieres ont des Cataractes; celles du Nil sont assés connues, le Boristéne, le Danube, le Rhin en ont aussi, & beaucoup de Rivieres de Suede, &c.

Les Gués sont des endroits d'une Riviere où l'eau a si peu de profondeur, qu'on peut la passer en fureté, comme le Gué de la Blanque-Taque dans la Riviere de Somme en Picardie, &c.

Quelques uns de ces Gués se nomment *Pas*, comme le Pas d'Authie, & celui de Gosliers à l'embouchûre de la Riviere d'Authie dans la Picardie.

§. 14. Il y a des especes de Lacs que l'on apelle *Estang*, & des especes de Rivieres que l'on appelle *Canal*.

L'Estang est proprement un Lac artificiel fait par l'industrie des hommes, qui par le moyen d'une digue ou chaussée, arrête les eaux des sources & les décharges des pluyes, que l'on peut assecher en levant l'écluse, ou la bonde de la chaussée.

Le Canal est une Riviere artificielle, & quoique ce nom serve quelquefois à signifier son lit, l'on entend neanmoins plus ordinairement par ce nom, une espece de Riviere faite de main d'homme, ou pour la navigation, ou pour dessecher un pays marécageux, ou pour le plaisir.

Les Canaux faits pour la navigation, communiquent une Riviere avec une autre, comme le Canal du Languedoc, & le Canal de Briare; ou ils font communication d'une ville avec une autre, comme le Canal de Bruges à Gand, & celui de Bruxelles à Anvers, &c.

Les Canaux faits pour assecher les pays marécageux sont appellés *Watergants* dans les Pays-bas.

On appelle aussi Canaux ceux qui sont faits pour l'embellissement des maisons de plaisance, comme les Canaux de Versailles, les Canaux de Fontainebleau, &c.

§. 15. *La Mare* est une espece de petit étang, mais qui n'a point d'issuë.

Le Marais est une eau mélangée de terre détrempée dont le fond est extrêmement boueux. Il se trouve des pays entierement couverts de Marais, comme en Pologne, dans les Pays-bas, & en Allemagne.

La Fontaine est une source d'eau vive, dont les unes coulent, & les autres ne coulent point.

Les sources fort profondes en terre se nomment *Puits*.

La Citerne est un reservoir d'eau de pluye pour la boisson.

CHAPITRE HUITIEME.

Des Termes de la Geographie Historique.

LA Geographie Historique sera divisée en *Civile & Sacrée*, c'est pourquoi ses termes sont ou pour l'Histoire Civile & Politique, ou pour l'Histoire Sacrée.

§. PREMIER.

Explication des Termes de la Geographie Civile, & Politique.

NOus donnons le nom de *Geographie Civile & Politique*, à cette partie de la Geographie Historique, qui con-

fidére la surface de la Terre suivant les Dominations temporelles, & qui la divise en ses Etats souverains.

Les Souverainetés sont indépendantes, ou dependantes.

Sous le nom de *Dominations indépendantes*, l'on entend celles qui sont entierement souveraines, & qui ne reconnoissent point de Puissance supérieure.

Et l'on appelle *Dominations dépendantes* celles qui relevent d'une Puissance supérieure, ou comme *Fiefs*, ou comme *Tributaires*.

Les unes & les autres sont connues sous divers noms, savoir *d'Etat du S. Siége* ou *de l'Eglise*, *d'Empire*, *Royaume*, *Republique*, *Electorat*, *Grand-Maitrise*, *Archevêché*, *Evêché*, *Abbaye*, *Archiduché*, *Grand-Duché*, *Duché*, *Palatinat*, *Marquisat*, *Landgraviat*, *Principauté*, *Comté*, *Baronie*, *Vaivodie*, *Ville-Libre*.

§. 2. Mais comme entre ces Dominations les unes sont gouvernées par un seul, les autres par plusieurs, elles se peuvent reduire ou sous le nom de *Monarchie*, ou sous celui de *Republique*.

Monarchie est un mot grec qui veut dire un Etat gouverné par un seul.

Et sous le nom de *Republique* l'on entend un Etat dont le gouvernement est entre les mains de plusieurs.

Quoique le nom de *Monarchie* se puisse donner à toutes les Souverainetés gouvernées par un seul, l'usage neanmoins ne le donne pour l'ordinaire qu'aux grands Etats, comme aux Empires, & aux Royaumes dominants; où à quelque Etat indépendant gouverné par un seul, comme l'Etat du S. Siege.

Sous le nom *d'Estat du S. Siége ou de l'Eglise*, on entend la Domination temporelle du Pape, dont plusieurs Souverainetés considérables relevent.

Par le nom *d'Empire*, l'on entend presentement un Etat dont le Souverain prend le titre d'Empereur, ou un titre équivalent.

Et par le nom de *Royaume*, l'on entend aussi un Etat dont le Souverain porte le titre de Roi, ou un titre que l'on s'imagine signifier la même chose.

§. 3. Le nom d'*Empire* ne donne aucune supériorité, & les Empires ne different des Royaumes indépendants, que du titre, puisqu'ils sont aussi souverains les uns que les autres.

Le nom d'*Empire* nous vient de l'antiquité, qui s'en est servi pour exprimer une Domination qui ayant conquis ou, rendu tributaires plusieurs Etats voisins, surpassoit de beaucoup les Etats ordinaires

res par sa vaste étendue : c'est pourquoi elle a donné le nom d'Empire à l'étendue des Dominations des Elamites, des Assyriens, des Perses, des Grecs, & des Romains, quoique leurs Monarques ne prissent que le titre de Roi.

Celui d'*Empereur* ne signifioit que Commandant ou Général d'Armée, entre les Romains, & il n'a été érigé en titre souverain par eux-mêmes, que pour ne pas donner celui de *Roi*, qui leur étoit odieux, à ceux qui avoient changé leur Republique en Monarchie.

§. 4. Entre les Empires qui prennent ce titre, ou ausquels les Européens le donnent, il y a en a un qui est électif, sçavoir celui d'Allemagne : tous les autres sont héréditaires.

L'Empire d'Allemagne est *électif*, & celui qui en est Empereur n'en porte le titre que par élection.

L'Empire *héréditaire* est celui qui est successif, & auquel les enfans succedent ou les plus proches héritiers. Comme l'Empire des Turcs, celui de Moscovie, &c.

C'est par abus que le vulgaire n'appelle la Moscovie que Grand-Duché ; puisque la Province qui porte ce titre ne fait qu'une fort petite partie de tout l'Etat, qui

outre plusieurs Provinces, dont quelques-unes ont le même titre de Grand-Duché, contient encore plusieurs Royaumes ; c'est pourquoi le Souverain prend, outre le titre de chaque Province, celui d'Empereur de tous les Russes.

§. 5. Les Royaumes sont aussi ou *héréditaires*, comme la France, l'Espagne, l'Angleterre ; ou *électifs*, comme la Pologne, la Hongrie, & la Boheme, quoique ces deux Royaumes semblent héréditaires à la Maison d'Autriche.

Entre les Royaumes *héréditaires*, les uns suivent la *Loi Salique*, ce qui veut dire que la succession n'appartient qu'à des mâles, comme la France.

Et les autres peuvent tomber en *quenouille*, c'est-à-dire, que les femmes peuvent en être héritieres, comme presque tous les Royaumes de l'Europe ; l'Espagne, l'Angleterre, & la Suede nous en ont déja assés donné d'exemples, aussi bien que le Portugal.

§. 6. Les noms d'*Etat* & de *Couronne* sont quelquefois ajoutés à celui de Royaume.

Celui d'*Etat* veut dire les dépendances ou l'étendue d'une domination souveraine. C'est pourquoi il est en usage non-seulement pour signifier l'étendue de la

domination d'un Royaume, mais aussi de toutes les autres sortes de Souverainetés : & lorsqu'on dit Etat de l'Empire des Turcs, Etat de la République de Venise, Etat du Duc de Savoye, c'est-à-dire, l'étendue de la domination de l'Empire des Turcs, &c.

Et même ce nom d'Etat est si commun en Italie, qu'il y est donné, quoiqu'improprement, aux domaines des Seigneurs qui ne sont point Souverains.

Sous le nom de *Couronne*, l'on comprend tout ce qui est réuni à un Royaume ; c'est pourquoi lorsqu'on dit l'Etat de la Couronne de Castille, l'on veut dire l'étendue de tout ce qui y est reuni.

Quoique l'on joigne souvent ensemble les noms d'*Etat* & de *Couronne*, il y a pourtant cette difference, que sous le nom de *Couronne* l'on comprend plusieurs Souverainetés reunies & qui ne sont plus qu'un même corps ; au lieu que sous le nom d'*Etat*, l'on entend quelquefois plusieurs Couronnes ou Souverainetés indépendantes, & qui sont des corps séparés, bien que sous une même domination : lorsqu'on dit *Etat du Roi Catholique*, l'on entend & la Couronne de Castille & la Couronne d'Arragon ; qui ont non seulement leurs dépendances & leur étendue

distincte, mais même qui sont indépendantes l'une de l'autre, quoique sous la même domination du Roi Catholique. Il y a de même bien de la difference entre dire, *Etat de la Couronne d'Angleterre*, qui ne comprend que l'Angleterre & l'Irlande; & l'*Etat du Roi de la Grande-Bretagne*, qui comprend la Couronne d'Angleterre & le Royaume d'Ecosse, qui sont deux Souverainetés distinctes, qui font chacune un corps séparé, quoique sous un même Souverain.

Il faut remarquer que le nom d'*Etat* est aussi donné aux *Assemblées des députés* de tous les ordres d'une Souveraineté, ou même d'un Pays sujet comme nous dirons cy-après.

§. 7. Par le nom de *Republique* les Geographes entendent un Etat ou un Pays dont le Peuple est gouverné par plusieurs.

Quoique tous les Etats dont le gouvernement est entre les mains de plusieurs soient véritablement *Republiques*, & se puissent nommer ainsi, il y en a néanmoins qui prennent le nom de *Royaume* & de *République* ensemble & l'on dit le *Royaume* & la *République* de Pologne; d'autres s'appellent simplement *Republiques*, comme la *Republique* de Venise, la *République* de Génes.

Quelques-unes prennent le nom de *Canton*, comme les treize Cantons des Suisses, Zurich, Berne, Basle, &c. qui forment séparément autant de Républiques Souveraines; & parce qu'elles se sont associées ensemble pour défendre leur liberté, & que pour en déliberer, elles envoyent chacune leurs députés qui composent une Assemblée ou Diette générale, tous ces Cantons ou Républiques sont confondues ordinairement sous le nom de *République des Suisses*, du nom général de la Nation.

D'autres se nomment *Ligue*, comme les trois Ligues des Grisons, qui sont trois Républiques séparées, qui se sont liguées ensemble pour la défense de leur liberté; c'est pourquoi on les comprend toutes trois sous le nom de *République des Grisons*.

Plusieurs Provinces des Pays-bas s'étant unies ensemble pour leur commune défense, ont formé une République sous le nom *d'Etats généraux des Provinces-unies*, composés des députés de toutes les Provinces, dont chacune fait une République séparée, comme la Hollande, la Zelande, la Frise, &c. & c'est improprement que le vulgaire comprend toutes ces Républiques sous le nom de celle de Hol-

lande, puisqu'elle ne fait qu'une des Provinces-unies, & qu'elle n'a aucune supériorité sur les autres, qui vont de pair avec elle, dont celle de Gueldre a la préséance dans les Etats généraux.

§. 8. Entre ces Républiques, les unes sont gouvernées par la Noblesse seule, ou par les Principaux de l'Etat, comme le Royaume & République de Pologne, les Républiques de Venise, de Gènes, &c. les Cantons de Berne, Lucerne, Fribourg, &c. & ce gouvernement est appellé *Aristocratie.*

D'autres sont gouvernées par le peuple, & cette maniere de gouvernement est nommée *Democratie*, soit que le peuple seul ait la Souveraineté à l'exclusion de la Noblesse, comme au Canton de Basle, soit que tout soit dans l'égalité de condition, comme dans les Cantons d'Ury, Suitz & Underwald, où il n'y a plus de Nobles depuis qu'ils en ont été chassés par le peuple.

Le gouvernement de quelques Républiques est *mixte*, & l'on pourroit le nommer *Aristo-Democratie*, puisque la Noblesse & le Peuple ont conjointement l'autorité; toutes les Républiques des Provinces-unies sont de cette sorte; & entre les Suisses, les Cantons de Zurich & de Schafhouse.

C'est ainsi que contre la vérité le vulgaire croit que le gouvernement des Provinces-unies & des Suisses, est *democratique*, puisque dans toutes les Provinces-unies la Noblesse a part dans le gouvernement, & qu'elle a la préséance dans les assemblées des Etats de chaque Province ; & qu'entre les Suisses il n'y a que les Cantons de Basle, Ury, Suisse, Underwald, Zug, Glaris & Appenzel, dont le gouvernement soit purement *democratique*, les Cantons de Berne, Lucerne, Fribourg & Soleure, se gouvernant *aristocratiquement*, le gouvernement de Zurich & de Schafhouse, étant mixte, c'est-à-dire, composé de la Noblesse & du Peuple.

Quelques-unes de ces Républiques élisent des Chefs à vie, comme la République de Pologne qui donne le nom de *Roy* à son Chef, & la République de Venise qui appelle le sien *Doge*, c'est-à-dire, Duc. La plûpart des autres Républiques élisent des Magistrats, qui ne subsistent qu'une ou peu d'années, comme la République de Gênes, &c.

La premiere République qu'il y ait eu, a été celle des Hebreux. *Joseph. L. 2. contre Appian.* Il l'appelloit une *Theocratie*, ou *Gouvernement Divin*, parce que Dieu en étoit le Chef.

§. 9. Quoique les Geographes fassent mention de *Peuples Souverains*, comme indépendans des Empires, des Royaumes & des Républiques, il ne faut pourtant pas s'imaginer que ces peuples vivent sans aucune police : les *Bengebres* & les *Beduins* dans l'Arabie, & les *Arabes* qui sont en Afrique, vivent par *Cabilles*, dont chacune à son *Cheque*.

Les *Tartares* vagabons vivent par *Hordes* ou *Assemblées*, qui ont chacune leur Chef. Les *Galles* ont leurs Chefs, & peut-être des Rois, puisqu'ils ont sçû se maintenir dans les conquêtes qu'ils ont faites sur l'Empire des Abyssins. Les *Tapuyes* dans le Brésil ont leurs Rois ou Chefs. Les *Castillans* nomment *Caciques* les Chefs de la plûpart des peuples de l'Amérique qui sont venus jusqu'ici à leur connoissance, quoiqu'il soit bien vraisemblable qu'ils ont des noms différens, suivant les différences des langues. Les *Arauques* dans le Chili ont fait la guerre aux Espagnols avec tant d'ordre, qu'il est impossible qu'ils ne soient policés. Les *Caraïbes* dans les Isles de même nom, les *Iroquois* & tous les peuples de la nouvelle France, élisent des Chefs pour la guerre, & tiennent conseil pour résoudre en commun des affaires importantes.

Cabille veut dire Tribus, Famille, Lignée, &c.

Horde signifie la même chose, ou Assemblée.

Cheque veut dire Chef.

Cacique signifie aussi Chef, au rapport des Espagnols, mais il se trouve des *Caciques* si puissans, qu'ils sont véritablement Rois.

§. 10. Outre ces Souverainetés connues sous les noms d'*Empire*, de *Royaume* & de *République*, il y en a encore plusieurs autres connues sous les noms d'*Electorat*, *Grand-Maîtrise*, *Archevêché*, *Evêché*, *Abbaye*, *Archiduché*, *Grand-Duché*, *Duché*, *Palatinat*, *Marquisat*, *Landgraviat*, *Margraviat*, *Principauté*, *Comté*, *Baronie*, *Vaivodie*, *Ville libre*, *&c.* lesquelles, quoique souveraines, sont dans la dépendance des Puissances supérieures desquelles elles relevent, ou comme *Fiefs*, ou comme *Tributaires*.

§. 11. *Electorat* est le nom que l'on a donné à ces Etats en Allemagne, ausquels le droit d'élire l'Empereur est uni & attaché; ceux qui en sont possesseurs, n'en peuvent disposer, c'est-à-dire, ni vendre ni aliéner; & de ces Etats, il y en a de deux sortes, trois sont *Electifs*, & *Ecclésiastiques*; sçavoir les Electorats & Arche-

vêchés de Mayence, de Tréves & de Cologne, c'est-à-dire, que ceux qui en sont élûs Archevêques, sont en même-tems Electeurs, comme un droit attaché au domaine temporel de leur Archevêché, avec cette différence néanmoins, qu'ils prennent des Bulles du Saint Siége avant que de faire la fonction d'Archevêque ; & que comme Electeurs Princes & Officiers de l'Empire, ils sont obligés de prendre l'investiture de l'Empereur ; à cause de leur Principauté temporelle. A chaque Electorat est attachée une charge de l'Empire. L'Electeur de Mayence est Archi-Chancelier de l'Empire en Allemagne ; l'Electeur de Tréves est Archi-Chancelier de l'Empire pour les Gaules, c'est-à-dire, pour la partie des Gaules qui est censée de l'Empire ; l'Electeur de Cologne est Archi-Chancelier de l'Empire en Italie.

Les autres Electorats au nombre de cinq sont Laïcs, dont trois sont héréditaires, c'est-à-dire, qu'ils sont attachés à des Principautés séculieres, dont les Princes heritent de pere en fils ; sçavoir l'Electorat & Palatinat de Baviere, l'Electorat & Duché de Saxe, l'Electorat & Marquisat de Brandebourg. Le quatriéme est attaché au Royaume de Boheme,

qui étoit autrefois électif. On a érigé un cinquiéme Electorat en faveur du Palatin du Rhin, dont l'Electorat avoit été transféré au Duc de Baviere; & enfin l'on en a créé un sixiéme pour le Duc de Brunswich-Hannover.

Ils ont aussi chacun une charge attachée à leur Electorat: l'Electeur & Roy de Boheme est Archi-Echanson de l'Empire, l'Electeur de Baviere est Archi-Maître-d'Hôtel, l'Electeur de Saxe est Archi-Maréchal, l'Electeur de Brandebourg est Archi-Chambellan, l'Electeur Palatin est Archi-Trésorier, l'Electeur d'Hannover Archi-Porte-Enseigne.

§. 12. Par le nom de *Grand-Maîtrise*, l'on entend la Souveraineté du Grand-Maître de Malte, & celle du Grand-Maître des Chevaliers Teutons. Ces deux Ordres de Chevalerie sont les seuls qui ayent leurs Chefs Souverains; mais avec cette différence, que le Grand-Maître des Chevaliers Teutons est un des Princes de l'Empire, & dont la plûpart des dépendances sont possedées par les Protestans. Celui de Malte au contraire, est si puissant, qu'il entretient perpétuellement plusieurs galeres contre les Mahométans, & qu'il a toujours des Ambassadeurs près de tous les grands Princes Ca-

tholiques. On les appelle *Ambassadeurs de la Religion de Malthe*: Il est vrai que l'Isle de Malthe releve de Sicile; mais ce relief n'est que d'un faucon, & le Grand-Maître est entierement Souverain dans tout le reste.

§. 13. Sous les noms d'*Archevêchés* & d'*Evêchés* souverains, l'on entend certains Etats en Allemagne qui, outre la Jurisdiction Ecclésiastique qui ne s'étend que sur les consciences, ont leur domaine temporel en souveraineté, & comme tels sont membres entre les Princes de l'Empire; outre Mayence, Trèves & Cologne, il n'y a plus en Allemagne d'Archevêché souverain que Saltzbourg. Il y a plusieurs Evêchés Souverains, dont les plus considérables sont Munster, Vurtzbourg, Bamberg, Augsbourg, &c. Quelques Archevêchés & Evêchés ont été sécularisés en faveur des Protestans en Duchés & Principautés, comme les Archevêchés de Magdebourg & de Brême, & l'Evêché de Ferden, en Duchés; & les Evêchés d'Alberstat, Minden, Swerin, Ratzebourg en Principautés, &c.

§. 14. La Souveraineté de l'Evêché d'*Osnabrug* est possedée alternativement par un Catholique & par un Protestant; lorsque c'est un Catholique, il prend le titre *d'Evêque*; mais quand c'est un Pro-

testant, il se dit seulement *Administrateur* de l'Evêché, n'étant pas reconnu pour ce qui concerne les choses Ecclésiastiques, mais seulement pour le domaine temporel; cet Administrateur ne laisse pas néanmoins d'avoir séance entre les Princes Ecclésiastiques dans les Diettes de l'Empire.

Ces Archevêques & ces Evêques sont élus par leur Chapitre, ils prennent des Bulles du S. Siége, en ce qui concerne le spirituel; mais comme Princes temporels, ils sont obligés de prendre l'investiture de l'Empereur, à cause de leur Principauté temporelle.

§. 15. Il y a un grand nombre d'*Abbayes* souveraines dans l'Allemagne, dont les Religieux ou Religieuses élisent leurs Abbés ou leurs Abbesses; les plus considérables entre celles des Religieux, sont celles de Corvey en Westphalie, & celle de Fulde dans la Hesse, qui a le plus d'étendue de toutes les Abbayes souveraines; entre celles des Religieuses, sont l'Abbaye de Quedelinbourg en Saxe, celles de Lindau de Rotenmunster en Souabe, &c.

§. 16. Les Ducs n'étoient autrefois que des Gouverneurs de Provinces; ces Dignités ayant ensuite été rendues hérédi-

taires, les Provinces que ces Ducs possedoient ont été nommées *Duchés*, comme étoient autrefois en France les Duchés de Bourgogne, de Normandie, de Guienne; en Austrasie, les deux Duchés de la haute & basse Lorraine; en Allemagne, ceux de Souabe, de Franconie, de Baviere, de Saxe, &c.

Depuis, quelques Régions contenues dans ces anciens Duchés, ont aussi été érigées en titre de Duché, comme dans le Duché de Guienne, celui de Berry; dans le Duché de la basse Lorraine, les Duchés de Brabant, de Gueldres, de Limbourg, de Luxembourg; dans le Duché de Souable, celui de Wirtemberg; dans le Duché de Saxe, ceux de Lavenbourg, de Lunebourg, de Brunswick, de Meklenbourg, de Holstein, &c.

Et dans ces derniers siécles, plusieurs Seigneuries de moindre étendue, ont été érigées en ce titre d'honneur, dans presque tous les Etats de la Chrétienté, comme en France la Baronie de Nogent-le-Rotrou, a été érigée en Duché & Pairie, sous le nom d'Anguien-le-François; Montmorency porte à présent le titre d'Anguien, les Duchés de Noailles, de S. Aignan, de Châteauroux, de Len-

gue-ville, de Coiſlin, &c. En Eſpagne de Medina de Rioſeco, de Medina Celi, de Medina Sidonia, d'Albe, d'Alburquerque, d'Oſſonne, de Cardone, &c.

Il y a préſentement pluſieurs Duchés ſouverains en Allemagne & en Italie, entre leſquels il y en a un appellé *Archi-Duché*, comme qui diroit premier Duché. Un autre eſt dit *Grand Duché*, comme par titre d'excellence.

Le titre d'Archi-Duché donne à l'Autriche la préſéance au-deſſus des autres Duchés ſouverains; mais celui de Grand-Duché n'en donne aucune au Grand-Duché de Toſcane, & il la cede même à pluſieurs Duchés.

Outre l'Electorat de Saxe qui a le titre de Duché, il y a encore pluſieurs Duchés ſouverains en Allemagne, comme les Duchés de Baviere, de Lunebourg & de Brunſvick, de Wirtemberg, de Meklenbourg, de Saxe Lawembourg, de Holſtein, &c. & en Italie, ceux de Savoye, de Mantoue, de Modene, &c. qui relevent de l'Empire, & celui de Parme qui eſt fief de l'Egliſe; en Pologne, celui de Curlande, & qui en releve. Sur les frontieres de France & des Pays-bas, celui de Bouillon.

§. 17. Sous le nom de *Palatinat*, l'on entend en Allemage ces Etats ausquels le Vicariat de l'Empire est attaché pendant l'interregne, dont il semble que l'origine vienne de ce que les Palatins étoient les Juges du Palais de l'Empereur. Il y a en Allemagne deux de ces Palatinats & Vicariats de l'Empire, le Palatinat du Rhin, & le Palatinat de Saxe, ce dernier ne paroît pas avoir fait un état séparé, ou du moins, qui fût considérable, il est présentement uni à l'Electorat & Duché de Saxe; celui du Rhin fait depuis long-tems un grand Etat avec le titre d'Electorat; & ce qui étoit possedé par cet Electeur en Baviere, passoit aussi sous le nom de Palatinat, que l'on nomme le haut-Palatinat, ou Palatinat de Baviere, à la différence de l'autre que l'on appelle le bas Palatinat, ou Palatinat du Rhin, à cause de sa situation sur cette riviere.

§. 18. *Les Marquis* étoient originairement des Gouverneurs des limites & confins des Provinces établis pour les défendre contre les ennemis; mais ils ont depuis été rendus héréditaires; ce titre a été même donné à des terres fort éloignées des limites, & dans le milieu des Etats.

Il n'y en a de Souverains qu'en Alle-

magne & en Italie. Ceux d'Allemagne sont fort anciens, & étoient autrefois sur les limites de l'Empire d'Allemagne; le Marquisat de Brandebourg à l'encontre des Vandales, avant qu'ils fussent unis à l'Empire sous le nom de Pomeranie. Le Marquisat de Misnie, à l'encontre de la Boheme, avant qu'elle fût fief de l'Empire. Les Marquisats de Bade & d'Hochberch, à l'encontre du Royaume d'Austrasie, avant qu'il fût incorporé à l'Empire. Et dans le Pays-bas, le Marquisat du S. Empire ou d'Anvers, pour défendre les limites de l'Empire contre les Frisons, qui en ce tems-là, faisoient un Etat séparé.

Le dernier est uni au Brabant; celui d'Hochberch est possedé par la Maison de Bade, celui de Misnie fait partie des Etats de l'Electeur de Saxe; & il ne reste plus en Allemagne de Marquisats qui subsistent encore & qui fassent sous ce nom un Etat souverain sans être confondus avec d'autres Etats, que le Marquisat de Brandebourg uni à l'Electorat, & le Marquisat de Bade qui même est séparé en deux à cause des deux branches de la Maison, de Bade & de Durlach.

L'Italie a aussi quelques Marquisats souverains, mais de si peu d'étendue qu'ils

ne font point d'Etats considerables; comme ceux de Malespine, de Torriglia, de Meldoli & de Monte.

Mark, *Marche*, signifient confins.

§. 19. *Landgraviat* veut dire en françois Comté provincial, dont les Landgraves n'étoient anciennement que les Juges. Otton III. est le premier qui a rendu ces Landgraviats souverains & héréditaires : il y en a plusieurs en Allemagne dont il n'y en a que quatre avec le titre de Principauté, sçavoir ceux de Thuringe, de Hesse, de Leutchtemberg & d'Alsace; ce dernier n'est plus du corps de l'Allemagne, & est réuni à la France, celui de Leuchtemberg est tombé dans la Maison de Baviere, celui de Thuringe dans celle de Saxe, il n'y a plus que celui de Hesse dont la famille subsiste divisée en deux branches, Hesse-Cassel & Hesse-Darmstat.

Il y a encore en Allemagne quelques Landgraviats souverains qui n'ont pas le titre de Principauté, mais qui sont dans le rang des Comtés ordinaires, comme le Landgraviat de Baar, à la Maison de Furstemberg, le Landgaviat de Nellembourg à la Maison d'Autriche, celui de Kleckgow, au Comte de Sultz.

Margraviat, veut dire Juge des confins.

§. 20. *Principauté*, est une Seigneurie dont le Seigneur prend le titre de Prince : l'origine de ce titre vient apparemment de ce que quelques Princes cadets ont communiqué le titre de Principauté aux Seigneuries particulieres qu'ils possedoient, ce qui s'est continué à leurs descendans. On a depuis erigé dans presque tous les Etats de l'Europe plusieurs terres sous ce titre d'honneur pour des particuliers qui n'étoient pas Princes de naissance ; l'Allemagne & l'Italie ont plusieurs Principautés souveraines, comme celles d'Anhalt, d'Alberstat, de Minden &c. en Allemagne, dont il n'y a que celle d'Anhalt qui fasse famille, les autres étant à d'autres Souverains ; en Italie sont celles de Monaco, de Solfarin, &c.

§. 21. Sous les *Ducs*, il y avoit des *Comtes*, & les Pays dont ces Comtes avoient le gouvernement & dont ils n'étoient proprement que les Juges, étoient nommés *Comtés*. Ces Comtés sont aussi devenus héréditaires, & l'on a même depuis érigé en Comté un grand nombre de terres de peu de conséquence. Il y a en Allemagne un grand nombre de Comtés souverains qui sont de deux sortes ; les uns ont été érigés en Principauté, comme les Comtés de Nassau, de Frise

orientale, de Furstemberg, de Hohen-zollern, &c. Les autres sont simplement Comtés comme ceux de Benthem, de Lippe, de Holach ou Hohenloo, de Mansfeld, de Hanau, &c.

§. 22. *Les Baronies* étoient anciennement les principaux Fiefs de la plupart des Etats de l'Europe; il n'y a que celles qui sont membres de l'Empire d'Allemagne qui soient souveraines, comme celles de Waldbourg, de Pappenheim, &c.

§. 23. Il faut observer qu'en Allemagne tous les Princes de la Maison Archiducale se disent Archiducs; ceux de la Maison Palatine se disent Palatins & Ducs de Baviere; que les Princes de toutes les Maisons Ducales sont appellés Ducs, & que la même chose est observée dans toutes les familles souveraines, des Marquis, des Landgraves, des Princes & même des Comtes & des Barons; & quoique quelquefois l'on fasse mention de plusieurs Archiducs, de plusieurs Palatins du Rhin, de plusieurs Marquis de Brandebourg, de Ducs de Saxe, de Ducs de Lunebourg, Landgraves de Hesse, de Marquis de Bade, de Ducs de Wittemberg, de Prince d'Anhalt, Princes Comtes de Nassau, Princes Comtes de Mansfeld, de Waldec, Holach, Barons de

Waldbourg &c. qu'il n'y a néanmoins qu'un Archiduché d'Autriche, qu'un Palatinat du Rhin, qu'un Duché de Saxe, qu'un Marquisat de Brandebourg, qu'un Duché de Lunebourg, qu'un Marquisat de Bade, qu'un Landgraviat de Hesse, qu'un Comté de Furstemberg, qu'un Comté de Mansfeld, &c. & lorsque l'on en fait mention, on les distingue ordinairement par le nom de leur partage, ou par le lieu de leur résidence: c'est de-là que l'Archiduc qui eut pour partage le Comté de Tirol, étoit appellé Archiduc d'Inspruk du lieu de sa résidence ordinaire; & présentement toutes les autres Maisons souveraines dans l'Allemagne, sont distinguées de la sorte par leur partage ou par leur résidence, comme ceux qui sont de la Maison Palatine par leurs partages ou résidence de Neubourg, de Sultzbach, &c.

Les Marquis de la Maison de Brandebourg Onspach & de Culembach, ou de Bareit, sont de même distingués des Capitales de leurs Etats.

Les Ducs de Saxe par leurs partages de Mersbourg, de Nanmbourg, de Weymar, de Gotha, d'Eysenach, de Cobourg, &c. le sont de même.

C'est pourquoi on dit le Palatin de Neu-

bourg, le Palatin de Sultzbac, le Palatin de Birkenfelds, le Palatin de Veldents, de Luthelsteim, le Marquis de Brandebourg Onspach, le Duc de Saxe Weymar, le Duc de Lunebourg-Brunswik-Cell, le Duc de Lunebourg-Brunswik-Volfenbutel, le Duc de Lunebourg Brunswik-Hanover, le Landgrave de Hesse-Cassel, le Landgrave de Hesse-Darmstat, le Prince de Nassau Hadenar, le Prince de Nassau-Orange ou Mœurs, &c.

§. 24. Sous le nom de *Vaivodie* sont connues les trois Principautés souveraines de Transilvanie, de Valachie, & Moldavie. Le nom de *Vaivodie* est Esclavon qui signifie proprement *Chef*, & dans la Moscovie la plupart des Gouverneurs sont appellés Vaivodes. Les Palatins de Pologne prennent aussi le nom de Vaivode, parce qu'ils sont véritablement Gouverneurs.

Dey le Dey d'Alger.

§. 25. *Villes libres* sont les villes qui se gouvernent en République; il n'y en a qu'en Allemagne où elles sont de deux sortes. 1°. Les unes sont *Imperiales*, c'est-à-dire sont membre de l'Empire d'Allemagne & ont voix dans les Diétes comme Cologne, Lubeck, Hambourg, lesquelles

sont aussi Anseatiques, &c. 2°. Les au-autres relevent des Princes dans le territoire desquelles elles sont situées, parce qu'ayant voulu (pour se rendre entierement libres) se servir contre leurs Princes des privileges qui leur avoient été accordés pour le commerce, elles ont été la plupart assujeties de nouveau & privées de leurs privileges. La Hanse Teutonique, est un corps composé de plusieurs Villes qui se sont confédérées pour la défense de leur commerce. Elles ont été appellées Anséatiques, c'est-à-dire Maritimes, à cause que les principales étoient situées près de la mer, ou bien elles ont été appellées Hanseatiques, c'est à-dire confederées pour le commerce. Il y en avoit 64 distribuées sous quatre classes, outre les alliées; mais présentement il n'y a plus que trois villes qui restent confederées & qui representent la Hanse Teutonique, sçavoir *Lubeck*, *Hambourg*, & *Breme*. La plupart des autres n'assistent plus que rarement aux assemblées.

§. 26. Les autres parties du Monde ont aussi plusieurs petites Souverainetés connues sous divers noms dans le Pays, mais qui nous sont presqu'inconnus ; nous en dirons quelque chose ailleurs.

§. 27. *Les Grands Etats* sont ordinaire-

ment divisés par leurs Souverains en differentes sortes de gouvernemens politiques, pour les Armes, pour la Justice, pour les Finances, & pour l'Assemblée des Etats.

Le vulgaire appelle *Province* l'étendue de chacun de ces gouvernemens.

L'origine du nom de Province vient des Romains qui donnoient le nom de Province aux gouvernemens qu'ils établissoient dans les Pays conquis par les armes, comme qui diroit Pays vaincu ou Pays conquis; & bien que les gouvernemens dans lesquels l'on divise présentement les Etats souverains, ne soient pas de cette sorte dans la Chrétienté, le vulgaire n'a pas laissé de les appeller Provinces, quoiqu'il n'y ait que le Gouvernement Militaire auquel l'on puisse en quelque façon donner ce nom.

§. 28. *Les Gouvernemens Militaires* sont pour l'administration des armes, c'est-à-dire que le Gouverneur est pour commander toutes les troupes qui y sont pour la défense du Pays. Ils sont simplement appellés *Gouvernemens*, ou *Gouvernemens généraux Militaires* en France; *Gouvernemens ou Viceroyauté* en Espagne; *Palatinats* en Pologne; *Vaivodie* en Moscovie; *Beklerbeklics* en Turquie, &c. Ces sortes de Gouvernemens

Gouvernemens sont distribués en plusieurs Gouvernemens particuliers, comme le Gouvernement général de Picardie a les Gouvernemens particuliers d'Amiens, d'Abbeville, de Monstreüil, de Boulogne, de Calais, &c. La *Junte* ou *Conseil* de Barcelone, où il y a des Présidens, &c.

§. 29. *Les Gouvernemens* pour rendre la *Justice*, sont nommés différemment suivant les pays : on les appelle *Parlemens* & *Conseils souverains*, ou *supérieurs* en France ; *Chambre Impériale* en Allemagne ; *Rote* en Italie ; *Conseils* ou *Audiances* en Espagne ; *Divan* chez les Turcs ; le *Divan* d'Alger où préside le *Bey*, &c.

Les Cours souveraines se divisent en plusieurs Jurisdictions.

En France chaque Parlement & Conseil souverain se divise en *Présidiaux*, & sous chaque Présidial, il y a plusieurs Siéges que l'on nomme différemment, suivant les pays où ils sont situés, Sénéchaussée, Bailliage, Prevôté, Viguerie, Vicomtés, Châtellenie, Mairie, Mandemens, Gouvernances, &c.

Présidial, est un Tribunal de Justice que l'on nomme ainsi, à cause que le chef est nommé Président; ces Présidiaux ont été établis pour juger souverainement des

appellations civiles, juſqu'à la ſomme de 250 livres & au-deſſus, avec appellation au Parlement.

Les Siéges qui en dépendent, reſſortiſſent au Parlement ſans moyens en matieres criminelles.

Sénéchauſſée, *Prevôté*, *Bailliage*, *Viguerie*, *Vicomté*, &c. ne ſont que des noms différens qui ſignifient la même choſe.

Le Parlement de Paris a des Prevôtés, des Sénéchauſſées & des Bailliages.

Le Parlement de Metz, de Tournay & de Briſac, des Prevôtés & des Bailliages.

Ceux de Roüen, de Dijon, de Grenoble & de Dol, n'ont que des Bailliages.

Ceux de Bordeaux, de Toulouſe, d'Aix, de Rennes & de Pau, n'ont que des Sénéchauſſées.

Le Conſeil ſouverain de Perpignan n'a que des Vigueries.

Les Juriſdictions ſubalternes de ces Juſtices ſupérieures prennent auſſi les mêmes noms de *Sénéchauſſée*, *Prevôté*, *Bailliage*, *Viguerie*, comme auſſi de *Vicomté*, *Châtellenie*, *Mairie*, *Mandemens*, &c.

L'on nomme *Prévôtés* les Siéges ſubalternes de la Prevôté de Paris, du Bailliage d'Amiens, &c.

L'on appelle *Bailliages* celles de la Sénéchaussée de Ponthieu.

Vigueries, celles des Sénéchaussées de Languedoc.

Bailliages & *Vigueries*, celles des Sénéchaussées de Provence, &c.

Sous-Viguerie, celles des Vigueries du Conseil souverain de Perpignan.

Vicomtés ou *Châtellenies*, sous lesquelles sont des Sergenteries, comme la Sergenterie & Duché d'Aumale, celles des Bailliages du Parlement de Rouen.

Châtellenies, celles des Bailliages de Senlis & de Crespy.

Mairie, la plûpart de celles de Troyes.

Mandemens, celles de Bresse.

Justicerie, celle du Duché de Luxembourg.

S. 30. *Pour le Gouvernement des Finances*, la France est divisée en *Chambres des Comtes & Cours des Aydes*, qui se divisent en *Generalités*, & ces Generalités en *Elections*, *Diocèses*, ou *Recettes* qui contiennent un certain nombre de Paroisses pour la collecte des deniers royaux. L'Election de Paris est distinguée en Châtellenies.

Generalité, c'est un Bureau de Finance, dont les Officiers sont appellés Trésoriers généraux, pour connoître de la re-

cette des tailles, & de plusieurs choses qui concernent le domaine.

Les Elections sont établies pour l'imposition & la recette des tailles, les Officiers sont appellés Elûs, parce que dans l'origine, ils étoient elûs pour l'imposition sur les Paroisses.

Les Elections sont nommées *Diocèses* en Languedoc, *Recettes* en Bourgogne, Dauphiné, Provence & Bretagne ; & dans la Lorraine, on les nomme *Offices*.

Dans la partie du Rouergue, où est Rhodès, on les appelle *Allivrement*; en Bretagne le Diocèse ou Recette a une autre étendue que l'Evêché.

La recette & la dépense s'examinent aux *Chambres des Comptes*, lesquelles reçoivent la foi & hommage des fiefs mouvans de la Couronne; & les contestations qui peuvent naître, tant pour l'imposition que pour la levée des deniers royaux, se reglent par les *Cours des Aydes*.

Il y a aussi des Généralités ecclésiastiques, pour régler les deniers qu'on leve pour le Clergé.

§. 31. *L'Assemblée des Etats*, c'est-à-dire, des députés de tous les ordres d'un pays, est nommée différemment suivant les pays, *Assemblées des Etats*, *Diette*, *Parlement*.

Ces Assemblées sont générales, ou particulieres.

Les Assemblées particulieres, ne sont que pour les Provinces : comme en France les *Etats* de Languedoc, de Bretagne, de Bourgogne, &c. & toutes ensemble forment les Etats généraux. En Allemagne, les *Diettes* de chaque Cercle, forment la Diette de l'Empire. En Pologne, chaque Palatinat tient sa *Diette*, lesquelles composent ensuite celle des Provinces appellées *Poparcies*. Dans l'Angleterre & dans l'Ecosse, les Shirreries ou Comtés forment les deux Chambres du Parlement.

Les *Assemblées* ou *Diettes* sont appellées générales, lorsqu'elles sont composées de tous les députés des ordres de toutes les Provinces d'un Etat. Cette Assemblée en France est appellée *Etats généraux* ; en Allemagne la Diette générale est nommée, *Diette de l'Empire*. En Suede, Pologne, Suisse, &c. *Diette générale* : cette Assemblée a pris le nom de *Parlement* en Angleterre, en Ecosse & en Irlande ; & l'Assemblée des députés des Provinces-unies, prend celui d'*Etats généraux* ; en Aragon & en Castille, les *Cortes* ou *Etats du Royaume*.

Ces *Assemblées* ou *Diettes* sont diffé-

remment composées suivant les régions.

En France les *Etats généraux* sont composés des députés des trois ordres, c'est-à-dire, des trois sortes de conditions ou états, dans lesquelles la Nation est divisée; qui sont l'Etat ecclésiastique, autrement le Clergé, l'Etat de la Noblesse, & le Tiers-Etat qui est le Peuple; les députés de ces trois ordres sont trois corps séparés dans les Etats.

En Pologne le Tiers-Etat n'a point de part dans les Diettes, même le Clergé n'y fait point de corps séparé, mais fait une partie du Sénat, qui est un des deux corps dont la Diette est composée, & les députés de la Noblesse font l'autre.

Le Parlement d'Angleterre n'est aussi composé que de deux corps, que l'on appelle Chambres souveraines, la Chambre haute ou des Seigneurs, & la Chambre basse, qui est celle du Peuple; le Clergé fait partie de celle des Seigneurs.

Comme la Suede est composée de quatre corps ou ordres ou conditions, les Assemblées ou Diettes sont composées de quatre sortes de députés, 1°. du corps de la Noblesse, 2°. du Clergé, 3°. des Bourgeois, & 4°. des Paysans.

En Allemagne, la Diette de l'Empire n'est composée que des Souverains qui

composent l'Empire, & ils sont divisés en trois classes ; la premiere, est des Electeurs ; la seconde, des Princes, tant ecclésiastiques que laïques ; & la troisiéme, des villes impériales.

Mais la Diette particuliere de chaque Souveraineté ou Province, est composée du Clergé, de la Noblesse, & du Tiers-Etat, dans les Pays-catholiques ; & pour l'ordinaire seulement de la Noblesse & du Tiers-Etat, dans les Pays-protestans.

§. 32. Quelques Terres sont dites *Adjacentes*, & d'autres sont appellées *Enclaves*.

Par le nom de *Terre Adjacente*, l'on n'entend pas simplement, qu'une terre est située dans le voisinage, mais on veut dire qu'elle est comprise sous une même dépendance ou gouvernement, quoiqu'elle ne soit point du corps, comme en Lorraine ; les terres adjacentes au Duché de Lorraine ne sont point du corps du Duché, mais sont dans sa dépendance ou jurisdiction.

Et l'on appelle *Enclave*, une portion ou dépendance d'une jurisdiction, dont le territoire en est entierement détaché & enfermé dans un autre ; comme Damvilliers est un enclave du Luxembourg dans la Lorraine, &c.

§. 33. *Les Domaines & les Terres seigneuriales* du Clergé & de la Noblesse, sont connues en Europe sous divers titres d'honneur, comme de *Pairie*, *Grandat*, *Duché*, *Principauté*, *Comté*, *Marquisat*, *Vicomté*, *Baronie*, *Châtellenie*, *Seigneurie*, *Vidamé*, &c.

Le nom de *Pairie* est connue en France, & ceux qui le possedent, se disent Pairs de France, comme qui diroit égaux, ce titre est toujours attaché à quelque Duché ou Comté, dont les possesseurs se disent Ducs & Pairs, ou Comtes & Pairs.

Il y a des Pairies ecclesiastiques, & des Pairies laïques: ces dernieres sont héréditaires, dont les unes ne peuvent être possedées que par des mâles, & les autres le peuvent être par des femelles au défaut de mâle.

Le Grandat est particulier à l'Espagne, & ceux qui en sont revêtus se disent *Grands d'Espagne*, ou de *Portugal*. Le titre de Grandat est ordinairement donné à une terre & quelquefois n'est qu'à vie.

Lors qu'autrefois dans la plûpart de l'Europe les Duchés, Comtés, Vicomtés, Marquisats, n'étoient que des Gouvernemens & des Charges: tous les hauts Seigneurs n'étoient connus que

sous le nom de *Baron*, & la Seigneurie en étoit appellée *Baronie*.

Ces *Baronies* en France avoient plusieurs Châtellenies, ou hautes Justices qu'on appelle *Seigneuries*.

Châtellenie vient de Châtelet & veut dire une Seigneurie qui a droit de Châtelet ou de Château, où les fiefs des Seigneurs qui en relevent doivent faire hommage.

La plus grande partie de ces Baronies a été depuis érigée en Duchés, Principautés, Comtés, Marquisats, Vicomtés, &c. & l'on a donné le titre de Baronie à plusieurs hautes-Justices.

Vidame est le titre de quelques terres seigneuriales en France. Le Vidame d'Amiens est l'un des Seigneurs de la ville d'Amiens. Il a précedé en 1562. toute la Noblesse aux Etats tenus audit lieu.

Le Vidame de Gerberoi est haut-Justicier, a assise & ressort avec droit de Tabellionage, Balli & Officiers où ressortissent les appellations des Justices inferieures, il appartient à l'Evêque de Beauvais.

Il y a encore les Vidames du Mans, de Chartres, d'Orleans, de Tulles, &c.

§. 34. Il reste à donner l'explication de ce que c'est que *Ville*, *Cité*, *Village*,

Château, Forteresse, Citadelle, &c.

Quoique sous le nom de *Ville*, l'on entende vulgairement un grand lieu plein de maisons, fermé de murailles, il y en a néanmoins de deux sortes.

Les unes sont fermées de murailles, & on les appelle *Villes fermées ou Villes closes.*

Les autres sont nommées *Villes ouvertes*, parce qu'elles ne sont point closes de murailles.

Ainsi la Ville est un grand amas de maisons ou plusieurs maisons contigues, dont les habitans ont droit de *Bourgeoisie*, & composent une communauté dont les administrateurs, sont appellés en France suivant les pays, *Prevôts des Marchands*, *Maires*, *Majeurs*, *Capitoul*, *Consuls*, *Bourgmaîtres*, &c.

Ces villes sont royales & ne payent pas de tailles, ou sont à des Seigneurs particuliers & en payent comme Orléans, Rhéims, Noyon, Beauvais, &c.

Entre les villes, quelques-unes sont appellées *Cités*, de l'ancien nom *Civitas*, que les Romains donnoient aux villes qu'ils honoroient du droit de Bourgeoisie, & ce nom de Cité est usité en quelques endroits, pour marquer une ville qui a quelque preéminence au-dessus des

autres & qui eſt capitale de certain reſſort. En Italie toutes les villes épiſcopales ſont Cités ; en Eſpagne l'on nomme Cités pluſieurs villes qui ont droit d'envoyer à l'Aſſemblée des Etats.

Le nom de Cité n'eſt uſité en France qu'en quelques Provinces, & pluſieurs villes ſe diviſent en Cité & Ville, comme Paris, Arras, &c. où l'on appelle Cité, l'ancienne ville, & l'on nomme Ville, la nouvelle.

Sous le nom de *Ville capitale* l'on entend une ville qui eſt la capitale d'un Etat ou qui a dans ſon reſſort pluſieurs autres villes.

Les Hiſtoriens, & la plûpart de nos prétendus Geographes confondent ſouvent *les Villes capitales & les Villes conſidérables*, ignorant qu'une ville peut être la plus conſidérable d'une Province pour ſa grandeur, ſes richeſſes, & le nombre de ſon Peuple quoiqu'elle n'en ſoit pas la capitale ; Rheims eſt la plus grande, la plus riche, & la plus peuplée de la Champagne, & néanmoins Troyes en eſt la capitale.

Il faut remarquer que l'on ne peut point dire qu'une ville eſt capitale d'une Region ou Pays, où il y a pluſieurs Etats indépendans. Il n'y a point de villes que

l'on puisse appeller capitale de toute l'Espagne, parce que cette Région est composée de plusieurs Etats indépendans qui ont chacun leur capitale. Quoique Rome se puisse dire capitale de toute la Chrêtienté en matiere de religion, elle ne l'est pourtant pas de l'Italie pour le temporel, chaque Etat ayant la sienne. Il faut faire le même jugement de l'Allemagne en général, & de la plûpart de ses Cercles comme aussi de toutes les autres Regions composées de plusieurs Etats souverains.

Les Villages sont des amas de maisons dont les habitans n'ont point le droit de bourgeoisie, & ces lieux sont de quatre sortes.

1°. L'on appelle *Bourg* ceux qui ont droit de marchés, & de ces Bourgs ils s'en trouvent de fermés.

2°. L'on nomme *Paroisse* ceux qui ont une Eglise qui a titre de *Cure*.

3°. L'on donne simplement le nom de *Village* à ceux qui n'ont point d'Eglise paroissiale.

4°. Et l'on passe sous le nom de *Hameau*, les petits villages qui n'ont que peu de maisons.

Château veut dire une maison forte.

Il faut prendre garde que plusieurs villes portent le nom de Châtillon, de

Château, de Castel, de Châtelet, & de Bourg; comme Châtillon sur Seine, Château-Thierry, Castelnau-Dary, le Châtelet, Bourg en Bresse.

Et que tout au contraire un grand nombre de villages ont leurs noms qui commencent ou se terminent par ville, comme Villebon, Ville-Juifve, Chaville, Baville.

Les lieux fortifiés s'appellent *Forteresse*, *Fort*, *Fortin*.

Forteresse veut dire une ville fortifiée ou un grand fort dont l'étendue égale une ville, & l'on donne aussi ce nom à la citadelle d'une ville.

Citadelle signifie petite Cité quoique dans l'origine ce nom ait été donné à l'endroit de la ville que l'on retranchoit par des fortifications, pour servir de retraite à ses habitans en cas de besoin; l'usage n'a pas laissé d'appeller de ce nom les forteresses qu'on a baties aux villes, pour les tenir en bride, ou pour le refuge de la garnison.

CHAPITRE NEUVIE'ME.

Explication des Termes de la Geographie Sacrée.

§. PREMIER.

L'On appelle *Geographie Sacrée*, cette partie de la Geographie Historique qui considére la surface de la Terre suivant l'étendue des *principales Religions*.

Le nom de *Religion* comprend en géneral le culte que les Peuple de la Terre rendent à la Divinité ; quoiqu'ils soient differens en sentimens & en cérémonies.

Dans notre Geographie Sacrée, nous dirons que les Religions se reduisent à quatre principales: 1°. *la Juifve* 2°. *la Chretienne*, 3°. *la Mahometane*, 4°. *la Payenne* ; & qu'elles se divisent en plusieurs sectes.

§. 2. *La Religion Juifve* est ainsi dite du Peuple-Juif qui en fait profession, & que l'on pouroit appeller *Mosaïque* de Moyse son Legislateur ; elle fut premierement nommée *la Religion des Hebreux* & *des Israëlites*, parçe que les Juifs furent premierement ainsi appellés, & même elle n'est connue à present en quelque Regions que sous ce dernier nom.

Cette Religion s'est depuis divisée en *Juifve* & *en Samaritaine.*

La *secte Samaritaine* est ainsi dite du pays de *Samarie* où elle a commencé & où elle subsiste encore.

§. 3. *La Religion Chrêtienne* a pris son nom de N. S. Jesus-Christ.

Elle a plusieurs branches qui se reduisent sous les noms 1°. de *Catholique ou Romaine*, 2°. *de Schismatiques*, & 3°. de *Protestantes.*

Catholique veut dire universelle, & cette Religion a pris le nom de *Romaine*, de Rome résidence du Pape, pour se distinguer tant des sectes qu'elle appelle schismatiques que de celles ausquelles elle a donné le nom d'hérétiques.

Elle appelle *schismatiques* celles qui se sont séparées pour faire des corps indépendans chacune sous leur Patriarche.

Elle nomme *heretiques* celle qui ne veulent point reconnoître de chef dans l'Eglise & qui se sont elles-même données le nom de *protestantes*, & qui suivent plusieurs dogmes qu'elle a condamnés d'hérésie.

Entre les onze sectes schismatiques il y en a sept qui prennent chacune leur nom des Regions où elles sont professées, sçavoir celles 1. des Grecs, 2. des Russes, ou Moscovites, 3. des Georgiens, 4. des

Syriens, 5. des Armeniens, 6. des Cophtes ou Egyptiens, 7. des Abyssins. Ces Regions sont, 1. la Grece, 2. la Russie ou Moscovie, 3. la Georgie, 4. la Syrie, 5. l'Armenie, 6. l'Egypte, 7. l'Abyssinie; il y en a trois qui sont celles, 8. des Jacobites, 9. des Nestoriens, 10. des Maronites qui tirent le leur de Jacobus, de Nestorius, & de Maron dont ils suivent les opinions; 11. celle des Chrêtiens de S. Thomas tire le sien de l'Apôtre de ce nom.

Entre les cinq sectes protestantes les plus considérables, sçavoir, 1. la Lutherienne, 2. la Calviniste, 3. la Socinienne sont ainsi nommées de Luther, de Calvin & de Socinius, 4. l'Anabaptiste, du Rebaptisement, 5. la secte des Quakers ou Trembleurs, de ce qu'ils tremblent lorsqu'ils parlent de Dieu ou lorsqu'ils prophetisent. La Lutherienne se donne le nom d'Evangelique. La Calviniste prend le nom de Reformée, elle est dite Anglicane & Presbiterienne en Angleterre; Puritaine en Escosse, & elle est appellée Huguenotte & Pretendue-Reformée, en France par les Catholiques.

S. 4. La *Religion Mahometane* tire son nom de Mahomet son Legislateur; elle a septante deux sectes qui se reduisent à

deux Principales, 1. des *Sunis*, 2. des *Kiahis*, la 1. qui eſt ſuivie par les Turcs eſt auſſi appellée ſecte d'Omar, & la 2. qui eſt ſuivie par les Perſes, eſt nommée ſecte d'Aly, leurs commentateurs.

§. 5. *La Religion Payenne* eſt auſſi appellée Religion des *Gentils*, & des *Idolâtres*.

Sous le nom général de Religion des *Gentils*, les Juifs comprenoient ſans exception, comme ils font encore preſentement, toutes les Religions qui ne reconnoiſſent point Moyſe pour leur Legiſlateur; ſoit que ces Religions fuſſent Idolâtres, c'eſt à-dire, repreſentaſſent leurs Dieux par des Idoles, comme les Philiſtins, les Syriens, &c. ſoit que ces Religions n'euſſent point d'Idoles, comme celle des anciens Perſes & autres.

Par le nom de *Religion Payenne*, les Chrêtiens ont depuis entendu la même choſe. Ce nom n'a commencé à être connu que vers le quatriéme ſiécle, ou les Chrêtiens le donnerent premierement aux Religions idolâtres profeſſées dans l'Empire, parce qu'il n'y avoit pour lors preſque plus d'idolâtres que les payſans, & ceux qui s'étoient retirés parmi eux; puis enſuite ſous le nom de Paganiſme ils ont compris généralement toutes les Religions qui ne ſont point des branches du

Judaïsme, du Christianisme, & du Mahometisme.

Idolâtrie veut dire une Religion qui adore les Dieux sous des idoles : c'est pourquoi elle n'a pas la même étendue que ce que l'on entend presentement sous le nom de Paganisme sous lequel on comprend des Religions qui ne reconnoissent qu'un Dieu, & ne l'adorent point sous des idoles ; comme celle de Jukiao ou des Lettrés de la Chine & autres.

Entre les Religions que nous appellons Payennes, il y a six qui font chacune un corps séparé, 1. celles des Brachmanes, 2. de Laozu, 3. de Xaca, tirent leur nom de leurs Legislateurs, Brachma, Laozu, & Xaca, 4. Celle des Parsis a retenu le nom des Perses dont elle étoit autrefois la Religion, ceux même qui en sont encore profession dans la Perse & dans les Indes en sont originaires. Cette Religion reconnoît Zertoust pour son Legislateur.

5. La Religion de Jukiao, c'est-à-dire, des Lettrés, est ainsi nommée, parcequ'elle est celle des Lettrés dans la Chine: elle a pour Legislateur Confucius.

6. Le nom de la Religion des Lamas nous est encore inconnu, à moins que l'on ne la doive estimer entre les Chrê-

tiens Nestoriens, comme nous dirons ailleurs. Les noms des autres Religions Payennes nous sont encore inconnus.

§. 6. *Chaque Religion & chaque secte* a pour l'administration spirituelle, une police particuliere, pour la division de l'étendue des Pays, qui en font profession.

Excepté la division de l'étendue de la Religion Chrétienne, celles des autres Religions nous sont inconnues.

La Religion Chrêtienne, comprend sous le nom d'*Eglise* généralement tous ceux qui font profession de sa Religion.

Le mot d'Eglise en général signifie l'assemblée, c'est-à-dire, tout le corps des Chrêtiens.

On lui donne le nom de *Catholique*, c'est-à-dire, d'*universelle*, parce qu'étant la véritable elle doit être universellement reçûe & professée, & qu'elle comprend par le lien de sa charité tous les hommes qui en tous les tems & en tous les lieux ont aspiré & aspireront au salut par Jesus-Christ.

La premiere division de l'Eglise en *Eglise Latine & en Eglise Grecque*, n'étoit d'abord que pour marquer les pays qui se servoient de la langue latine, ou de la langue grecque dans la discipline & les cérémonies de la Religion ; parce

que lorſqu'elle s'eſt établie dans l'Empire Romain où elle a pris naiſſance, ces deux langues y étoient les plus générales & le plus en uſage, la latine dans les parties occidentales, la grecque dans les orientales.

La ſéparation de l'Empire, en Empire d'Occident ſous Honorius, & en Empire d'Orient ſous Arcadius, donna auſſi le nom d'*Egliſe* d'*Occident* à la Latine, & celui d'*Egliſe* d'*Orient* à la Grecque.

Pluſieurs ſectes s'étant formées dans la Religion Chrêtienne, & s'étant ſéparées pour faire corps à part, chacune de ces ſectes a pris le nom d'Egliſe. Le nom de Catholique eſt demeuré par excellence à la véritable qui a encore pris celui de *Romaine*, comme nous avons déja remarqué pour ſe faire diſtinguer de toutes les ſectes, tant de celles qu'elle a déclarées *ſchiſmatiques*, que de celles qu'elle a condamnées comme *hérétiques*.

Non-ſeulement les differentes branches de la Religion Chrêtienne prennent le nom d'Egliſe; mais même les portions de la Catholique ou Romaine, comme la partie de cette Egliſe compriſe dans les Gaules, ſe nomme *Egliſe Gallicane*, &c. chaque Diocèſe eſt auſſi dit Egliſe; enfin l'on appelle Egliſe les bâtimens deſtinés

pour l'assemblée des Fideles.

§. 7. La subordination du gouvernement politique de l'Eglise Chrêtienne est appellée *Hierarchie*, c'est-à-dire, gouvernement sacré.

Cette Hiérarchie est divisée en *Patriarchats*, dont le Patriarche de Rome a été reconnu pour le chef par les autres Patriarches, & par les Conciles dès les premiers tems, non-seulement à cause que Rome étoit la capitale de l'Empire Romain, mais principalement, parce qu'elle est la résidence des successeurs de S. Pierre prince des Apôtres. Et ces successeurs pour se distinguer des autres Patriarches ont pris le nom de Pape, c'est-à-dire, de Pere commun.

Les Patriarchats se divisent en *Exarchats* ou *Primaties*.

Les Exarchats ou *Primaties* comprennent plusieurs *Provinces ecclésiastiques*.

Les Provinces ecclésiastiques ont sous elles plusieurs *Diocèses*, dont le premier est appellé *Métropolitain* & *Archevêché*; & les autres sont nommés *Evêchés*.

§. 8. L'on appelle *Patriarchat* l'étendue de pays qui est sous la direction d'un *Patriarche*, c'est-à-dire prince ou premier des Peres.

Exarchat est le nom grec dont *Prima-*

tie eſt le nom latin ; le premier eſt en uſa-ge en Orient, le ſecond dans l'Occident : & l'on entend ſous ces noms un corps compoſé de pluſieurs Provinces eccléſiaſtiques dont celui qui a la direction eſt appellé *Exarque* ou *Primat*, c'eſt-à-dire, premier.

L'Egliſe s'étant très-ſouvent ſervie des mêmes Provinces qui étoient établies dans l'Empire, elle s'eſt contentée d'ajoûter le nom d'*eccléſiaſtique* à celui de Province pour faire connoître que la Juriſdiction étoit differente de la temporelle, quoique ce fût la même étendue de territoire.

La premiere ville des plus conſidérables de chaque Province étant nommée *Metropolitaine*, c'eſt-à-dire, maîtreſſe ou premiere ville, l'Evêque en fut nommé *Metropolitain*, ce qui veut dire Evêque de la maîtreſſe ou premiere ville, & depuis il a pris le nom d'*Archevêque*, comme qui diroit premirer Evêque,cela s'entend de la Province.

Sous le nom d'*Evêché* l'on entend l'étendue qui eſt ſous la Juriſdiction eccléſiaſtique d'un *Evêque* ; & ce nom ſignifie Inſpecteur ou Surveillant.

L'on entend en Lorraine par ce nom d'Evêché, le temporel des Evêchés de

Metz, Toul, & Verdun, qui relévent du Roi ; & pour ſignifier l'étendue de la Juriſdiction eccléſiaſtique, on dit le Diocèſe de Metz, de Toul & de Verdun.

L'étendue des Archevêchés & des Evêchés eſt appellée *Dioceſe eccléſiaſtique*, on ajoute eccléſiaſtique, parce que le nom de Dioceſe étant ſeul, ſignifie aujourd'hui, auſſi-bien qu'anciennement, une Juriſdiction temporelle; comme en Bretagne & en Languedoc, Diocèſe ou Recette.

§. 9. Les Diocèſes des Archevêchés & des Evêchés, ſe diviſent en *Archidiaconés*.

Les *Archidiaconés* ſe ſubdiviſent en *Doyennés ruraux* ou *Archiprêtrés*.

Ces *Doyennés* ou *Archiprêtés* comprenent un nombre de *Paroiſſes*.

§. 10. *Archidiaconé* eſt le nom que l'on donne à cette partie de Diocèſe qui eſt ſoumiſe à la viſite d'un *Archidiacre*, c'eſt-à-dire, premier Diacre, & qui ordinairement a pluſieurs Doyennés ou Archiprêtrés ſous lui.

On voit par là que le titre d'Archidiaconé eſt une dignité eccléſiatique au-deſſus d'Archiprêtré; en Bretagne *Climat* ſignifie la même choſe qu'Archidiaconé; on dit *Climat Nantois* & *Doyenné* de Ro-

che Bernard ; *Climat* de Chretienté, & *Doyenné* de Château-Briant, *Climat* d'outre Loyre, & *Doyenné* de Cliſſon.

Les Archidiaconés de Beſançon ont des *Decanats* ſous eux ; en quelques endroits on ſe ſert du nom de *Prevôté* au lieu d'Archidiaconé.

Doyenné rural, ou *Archiprêtré* au Diocèſe d'Autun, & *Archipreveré* en quelques endroits, comme aux Diocèſes de Bourges & de Poitiers, ſont la même choſe ; ce qui veut dire une étendue qui comprend pluſieurs Paroiſſes ou Cures, dont le ſoin eſt confié à un des Curés, à qui l'on donne le nom d'*Archiprêtre* en pluſieurs endroits, ce qui ſignifie premier Prêtre, & que l'on appelle en d'autres *Doyen* ; comme s'il n'avoit que dix autres Curés ſous ſa conduite, quoique ſouvent il en ait beaucoup plus, & quelquefois moins.

Sous le nom de *Paroiſſe*, nous entendons une Egliſe dont le Prêtre qui en a la conduite eſt appellé *Curé*, du nom de *Cure*, qui veut dire ſoin, que l'on donne à ces ſortes de bénéfices, du ſoin que ce Prêtre a de la conduite ſpirituelle du peuple de ſon voiſinage, qui lui eſt confié, & c'eſt pourquoi l'étendue de ces Cures eſt appellée *Paroiſſe*, ce nom ſignifie en grec *Voiſinage*.

Voisinage. Elles sont appellées *Rectoreries* en plusieurs endroits de Bretagne, & en quelques-autres. Les Curés sont appellés *Recteurs*; les Vicaires sont appellés *Curés*, & les Chapelains *Abbés*.

Quelques Paroisses de grande étendue ont encore pour la commodité du peuple une ou plusieurs Eglises, que l'on appelle, *Secours*, *Aide*, *Fillette*, *Annexe*, *Vicairerie*, &c. suivant les pays; & que l'on nomme *Trefve* en Bretagne, & *Servilete*. Il y a encore des Cures appellées *Succursales*, comme *N. D. de Bonne-Nouvelle* est Succursale de S. Eustache à Paris, &c.

§. 11. Outre ces Dignités ecclésiastiques subordonnées les unes aux autres, pour la conduite spirituelle du peuple, il y en a encore plusieurs autres qui ne regardent que quelques Communautés, comme les *Chapitres*, *les Abbayes*, *les Prieurés*, *les Commanderies*.

Les Chapitres sont des Colleges ou Assemblées de plusieurs Ecclésiastiques, que l'on nomme Chanoines *à Canone*, c'est-à-dire Réguliers, à cause de certaines regles qui leur sont prescrites; leur Chef est ordinairement appellé *Doyen* ou *Prevôt*.

Ces Chapitres sont de deux sortes; 1°. des *Eglises Cathédrales*, c'est-à-dire,

des Siéges des Archevêchés, & des Evêchés.

Et 2°. des Eglises *Collegiales*, & que le vulgaire connoît ordinairement sous les noms de *Doyennés*, *Tréforeries*, *Prevôtés*, *Chantreries*, qui sont ainsi appellées à cause qu'entre les Chefs de ces Chapitres, quelques-uns sont appellés *Doyens*, d'autres *Trésoriers*, *Prevôts*, *Chantres*, &c. & même le vulgaire donne le nom de *Chanoinie* indifféremment à tous les Chapitres, à cause des Chanoines qui les composent.

Le nom d'Abbaye vient de celui d'*Abbé*, qui signifie Pere, qui est un nom que les Orientaux donnoient aux Chefs des Monasteres; & quoique le nom d'Abbaye semble ne convenir qu'aux Monasteres des hommes, l'on n'a pas laissé de le donner à plusieurs Monasteres de l'autre sexe, dont les Supérieures sont appellées Abbesses. Le nom d'Abbaye a passé depuis en titre de Dignité pour l'un & pour l'autre sexe, principalement dans l'Europe.

L'on appelle *Prieuré* les Bénéfices dont les possesseurs sont appellés *Prieurs*.

Les *Abbayes* sont ou *Régulieres*, c'est-à-dire, dont l'Abbé est du même Ordre que l'Abbaye; ou *Commandataires*, ce qui

veut dire qu'elles sont possedées par des Séculiers. Quelques Abbayes ont été sécularisées & changées en Chapitres, & Colleges de Chanoines, dont le chef ne laisse pas de prendre le titre d'Abbé.

Les Prieurés sont aussi *Reguliers* ou *Commandataires*; & entre les *Commandataires*, les uns sont *Conventuels*, & ont des Religieux qui ont un Prieur claustral, & les autres sont appellés *Prieurés simples*, parce qu'ils n'ont pas de Religieux.

Il y a des *Prieurés-Cures*, c'est-à-dire, des Cures qui porte le titre de Prieuré, ce qui vient de ce que ces Cures étoient dépendantes de quelque Abbaye ou Prieuré, & qu'elles étoient desservies par deux ou trois Religieux, dont celui qui étoit pourvû de la Cure prenoit le titre de Prieur; & nous voyons encore aujourd'hui plusieurs Cures & Paroisses dépendantes des Ordres de S. Augustin & de Prémontré, desservies par des Religieux du même Ordre.

Sous le nom de *Commanderies*, on n'entend point ici tous les Bénéfices qui sont en commande; car en ce sens les Abbayes & les Prieurés qui sont en Commande, peuvent être appellés Commanderies; mais l'on entend seulement certains Bénéfices simplement nommés Commande-

ries, dont les uns ont été érigés en ce titre pour diverses sortes de *Chevaliers Militaires*, & d'autres pour quelques Ordres de Religieux.

§. 12. Sous le nom de *Moines*, l'on comprend dans toute la Chrétienté généralement tous les *Ordres de Religieux.* Et leurs maisons sont nommées indifféremment *Monasteres*, *Cloîtres*, *Couvents*, *Maisons*.

Mais comme entre ces Ordres, les uns sont rentés, d'autres mendians, & que quelques-autres ne sont que congregations, dont quelques-unes ne font point de vœux; on les peut considérer suivant qu'ils semblent se distinguer eux-mêmes, 1°. en Moines, 2°. Religieux mendians, & 3°. Clercs.

1°. Moine veut dire Solitaire. Les Moines sont rentés, & leurs demeures s'appellent Monasteres, ce qui signifie domicile ou assemblée de Moines ou Solitaires. Aussi n'y avoit-il de Monasteres pendant les premiers siécles que dans les solitudes & dans les deserts; mais à présent ces sortes de domiciles ne laissent pas d'être appellés Monasteres, quoiqu'ils soient bâtis dans les villes les plus peuplées, ou auprès. On les nomme aussi Cloîtres de la clôture; & ils ont tous le titre d'Abbayes.

& de Prieurés, comme nous avons déja remarqué ci-devant.

2°. Religieux mendians sont ceux qui quêtent & mandient, entre lesquels il y en a qui ont quelque revenu, & d'autres n'en ont point du tout, & ne subsistent que d'aumônes; ils appellent leurs demeures Couvents, c'est-à-dire, Assemblées.

3°. Les Clercs sont des Communautés de Prêtres qui vivent en Societé ou Congrégation; ils sont de deux sortes, les uns font des vœux, & les autres ne vivent qu'en simple Congrégation, & ne font point de vœux; les uns & les autres appellent leur demeure, *Maison*.

§. 13. Il y a dans la Chrétienté plusieurs maisons établies pour les pauvres. Ces maisons sont appellées en général Hôpitaux, dont quelques-uns prennent simplement le titre d'Hôpitaux, d'autres d'Hôtel-Dieu, de la Charité, de Petites-Maisons, &c. mais de quelques noms que l'on les puisse appeller, ils se peuvent réduire à huit sortes.

1e. Pour les maladies curables; 2e. pour les incurables; 3e. pour l'entretien des vieilles gens; 4e. pour recevoir pendant quelques jours les pauvres filles hors de service; 5e. pour enfermer les mendians

& vagabons ; 6e. pour l'éducation des enfans des pauvres ; 7e. pour les enfans trouvés ; 8e. pour les soldats invalides & estropiés. Il y avoit autrefois des Hôpitaux pour les lépreux, connus sous le nom de *Maladrerie* ; mais ce mal n'étant presque plus connu, ces Hôpitaux ont été changés dans la France en Commanderies militaires pour l'Ordre des Chevaliers de S. Lazare.

Nous avons parlé plus haut des Généralités ecclésiastiques, pour la recette des deniers ecclésiastiques.

LIVRE QUATRIE'ME.

CHAPITRE PREMIER.

De l'usage des Cartes.

§. PREMIER.

COmme les Cartes Géographiques représentent par certains caracteres ou marques, les choses les plus considérables de la surface du Globe terrestre, c'est-à-dire, de la Terre & de l'Eau ; il

faut premierement s'instruire de quelle maniere ces choses y sont représentées, pour ensuite considérer dans ces Cartes, ce qui regarde toutes les parties de la Géographie.

§. 2. La terre & la mer y sont séparées l'une de l'autre par des ombres qui distinguent les côtes des terres d'avec le rivage de la mer. Dans les Cartes terrestres ces ombres ou hachûres sont tracées en dehors du côté de la mer, & dans les Cartes marines, du côté de la terre.

Les isles sont ombrées en dehors du côté de la mer, & les lacs le sont en-dedans.

Sur la terre sont marquées les villes, les places considérables, les montagnes, les forêts, les rivieres, les ponts, les lacs, les marais, & l'étendue des pays.

Les bancs de sable & les rochers sont marqués dans la mer.

Les villes sont marquées dans la Carte générale du Globe terrestre d'une feuille, par un simple rond; dans les Cartes du Globe de plusieurs feuilles, & dans celles des quatre parties du monde d'une ou de plusieurs feuilles, le rond des villes les plus considérables est grossi de quelques tours; dans les Cartes moins générales, comme d'une grande Région ou d'un

grand Royaume, où plusieurs villes sont grossies, les capitales y sont distinguées des autres par leur grosseur ; dans les Cartes d'une Province où sont toutes les villes, elles y sont distinguées par différentes grosseurs, en grandes, moyennes & petites ; & dans les Cartes particulieres où sont toutes les Paroisses, les grandes villes y sont ordinairement en plan, ou bien sont fort grossies de plusieurs tours & clochers, & les autres villes le sont à proportion. Les bourgs où il y a marché, y sont plus gros que les simples Paroisses ; & les villages où il y a Paroisse, sont désignés par un clocher, au haut duquel est une croix ; le secours l'est par une demi-croix ; les autres où il n'y en a point, ne sont que de simples villages ou hameaux.

Les montagnes sont représentées par des especes de grands A fort évasés, ombrés d'un côté par de petites ondes pour marquer le penchant des montagnes.

Les forêts & les bois y sont figurés par un amas de petits arbres.

Les rivieres sont les lignes qui vont en serpentant.

Les ponts sont marqués par deux petites lignes paralleles, tracées à travers des rivieres.

Les lacs ſont ombrés à l'encontre de la terre par des hachûres ſemblables à celles qui ſéparent la terre de la mer.

Les marais ſont repréſentés par de petites ondes mélangées de quelques points & de quelques herbages.

L'étendue de chaque Région & de chaque Province ou d'une Juriſdiction, eſt renfermée par des points qui en marquent les limites, & les ſéparent des autres Régions ou Provinces; le contour de tout le pays que la Carte repréſente, eſt ordinairement de gros points que l'on marque d'une couleur; & les ſubdivions par Provinces ou par Juriſdictions, le ſont par de petits points que l'on marque de la même couleur, lorſque la Carte eſt générale, ou de pluſieurs quand elle eſt particuliere.

Dans la mer les bancs-de-ſable y ſont picotés pour repréſenter les ſables.

Et les rochers y ſont repréſentés par de petites croix dans les Cartes générales; mais dans les Cartes particulieres, les rochers découverts y ſont figurés par des pointes de roches; & ceux qui ſont cachés ſous l'eau, ſont repréſentés par de petites croix.

Les goufres qui ſont des eaux qui tournoyent & qui engloutiſſent les vaiſ-

feaux, font marqués par une ligne fpirale.

Il y a quelquefois des moulins à vent, des moulins à eau, & des gués, marqués dans les Cartes particulieres des Evêchés.

Les gués font marqués par cinq ou fix points continués en droite ligne l'un contre l'autre à travers la riviere.

Les moulins à vent font figurés par une croix de faint André ou X. au haut d'un pivot.

Les moulins à eau font défignés par un rond croifé dans le milieu.

§. 3. Les Cartes où ces chofes font ainfi repréfentées, font appellées Cartes Géographiques.

Elles font générales ou particulieres.

Les Géographes, comme nous avons dit dans le troifiéme Chapitre du Livre 2. entendent fous le nom de Carte générale, non-feulement la Mappemonde, ou Carte générale du Globe terreftre, mais auffi celles qui repréfentent en racourci une région ou pays, où il n'y a que les chofes les plus remarquables.

Ils appellent Cartes particulieres celles où tous les villages qui font Paroiffes font marqués.

Les Géographes préferent aux autres

manieres de représenter le Globe, celle qui le décrit en deux ronds ou hemisspheres.

Toutes les autres Cartes qui représentent une partie de la surface du Globe terrestre, soit générales, soit particulieres, sont ordinairement quarrées.

La Carte générale de la Mappemonde représente la surface du Globe terrestre en plan, suivant les regles de l'Optique, & comme si chaque hemisphere étoit concave quoiqu'il soit convexe; d'où il arrive que les parties du milieu de chaque hemisphere sont plus en petit que celles des extrêmités, qui est le contraire de ce que l'œil découvre en considérant le Globe, dont le milieu lui paroît plus grand que les extrêmités, à cause de la rondeur convexe du Globe.

§. 4. Pour se servir utilement des Cartes, il faut considérer séparément, 1°. ce qui appartient à la Géographie Astronomique, 2°. ce qui regarde la Géographie Naturelle, & 3°. ce qui est de la Géographie Historique.



CHAPITRE SECOND.

Des choses que la Géographie Astronomique considere dans les Cartes.

§. PREMIER.

LA Géographie Astronomique considere dans chaque Carte les quatre points cardinaux, & les degrés de latitude & de longitude.

§. 2. Entre les quatre points cardinaux, comme le point du septentrion est celui vers lequel les Géographes dressent toutes leurs Cartes; ils y marquent ou y doivent marquer le septentrion en haut; le midy à l'opposite en bas; l'orient à droite, & l'occident à gauche.

Dans la Carte générale du Globe, le septentrion est marqué au Pole arctique; comme étant le même; celui du midi à l'opposite au Pole antarctique; l'orient & l'occident sont estimés sur l'Equateur, l'orient à l'extrêmité de chaque hemisphere du côté droit, & l'occident à l'opposite du côté gauche.

Dans toutes les Cartes quarrées, le septentrion est ordinairement écrit au milieu de la ligne qui borne la Carte par

le haut; le midi au milieu de celle qui borne la Carte par bas; l'orient au milieu de la ligne qui la borne du côté droit, & l'occident au milieu de celle qui la borne du côté gauche.

L'on se contente quelquefois de mettre à un coin de la Carte, principalement dans les grandes, une simple boussole, ou une grande croisade, dont la pointe d'en haut marque le septentrion par une fleur-de-lys; la pointe opposée le midi; la pointe droite montre l'orient par une croix, & la pointe opposée l'occident du côté gauche.

Les Cartes ainsi disposées, sont dites orientées par le vulgaire.

Les quatre points cardinaux considerés dans la Carte générale du monde, servent à connoître de quelle maniere une région est située à l'égard de toutes les autres, & à nous apprendre quelles régions lui sont orientales & occidentales, & quelles sont celles qui sont situées à son septentrion & à son midi.

Dans les Cartes quarrées qui représentent ou une grande région, ou un pays particulier, les quatre points cardinaux nous font voir seulement vers quelle région du monde les pays circonvoisins sont situés, à l'égard de celui que la Carte représente.

§. 3. Les degrés de latitude se marquent dans la Carte générale du Globe terrestre sur le cercle qui enferme chaque hemisphere, c'est-à-dire, sur les deux demi-Méridiens qui enferment chaque hemisphere. Ces degrés sont distingués un à un, blanc & noir, les mêmes étant marqués de la même maniere sur l'un & sur l'autre demi-Méridien. On en compte de l'Equateur vers l'un & l'autre Pole, 90 de chaque côté. Comme l'on ne peut marquer à chaque degré les lignes qui les distinguent, l'on se contente de les tracer de 10 en 10. & d'en chiffrer aussi les degrés de 10 en 10. suivant le nombre de degrés de leur éloignement de l'Equateur.

Les degrés de longitude dans la Carte générale du Globe terrestre, sont marqués un à un sur l'Equateur au nombre de 360, chiffrés de 10. en 10. que l'on compte d'occident en orient. Les lignes ou méridiens qui les partagent, sont tirés de l'un à l'autre pole, où ils se terminent en un point, & ne sont aussi tracés que de 10. en 10. pour éviter la confusion.

Dans les Cartes générales ou particulieres représentées en quarré, les degrés de latitude sont marqués aux deux côtés, dont l'un termine le côté oriental, & l'autre le côté occidental; & sur ces cô-

tés, il n'y a de marqué que les degrés de latitude, sous lesquels le pays que la Carte représente est situé.

Les degrés de longitude sont marqués en haut & en bas de la Carte, en haut sur la ligne qui termine la Carte vers le septentrion, & en bas sur la ligne qui borne la même Carte vers le midi, & sur ces lignes sont spécifiés les degrés de longitude que comprend le même Pays: & ce suivant la diminution proportionelle du parallele sur lequel les degrés de longitude se rencontrent, qui sont toujours plus grands sur la ligne d'enbas qui borne la Carte du côté du midi & vers l'Equateur, que sur celle qui la borne du côté du septentrion, dans les Cartes des Pays situés dans l'Hemisphere septentrional; car dans les Cartes des Pays de l'Hemisphere opposé, & que nous appellons méridional, c'est tout le contraire; les degrés de longitude y étant plus grands sur la ligne qui termine la Carte par le haut du côté du septentrion & vers l'Equateur, que sur celle dont la Carte est bornée par le bas vers le midi & le Pole antarctique.

Dans les Cartes générales des parties du Monde, & même dans quelques générales des grandes Regions de ces par-

ties, comme dans la Chine, la Perse, l'Inde, &c. les degrés n'y sont marqués qu'un à un, l'un blanc & l'autre noir, & les chiffres n'y sont marqués que de cinq en cinq.

Quoique les degrés tant de latitude que de longitude, soient divisés en 60. parties que l'on appelle minutes, elles ne sont néanmoins distinguées une à une, que dans les Cartes particulieres, le chiffre du degré y est marqué en gros caractére, & les chiffres des minutes n'y sont écrits qu'en petit caractere & de cinq en cinq.

Dans les Cartes des Provinces où il n'y a que les villes; les chiffres des degrés y sont aussi écrits en gros caractére, ceux des minutes en petit, & seulement de dix en dix; les noirs & les blancs contenant dans la plupart des Cartes deux minutes & demie.

Dans les Cartes plus génénerales, comme de la France, de l'Allemagne, &c. les degrés ne sont divisés qu'en six parties, dont chacune vaut dix minutes, quoique les chiffres n'y soient point; les chiffres des minutes ne se mettant que-là où le degré a une étendue suffisante pour les écrire.

§. 4. Nous avons dit, dans *la Geogra-*

phie Aſtronomique, que la latitude d'une place eſt la diſtance qu'il y a de l'Equateur juſqu'à cette place, qui ſe trouve pareille à la hauteur du Pole, & que la longitude de la même place eſt ſon éloignement du premier Meridien, ou premiere longitude.

L'on cherche ſur la Carte, ou ſa latitude & la longitude d'une place que l'on connoît déja par la même Carte.

Ou tout au contraire par le moyen de la latitude & de la longitude d'une ville que l'on ſçait, l'on en cherche la poſition dans la Carte.

L'on ne peut trouver ſur la Carte du Globe terreſtre la latitude & la longitude de chaque Pays qu'en général; & cette Carte ne peut ſervir qu'à nous faire connoître leſquels ſont ſous la même latitude, & leſquels ſont ſous la même longitude.

Ces degrés de latitude ſe trouvent un peu mieux dans les Cartes des quatre parties du Monde.

Dans les autres Cartes en quarré, plus les degrés ont d'étendue, & plus on y trouve préciſement la latitude & la longitude de chaque place.

§. 5. Pour trouver *la latitude d'une ville*, ſur les Cartes dont les paralleles ſont mar-

qués par des lignes droites ; appliqués ſur la Carte une regle ou un fil bandé, en ſorte que paſſant ſur la ville dont vous voulés ſçavoir la latitude, ce fil ſoit parallele aux lignes qui bornent la Carte vers le ſeptentrion & vers midi, & qu'il paſſe ſur les chiffres ſemblables marqués ſur les lignes qui la bornent à l'orient & à l'occident, ces chiffres marquent ou le degré ou la minute du degré de la latitude de cette place, ſuivant que les degrés de la Carte ont plus ou moins d'étendue.

Et pour trouver *la longitude de la même ville*, ſi les longitudes ſont en ligne droite, il faut appliquer votre regle ou votre fil bandé ſur cette ville, & chercher en haut & en bas le même nombre de degrés & de minutes, qui ſe correſpondent ; de maniere que cette ligne ſoit tirée de haut en bas de l'un à l'autre de ces chiffres, & qu'elle paſſe par la ville que vous cherchés.

Cette ligne n'eſt pas parallele à celles qui bornent la Carte à l'orient & à l'occident, mais elle va de biais à leur égard ; elle s'approche vers le ſeptentrion du milieu de la Carte, & s'éloigne de ce milieu vers le midi, pour les Cartes des Pays de l'hemiſphere ſeptentrional : mais c'eſt le contraire dans les Cartes des Pays de

l'hemisphere méridional ; par la raison que ces degrés ont plus de largeur vers l'Equateur, que vers les Poles, comme nous avons déja dit ci-devant.

§. 6. Si l'on veut chercher la position d'une ville ou d'autre chose par le moyen des degrés de latitude & de longitude, il faut tirer avec un fil, ou avec une regle le degré de latitude, & celui de longitude dont il est question ; & où ces deux lignes se rencontrent, c'est la position du lieu proposé.

Par exemple, vous voulés trouver sur la Carte la position de Rome qui est à 41. degrés 49. minutes de latitude & à 36. degrés 25. minutes de longitude, sur la Carte d'Italie ou plûtôt sur la Carte de l'Etat de l'Eglise, cherchés la 49e. minute du 41e. degré de latitude, tant sur le côté oriental que sur l'occidental, & de l'un à l'autre chiffre tirés une ligne, puis cherchés en haut & en bas la 25e. minute du 36e. degré de longitude ; & tirés aussi de l'une à l'autre une ligne, la position de Rome est où ces deux lignes se coupent.

Chapitre Troisieme.

De ce qui regarde la Geographie Naturelle dans les Cartes.

La *Geographie Naturelle* examine si le Pays que la Carte contient est une Isle ou une Presqu'Isle ; si c'est une Région méditerranée, ou maritime ; si elle est montagneuse ou dégagée des montagnes ; si elle est en plaines, ou bien remplie de marécages ; quelles en sont les principales Régions, ou Quartiers suivant les limites naturelles ; & si ces limites sont des montagnes, des mers où des rivieres.

Chapitre Quatrieme.

Des choses que la Geographie Historique examine dans les Cartes.

La *Geographie Historique* examine 1°. si la Carte represente un seul Etat souverain ou plusieurs, ou une Province de quelque Etat, ou bien une Jurisdiction de quelque Province ; & quels en sont les Etats, Provinces ou Jurisdictions circonvoisines & limitrophes.

2°. Quelles en sont les subdivisions suivant l'ordre ecclésiastique, ou suivant l'ordre civil & temporel.

3°. Ce que signifient certaines marques & caracteres, que l'on met aux villes.

4°. Quelles sont les mesures itinéraires ou lieues dont on se sert dans le pays représenté par la Carte, pour en mesurer les distances.

§. 1. Quand c'est un Etat souverain, il faut considerer si c'est un Empire, une République, ou quelqu'autre sorte d'Etat; s'il est indépendant en chef, ou s'il fait partie de quelque domination, ou s'il est réüni à quelque Couronne ou autre sorte d'Etat. Mais s'il est dépendant, il faut examiner si c'est comme Fief, ou comme Tributaire.

§. 2. *Explication des différentes divisions.*

A l'égard des divisions, lorsqu'elles sont pour l'Eglise, un grand Etat est subdivisé en Provinces ecclésiastiques, dont chacune contient tous les Evêchés suffragans d'un même Archevêché, & ces Provinces sont quelquefois représentées seules.

Quant à l'ordre civil, les grands Etats sont subdivisés en certaines grandes par-

ties que l'on appelle *Provinces*.

Les Cartes que l'on appelle particulieres, sont distinguées ou selon l'ordre de l'Eglise, ou de la Justice, ou des Finances.

Selon l'ordre de l'Eglise, une Carte particuliere représente le Diocèse d'un Archevêché ou d'un Evêché divisé en Archidiaconés, subdivisés en Doyennés ou Archiprêtrés, sous lesquels les Paroisses sont comprises.

Selon le gouvernement pour la Justice, la Jurisdiction que la Carte représente est appellée Sénéchaussée, Bailliage, Prevôté ou Viguerie, &c. subdivisée en plusieurs Jurisdictions subalternes.

Si la Carte est divisée par les Finances, elle représente ce qu'on appelle *Election*, *Diocèse*, *Recette ou Office*, suivant les pays.

Dans nos Cartes particulieres de France, ces trois sortes de Jurisdictions y sont observées selon leurs différentes étendues, par différentes sortes de points.

Comme les points, tant des Cartes générales que des particulieres, ne frappent pas assez la vûe pour représenter sensiblement, & faire remarquer tout d'un coup les Provinces, ou les Jurisdictions que la Carte représente, l'on applique des cou-

leurs le long de ces points, entourant chaque Province ou Jurisdiction d'une couleur différente de celles qui la touchent, & l'on applique sur les points des subdivisions la même couleur dont l'on a entouré la Province ou Jurisdiction. L'on fait voir par le même moyen les dépendances de ces Jurisdictions, quelqu'éloignées qu'elles en soient, en y mettant aussi la même couleur.

Mais l'on doit dire qu'autant que ces couleurs sont capables de soulager la vûe de ceux qui s'appliquent à la Géographie, & d'aider la mémoire de ceux qui y sont des plus habiles, autant elles font faire d'étranges méprises, quand elles y sont appliquées contre ce que l'Auteur s'est proposé dans son dessein, ce qui arrive très-souvent faute de s'en expliquer avec lui. Car lorsqu'une Carte représente par différens points plusieurs sortes de Jurisdictions dont l'étendue est différente, comme nous avons dit que sont les Cartes particulieres de France, les couleurs ne s'y peuvent appliquer que pour une sorte de Jurisdiction sur chaque Exemplaire. Ainsi pour avoir l'étendue du Diocèse, de la Prevôté, & de l'Election de Paris, il faut trois feuilles de la même Carte des environs de Paris; l'on colore

la premiere suivant l'étendue du Diocèse ; la seconde, suivant l'étendue de la Prevôté ; & la troisiéme, selon l'étendue de l'Election.

Il en est de même des Cartes générales de la nouvelle & de l'ancienne Géographie, sur lesquelles on marque différentes divisions, comme sur les Isles Britanniques, la France, l'Allemagne, l'Espagne, l'Italie, &c. ce qui fait qu'il est nécessaire de désigner quelle division l'on souhaite qui y soit tracée. L'on voit sur un éxemplaire de la France comment elle est distinguée en Provinces ecclésiastiques, & les Diocèses qui sont suffragans d'un Archevêché ; sur un autre éxemplaire, les Gouvernemens généraux Militaires ; sur un troisiéme, les Parlemens & les Conseils souverains ; sur un quatriéme, les Chambres des Comptes & les Cours des Aydes ; sur un cinquiéme, les Généralités ; sur un sixiéme, les Gouvernemens pour l'Assemblée des Etats généraux, &c. L'on voit pour la Géographie ancienne sur une Carte latine la division de *Gallia Comata*, & de *Gallia Braccata*, qui furent les deux Provinces que les Romains établirent d'abord dans les Gaules, quoique en différens tems ; sur un autre éxemplaire de la même Carte, comment en-

suite

suite elles furent divisées en quatre parties, *Belgica*, *Celtica eademque Lugdunensis*, *Aquitania*, & *Narbonensis*; sur un troisiéme éxemplaire, comment il y eut 14. Provinces dans le siecle suivant, & enfin jusqu'à 17. Il y a encore d'autres divisions, comme par les différens peuples, selon Ptolomée, &c. Ces mêmes couleurs suppléent souvent à l'omission des points, & servent à faire des différences essentielles selon les différens besoins que l'on en a.

§. 3. *Explication des Caracteres ou Marques mises aux Villes.*

Dans toutes les Cartes, soit générales, soit particulieres, il y a certains caracteres ou marques à quelques villes ou places considérables.

Ces caracteres sont, ou pour l'Eglise, ou pour le temporel.

Dans les Cartes générales, il y en a pour l'Eglise, comme

La Croix double, signifie Archevêché.

La Croix simple, Evêché.

Une Croix & un T. Evêché transferé. Une Croix & une R. Résidence d'un Evêque qui ne la peut faire dans sa Ville Episcopale.

La Crosse fermée, Abbaye.

Un Caducée, Université.

Les Caracteres qui regardent le temporel dans les Gouvernemens de France, sont:

Une Main de Justice, qui signifie Parlement ou Conseil souverain.

Un Bâton de travers au haut d'une pointe, dénote Sénéchaussée, Bailliage, Prevôté, Viguerie, ou Jurisdiction, qui ressortit au Parlement.

Un Soleil marque les Chambres des Comptes, & les Cours des Aydes.

Un petit rond ou pleine Lune au haut d'une pointe, est pour marquer que c'est Généralité.

Le Croissant désigne les Elections ou Recettes.

Dans les Cartes d'Allemagne.

Une Aigle double est mis aux Villes Impériales.

Une Couronne signifie Ville Royale en Bohême.

Un Falot, Ville Anséatique.

Une Croix dans les Cartes de Hongrie, marque qu'une Ville est aux Catholiques.

A. H. I. P. Ces lettres veulent dire Abbaye d'Hommes, Impériale, & Principauté.

A. F. I. P. Abbaye de Fille, Impériale & Principauté.

A. H. I. Abbaye d'Hommes, Impériale.

A. F. I. Abbaye de Filles, Impériale.

Un △ signifie que le nom est Esclavon.

L. Noms Latins, H. Noms Hongrois.

G. Noms Germaniques ou Allemans, P. Polonois.

✠ Est aux Commanderies des Chevaliers Teutons.

Dans les Cartes de Pologne.

Les Giroüetes doubles marquent les Palatinats.

Les Giroüetes simples dénotent les Châtellenies.

Un Chapeau est mis aux Evêchés Grecs.

Dans les Cartes de Turquie.

Deux Croissans marquent un Beklerbeklic, que l'on prononce Beilerbeilic, ou Gouvernement général.

Un Croissant dénote le Sangiacat, ou Gouvernement particulier.

Dans les Cartes particulieres.

La Croix marquée d'un double trait, dénote le Siége de l'Evêché.

Trois points autour d'une Croix, signifient Chapitre.

Les Abbayes ont une Crosse fermée,

& ont plusieurs lettres, sçavoir,

AB. H. signifient Abbaye d'Hommes.

AB. F. Abbaye de Filles.

O. S. B. Ordre de S. Benoît.

O. S. A. Ordre de S. Augustin.

O. Pr. Ordre de Prémontré.

O. C. Ordre de Cîteaux.

O. Fo. Ordre de Fontevraud.

O. Gr. Ordre de Grandmont.

O. S. R. Ordre de S. Ruf.

La Crosse qui n'est pas fermée, marque les Prieurés.

Il faut observer que l'on met aux Armoiries la Crosse des Evêques tournée en-dehors, pour signifier la Jurisdiction qu'ils ont sur tout le Diocèse; & aux Abbés on la met tournée en-dedans pour signifier qu'ils n'ont de Jurisdiction que sur les possessions de l'Abbaye.

✠ La Croix de Malte est aux Commanderies de Malte.

La Croix simple signifie que c'est une Paroisse.

La demi-Croix marque le secours ou aide de Paroisse.

Une petite Girouette marque les Châteaux.

§. 4. *Explication de l'échelle ou des mesures itinéraires.*

Chaque Carte pour l'ordinaire, a une *échelle des lieues, ou des mesures* en usage dans les pays qu'elle représente.

L'on y joint quelquefois les lieues des pays circonvoisins à cause des frontieres & pays limitrophes; mais l'on y ajoute presque toujours les mille pas géometriques, dont 60 font un degré de latitude, ou d'un grand cercle de la terre, suivant les Géographes; pour faire voir combien les lieues de chaque pays contiennent de mille pas, & combien il faut de ces lieues pour un dégré de latitude.

Les Cartes générales des quatre parties du monde d'une feuille, n'ont point ordinairement d'échelle, comme aussi la plûpart de celles qui représentent les grandes régions de ces grandes parties, parce que les degrés de latitude suffisent pour mesurer les distances, comme nous allons dire.

La maniere de prendre sur la Carte la distance d'une place à une autre est facile, puisqu'il ne faut qu'ouvrir le compas entre les deux places dont l'on veut sçavoir la distance, & porter cette ouverture sur l'échelle: si la distance est petite, com-

me par exemple sur la *petite Carte de France*, d'Orléans à Bourges on trouve environ 20 lieues ; mais si elle est plus grande que l'échelle ; il faut ouvrir le compas de la grandeur de l'échelle, & appliquer cette ouverture en ligne droite entre ces deux places, autant de fois qu'il faudra pour faire la distance entiere ; si la derniere fois le compas passe au delà de la derniere place, ou qu'il n'en approche pas, il sera facile de juger ce qu'il y aura de plus ou de moins ; par exemple, de Paris à Lyon, on trouve environ 88. lieues.

On peut aussi prendre cette distance d'une seule ouverture de compas, ou de deux, en transportant cette ouverture sur les degrés de latitude, puis selon que cette distance embrasse plus ou moins du degré entier, supputer à proportion ce qu'il faut de lieues ou de milles du pays, dont l'on voudra se servir pour faire un degré ; par exemple, de Paris à Bordeaux, je prends la distance de ces deux villes avec le compas, & je porte cette ouverture de compas de A. en B. il se trouve à peu près l'espace de 5 degrés, ce qui vaut 120 lieues.

Cette derniere maniere peut servir, & pour les Cartes qui ont une échelle, &

pour celles qui n'en ont point.

Les Géographes divisent chaque degré de latitude en 60 minutes, & la minute en mille parties, qu'ils ont appellées *Pas géométriques*, parce qu'ils servent à mesurer la terre.

Pour connoître la grandeur d'un pas géométrique, il est besoin de sçavoir que,

Le point est la moindre partie qui se puisse décrire.

Douze points sensibles continués en droite ligne les uns contre les autres, font une ligne qui est la premiere mesure.

Douze lignes font le pouce.

Douze pouces font le pied.

Deux pieds & demi font le pas commun, qui est l'espace que nous parcourons en marchant.

Deux pas communs ou cinq pieds font le pas géométrique, à qui l'on pourroit aussi donner le nom de *Pas géographique*, puisqu'il sert aux Géographes de régle & de fondement pour faire l'évaluation de toutes les différentes mesures itinéraires, tant des anciens que de celles qui sont aujourd'hui en usage en chaque pays.

Six pieds font la toise de Paris.

Il y avoit aussi la coudée qui étoit une

mesure des anciens, & dont il est beaucoup parlé dans l'Ecriture-Sainte.

La coudée Hébraïque avoit 24 doigts ou six palmes, ce qui pouvoit revenir à 20 pouces & demi.

Canne, *Calamus*, ou toise Hébraïque, étoit une mesure de six coudées, elle valoit 9 pieds Romains, ce qui revient à 10 pieds 3 pouces.

La coudée Babylonienne étoit plus petite que la coudée Hébraïque d'un palme.

Explication des mesures itinéraires des Anciens.

Les mesures itinéraires les plus communes, & le plus en usage chés les Anciens, étoient le Stade, le Mille, la Lieue, la Parasange, le Stathme, le Schœne, &c.

Le Stade étoit particulier aux Grecs; le *Mille* ou mille pas aux Romains; la *Lieue* aux Gaulois; la *Parasange* & le *Stathme* aux Perses; le *Schœne* aux Egyptiens.

Le *Stade* étoit de 125 pas géométriques.

Le *Mille* Romain ou mille pas étoit de 8 Stades, ou de mille pas géométriques; ces mesures doivent être prises sur le pied Romain, qui est d'unpeu plus de 11 pouces.

La lieue des anciens Gaulois étoit de 1500 pas géométriques, ou de 40 au degré.

La parasange la plus commune étoit de 30 stades, ou environ de quatre mille pas géométriques, y en ayant eu depuis 20 jusqu'à 60 stades.

Le Stathme, *Stathmus*, ou journée, *Quinte-Curce, Arian. Liv. 2. Geog. Liv. 2. Pag. 74.*

Le Schœne ou Corde le plus commun étoit de 40. stades, qui font cinq mille pas géométriques, y en ayant eu aussi de 20, de 30, 60 & de 120 stades.

Le Stade a été en usage où il y avoit des colonies Grecques; & leurs Auteurs Historiens & Géographes ne se sont presque servi que de cette mesure pour donner les distances des autres pays.

Les Romains diviserent les grands chemins de leur Empire par mille, qu'ils marquerent chacun par une pierre ou colomne; d'où vient que leurs Auteurs expriment quelquefois le mille par le mot de *Lapis*, en disant, *à tertio ab Urbe Lapide, à septimo Lapide*: ou, *ad tertium Lapidem, ad septimum Lapidem*, c'est-à-dire, à trois milles, à sept milles.

Les Persans avoient aussi divisé les chemins de leur Empire par parasanges.

Et les Egyptiens introduisirent leurs Schoenes chés plusieurs de leurs voisins.

Les différentes grandeurs qui se rencontroient anciennement dans les mesures itinéraires de chaque pays, causent d'autant plus de difficulté à ceux qui veulent présentement traiter de l'ancienne Géographie, que plusieurs anciens Historiens, n'ayant pas examiné eux-mêmes cette diversité, ont souvent donné indistinctement les plus grandes & les plus petites distances.

Explication des mesures itineraires présentement en usage.

Les mesures itineraires dont nous avons présentement connoissance, sont nommées *Mille*, *Lieue*, *Voerstes*, *Farsanges*, *Kosses*, *Gos*, *Ly*, *Pu*, *Station*, *Journées* ou *Dietes*, & *Heures de chemin*.

L'on exprime les distances par *Mille* en Italie, en Allemagne, en Pologne, en Hongrie, & dans les Isles Britanniques; par *Lieues*, en France, en Espagne, en Suede & en Suisse; par *Vroerstes* en Moscovie; les *Farsanges* sont particulieres à la Perse; les *Kosses* & les *Gos* à l'Indostan; les *Ly* & les *Pu* à la Chine.

L'on compte les distances en Arabie, en Tartarie & dans la plupart de l'Afrique,

par *Stations* & par *Journées*; chés plusieurs peuples de l'Amérique par *Journées*. Les Européens comptent par les distances qui sont en usage chés eux dans les pays qu'ils possedent hors de l'Europe. L'usage de compter par *Heures*, est reçû non-seulement en Europe, mais aussi en plusieurs endroits des autres parties du monde.

Chaque pays a non-seulement ses mesures particulieres, mais même en a de plusieurs grandeurs, y en ayant partout de grandes, de moyennes, de petites. Nous ne ferons ici mention que de celles qui sont le plus en usage, & que l'on nomme communes.

Le mille commun d'Italie est le même que le mille pas géometrique.

Le mille commun d'Angleterre est de 1250 pas géometriques.

Le mille commun d'Ecosse & d'Irlande est de 1500.

Le mille commun d'Allemagne est de 4000.

Le mille commun de Pologne est de 3000.

Et celui de Hongrie de 6000.

La lieue commune de France est de 2400 pas géometriques, la petite de 2000. la grande qu'on appelle aussi lieue marine, lieue d'une heure de chemin, &

lieue royale de 3000. Il y a des Provinces où la grande lieue est de 3500 pas géometriques.

La lieue commune d'Espagne est d'environ 3428.

Et celles de Suede & de Suisse sont de 5000.

Le Woerste de Moscovie n'est que de 750.

La Farsange commune de Perse en a 3000.

La Kosse commune des Indes est d'environ 2400. ou 2500. pareille à la lieue commune de France.

Le Gos vaut 4 Kosses.

Le Ly de la Chine n'a que 240 pas géometriques, dont dix sont le Pu, qui contient ainsi 2400 pas géometriques, comme la lieue commune de France.

La mesure itineraire Japonoise est de deux mille pas géometriques.

La Station ordinaire est de vingt mille pas géometriques.

La Journée ou Diette commune est de trente mille pas géometriques.

Et le chemin d'une heure est de trois mille pas géometriques.

De sorte que rapportant au degré de latitude toutes les sortes de mesures par le moyen de ces milles, dont nous avons

dit qu'il faut soixante pour faire un degré, le degré de latitude compte 480 stades.

40 lieues Gauloises.

16 ½ parasanges communs.

12 schœnes communs.

60 milles communs d'Italie.

48 milles communs d'Angleterre.

40 milles communs d'Ecosse & d'Irlande.

15 milles communs d'Allemagne.

12 grands milles d'Allemagne.

20 milles de Pologne.

10 milles communs d'Hongrie.

25 lieues communes, 30 petites, & 20 grandes lieues de France, royales & marines.

17 lieues & demie d'Espagne.

12 lieues de Suede & de Suisse.

80 Vvoerstes de Moscovie.

20 Farsanges de Perse.

25 Kosses, & 6 Gos & un quart de l'Indostan.

250 Ly & 25 Pu de la Chine.

20 mesures itineraires du Japon.

Le même degré comprend trois Stations.

La valeur de deux Journées ou Dietes.

Et vingt heures de chemin.

Outre ces mesures communes, nous avons dit que chaque pays en a de différente grandeur : il sera aisé d'en faire l'évalution par le moyen des mille pas géométriques ou minutes du degré de latitude, lorsque ces différentes mesures sont marquées dans l'échelle.

§. 5. *Avis sur les mesures itineraires que les Historiens & les Voyageurs donnent dans leurs relations.*

Il faut se servir avec précaution des distances itineraires que les Historiens & les Voyageurs donnent dans leurs relations ; la plûpart donnent des distances par lieues, par milles, ou par mesures usitées dans le pays dont ils parlent ; & ils ne déterminent pas la grandeur de chacune de ces mesures, ou la déterminent par d'autres mesures dont la grandeur n'est pas fixe, ou supposent de fausses grandeurs. L'on peut en rapporter ici quelques exemples.

Ceux qui expriment les distances par lieues ou par milles, ne font pas réflexion qu'il y a des lieues de 2000, de 2500, & de 3000 pas géometriques, si ce sont lieues de France ; qu'il y a des milles de 4, de 5 & de 6 mille pas géometriques, si ce sont milles d'Allemagne ; qu'il y a

des milles seulement de 1000, de 1250 & de 3000, si ce sont milles d'Angleterre, & ainsi des mesures des autres pays.

Entre les Voyageurs François qui ont été dans l'Indostan, les uns disent que la Kosse ne fait qu'une demi-lieue de France, & les autres prétendent que la Kosse fait une lieue entiere.

Les Anglois mettent deux Kosses pour un mille d'Angleterre.

Quelques Hollandois veulent 3 Kosses pour faire deux milles d'Allemagne, d'autres ne mettent que deux Kosses pour le mille des Pays-bas.

Ni les uns ni les autres ne déterminent pas laquelle des lieues de France ils entendent, lequel des milles d'Angleterre, d'Allemagne & des Pays-bas, qui sont comme nous avons dit, de différente sorte de grandeur ; ils n'expliquent pas même si c'est des grandes, des petites, ou des moyennes Kosses dont ils veulent parler ; ainsi il est difficile de déterminer la distance qu'ils prétendent donner, puisqu'il y a bien de la différence entre cent Kosses à trois mille pas chacune, & cent Kosses qui ne sont que de 2500, de 2000, de 1500, de 1250 & de 1000, comme nous ferons connoître qu'il y en peut avoir.

Quoiqu'il y ait des Kosses de si différentes grandeurs, la plûpart des relations ne laissent pas de les confondre, comme s'il n'y en avoit que d'une sorte.

Il est aisé de vérifier par une infinité d'exemples, que les voyageurs donnent de fausses distances, parce qu'ils confondent les différentes grandeurs des mesures itineraires.

Nous nous contenterons de rapporter ici la distance que le sieur *Tavernier* donne de Surate à Goa dans sa relation ; ces deux places sont sur la même côte qui va du Nord au Sud, & ne different en longitude que d'environ un degré.

Il met entre ces places 61 Gos : il dit que le Gos vaut 4 Kosses, & que les Kosses sont de pareille grandeur que les lieues ordinaires de France ; ce seront 244 Kosses ou lieues de France, dont 25 font un degré, qui font plus de 9 degrés deux tiers de latitude. Et quand même il n'estimeroit ces Kosses que pareilles aux petites lieues de France qui sont de deux mille pas, & dont il faut 30 pour le degré, les 244 lieues ne laisseroient pas de faire plus de huit degrés de latitude, qu'il y auroit entre Surate & Goa suivant son compte, quoiqu'il n'y en ait pas six suivant toutes les Cartes imprimées, &

manuscrites des Portugais & des Hollandois.

Ce sont trois degrés & demi de latitude d'augmentation, si l'on suit la valeur des lieues ordinaires de France, ou du moins deux degrés, si l'on se restraint aux petites lieues.

Le Géographe qui auroit réformé sur la Carte les distances & la position de ces deux places, sur la bonne foi de cette relation, seroit accusé d'ignorance, & la Carte de fausseté, par les relations de ceux qui voyageront ci-après en ces pays.

C'est pourquoi je laisse à juger quelle assurance les Géographes peuvent prendre sur l'exactitude des distances des places moins connues que cette relation donne, puisqu'elle est si peu exacte à l'égard de deux places, dont la route & la position ont été vérifiées tant de fois.

Les distances prises par stations, ne sont pas moins incertaines, puisque ces stations ne sont reglées que par la commodité de l'eau, qui ne se trouve pas partout sur la route, ce qui rend ces stations fort inégales.

On doit faire le même jugement des journées ou diettes, qu'il faut distinguer en journées de voyageurs ordinai-

res, journées de caravannes de chevaux, & journées de caravannes de chameaux.

La journée de voyageur sans embarras de marchandises, en vaut deux de celles de caravannes de chevaux, & celle-ci deux de caravannes de chameaux; & même toutes ces sortes de journées ne sont pas égales entr'elles, la facilité des chemins les rendant plus ou moins grandes; sur quoi la plûpart des voyageurs ne faisant pas de réflexion, se contentent de spécifier le nombre des journées qu'ils supputent sur le pied des grandes, comme si elles étoient toutes égales, ce qui fait souvent croire des pays d'une fois plus d'étendue qu'ils n'en ont en effet.

La relation du Tunquin donne à ce Royaume suivant ceux du pays 50 journées de longueur du midi au septentrion, & 20 de largeur d'orient en occident; après avoir dit que cette longueur est de 15 cent milles, & la largeur de 6 cent milles, par où il paroît que cette relation donne 30 milles à chaque journée; mais comme ce pays n'a qu'environ 13 degrés de latitude, qui ne font que 780 milles en droite ligne, il s'ensuit que ces journées ne doivent être que d'environ la moitié, c'est-à-dire, de 15 ou 16 milles,

puiſqu'autrement le Tunquin monteroit juſqu'au trente-cinquiéme degré de latitude, ce qui comprendroit les deux tiers de la Chine.

Il arriveroit auſſi que donnant au même Tunquin 11 degrés de longitude ſuivant les 6 cent milles que cette relation lui donne d'orient en occident; les bornes du Tunquin avanceroient beaucoup plus vers l'occident que ceux de la Chine, que l'on ſçait par les Cartes des R R. PP. Martinius & de Bouyn, n'avoir qu'environ 10 degrés de longitude, depuis la province de Quantung qui ſert de borne au Tunquin vers l'orient, juſqu'aux confins les plus occidentaux de celle d'Iunnan. Le Royaume de Laos qui confine à la Province d'Iunnan occupe près de 3 de ces degrés; de ſorte qu'il ne peut reſter qu'environ 7 degrés de longitude pour le Tunquin, qui font à peu près les 20 journées que donne la relation, les réduiſant à 15 ou 16 milles par jour.

9. Bien que preſque toutes les relations ſoient remplies de pareilles erreurs; la plûpart ne laiſſent pas néanmoins de taxer les Cartes de fauſſeté, & d'accuſer les Géographes d'ignorance; comme ſi les Cartes dreſſées ſur les relations n'étoient pas faites ſur la bonne foi de ceux qui voya-

gent, & que les Géographes fussent responsables de la négligence de quelques-uns d'entre les voyageurs; du peu de capacité de plusieurs, & de l'ignorance de la plûpart des autres.

§. 6. *Explication des différentes grandeurs des degrés de latitude des Cartes plus ou moins generales & des particulieres, & le moyen de connoître si la place doit être dans la Carte où on la cherche.*

Quoique les Cartes que l'on appelle générales, parce qu'elles ne représentent une région qu'en général, c'est-à-dire, en racourci, ne puissent contenir que les choses les plus considérables, à cause du peu d'étendue de l'échelle sur laquelle elles sont construites, & que l'on ne doive pas prétendre y trouver ce qui ne peut être marqué que dans les Cartes que nous appellons particulieres, parce qu'elles doivent contenir toutes les Paroisses, & les autres choses remarquables du pays que la Carte représente:

Néanmoins quelques personnes sans avoir égard au peu d'étendue du degré d'une Carte générale, & qu'elle ne contient qu'en abregé les pays qu'elle représente, ne laissent pas d'y vouloir trouver

les choses que l'on ne peut prétendre être marquées que dans les Cartes dont le degré est plus grand. C'est pourquoi nous expliquerons ici la différence qu'il y a entre l'étendue d'un degré de latitude d'une Carte générale, & ceux des autres qui sont plus particulieres.

Le degré de latitude de la Carte générale de la France en une feuille, qui est d'environ dix-huit pouces de hauteur, peut avoir à peu près un pouce & trois quarts d'étendue ; & dans cette Carte le Diocèse de Paris a d'étendue environ un pouce & demi. Dans la Carte de l'isle de France, dont le degré de latitude a d'étendue cinq pouces trois quarts, le Diocèse de Paris a environ quatre pouces & un tiers. Dans la Carte particuliere du Diocèse de Paris, dont le degré de latitude a 20 pouces, ce Diocèse a d'étendue quinze pouces de hauteur.

Il est aisé de juger que dans un si petit espace qu'est celui d'un pouce trois quarts, il ne peut entrer que peu de noms, qu'il en entre beaucoup plus dans l'espace de quatre pouces un tiers, & qu'il n'y a pas de comparaison à ce que 15 à 16 pouces de longueur & de largeur en peuvent contenir.

C'est pourquoi dans la Carte générale de la France d'une feuille, le Diocèse de Paris n'y contient que huit ou dix places. Dans la Carte de l'Isle de France, l'étendue du même Diocèse en a environ 45. & dans la Carte particuliere de ce Diocèse, il y a six à sept cent places.

Ainsi pour connoître si l'on peut chercher dans une Carte la ville, le bourg, la paroisse ou le hameau que l'on s'est proposé, il faut examiner quel espace peut avoir le degré de latitude; si le degré a un pouce ou deux, il n'y aura que les villes les plus considerables. Si le degré a quatre pouces, la Carte contiendra toutes les villes; s'il a cinq à six pouces, la Carte aura les villes & les bourgs; & si le degré est de vingt pouces, outre les villes & les bourgs, la Carte contiendra tous les villages où il y a Paroisse, & peut-être aussi quelques hameaux: & ainsi une Carte dont le degré sera de trente pouces, c'est-à-dire, dont dix minutes sont environ cinq pouces, sera assez étendue pour que tous les hameaux y soient aussi marqués. Cela s'entend pour quelques pays; car il y a des endroits en France où les hameaux sont en si grand nombre, qu'à peine peu-

vent-ils entrer dans une Carte dont dix minutes font huit pouces, c'eſt-à-dire, dont le degré de latitude aura 48 à 50 pouces.

Ce que nous avons dit pour les Cartes générales, dont le degré eſt d'un ou deux pouces, doit s'entendre pour celles dont l'écriture eſt d'un caractere de moyenne groſſeur; car lorſque le caractere eſt petit, une Carte dont le degré eſt de deux pouces, en tiendra preſque une fois autant, & preſque le même nombre de places que celle dont le degré eſt de quatre ou cinq pouces.

Les Cartes étant conſtruites ſur ces differens pieds, la différence notable qu'il y a entre la grandeur des degrés des unes & des autres, doit faire connoître quelles ſont les places que l'on peut chercher dans chaque Carte, dont la grandeur du degré eſt différente.

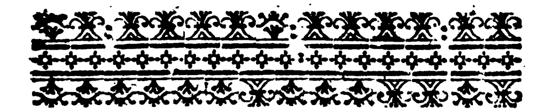
Que ceux qui ne ſont point inſtruits de ces différences, cherchent dans une Carte générale ce qui ne doit être que dans une Carte d'un plus grand pied, cela eſt pardonnable; mais il eſt fort ſurprenant qu'une perſonne, qui après avoir pendant vingt années fait ſon principal commerce de Cartes, s'eſt crû ſuffiſamment inſtruit pour prendre le titre de

Géographe, & pour mettre des Cartes au jour sous son nom, ne sçache pas seulement la différence qu'il doit y avoir entre les Cartes de différentes proportions, & qu'il ait eu la hardisse de taxer comme fautives, celles qui selon ces regles que l'on ne peut outrepasser, ne contiennent que ce que permet la proportion sur laquelle elles sont construites.

Fin de la premiere Partie.



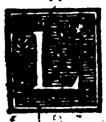
INTRODUC.



INTRODUCTION A LA GEOGRAPHIE,

SECONDE PARTIE;

Où sont décrites toutes les différentes divisions de la surface du Globe Terrestre.



A Géographie est la description du Globe terrestre.

Ce Globe est une masse rondè composée de terre & d'eau; & quoiqu'il y ait à peu près autant d'eau que de terre dans la surface de ce Globe, la terre est estimée en faire la partie la plus noble, parce qu'elle est la demeure de l'homme, & parce qu'il y a incomparablement plus de terre que d'eau dans la solidité de ce Globe : c'est pour l'une & l'autre raison que l'on appelle ce Globe, *Globe terrestre*, & sa description *Géogra-*

phie, c'eſt-à-dire deſcription de la terre, ſous laquelle la deſcription de l'eau eſt compriſe.

Ce corps que la terre & l'eau font enſemble, eſt appellé *Globe* ou *Boule*, parce qu'il eſt rond & ſphérique ; & quoique les montagnes rendent la ſurface de la terre extrêmement inégale à notre égard, ces inégalités néanmoins comparées avec la grande étendue de la ſurface entiere du Globe, ſont ſi peu conſiderables, que ſa rondeur en eſt moins alterée que celle d'un Globe d'une toiſe de diametre, ne le feroit par quelques grains de ſable des plus petits que l'on metroit ſur ſa ſurface.

L'on prouve la rondeur de ce Globe par diverſes expériences, mais elle eſt viſiblement démontrée par ſon ombre dans les éclipſes de la Lune, ſur laquelle cette ombre eſt ronde & circulaire ; ce qui fait voir manifeſtement que le Globe terreſtre qui cauſe cette ombre eſt ſphérique ; les corps opaques repreſentant toujours leur figure par leur ombre.

Les Aſtronomes ſont partagés entre eux touchant la ſituation & l'immobilité du Globe terreſtre : les uns en font le centre de l'Univers, comme *Ptolomée*, & le prétendent immobile ; les autres au contraire le font tourner ſur ſon propre cen-

tre, & autour du Soleil, que quelques-uns croyent être le centre de cet Univers, comme *Copernic*.

Mais ils conviennent tous que quoique le Globe terrestre soit extrêmement grand à notre égard, qu'il paroîtroit peu de chose s'il étoit consideré du lieu où est le Soleil; qu'il ne seroit vû que comme une petite étoile, des planettes les plus éloignées; & qu'il seroit presque invisible à celui qui le voudroit considerer de l'une des étoiles fixes, ne pouvant être découvert de-là que comme un point.

Ce point toutefois est d'une grandeur si considerable à notre égard, que l'on n'en a fait le tour que depuis un siecle ou environ, & que sa surface ne nous est pas encore entierement connue.

C'est donc ce point que nous appellons *Globe terrestre*, & dont la description est nommée *Géographie*.

Cette Géographie considere ce Globe terrestre suivant le rapport que toutes ses parties ont, ou avec les cieux, ou entre elles, ou avec l'histoire, ce qui nous distribuera notre Géographie, 1. en Géographie astronomique, 2. en Géographie naturelle, & 3. en Géographie historique.

1°. La Géographie astronomique trai-

tera de la correſpondance que toutes les parties du Globe terreſtre ont avec les Cieux, & nous expliquera les differentes diviſions de la ſurface de ce Globe, tirées de cette correſpondance.

2°. La Géographie naturelle nous fera la diviſion de toutes les parties de la terre & de l'eau, qui compoſent la ſurface du Globe terreſtre, ſuivant qu'elles ſont diſtribuées par grandes parties & régions, ou qu'elles ſont différentes & naturellement diviſées les unes des autres.

3°. La Géographie hiſtorique nous donnera les diviſions de toutes les parties de la terre, ſuivant le rapport qu'elles ont avec l'hiſtoire, & nous diviſera la ſurface du Globe terreſtre 1° par les états ſouverains 2°, par l'étendue des principales religions, & 3° par l'étendue des principales langues.



LA GEOGRAPHIE

ASTRONOMIQUE;

Où ſont expliquées les différentes diviſions de la ſurface du Globe terreſtre, tirées de la correſpondance que toutes les parties de ce Globe ont avec les Cieux.

LEs points, les lignes & les cercles que nous avons décrits, dans la ſolidité & ſur la ſurface du Globe dans la premiere partie de l'*Introduction*, Liv. 3. des termes de la Géographie aſtronomique, fourniſſent aux Géographes ſept manieres de diviſer la ſurface du Globe terreſtre par rapport au ciel; 1°. En régions ou plages. 2°. En Hemiſpheres. 3°. En Zones. 4°. Par les ombres. 5°. Par les poſitions. 6°. Par les climats. 7°. Suivant la longitude & la latitude. Et une huitiéme diviſion tant de la ſurface que de la ſolidité du Globe terreſtre par les meſures.

CHAPITRE PREMIER.

Division de la surface du Globe terrestre en Régions, ou Plages.

§. PREMIER.

PAr rapport aux quatre points cardinaux, le septentrion, le midi, l'orient, & l'occident ; la surface de chaque hémisphere horizontal est divisée en grandes plages ou régions, septentrionale, meridionale, orientale, & occidentale, eu égard au zenith & à l'horison qui sont la base & le fondement de cette division.

Cette division sert à comparer la situation respective des pays les uns à l'égard des autres, & fait une partie des plus essentielles de la Géographie : ensorte qu'un pays consideré à l'égard des circonvoisins, est septentrional à l'un, quoiqu'il soit meridional à l'égard d'un autre ; & sa situation est occidentale à celui qui lui est à l'orient, & est orientale à celui qui lui est à son occident, par exemple :

La France est septentrionale à l'égard de l'Espagne, meridionale au respect de l'Angleterre, occidentale à l'Allemagne,

& en même-tems orientale au Canada.

Les Européens confiderant les continens fuivant qu'ils font fitués à leur égard; & nommant le leur qui eft l'ancien, le continent oriental, ont donné le nom d'occidental, au nouveau continent ou Amerique; ont appellé meridional le continent Magellanique; & nomment feptentrional, le continent qui eft vers le feptentrion.

Cependant l'ancien continent & l'Amerique font refpectivement à l'orient & à l'occident l'un de l'autre. De même le continent feptentrional & le Magellanique font réciproquement meridionaux.

C'eft pourquoi les continens confiderés comme ils font fitués à l'égard de l'Ifle de Cocos & autres, l'Amerique fera le continent oriental, l'ancien fera l'occidental, le feptentrional fera le meridional; mais le Magellanique ne fera pas réciproquement le feptentrional, fon Pole ne pouvant pas être appellé le feptentrion, mais feulement fon Pole; le nom de feptentrion étant particulier à notre Pole que nous appellons *arctique* de la conftellation de l'ourfe, qui eft auffi appellée feptentrion, parce qu'elle eft compofée de fept étoiles; ainfi le continent Magellanique ne fe peut appeller qu'antarctique ou antifeptentrional, comme oppofé à l'arcti-

que ou ſeptentrional, juſques à ce que ſon pole, lui puiſſe communiquer le nom qu'on pourra par ci-après lui donner de quelque conſtellation voiſine.

§. 2. LES VENTS.

Les quatre grandes plages ou régions de l'horiſon, ſe ſubdiviſent en pluſieurs moindres qui ſont la même choſe que les vents, pour la diſtribution deſquels les quatre points cardinaux ſervent de fondement & de regle.

Les anciens n'ont donné d'abord que quatre vents, l'on y en a depuis ajouté quatre collateraux ; le ſoin qu'on a pris de marquer plus exactement les routes, y en a fait encore ajouter huit, qui avec les huit autres, font les ſeize vents le plus en uſage ; mais les fréquentes navigations les ont utilement augmentés au nombre de trente-deux, & les habiles Pilotes les font monter juſqu'à 64.

La premiere diſtribution de ces vents a été faite en Allemand, l'uſage l'a depuis autoriſée ſur l'Ocean, & chés preſque toutes les Nations de l'Europe.

Entre les vents, quatre ſont cardinaux, & tous les autres ſont collateraux.

Mais pour en donner le dénombrement avec plus de méthode, on diſtribue

les vents en 4 premiers, 4 seconds, 8 troisiémes, 16 quatriémes & 32 cinquiémes.

Les 4 premiers sont mono-syllabes, 1 Nord, 2 Sud, 3 Est, 4 Ouest.

Les 4 seconds sont de deux syllabes, parce qu'ils sont composés des noms de deux d'entre les quatre premiers, 1 Nord-Est, 2 Nord-Ouest, 3 Sud-Est, 4 Sud-Ouest.

Les 8 troisiémes sont de trois syllabes, & sont composés de l'un des 4 premiers, qui est mono-syllabe, & d'un des quatre seconds qui est de deux syllabes, 1 Nord-Nordest, 2 Nord-Nordouest, 3 Sud-Sudest, 4 Sud-Sudouest 5 Est-Nordest, 6 Est-Sudest, 7 Ouest-Nordouest, 8 Ouest-Sudouest.

Les autres ne se composent plus ainsi. Les 16 quatriémes empruntent leurs noms des 4 premiers ou des 4 seconds en disant qu'ils avancent de l'un vers l'autre une quatriéme partie de la distance qu'il peut y avoir entre deux : exemple des 4 premiers & des 4 seconds *Nord quart Nordest*, *Nord quart Nordouest*; *Sud quart Sudest*, *Sud quart Sudouest*; *Est quart Nordest*, *Est quart Sudest*; *Ouest quart Nordouest*, *Ouest quart Sudouest*. Des quatre seconds vers les quatre premiers

Nord-eſt quart Nord, *Nordeſt quart*, *Eſt Nordoueſt quart Nord*, *Nord-Oueſt quart*, *Oueſt Sudeſt quart Sud*, *Sudeſt quart Eſt*, *Sudoueſt quart Sud*, *Sud-Oueſt quart Oueſt*, & ainſi des autres ſans avoir égard aux 8 troiſiémes.

Les 32 cinquiémes ſans avoir égard aux 16 quatriémes, empruntent leurs noms des 4 premiers, des 4 ſeconds, & des 8 troiſiémes, en avançant ainſi une quatriéme partie de la diſtance qu'il y a entre les premiers vers les troiſiémes, & entre les troiſiémes vers les premiers, comme *Nord-quart*, *Nord nordeſt*, ou *Nordnordeſt-Quart Nord*, de même entre les deuxiémes vers les troiſiémes ; ou entre les troiſiémes vers les deuxiémes, comme *Nordeſt-Quart Nordeſt*. Et ainſi des autres.

Pour arranger les vents ſuivant leur ordre, il faut conſiderer que le *Nord* eſt le premier de tous ; que le *Sud* eſt le deuxiéme ; l'*Eſt* le troiſiéme, & l'*Oueſt* le quatriéme.

Tous les autres étant compoſés de deux de ces 4 premiers, il eſt facile de juger que celui qui eſt compoſé du premier de ces quatre doit être eſtimé le premier : c'eſt pourquoi entre les 4 ſeconds le premier ſera le *Nord-eſt*, parce qu'il eſt

composé du premier, & du troisiéme des 4 premiers. Le second sera le *Nord-Ouest*, qui est composé du premier & du quatriéme. Le *Sud-Est*, est le troisiéme à cause qu'il est composé du deuxiéme & du troisiéme. Et le *Sud-Ouest* sera le quatriéme puisqu'il est composé du deuxiéme & du quatriéme des 4 premiers.

Cette méthode nous fait voir qu'entre les 8 troisiémes, le *Nord-Nordest* est le premier pour être composé du premier des quatre premiers, & d'un des seconds. Le *Nord Nordouest* sera le deuxiéme, le *Sud-Sudest*, le troisiéme, & le *Sud Sudouest* le quatriéme, & ainsi non-seulement de tous les autres troisiémes, mais aussi des 16 quatriémes & des 32 cinquiémes.

Cela se connoîtra facilement par la rose de la Boussole. Pl. 15.

Le vent de l'Est est chaud, sec, pur, subtil & sain.

Le vent du Sud est chaud, humide & maladif.

Le vent d'Ouest est froid, humide & maladif.

Et le vent du Nord est froid, sec & sain.

L'on donne d'autres noms aux mêmes vents sur la Mer Mediterrannée.

Les quatre premiers sont appellés.

Tramontane, Ostro, Levante, Ponente.

Les 4 seconds Greco, Maestro, Syrocco, Libeccio.

Les 8 troisiémes sont composés d'un des 4 premiers & d'un des 4 seconds, Tramontane-Greco, Tramontane-Maestro, Ostro-Syrocco, Ostro-Libeccio, Levante-Greco, Levante-Syrocco, Ponente-Maestro, Ponente-Libeccio.

CHAPITRE SECOND.

Division de la surface du Globe Terrestre en plusieurs sortes d'hemispheres.

§. PREMIER.

LE Globe terrestre est divisé en deux hemispheres par chacun des six grands cercles; mais comme les cercles des colures sont des Méridiens, & que les hemispheres faits par l'Ecliptique n'ont d'usage que dans l'Astronomie, les Géographes ne traitent que des hemispheres partagés par l'Equateur, par l'Horison, & par le Méridien.

§. 2. L'Equateur divise le Globe terrestre en deux hemispheres, septentrional & méridional à notre égard; car à bien

considerer leur situation, ils sont respectivement méridionaux l'un à l'autre, comme nous l'avons déja remarqué; c'est pourquoi ils sont nommés plus proprement arctique & antarctique. *Pl.* 3. & 4.

§. 3. Le Globe est partagé par l'horison en deux hemisphères, supérieur & inférieur; le supérieur est celui où nous sommes, & auquel le Zenith sert de pole, c'est-à-dire, qui est vers nous, & l'inférieur est celui auquel le Nadir sert de pole, & qui est au-dessous de nous; de sorte que celui qui nous est inférieur, est supérieur à notre Antipode, & celui qui nous est supérieur, lui est au contraire inférieur. *Pl.* 5. & 9.

§. 4. Chaque Méridien entier divise le Globe en deux hemispheres, dont l'un est appellé oriental, & l'autre occidental, ce qu'il faut entendre à l'égard de la partie du Méridien de notre Zenith; car à l'égard de l'autre moitié du Méridien, c'est tout le contraire. *Pl.* 10 & 11. *

§. 5. De toutes ces différentes sortes de divisions d'hemispheres, il n'y a que celle de l'Equateur qui soit fixe, & qui ne

* On trouve chés le sieur *Robert*, Géographe ordinaire du Roy, tous ces Hemispheres.

change jamais; celle qui est faite par l'horison, est différente pour chaque lieu différent; & la division faite par le Méridien est de même, & il peut y en avoir autant que de Méridiens.

§. 6. Les Géographes pour représenter la surface du Globle terrestre en plan, préferent les hemispheres divisés par le premier Méridien & par le 180e. parce que chaque hemisphere contenant l'un des continents connus presqu'entier, les subdivisions géographiques se font avec plus de méthode. *Pl.* 10. *&* 11.

CHAPITRE TROISIE'ME.

Division de la surface du Globe terrestre en Zones.

§. PREMIER.

LEs deux tropiques & les deux cercles polaires divisent la surface du Globe terrestre en cinq portions que l'on appelle *Zones*, du grec ζώνη, qui signifie ceinture; ces Zones reçoivent leur nom de la qualité de la température, à laquelle leur situation est sujette suivant les differens degrés de chaleur ou de froid, que le Soleil leur donne par son approche & par son éloignement, ce qui les réduit à trois sor-

tes de Zones qui en font cinq, une torride, deux temperées, & deux froides ou glacées. *Pl.* 12.

§. 2. La torride est au milieu de toutes les autres, les froides tiennent les deux extrémités, & les deux temperées occupent ce qui est entre la torride & les froides, qui sont de l'un & de l'autre côté.

§. 3. La Zone torride ou brûlée est comprise entre les deux tropiques, elle est partagée par l'Equateur en deux parties égales, ce qui fait que quelques-uns divisent cette Zone en septentrionale & méridionale, ou plutôt en arctique & antarctique.

Les Anciens lui ont donné le nom de brûlée, parce que Soleil faisant perpétuellement son cours entre les deux tropiques, ils ont crû que cette Zone étoit toute brûlée, à cause qu'elle est continuellement exposée aux rayons perpendiculaires du Soleil.

§. 4. Les Zones temperées sont comprises entre les tropiques & les cercles polaires, celle qui est entre le tropique du cancer & le cercle du Pole Arctique est appellée septentrionale; & l'autre qui est entre le tropique du capricorne & le cercle du pole antarctique, est dite méridionale à l'égard de la nôtre.

Ces Zones sont appellées tempérées ; parce qu'étant situés entre la torride & les froides, elles jouissent d'un air temperé, principalement en ce qui approche du milieu de cette Zone, ses extrémités se ressentent de l'excès du chaud & du froid de la Zone torride & des Zones froides à proportion qu'elles en sont proches.

§. 5. Les deux Zones froides sont entre les cercles polaires & les poles, ou plutôt sont enfermées dans les cercles polaires, qui les embrassent l'une autour du pole arctique, & l'autre autour du pole antarctique.

Elles sont appellées froides ou glacées, de ce que pendant la plus grande partie de l'année il y fait un extrême froid, & que tout y est glacé, lorsque le Soleil ne paroît que peu ou point du tout sur leur horison.

§. 6. Les Anciens ont crû que les Zones froides étoient tout à fait inhabitables, à cause de l'extrême froid & des glaces continuelles ; que les chaleurs excessives avoient réduit la plus grande partie de la Zone torride en deserts sablonneux, & rendu le reste presque stérile & peu habité.

L'expérience nous a fait connoître que

les Zones froides ne sont pas entierement dépourvûes d'habitans, & que dans la Zone torride les chaleurs sont bien moins grandes sous l'Equateur & sous ce qui en approche, qu'aux environs des tropiques où le Soleil cause des chaleurs excessives, parce qu'il s'en écarte moins en deux mois de tems quand il y fait son cours, que de l'Equateur en 18 jours; que les montagnes dans quelques endroits, & les longues nuits dans toute la Zone torride, les pluyes & les grandes rosées rafraîchissent suffisamment pour y rendre la terre non-seulement habitable; mais si fertile & si abondante, qu'elle donne en plusieurs endroits deux recoltes par an, qu'elle produit presque seule toutes les sortes d'épiceries & de drogues; qu'elle fournit une plus grande quantité de métaux parfaits, de pierreries & de perles, que toutes les autres Zones ensemble; & que les deserts qui s'y rencontrent comme en Afrique, sont plutôt des preuves que le terroir est stérile de sa nature en ces endroits, que rendu tel par l'ardeur du Soleil, puisqu'il se rencontre de pareils deserts dans le milieu de la Zone temperée, & que dans la partie d'Afrique qui est dans la Zone torride, il y a des pays extrêmement fertiles; que tous

les pays & les isles de l'Asie situés dans cette Zone sont très-abondans, & que ce qui est connu de l'Amerique dans cette Zone est de même nature.

§. 7. L'on peut aussi diviser les Zones en grandes & en petites ; il y en a trois grandes, la torride & les deux temperées ; & deux petites, qui sont les deux froides ou glacées.

Ces Zones ont différentes largeurs & différentes longueurs.

§. 8. La Zone torride comprend environ 47 degrés de latitude de largeur. Les deux Zones temperées chacune environ 43. & chacune des Zones froides n'a environ que 23 degrés & demi.

Les degrés de latitude comptés chacun à vingt-cinq lieues communes de France, la Zone torride se trouve avoir 1175 lieues de largeur ; les Zones temperées ont chacune 1075 lieues, & les Zones froides n'ont chacune que 587 lieues & demie.

§. 9. La longueur des Zones, ou plutôt leur circuit est aussi bien différent, quoiqu'elles ayent toutes le même nombre de 360 degrés de longitude ; car comme ces degrés diminuent à proportion qu'ils s'éloignent de l'Equateur, comme nous dirons ci-après, & qu'ils s'approchent des

poles sous lesquels ils se terminent à un point; aussi de même le circuit des Zones diminue à proportion, suivant les latitudes sous lesquelles les Zones sont situées.

La Zone torride a neuf mille lieues communes de France de circuit sous l'Equateur, qui est sa plus grande étendue; & environ 8253 lieues dans ses extrémités sous les tropiques.

Ce circuit sous les tropiques est le plus grand des Zones temperées, qui ont chacune dans leur milieu, qui est le 45e degré environ 6363 lieues, & dans leur extrémité sous les cercles polaires environ 3582 lieues.

Ces cercles polaires sont le plus grand circuit de chacune des Zones froides, dont le milieu qui est le 78. degré & 15. min. n'est plus que d'environ 1832 lieues, & leur extrémité sous les poles n'est qu'un point.

§. 10. Il n'y a pas une des Zones qui soit entierement connue; la temperée septentrionale & la torride le sont plus que les autres; la Zone temperée méridionale n'a de connu que ce qui y est de notre Continent & de l'Amérique: la Zone froide septentrionale a quelques isles & quelques côtes de connues; mais pour

la Zone froide antarctique, & que nous appellons méridionale, nous n'en avons encore aucune connoissance.

§. 11. Entre les trois grandes, la Zone temperée septentrionale semble avoir une fois plus de terre que la torride, & la torride beaucoup plus que la temperée méridionale.

CHAPITRE QUATRIE'ME.

Division de la surface du Globe terrestre par les ombres. Pl. 12.

LEs différentes situations des Zones ont donné occasion de diviser les habitans de la surface du Globe terrestre, suivant la diversité de leur ombre.

Cette diversité est prise, ou à midi, ou du tour entier que l'ombre fait.

Les Anciens ayant reconnu que l'ombre tourne autour des habitans des Zones froides lorsque le Soleil leur donne des jours continus; que les habitans des Zones temperées ont l'ombre toujours tournée d'un même côté à midi; que ceux de la septentrionale l'ont vers le pole arctique; ceux de la méridionale vers le pole antarctique; & que les habitans de la Zone torride ont leur ombre méridienne six mois vers l'un des poles, & ensuite six mois vers l'autre.

Ils ont appellé les habitans des Zones froides *Perisciens*, c'est-à-dire à l'entour ombrés; les habitans des Zones temperées *Heterosciens*, qui n'ont que l'une ou l'autre des deux ombres; & les habitans des Zones torrides *Amphisciens*, c'est-à-dire, qui ont les deux ombres.

La raison & l'expérience ont depuis fait connoître que les habitans de la Zone torride sont *Asciens*, c'est-à-dire, sans ombre à midi, lorsque le Soleil passe perpendiculairement sur leur Zenith; que lorsqu'il n'est plus sur leur tête, les Asciens qui sont sous les tropiques, n'ont jamais leur ombre que d'un côté, & que tous les autres Asciens ont leur ombre méridienne pendant un tems d'un côté, & pendant un tems de l'autre.

C'est pourquoi la division des habitans de la terre, suivant la diversité des ombres est plus exactement faite en Périsciens, Hetérosciens & Asciens, que l'on subdivise en Asciens-Hetérosciens, & Asciens-Amphisciens.

Les *Perisciens* ou habitans des Zones froides sont de trois sortes. 1°. Ceux qui demeurent sous les poles sont toujours Perisciens, c'est-à-dire, que leur ombre tourne toujours autour d'eux pendant les six mois que le Soleil les éclaire conti-

nuellement. 2°. Ceux qui ſont ſous les cercles polaires, ne ſont Periſciens que pendant un jour naturel ou 24 heures, qui eſt leur plus long jour. 3°. Les autres ſont Periſciens pendant pluſieurs jours ou pluſieurs mois, ſelon qu'ils ſont près ou loin du pole.

Ceux qui ſont ſous les poles ont l'année partagée en deux parties continues, ſçavoir un jour de ſix mois, & une nuit de ſix mois, & tous les Periſciens généralement n'ont qu'un été qui eſt fort moderé, & un hiver qui eſt très-froid.

Les *Heteroſciens* ou habitans des Zones temperées, 1°. ont toujours leur ombre méridienne tournée vers l'un des poles, ceux de la ſeptentrionale vers le pole arctique, & ceux de la méridionale vers le pole antarctique. 2°. Ils ont perpétuellement les jours inégaux avec la nuit, excepté les deux jours des Equinoxes.

Les *Aſciens* ou habitans de la Zone torride ſont de deux ſortes, 1°. ceux qui demeurent directement ſous l'Equateur, ſont tous les ans deux fois Aſciens ou ſans ombre, & tout le reſte de l'année ſont Amphiſciens, & ont l'une ou l'autre des deux ombres méridiennes ſuivant les ſaiſons : ont deux étés & deux hivers, deux printems & deux automnes.

Ceux qui demeurent entre l'Equateur & les tropiques, sont aussi tous les ans deux fois Asciens, & sont le reste de l'année Amphisciens, entre lesquels ceux qui avoisinent l'Equateur ont aussi deux étés & deux hivers, mais qui se terminent en un été & un hyver, à proportion qu'ils approchent les tropiques, & se ressentent de l'égalité des jours & des nuits plus ils sont près de l'Equateur.

2°. Ceux qui habitent sous les tropiques ne sont Asciens & sans ombre à midi que le jour des Solstices, tout le reste de l'année ils sont Heterosciens, leur ombre méridienne n'allant jamais que d'un côté, & n'ont qu'un été & un hiver.

De maniere que ces deux sortes d'Asciens, celle des Hetérosciens, & les deux sortes de Perisciens nous donnent cinq sortes d'habitations suivant les ombres, sur la surface de la terre.

1e. Asciens-Amphisciens.

2e. Asciens-Hetérosciens.

3e. Hetérosciens.

4e. Toujours Périsciens.

5e. Perisciens-Hetérosciens.

CHAPITRE CINQUIEME.

Division de la surface du Globle terrestre par les positions.

APrès avoir divisé la surface du Globe terrestre en Zones, & en avoir consideré les habitans suivant la diversité de leurs ombres, nous pouvons encore considerérer les mêmes habitans en *Periœciens*, *Antœciens* & *Antipodes*, qui sont des noms tirés des trois différens rapports qu'ils ont en leur situation, eu égard aux cercles, paralleles & méridiens, sous lesquels ils demeurent, suivant qu'ils sont les mêmes ou qu'ils sont opposés. *Pl.* 12.

Periœciens, veut dire à l'entour habitans.

Antœciens, à l'encontre habitans.

Et *Antipodes*, habitans pieds contre pieds, ou diamétralement opposés.

Les habitans sous les poles n'ont point de Periœciens, mais ils sont en même-tems Antœciens & Antipodes.

Ceux qui demeurent sous l'Equateur, n'ont point d'Antœciens ; mais les Periœciens y sont en même-tems Antipodes.

Hors les lieux qui sont sous l'Equa-

teur

teur & les poles, il se rencontre par-tout ailleurs des Periœciens, des Antœciens & des Antipodes.

Les *Periœciens* sont ceux qui sont situés sous un même parallele, & sont opposés en leurs méridiens.

Les *Antœciens* au contraire sont ceux qui habitent sous un même méridien, mais qui sont opposés en parelleles, également distants de l'Equateur, & situés vers divers poles.

Et l'on appelle *Antipodes* ceux qui sont diamétralement opposés en paralleles & en méridiens.

Les Periœciens sont également distans de l'Equateur, & ont une même hauteur du même pole; ils sont dans la même Zone & dans une même température; ont les saisons en même-tems, c'est à-dire, le même été & le même hiver; sont dans un même climat, ils ont les mêmes accroissemens de jours & de nuits; ils ont ainsi toutes choses semblables en un même-tems, excepté que dans la Zone torride & dans les temperées, quand il est midi aux uns, il est minuit aux autres, c'est-à-dire, que quand les uns ont le jour, les autres ont la nuit; & que dans les Zones froides où les jours sont continus, ils ont seulement les heures opposées.

Les Antœciens ou contre-habitans sont situés en pareil éloignement de l'Equateur, sous pareille hauteur de pole en pareille Zone, en pareille température, ont pareilles saisons, sont dans pareil climat, & ont mêmes accroissemens de jours & de nuits, mais ils sont en hemispheres opposés ; ce qui est cause que quand l'un a l'été, l'autre a l'hiver ; quand l'un a les longs jours, l'autre a les courts ; & qu'ils ont ainsi la durée des jours différente, & les saisons contraires en même-tems, & qu'ils n'ont rien de semblable en même-tems que les heures du jour, n'ayant les autres choses semblables que six mois après.

Les Antipodes sont de part & d'autre en pareille situation, & à l'égard de l'Equateur & à l'égard des poles, & par conséquent en pareille Zone & température, & en pareil climat ; ils ont ainsi les mêmes saisons, même chaud en été, même froid en hiver, même longueur de jours & de nuits ; mais comme ils sont diamétralement opposés, ils ne les ont qu'en différens tems, & ont toutes choses contraires dans le même-tems ; sçavoir les pieds, les saisons, le froid, le chaud, le jour, la nuit, le midi, & le minuit.

A l'égard de ceux qui demeurent ſous les poles, leur oppoſition diamétrale, leurs jours & leurs nuits contraires en même-tems, prouvent qu'ils ſont Antipodes ; & leur ſituation ſous pareille extrémité du même méridien également éloigné de l'Equateur, les mêmes heures du jour naturel, les peuvent faire paſſer pour Antœciens, avec cette différence que quand l'un a le jour continu, l'autre a en même-tems la nuit continue.

Mais pour ceux qui habitent ſous l'Equateur, on les peut conſiderer & comme Periœciens, & comme Antipodes, qui n'ont pourtant rien de ſemblable aux autres Antipodes que d'être diamétralement oppoſés, étant en toutes les autres choſes véritables Periœciens.

Il faut remarquer que nos Periœciens ſont Antœciens à nos Antipodes ; que nos Antipodes ſont Periœciens à nos Antœciens, & que nos Antœciens ſont Antipodes à nos Periœciens.



CHAPITRE SIXIE'ME.

Division de la surface du Globe terrestre par les climats & par les paralleles ; & la méthode de les décrire aisément.

§. PREMIER.

LA maniere de connoître la situation des lieux par la hauteur du pole, & par la latitude ou distance de l'Equateur, n'étant pas encore en usage chez les Anciens, ils s'aviserent de chercher cette situation par la différence de la longueur des jours, ce qui leur donna la pensée de diviser la surface du Globe terrestre par cercles paralleles à l'Equateur en plusieurs portions ou petites Zones, dans chacune desquelles les mêmes longueurs de jours fussent comprises.

Ils donnerent à ces portions ou petites Zones le nom de *Climat*, qui signifie déclaison ou pente, ou plutôt accroissement, à cause des mêmes accroissemens ou longueurs de jours qu'ont ceux qui demeurent dans ces petites Zones, qu'ils subdiviserent par un cercle ou ligne paralle en deux demi-climats, ausquels ils donnerent le nom de *Parallele*, ensorte

que chaque climat contient deux paralleles ou demi-climats.

§. 2. Les climats sont de deux sortes ; ceux qui sont entre l'Equateur & les cercles polaires, où les jours lumineux croissent insensiblement, & sont réglés par demi-heures ; & ceux qui sont entre les cercles polaires & les poles qui contiennent des jours continus, & sont réglés par mois ou trente jours continus.

Les parâlleles sont aussi de deux sortes ; les uns divisent les climats de demi-heures en quart-d'heures, & les autres séparent les jours d'un mois en 15 jours.

Définition.

§. 3. Chaque *climat* est une petite Zone ou espace de la surface du Globe terrestre, comprise entre deux cercles paralleles à l'Equateur, lequel a au plus long jour d'été une demi-heure de plus vers sa fin, qui va toujours en avançant vers l'un ou l'autre cercle polaire, que dans son commencement qui est toujours du côté de l'Equateur, s'il est entre l'Equateur & les cercles polaires ; & il a trente jours de plus en sa fin qui est vers les poles, qu'à son commencement qui est vers les cercles polaires, s'il est entre ces mêmes cercles polaires & les poles.

De même le parallele eſt une petite Zone ou eſpace de terre ou demi-climat compris entre deux cercles paralleles, lequel a au plus long jour d'été un quart-d'heure de plus en ſa fin qu'à ſon commencement, s'il eſt entre l'Equateur & l'un ou l'autre cercle polaire ; ou quinze jours s'il eſt entre l'un de ces cercles, & l'un ou l'autre des deux poles.

Nombre des climats.

§. 4. Les climats ſont au nombre de 60. On en compte trente entre l'Equateur & le pole arctique pour l'hemiſphere ſeptentrionale, & trente entre l'Equateur & le pole antarctique pour l'hemiſphere oppoſé, que nous appellons ordinairement méridional.

Les trente climats de chaque hemiſphere ſe diviſent en climats de demi-heures ou de jours lumineux, & climats de jours continus.

Les climats de demi-heures ſe comptent entre l'Equateur & le cercle polaire au nombre de vingt-quatre; parce que le jour lumineux étant perpétuellement de douze heures ſous l'Equateur, & de vingt-quatre heures dans le plus long jour de l'année ſous les cercles polaires, l'accroiſſement eſt de douze heures, qui

sont vingt-quatre demi-heures, & par conséquent vingt-quatre climats.

Les climats de jours continus se comptent entre le cercle polaire & le pole au nombre de six & par mois, d'autant que le plus grand jour sous le cercle polaire est de vingt-quatre heures, & est de six mois sous les poles, ce qui fait six mois d'accroissement que l'on distribue par mois, qui sont chacun un climat.

Les soixante climats faisant six-vingt demi-climats ou paralleles, c'est à-dire, 60 paralleles pour chaque hemisphere, il y en aura quarante-huit par quart-d'heure pour les vingt-quatre climats de demi-heure, & douze pour les climats de mois, qui font ensemble les cent vingt paralleles.

§. 5. *De l'inégalité des climats.*

Les climats & les paralleles sont entre eux fort inégaux en largeur : ceux de demi-heure comprennent chacun un espace d'autant plus large, qu'ils sont près de l'Equateur, & en contiennent moins à proportion qu'ils s'en éloignent, & qu'ils s'approchent des cercles polaires.

Les climats de jours continus, tout au contraire de ceux d'une demi-heure, ont plus de largeur à proportion qu'ils

ſont près des poles, & diminuent à meſure qu'ils en ſont éloignés, & qu'ils s'approchent des cercles polaires.

L'inégalité de la durée des jours & de la largeur des climats de demi-heure, vient *des différentes obliquités des horiſons de différens lieux à l'égard du cours du Soleil, lorſqu'il eſt dans le tropique*, où il détermine la longueur des plus grands jours pour tous les habitans du même hemiſphere, dans lequel il eſt juſqu'au cercle polaire.

Nous avons dit *dans l'explication des termes de la Géographie aſtronomique, premiere partie, liv. 3. pag. 44. n°. 2.* que le Soleil fait un jour de douze heures pour toute la terre lorſqu'il parcourt l'Equateur, parce que l'horiſon de quelque lieu que l'on puiſſe propoſer, coupe ce cercle en deux parties égales; & que comme il faut 15 degrés pour une heure, diviſant par 15. les 180. méridiens qui ſont ſur l'horiſon, il viendra au produit douze heures: par la même raiſon l'horiſon de quelque lieu que l'on puiſſe propoſer entre l'Equateur & l'un ou l'autre cercle polaire, coupe en deux parties inégales tous les autres cercles que le Soleil décrit par ſon mouvement journalier, & le jour ſera plus long ou plus court que ſous l'E-

quateur à proportion qu'il y aura plus ou moins de degrés sur l'horison.

Pour connoître de combien le jour sera plus grand que sous l'Equateur, il faut avoir un globe ou une sphere, mettre le lieu proposé en son Zenith, puis compter combien il y a de degrés du tropique sur l'horison de plus que 180. autant de degrés qu'il y aura de plus, ce seront autant de fois quatre minutes d'heures; & autant de fois 15 degrés, ce seront autant d'heures: par exemple lorsque l'on est à la fin de l'espace du premier climat, c'est-à-dire, à 8 degrés 34 minutes de latitude, il faut mettre ce point 8 degrés 34 minutes au Zenith, pour lors on trouvera que l'arc du tropique sur l'horison est de 7 degrés 30 min. de plus que sa moitié ou 180 degrés, c'est-à-dire, que cet arc sera de 187 degrés 30 min. ce qui fait, à 15 degrés par heure, 12 heures 30 minutes pour le plus grand jour d'été.

Lorsque l'on est à la fin de l'espace du second climat, c'est-à-dire, à 16 degrés quarante-trois minutes, l'horison de celui qui habite sur cette latitude qui finit le second climat, trouvera l'arc du tropique plus grand que sa moitié de 15 degrés, ce qui fait une heure. C'est pourquoi dans le même tems, sçavoir le 21. de Juin ou

environ, il y a un jour d'une heure de plus que sous l'Equateur, c'est-à-dire, que son plus grand jour est de 13 heures. Cela se fait ainsi par demi-heure jusqu'au cercle polaire, où celui qui y habite, enfermant par son horison tous les 360 degrés marqués sur le cercle du tropique du Cancer, voit pendant tout le jour des solstices le Soleil sur son horizon, & a un jour de 24 heures, c'est-à-dire une fois plus grand que sous l'Equateur. *Pl.* 14.

Ce jour s'est ainsi formé. 1° Lorsque le Soleil, après avoir été au plus bas, c'est-à-dire, après avoir parcouru le tropique de Capricorne A ♑, revient vers nous & qu'il est par exemple au premier degré du Verseau, il parcourt un parallele C ♒ qui est coupé en deux parties au point L par l'horison de cet habitant, que nous supposons au cercle polaire, dont la partie C L est éclairée. *Pl.* 14. *Fig.* 4. 2°. Lorsque le Soleil est au premier degré des poissons, le même horizon coupera le parallele D ♓ du Soleil en 2 au point M & cet homme qui est au cercle polaire, en voit la partie D M éclairée. 3° Lorsqu'il est au premier du Belier, l'horizon coupe le parallele B ♈ du Soleil en deux parties égales, & pour lors le jour est égal à la nuit & est de 12 heures. 4°. Le

Soleil étant au premier du Taureau, il voit la partie E O éclairée. 5°. Etant au premier des Gemeaux il voit la partie E P; enfin étant au Cancer il voit tous les 360 degrés du tropique, & il a un jour de 24 heures, lequel jour diminuera de même.

§. 6. *Trouver le nombre des degrés de chaque climat, Pl. 17.*

Pour trouver la quantité de degrés que contient chaque climat de demi-heure, 1° tirés une ligne du 66e degré & demi de latitude septentrionale au 66e degré & demi de latitude méridionale, perpendiculaire au diametre de l'Equateur, & parallele à l'axe du Globe, c'est-à-dire, du point B au point C.

2°. Du point D intersection de cette ligne avec l'Equateur G H, décrivés le cercle BCEF, qui passera par les deux extrémités de cette ligne.

3°. Divisés la partie septentrionale de ce cercle, c'est-à dire, la partie EBF en 24 parties égales par 23 lignes paralleles au diametre de l'Equateur GH.

4°. Marqués par 1. 2. 3. 4. 5. 6. &c. le lieu où ces lignes coupent le diametre BC de ce cercle.

5°. Du centre de l'axe du Globe marqué A, tirés 23 lignes qui passeront par

les 23. sections marquées 1. 2. 3. 4. 5. 6. &c. la premiere de ces lignes, sçavoir A I, déterminera l'espace G I du premier climat, qui est ce que l'on cherche, & représentera l'axe de l'horison, & le point I le Zenith de celui qui est à 8 degrés 34 minutes de latitude septentrionale.

La ligne A *k* donnera l'espace du second climat G K, & ainsi des autres. On sçaura la valeur de ces espaces si on divise le cercle G B H C en degré.

La même chose se doit dire pour l'hemisphere méridional, & ainsi en avançant jusqu'à la 24e. ligne qui borne le 24e. climat.

§. 7. Nous avons dit qu'au-delà des cercles polaires sont les climats de jours continus, qu'ils ont moins de largeur à proportion qu'ils sont près des cercles polaires, & qu'ils en ont davantage plus ils sont près des poles : *cette différence vient de la progression du Soleil dans l'Ecliptique*, & de ce qu'il s'éloigne moins des tropiques pendant deux mois qu'il ne fait de l'Equateur pendant 18 jours.

L'on a décrit les douze signes du Zodiaque sur le méridien *de la pl.* 17. comme il sera dit ci-dessous; on y voit par ce moyen la juste proportion qu'il y a entre

la déclinaison du Soleil marquée sur ce méridien, & l'espace du climat proposé, le Soleil produisant sa lumiere sur un espace aussi grand dans la Zone froide, qu'il a décliné de l'Equateur vers les tropiques dans la Zone torride.

Supposons que le Soleil a formé l'équinoxe, & qu'il commence à décliner & à s'approcher de nous pendant les 15 premiers degrés du signe du Belier, c'est-à-dire, qu'il soit en P, ce qui donne 6 degrés ou environ sur le méridien, il donne successivement pendant ces 15 jours sa lumiere à 6 degrés ou environ par-delà le pole arctique, c'est-à-dire au point Q, & décrit l'espace du 30e. climat de mois; continuant sa course sur l'Ecliptique, & s'étant avancé de 15 autres degrés du signe du Belier qui produisent 5 degrés $\frac{1}{2}$ sur le méridien, c'est-à-dire, étant parvenu en R, dans le même tems il donne sa lumiere jusqu'en S, c'est-à-dire, 5 degrés $\frac{1}{2}$ au-delà de l'espace des 6 degrés dont venons de parler, & détermine l'espace du 29e. climat, & augmente le 30e. climat de 15 jours de lumiere; ensuite parcourant les 15 premiers degrés du Taureau, il décrit le 28e. climat; par les 15 autres de ce même signe, il décrit le 27e. ce qui fait un second mois pour la

trentiéme & le vingt-neuviéme climat.

Parcourant les 15 premiers degrés des Gemeaux il forme le 26e. climat, & par les 15 autres du même signe, il décrit le 25e. climat, & donne toujours une augmentation d'un mois aux précédens : parcourant ensuite les signes de l'Ecrevisse, du Lion & de la Vierge, il rend le 30e. climat de six mois, le 29e. de cinq, le 28e. de quatre, le 27e. de trois, le 26e. de deux, & le 25e. d'un, parce qu'il est autant de tems sur l'horison de chacun des peuples de ces différentes petites Zones ou climats.

§. 8. *Trouver l'étendue des climats de mois.*

Pour trouver l'étendue des climats de mois, ce qui est la même chose que la déclinaison du Soleil depuis l'Equateur vers les tropiques; il faut, 1°. tirer sur l'Equateur une perpendiculaire K L, du tropique du Cancer au tropique du Capricorne.

2°. De la section de cette ligne avec l'Equateur qui est le point M, décrire un cercle qui passe par les points K & L qui sont les points des tropiques; diviser ce cercle en douze parties égales par onze lignes paralleles à l'Equateur, & marquer où elles couperont la ligne K L.

3°. Décrire de même un cercle sur le diametre du cercle polaire B T, & le diviser en douze parties égales par onze lignes paralleles à l'axe du Monde ; le premier de ces cercles donnera sur le méridien la déclinaison du Soleil, & le second y donnera les espaces que chaque climat de mois ou de jours continus doit avoir.

§. 9. Les anciens Géographes qui ne connoissoient qu'une partie de la Zone temperée septentrionale, & une partie de la torride, crurent d'abord que tout le reste étoit inhabitable tant vers l'Equateur que vers les poles, & se contenterent de marquer les sept climats sous lesquels étoient comprises les régions qui leur étoient connues, & de désigner les climats de l'hemisphere opposé, qu'ils croyoient être habitables par leurs situations opposées à celle des climats qui leur étoient connus.

Ils ne commencerent même à compter leurs climats connus qu'au lieu où le plus long jour est de douze heures trois quarts, qu'ils ont crû être le commencement des habitations de la Zone torride ; ainsi ils ont établi leur premier climat entre douze heures trois quarts, & treize heures & un quart ; le second entre 13 &

un quart & 13 trois quarts, ainsi de demi-heure en demi-heure; & ils appellerent chacun des sept climats du nom des plus célébres villes, isles, mer, riviere, où passe le parallele du milieu. C'est pourquoi ils appellerent leur premier climat passant par *Meroë*, isle que fait le Nil entre l'Ethiopie & la Nubie; leur seconde par *Siene* ou *Asna*, ville de l'Egypte; leur troisiéme, par *Alexandrie*, ville au bas du Nil; leur quatriéme par l'*Isle de Rhodes*; leur cinquiéme par *Rome*; leur sixiéme par le *Pont-Euxin* ou *Mer-Noire*; leur septiéme par l'*embouchure* du *Borysthene*, ausquels depuis l'on a ajouté un huitiéme passant par les *Monts-Riphées*; & un neuviéme passant par le *Tanaïs*.

§. 10. A ces neuf climats Ptolomée en ajouta neuf autres dans sa Géographie, y ayant autant de terres connues de son tems; sçavoir 2 climats pour l'hemisphere méridional, & la valeur de sept climats pour l'hemisphere septentrional: il faut remarquer qu'il ne compte point par climats comme ceux qui l'ont précedé, mais par paralleles de quart-d'heures, de demi-heures & d'heures, & qu'il les commence à l'Equateur, ce qu'il réitere dans son *Almageste*, où, aprés avoir distribué

ses paralleles un peu autrement que dans sa Géographie, ce qui toutefois revient aux mêmes accroissemens, il ajoute que les jours croissent jusqu'à 24 heures sous le cercle polaire, & met entre ce cercle & le pole six paralleles, qui contiennent chacun l'accroissement d'un mois.

§. 11. Ainsi l'on peut assurer contre l'opinion du vulgaire, que les Anciens ont divisé toute la surface du Globe terrestre en climats & en paralleles comme nous: il est bien vrai que ce que les plus Anciens connoissoient de la terre, n'étoit compris qu'en sept climats; qu'ensuite il y en a eu neuf, & que du tems de Ptolomée l'on en connoissoit la valeur de seize de l'hemisphere septentrional, & la valeur de deux de l'hemisphere opposé.

§. 12. Les climats sont marqués sur le cercle du meridien de la sphere artificielle: sçavoir les 24 septentrionaux par demi-heure entre l'Equateur & le cercle polaire arctique, & les 24 meridionaux entre l'Equateur & le cercle polaire antarctique: de même les six septentrionaux de mois entre le cercle polaire arctique & le pole de même nom, & les six meridionaux sont marqués de la même maniere entre le pole antarctique & le cercle du même nom. Dans la carte *de la correspondance du*

globe avec la sphere qui se trouve chés le sieur *Robert*, Géographe du Roi, les climats sont marqués sur le 180 meridien, qui sert de meridien à l'hémisphere occidental; sçavoir 24 par demi-heure entre l'Equateur & le cercle polaire, & six par mois entre le cercle polaire & le pole pour tout l'hémisphere septentrional, ce qu'il est aisé d'appliquer aux mêmes degrés de l'hémisphere opposé, où leurs distances sont marquées.

§. 13. Ce qui a été dit ci-dessus fera entendre plus facilement la ligne des grands jours des petits climats de feu M. l'Abbé *Mathion* qui étoit très-habile dans les Mathématiques, & les cinq autres lignes qui sont pour les trouver 2. 3. 4. & 5. mois avant & après le plus grand jour. Ces lignes sont marquées sur l'hémisphere oriental de la Carte de la sphere armillaire. Elles peuvent servir en même-tems pour l'hémisphere septentrional & pour l'austral. Par la premiere l'on connoît le plus grand jour de quelque pays que ce soit depuis l'Equateur jusqu'au cercle polaire. Elle se tire du 90e degré de l'Equateur au 66e degré & demi du premier meridien, ensuite il faut regarder où elle coupe le parallele du pays en question, & quel meridien passe en cet endroit; en-

fin compter 15 meridiens pour une heure, c'eſt-à-dire 4 minutes d'heures pour chaque meridien, & ce nombre d'heures eſt l'heure du lever du Soleil au plus grand jour de l'été du pays, d'où l'on ſçaura par conſéquent la durée du jour entier.

Par exemple, ſi on le veut ſçavoir pour Paris, qui a environ 49 degrés de latitude, regardés quel meridien paſſe à l'endroit où ladite ligne coupe le 49e parallele : c'eſt le 60e meridien, ou environ pour lequel il faut compter 4 heures, puiſque 4 fois 15 ſont contenus dans ce nombre de 60. Donc au plus grand jour de l'été le Soleil ſe leve à quatre heures du matin à Paris, & dans tous les pays du même parallele, ou de ſon anti-parallele, c'eſt-à-dire du 49e degré auſtral. Et de-là il eſt aiſé de juger que le grand jour eſt de 16 heures, parce que de quatre heures du matin juſqu'à midi il y a huit heures & autant juſqu'au coucher.

Ainſi le plus grand jour de ces deux paralleles eſt de 16 heures : l'on trouvera la même choſe pour toute autre ville par l'uſage de cette ligne.

Les cinq autres lignes marquent de mois en mois la longueur du jour pour tous les pays, qui ſont ſous la Zone torride & ſous les Zones temperées ; par

exemple pour trouver deux mois devant & après le plus grand jour de l'été, qui est le signe de l'Ecrevisse, à quelle heure le Soleil se levera à Paris, c'est-à-dire en entrant dans le signe du Taureau ou dans celui de la Vierge, il faut prendre garde où la ligne marquée deux mois coupe le parallele de Paris, & l'on trouvera qu'elle le coupe environ au 77e meridien ou degré de longitude, qui font 5 heures & demi quart ou environ, c'est l'heure à laquelle le Soleil se levera ce jour là à Paris; on le pourroit même trouver pour chaque jour, mais il faudroit trop de lignes, & cela ne se pourroit faire que sur une Mappemonde extrêmement grande. Ces lignes servent aussi à connoître avec facilité l'étendue des climats de jours continus, comme on le peut voir sur la même carte. Le §. 8. ci-dessus en fait l'explication.

TABLE DES CLIMATS ET DEMI-CLIMATS ou paralleles des jours, & des latitudes pour le commencement, le milieu, & la fin de chaque climat, leur plus long jour, & la largeur de chacun.

Climats.	*Distribution de chaque climat.*	*Les plus longs jours.*		*Hauteurs du Pole.*		*Largeur des climats.*	
		H.	M.	D.	M.	D.	M.
1	Commencement.	12	0	0	0	8	34
	Milieu.	12	15	4	18		
	Fin.	12	30	8	34		
2	Commencement,	12	30	8	34	8	9
	Milieu.	12	45	12	43		
	Fin.	13	0	16	43		
3	Commencement,	13	0	16	43	7	27
	Milieu.	13	15	20	33		
	Fin.	13	30	24	10		
4	Commencement.	13	30	24	10	6	37
	Milieu.	13	45	27	36		
	Fin.	14	0	30	47		
5	Commencement.	14	0	30	47	5	41
	Milieu.	14	15	33	45		
	Fin.	14	30	36	28		
6	Commencement.	14	30	36	28	4	54
	Milieu.	14	45	39	2		
	Fin.	15	0	41	22		
7	Commencement.	15	0	41	22	4	7
	Milieu.	15	15	43	32		
	Fin.	15	30	45	29		
8	Commencement.	15	30	45	29	3	32
	Milieu.	15	45	47	20		
	Fin.	16	0	49	1		
9	Commencement.	16	0	49	1	2	57
	Milieu.	16	15	50	33		
	Fin.	16	30	51	58		
10	Commencement.	163	0	51	58	2	31
	Milieu.	16	5	53	17		
	Fin.	174	0	54	29		
11	Commencement.	17	0	54	29	2	8
	Milieu.	17	15	55	34		
	Fin.	17	30	56	37		
12	Commencement.	17	30	56	37	1	49
	Milieu.	17	45	57	34		
	Fin,	18	0	58	26		

Climats.	*Distribution de chaque climat.*	*Les plus longs jours.*		*Hauteurs du Pole.*		*Largeur des climats.*	
		H.	M.	D.	M.	D.	M.
	Commencement.	18	0	58	26		
13	Milieu.	18	15	59	14	1	33
	Fin.	18	30	59	59		
	Commencement.	18	30	59	59		
14	Milieu.	18	45	60	40	1	19
	Fin.	19	0	61	18		
	Commencement.	19	0	61	18		
15	Milieu.	19	15	61	53	1	7
	Fin.	19	30	62	25		
	Commencement.	19	30	62	25		
16	Milieu.	19	45	62	54	0	58
	Fin.	20	0	63	23		
	Commencement.	20	0	63	23		
17	Milieu.	20	15	63	50	0	53
	Fin.	20	30	64	16		
	Commencement.	20	30	64	16		
18	Milieu.	20	45	64	37	0	39
	Fin.	21	0	64	55		
	Commencement.	21	0	64	55		
19	Milieu.	21	15	65	11	0	30
	Fin.	21	30	65	25		
	Commencement.	21	30	65	25		
20	Milieu.	21	45	65	35	0	22
	Fin.	22	0	65	47		
	Commencement.	22	0	65	47		
21	Milieu.	22	15	65	57	0	19
	Fin.	22	30	66	6		
	Commencement.	22	30	66	6		
22	Milieu.	22	45	66	14	0	14
	Fin.	23	0	66	20		
	Commencement.	23	0	66	20		
23	Milieu.	23	15	66	24	0	7
	Fin.	23	30	66	27		
	Commencement.	23	30	66	27		
24	Milieu.	23	45	66	29	0	3
	Fin.	24	0	66	30		

Table des Climats de mois.

Les Climats des jours continus ou de mois.

Nomb. des clim.	Clim. des mois.	Distribution de chaque climat.	Les plus longs jours.	Hauteur du Pole. D.	M.	Largeur des Clim. L.	M.
25	1	Commencement.	24 h.	66	30	0	51
		Milieu.	15 jours.	66	44		
		Fin.	1 mois.	67	21		
26	2	Commencement.	1 mois.	67	21	2	27
		Milieu.	1 mois $\frac{1}{2}$	68	23		
		Fin.	2 mois.	69	48		
27	3	Commencement.	2 mois.	69	48	3	50
		Milieu.	2 mois $\frac{1}{2}$	71	34		
		Fin.	3 mois.	73	38		
28	4	Commencement.	3 mois.	73	38	4	52
		Milieu.	3 mois $\frac{1}{2}$	75	57		
		Fin.	4 mois.	78	30		
29	5	Commencement.	4 mois.	78	30	5	35
		Milieu.	4 mois $\frac{1}{2}$	81	14		
		Fin.	5 mois.	84	5		
30	6	Commencement.	5 mois.	84	5	5	55
		Milieu.	5 mois $\frac{1}{2}$	87	1		
		Fin.	6 mois.	90	0		

CHAPITRE SEPTIE'ME.

Division de la surface du Globe terrestre suivant la latitude & la longitude.

§. PREMIER.

LEs Géographes voyant que la division de la surface du Globe terrestre par climats ne pouvoit leur servir qu'à considerer cette surface en general & du midi au septentrion, ils jugerent que non-seulement une division plus exacte étoit nécessaire pour marquer plus régulierement la situation de chaque place du midi au septentrion, mais qu'il falloit aussi en établir une autre d'orient en occident.

§. 2. Ayant reconnu que les poles déterminoient à leur égard le septentrion & le midi ; que l'étendue d'orient en occident est parfaitement marquée par l'Equateur, dont le circuit contient le double de la distance qui est entre les deux poles, ils ont appellé *largeur* l'espace du globe terrestre qui va du septentrion au midi, & *longueur* celle qui s'étend d'orient en occident, parce que la partie de la terre

terre dont ils avoient connoissance pour lors, avoit une fois plus d'étendue d'occident en orient que du midi au septentrion.

§. 3. Comme les Géometres divisent toutes sortes de cercles en 360 parties égales, les Geographes partagent aussi la circonference du Globe terrestre en 360 degrés.

C'est pourquoi ils divisent la longueur de la surface du Globe par 360 demi-cercles ou meridiens tirés d'un pole à l'autre, en 360 parties qu'ils appellent degrés de longitude, parce qu'ils en mesurent la longueur.

Et parce que la distance d'entre les deux poles ne fait que la moitié de la circonference du Globe entier, ils ne divisent la largeur de la même surface entre les deux poles qu'en 180 portions ou petites Zones, qu'ils appellent degrés de latitude parce qu'ils mesurent sa largeur, & ces degrés sont distingués par les poles & par 179 cercles paralleles & également distans entr'eux dont l'Equateur fait le milieu.

Or tous ces cercles diminuent de circonference en approchant vers les poles, par conséquent leurs degrés diminuent dans la même proportion que leurs diametres.

Pour trouver cette diminution, tirés la ligne A B, *Planche* 18; que vous prendrez pour un degré de l'Equateur, divisés cette ligne en 60 parties égales, chacune de ces parties representera une minute de l'Equateur; sur cette ligne AB décrivés le quart de cercle B C, & le divisés de dix en dix degrés, tirés les lignes *f* 10, *g* 20, *h* 30, &c. paralleles à AB, ces lignes representeront les paralleles à l'Equateur décrits de 10 en 10 degrés, & auront chacune un degré de ces paralleles au respect du degré de l'Equateur representé par la ligne A B.

Maintenant si vous voulés connoître combien chacun de ces paralleles contient de parties de A B, abaissés les perpendiculaires 80, *o*; 70, *p*, &c. sur A B, le nombre des parties A *o* indiquera le nombre des minutes de l'Equateur, que contient chaque degré du parallele *n* 80. A *p* indiquera le nombre des minutes de l'Equateur que contient chaque degré du parallele *m* 70, & ainsi des autres.

Voici une Table en minutes & secondes qui donne la quantité d'un degré de chaque parallele par rapport à ceux de l'Equateur.

Table de la valeur d'un degré de chaque parallele depuis l'Equateur jusqu'au Pole.

Paralleles P	M	S	P	M	S	P	M	S
1	59	58	31	51	25	61	29	5
2	59	58	32	50	53	62	28	10
3	59	55	33	50	19	63	27	14
4	59	51	34	49	44	64	26	18
5	59	46	35	49	9	65	25	21
6	59	40	36	48	32	66	24	24
7	59	33	37	47	55	67	23	26
8	59	24	38	47	16	68	22	28
9	59	15	39	46	37	69	21	30
10	59	5	40	45	57	70	20	31
11	58	53	41	45	16	71	19	32
12	58	41	42	44	35	72	18	32
13	58	27	43	43	52	73	17	32
14	58	13	44	43	9	74	16	32
15	57	57	45	42	25	75	15	31
16	57	40	46	41	40	76	14	30
17	57	22	47	40	55	77	13	29
18	57	3	48	40	8	78	12	28
19	56	44	49	39	21	79	11	26
20	56	23	50	38	34	80	10	25
21	56	1	51	37	45	81	9	23
22	55	38	52	36	56	82	8	21
23	55	13	53	36	6	83	7	18
24	54	48	54	35	16	84	6	16
25	54	22	55	34	24	85	5	13
26	53	55	56	33	33	86	4	11
27	53	27	57	32	40	87	3	8
28	52	58	58	31	47	88	2	5
29	52	28	59	30	54	89	1	2
30	51	57	60	30	0	90	0	0

§. 4. Comme l'Equateur est le plus grand des cercles paralleles & dans une égale distance des poles, les Géographes l'ont établi la regle & le premier de ces cercles, & commencent à y compter les degrés de latitude en avançant vers l'un ou l'autre pole.

Ainsi ces latitudes étant comptées à deux fois de l'Equateur vers l'un ou l'autre pole, elles se trouvent séparées par l'Equateur en degrés de latitude septentrionale, & degrés de latitude meridionale à notre égard, 90 de chaque côté.

Et parce que chaque cercle parallele marque par sa circonference sur le Globe terrestre le même degré dans tout son circuit, c'est-à-dire dans l'hemisphere oriental, & dans l'occidental; les Geographes divisent chaque hemisphere par l'Equateur en deux parties, septentrionale & meridionale, qui font quatre quarts pour toute la surface du Globe terrestre; & pour donner à connoître dans quelle partie de l'un des deux hémisphères oriental ou occidental, cette latitude se rencontre, ils expriment si cette latitude est dans la partie septentrionale ou dans la partie meridionale de l'un ou de l'autre hémisphere. Et ainsi pour éviter la confusion ils comptent à quatre fois les de-

grés de latitude, 90. entre l'Equateur & le pole arctique ou du septentrion ; & 90 entre l'Equateur & le pole du midi, pour notre hémisphere ou oriental ; comptant encore deux fois 90 pour l'autre hémisphere, ou occidental entre l'Equateur & les mêmes poles, qui font ensemble 360 quoiqu'ils ne marquent que 180 degrés de latitude ou petites Zones par les cercles paralleles qui enferment ainsi un degré de chaque hémisphere.

Les degrés de latitude se marquent dans les Globes sur le premier meridien simple qui est la premiere longitude, & seulement deux fois 90, une fois pour chaque cercle. Mais dans les Mappemondes, ils sont marqués sur le premier méridien entier, qui, en partageant les deux hémispheres, coupe aussi tous les cercles de latitude en deux parties égales, c'est pourquoi les degrés y sont marqués à quaatre fois, une fois pour chaque demi-cercle ou paralelle de latitude.

Tous ces degrés sur les Globes & sur les Mappemondes sont marqués un à un ; mais pour les lignes ou cercles qui les séparent, ils ne se tracent que de cinq en cinq, de dix en dix, ou de quinze en quinze, suivant que le Globe ou la Carte ont plus ou moins de grandeur.

Ces degrés de latitude ainsi marqués montrent la latitude en laquelle les régions & les places sont situées, & cette latitude est la distance qu'il y a de l'Equateur jusques à la place proposée, & donnent en même-tems la hauteur du pole, c'est-à-dire, de combien le pole se trouve élevé sur notre horison, qui passe autant au-delà du pole que nous sommes éloignés de l'Equateur ; la latitude d'une place, & la hauteur du pole étant deux arcs égaux.

§. 5. Les 360 degrés de longitude se marquent sur les Globes & sur les Cartes générales du Globe terrestre un à un ; les demi-cercles ou méridiens qui les distinguent, sont tracés de cinq en cinq, de dix en dix, ou de quinze en quinze, suivant la grandeur du Globe ou de la Carte.

Ces degrés se comptent d'occident en orient, parce que les anciens connoissant l'extrémité occidentale des terres de notre continent avec plus de certitude comme en étant voisins, ils y ont établi la premiere ligne des longitudes, d'où ils ont commencé à compter d'occident en orient les 360 degrés de longitude pour la longueur de la terre.

Les demi-cercles ou lignes de *longitude* qui sont les mêmes que les *méridiens*, sont

tracés d'un pole à l'autre, vers lesquels ils se tirent de l'Equateur; l'espace qu'elles contiennent, diminue à proportion qu'elles s'éloignent de l'Equateur, & qu'elles s'approchent des poles où elles terminent cet espace en un point; c'est pourquoi un degré de longitude marqué sur l'Equateur qu'il faut concevoir s'étendre dans tout l'espace qui est entre l'Equateur & les poles entre deux de ces lignes, diminue à proportion qu'il s'éloigne de l'Equateur, & devient avec ces lignes en un point sous les poles.

Les degrés de longitude ainsi marqués font voir la longitude des pays & des villes, qui est leur éloignement de la premiere *longitude* ou *premier méridien* : la longitude étant l'arc de l'Equateur ou d'un parallele compris entre le méridien d'un pays ou d'une ville & le premier méridien.

§. 6. Ainsi les Géographes par le moyen des degrés de latitude divisent la surface du Globe terrestre du septentrion au midi; & par le moyen des degrés de longitude, ils divisent la même surface d'occident en orient.

Lorsqu'ils considerent cette surface du septentrion au midi; c'est-à-dire, de l'un à l'autre pole, ils la partagent en 180 ou

deux fois 90 degrés de latitude, ou petites Zones, toutes d'une même largeur, mais de chacune desquelles le circuit diminue à proportion qu'elles s'éloignent de l'Equateur, & qu'elles s'approchent de l'un ou de l'autre pole, n'y en ayant jamais que deux pareilles, sçavoir celles qui sont en pareille distance de l'Equateur, les deux premieres ayant en leur circuit la même étendue que l'Equateur, & les deux nonantiémes & dernieres n'ayant d'étendue que ce que le cercle tiré du point du pole à un degré de latitude peut comprendre par sa circonférence.

Et lorsque les Géographes considerent cette même surface d'occident en orient, ils la divisent en 360 parties ou degrés de longitude, qui sont bien différens de ceux de latitude, parce chaque degré de latitude a toujours la même proportion dans toute l'étendue de sa petite Zone, qui est à proprement parler, un cercle d'un degré de large, & qu'au contraire, chaque degré de longitude consideré dans son étendue, qui est d'un pole à l'autre, est large dans son milieu, & en pointe dans ses extrémités, n'étant large que sur l'Equateur, d'où ils s'étrecissent à mesure qu'ils sont plus près des poles où ils se terminent en un point.

§. 7. Les Géographes qui ont suivi comme nous avons dit les Astronomes, en établissant l'Equateur pour premier cercle ou parallele des latitudes, se sont aussi servi de leurs méridiens pour les longitudes.

Mais les Astronomes n'ayant jusques ici rien trouvé dans le Ciel qui détermine le premier méridien, les opinions des Géographes se sont trouvées fort partagées touchant l'endroit, où l'on peut placer la premiere longitude.

Les Occidentaux de notre continent & les Arabes l'ont placée à l'extrémité occidentale de notre continent, d'où ils comptent les autres d'occident en orient; les Orientaux & principalement les Indiens, ont établi la premiere longitude au milieu de notre hemisphere à une ville située à 90 degrés de l'un & de l'autre pole, c'est-à-dire sous l'Equateur, laquelle ils ont aussi prétendu être éloignée de 90 degrés de longitude de chaque extrémité de notre continent, sçavoir à 90 degrés des côtes occidentales, & à 90 autres des côtes orientales. Puis ensuite tout au contraire, des occidentaux ils ont établi cette premiere longitude à l'extrémité orientale de notre même continent pour suivre l'ordre naturel & le cours du

Soleil, en comptant les autres longitudes; & quoique cet ordre soit à préferer, l'usage n'a pas laissé d'autoriser entre les occidentaux celui de compter d'occident en orient.

Quoique les Occidentaux soient tous d'accord de mettre la premiere longitude à l'occident de notre continent, ils sont néanmoins bien différens entr'eux touchant le lieu où ils la placent.

Ptolomée & les Anciens ont placé la premiere longitude aux Isles Fortunées, que Nicolas Sanson a prouvé dans son *Traité de l'Afrique in* 4°. être les Canaries.

Entre les Arabes les uns suivent Ptolomée, & les autres la mettent aux Colomnes d'Hercules, ou Détroit de Gibraltar,

Quelques nouveaux Auteurs veulent l'établir aux Terceres, d'autres aux isles du Cap-verd, au Cap-verd, au Pic de Teneriffe dans les isles Canaries.

Les Castillans la veulent établir à Tolede, les Portugais à Lisbone; les François peuvent prétendre la même chose pour Paris; les Anglois pour Londres, & ainsi toutes les autres nations peuvent mettre la premiere longitude à leur ville capitale.

Toutes ces opinions n'ayant pas plus de fondement les unes que les autres, celle de Ptolomée est à préferer, puisqu'il place son premier méridien ou sa premiere longitude aux premières terres, & que ce méridien ainsi placé, consideré comme entier, c'est-à-dire avec son supplément, enferme dans son hemisphere l'ancien continent. En effet elle a été préferée en France, & il y a même eu un Arrêt du Conseil rendu sur ce sujet à S. Germain en Laye le premier Juillet 1634. sous Louis le Juste de triomphante mémoire. C'est pourquoi nous plaçons la premiere longitude ou premier méridien à l'isle de Fer la plus occidentale des Canaries.

§. 8. L'observation des latitudes se fait avec assez de justesse, tant par la hauteur méridienne du Soleil, que par celle des étoiles fixes qui est la plus exacte, ce qu'il faut entendre sur terre; l'observation qu'on y est obligé de faire à diverses fois pour une même place, faisant bien connoître que les observations des latitudes faites sur mer ne peuvent être fort justes, ni prises avec toute l'exactitude requise, puisqu'elles ne sont faites qu'en passant à une seule, & dans un lieu qui n'est pas stable.

§. 9. Les Astronomes ont jusques ici prétendu que les éclipses du Soleil & de la Lune pouvoient régler exactement la longitude ; mais les Géographes y ayant reconnu trop de défauts, ont trouvé par expérience que les distances itinéraires sont souvent beaucoup plus sûres.

Messieurs les Astronomes de l'Académie Royale des Sciences prétendent régler les longitudes par les éclipses des Satellites de Jupiter ; leur intelligence en ces matieres, & leur grande exactitude, nous doivent faire esperer la réussite de cette entreprise.

CHAPITRE HUITIE'ME.

Division de la surface & de la solidité du Globe terrestre par les mesures.

§. PREMIER.

LE circuit entier du Globe terrestre pris sur un des grands cercles, soit qu'il se prenne par la latitude, soit par la longitude, étant de trois cens soixante parties ou degrés ; les Géographes à l'imitation des Géometres, qui aprés avoir divisé tout cercle en trois cens soixante parties, subdivisent chacune de ces par-

ties en soixante autres, ont aussi divisé chacun de leurs degrés en soixante minutes, & subdivisent la minute en mille parties, ausquelles il ont donné le nom de *pas géométriques*, parce qu'elles servent à mesurer la terre.

Chaque pas géométrique est composé de cinq pieds géométriques.

Le pied est composé de douze pouces.

Le pouce de douze lignes.

Et la ligne de douze points.

Ce que nous avons déja remarqué dans l'usage des Cartes, *chap.* 4. pag. 197 *de la premiere partie de cette Introduction*, où nous avons dit que le degré ainsi divisé en soixante minutes ou mille pas géométriques, sert aux Géographes de fondement & de régle, pour faire l'évaluation de toutes les sortes de mesures itinéraires, grandes, moyennes ou petites de tous les pays.

Et qu'en évaluant les mesures quelques différentes qu'elles puissent être par le moyen du nombre des mille pas qu'elles contiennent, le degré d'un grand cercle terrestre contient soixante mille communs d'Italie.

Quarante-huit mille communs d'Angleterre.

Quinze mille communs d'Allemagne.

Vingt mille communs de Pologne.

Dix mille communs de Hongrie.

Vingt-cinq lieues communes, vingt-huit & demie des lieues de Paris, trente petites, & vingt grandes lieues de France.

Dix-ſept lieues & demie d'Eſpagne.

Douze lieues de Suede & de Suiſſe.

Quatre-vingt woerſtes de Moſcovie.

Vingt farſanges de Perſe.

Vingt-cinq koſſes, & douze gos & demi de l'Inde.

Deux cent cinquante ly, & vingt-cinq pu de la Chine.

Vingt meſures itinéraires du Japon.

Vingt heures de chemin.

Et que le même degré comprend environ trois ſtations.

Et la valeur de deux journées, ou diettes.

Les mille pas géométriques étant la regle de toutes les meſures itinéraires, nous nous en ſervirons ici pour donner la meſure du Globe terreſtre.

§. 2. Comme le Globe terreſtre eſt un corps ſolide compris ſous une ſeule ſuperficie à peu près ronde, il s'y trouve quatre choſes à conſiderer.

1°. Le circuit, ou circonférence.

2°. Le diametre.

3°. La surface.

4°. La solidité.

Ce qu'il sera aisé de déterminer après avoir remarqué avec les Géometres que toute la circonférence de cercle est à peu près à son diametre, à raison de 22 à 7, ou de 355 à 113, & plus approchant de l'exactitude entiere (inconnue jusques à présent) à raison de 314. 159. 265. à 100. 000. 000.

Que multipliant la *circonférence* par le *diametre*, on trouve la *surface* du Globe terrestre.

Et que multipliant le tiers de la surface par le rayon ou demi diametre, ou la surface entiere par la sixiéme partie du diametre, on sçait la solidité du Globe.

Cela posé le *circuit* du Globe terrestre étant de 360 degrés & chaque degré de 60 minutes, il sera de 21600 minutes ou mille communs d'Italie.

Le *diametre* est de 6875 & demi de ces milles.

La *surface* de 148 510. 800. des mêmes mille quarrés, qui sont autant de plans d'un mille de long & de large.

La *solidité* de 170. 181. 000. 900 mille

cubes, c'eſt-à-dire, autant de maſſes ſolides quarrées d'un mille de longueur, largeur & épaiſſeur.

§. 3. Il ſera facile de réduire par ces milles; ou par le degré entier toutes les ſortes de meſures dont nous avons fait mention ci-deſſus.

Par exemple, ſi l'on veut faire cette ſupputation par les lieues communes de France, dont vingt-cinq ſont le degré.

Le *circuit du Globe terreſtre* ſera de 9000 de ces lieues.

Le *diametre* de 2864. un peu plus.

La *ſurface* de 25. 782. 750.

Sa *ſolidité* de 12. 310. 188. 843. ou environ.

§. 4. *La ſurface & la ſolidité de l'Eau conſiderées ſéparément de la Terre.*

Comme la maſſe du Globe terreſtre eſt compoſée de terre & d'eau, tant en ſa ſurface, qu'en ſa ſolidité, l'on pourroit conſiderer ſéparément & *leur ſurface & leur ſolidité*, pour, en les comparant enſemble, juger à peu près de combien l'un peut ſurpaſſer l'autre en quantité, ſi toutes les terres étoient connues, & que la Mer ne fût pas ſi inégale en ſa profondeur.

Quoique le continent meridional & les terres arctiques ne ſoient pas entierement découverts, néanmoins les Globes & les Mappemondes ne laiſſent pas de nous faire juger qu'il y peut avoir à peu près autant d'eau que de terre ſur la *ſurface* du Globe terreſtre. Si cette égalité étoit juſte, la ſurface de l'eau ſeroit de 74. 255. 400. c'eſt-à-dire ſoixante & quatorze millions de mille pas géometriques ou de mille communs d'Italie quarrés.

A l'égard de la Mer, ſa profondeur eſt aſſez connue près des côtes, mais qui n'eſt rien à la verité à l'égard de la grande étendue du reſte de la Mer, dont la profondeur eſt inconnue.

Les pilotes diſent la Mer ſans fond lorſqu'elle a plus de deux cent braſſes de profondeur, quelques-uns prétendent qu'elle ne paſſe point cinq cent braſſes, c'eſt à dire environ un demi-mille; l'on a jugé par diverſes experiences que la profondeur étoit en quelques endroits de plus de quatre mille pas géometriques.

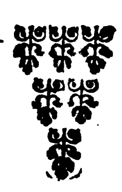
Mais ſuppoſé que la Mer eût également un mille de profondeur par tout,

La ſolidité de l'eau ſeroit environ de 74. 255. 400. mille pas géometriques ou mille communs d'Italie cubes.

La terre a preſque par-tout autant d'é-

paisseur que son demi-diametre, excepté les endroits où est la Mer que nous avons supposé avoir un mille de profondeur; de sorte que défalquant les 74. 255. 400. mille cubes de la mer, de la totalité de la solidité du Globe terrestre entier que nous avons dit être de 170. 181. 000. 900. restera 170. 106. 745. 500. mille cubes pour la solidité de la terre.

Ainsi pour environ soixante & quatorze milliars cubes que l'eau pourroit avoir en donnant à la Mer un mille de profondeur, la terre auroit plus de cent soixante & dix milliars cent six millions sept cent quarante-cinq mille cinq cent mille cubes



GEOGRAPHIE NATURELLE,

OU

DIVISION GENERALE

DE LA

SURFACE DU GLOBE TERRESTRE EN TERRE ET EN EAU,

LEURS SUBDIVISIONS

Suivant qu'elles sont distribuées EN GRANDES ET PETITES PARTIES, ou qu'elles sont différentes & naturellement divisées les unes des autres.

LIVRE PREMIER.

CHAPITRE PREMIER.

Divisions génerales de la Terre & de l'Eau.

§. PREMIER.

L'On ne découvre sur la surface du Globe terrestre que de la terre & de l'eau.

La terre & l'eau ne paroiſſent pas chacune d'une ſeule piece, mais en differentes parties, ou portions ſéparées les unes des autres

Les grandes parties ou portions de la terre ſont appellées *Continens*, & l'on appelle *Iſles* les petites.

On nomme *Mer* ou *Ocean* les grandes parties de l'eau ; *Lacs* & *Rivieres* les petites.

Comme ces parties ou portions de la terre & de l'eau, s'inſinuent les unes dans les autres en quelques endroits, & qu'elles ſe reſſerrent & ſe ſéparent en d'autres.

§. 2. La terre ſe peut conſiderer.

Premierement ſuivant qu'elle eſt diviſée par la Mer en grandes & petites parties.

Secondement ſuivant qu'elle fait des avances dans la Mer, ou qu'elle en eſt reſſerrée.

Troiſiémement ſuivant qu'elle eſt baignée de la Mer, ou qu'elle en eſt dégagée.

La premiere conſideration nous diviſe la terre en Continens & en Iſles.

La ſeconde en Preſqu'Iſles & en Iſthmes.

La troiſiéme en terre Mediterranée & en Côtes.

Et ces trois divisions de la terre composent la Géographie naturelle en ce qui regarde la terre.

§. 3. L'eau se doit considerer de même.

1°. Ou suivant qu'elle est partagée par les terres en grandes & en petites parties.

2°. Ou suivant qu'elle s'insinue dans les terres, ou qu'elle en est resserrée.

3° Ou suivant qu'elle est bornée par les terres, ou qu'elle en est dégagée.

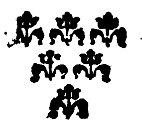
Ce qui donne trois differentes divisions de l'eau.

La premiere en Mer, Lacs, & Rivieres.

La seconde en grande Mer, Golfes & Détroits.

La troisiéme en haute-Mer & Rivage.

Nous donnerons ces divisions sous le nom d'*Hydrographie*, ou description de l'Eau.



CHAPITRE SECOND.

Premiere division de la Terre en Continent & en Isles.

Des Continens en leurs grandes parties, & la subdivision de ces parties en leurs principales régions.

§. PREMIER.

LA subdivision des grandes parties des Continens en régions, sert de fondement à toutes les divisions de la terre & de l'eau, parce que l'on ne peut bien donner à connoître les Presqu'Isles, les Isthmes, & les Côtes, que par le nom des régions, dont elles sont partie; puisqu'entre les parties de l'eau plusieurs empruntent leurs noms des régions dont elles baignent les côtes, & que la situation de quelques autres ne se peut sçavoir, que par les régions dans lesquelles elles sont comprises.

Tout ce qui paroît de la terre hors de l'eau sur la surface du Globe terrestre est en quatre Continens, & environ trente principaux corps d'Isles connues.

§. 2. *Des Continens.*

Entre les quatre Continens, il y en a

deux de connus, & deux dont l'on n'a que peu de connoissance.

Le premier & le plus grand des deux Continents connus est celui que nous appellons le *nôtre*, l'*ancien*, le *superieur*, *oriental*, & *ptolemaïque*.

Le nôtre, parce que nous y demeurons; l'*ancien*, de ce qu'il nous est connu par l'histoire depuis plusieurs mille ans; le *superieur*, suivant l'opinion du vulgaire qui le croit occuper la partie superieure du Globe, l'*orientale*, à cause que dans la Carte du Globe terrestre en deux hemisphe-res on le met à l'orient du premier Méridien; & enfin le *ptolemaïque*, du nom de celui de tous les anciens qui en a donné la description la plus exacte.

Nous appellons le deuxiéme Continent connu, l'*autre Continent*, le *nouveau*, l'*inferieur*, *occidental*, *Amérique*, & *Indes occidentales*.

L'autre, à cause que sur la surface du Globe, il est séparé de notre Continent par la mer; *nouveau*, parce qu'il ne nous est bien connu que depuis près de deux siecles; *inférieur*, suivant l'opinion du vulgaire, qui le croit au-dessous du nôtre; *occidental*, de ce qu'il se décrit à l'occident du premier Méridien dans la Carte du Globe terrestre; *Amérique*, du nom

d'Améric Vespuce, l'un des premiers Navigateurs qui l'ont découverte. Et enfin le vulgaire lui donne le nom d'Indes occidentales; *Indes*, à cause que ses richesses égalent celles des véritables Indes; & *occidentales*, de ce qu'elles sont à l'occident de l'Europe.

On suppose un troisiéme continent vers le midi, que l'on peut appeller le Continent antarctique méridional à notre égard, & que l'on nomme Terre australe, Terre inconnue, Terre magellanique & de Quir.

Terre australe, parce qu'elle est située vers le midi à notre égard; *inconnue*, du peu de connoissance que nous en avons; *magellanique* de Magellan, le premier Européen qui en ait approché, & qui ait donné occasion dans la suite d'en avoir plus de connoissance; *Terre de Quir*, de Fernand de Quir le premier qui l'a découverte, & nous en a donné une connoissance plus certaine.

L'on pourra faire un quatriéme continent des Terres arctiques, si elles sont contigues & d'une même piece, & qu'elles fassent un corps séparé de l'Amérique, & ce continent sera appellé le *septentrional* ou *arctique* de sa situation.

S'il se trouve quelque jour que les deux dernieres

dernieres parties méritent le nom de continent, ils seront bien au-dessous des deux premiers, & en grandeur & en bonté; le septentrional moindre que celui qui est vers le midi ; celui du midi moindre que l'occidental ou nouveau, & le nouveau moindre que l'oriental ou ancien qui est le nôtre.

§. 3. *Divisions des Continens en leurs grandes parties.*

Notre continent se divise en trois grandes parties, sçavoir l'Asie, l'Afrique, & l'Europe.

L'autre continent appellé Amerique en comprend deux qui sont l'Amerique septentrionale, & l'Amerique meridionale.

Les deux autres prétendus continents ne sont pas assez connus pour les diviser en grandes parties.

§. 4. *Subdivisions des grandes parties des continents en leurs principales régions.*

Il faut, pour bien comprendre cette lecture, avoir les Cartes des quatre parties du Monde, qui se trouvent chez le sieur *Robert*, Géographe ordinaire du Roi.

L'Asie qui eſt la plus grande, la plus orientale, la plus temperée & la plus riche des trois parties de notre continent; ſe ſubdiviſe en ſix grandes régions, qui ſont,

1. La Turquie en Aſie, dont les villes les plus conſiderables ſont Bagdet, & Alep.

2. L'Arabie, ville conſiderable Medine.

3. La Perſe, ville capitale Hiſpahan.

4. L'Inde dans la terre ferme ou Empire du grand Mogol, la ville capitale étoit autrefois Agra, préſentement Delli. Dans la Preſqu'Iſle de l'Inde deçà le Gange, ville conſiderable Goa. Dans la Preſqu'Iſle de l'Inde delà le Gange, ville conſiderable Siam.

5. La Chine, ville capitale Xuntien aujourd'hui Pekim.

6. La Tartarie, ville conſiderable Samarkam.

7. La Georgie, ville conſiderable Cotatis.

Voyez la Carte d'Aſie.

L'Afrique eſt la plus meridionale, la plus féconde en grandeur & en richeſſes de notre continent. Elle contient douze grandes régions dont six répondent à l'Afrique ou Lybie, & ſix à l'Ethiopie.

Les six de l'Afrique ou Lybie sont

1. La Barbarie, dont la ville la plus considerable est Fez.

2. Le Biledulgerid, ville considerable Segelmesse.

3. L'Egypte, ville capitale le Caire.

4. Le Saara ou le desert, ville considerable Borno.

5. La Nigritie ou le pays des Negres, ville considerable Tombut.

6. La Guinée, ville considerable Benin.

Les six de l'Ethiopie, sont

7. La Nubie, ville considerable.

8. L'Abissinie, ville considerable Accum.

9. Le Zanguebar, ville considerable Mozambique.

10. Le Congo, ville considerable S. Salvador.

11. Monomotapa, ville considerable Monomotapa.

12. La Cafrerie ou le pays des Cafres, ville considerable Zefala. *Voyez la Carte* d'Afrique.

L'Europe est la troisiéme partie de nôtre continent, & la plus petite, mais la plus noble pour une infinité de grands avantages qu'elle a au-dessus des autres. Elle se subdivise en y comprenant les isles,

en neuf parties, dont trois sont situées vers le septentrion, trois vers le midi, & trois dans le milieu des autres.

Les trois parties septentrionales, sont

1. Les Isles Britanniques où sont le Royaume d'Angleterre, *Londres*, ville capitale.

Le Royaume d'Ecosse, *Edimbourg*, ville capitale.

Le Royaume d'Irlande, *Dublin*, ville capitale.

2. La Scandinavie, où sont le Royaume de Suede, *Stockholm*, ville capitale.

Le Royaume de Dannemarck, *Copenhague*, ville capitale.

Le Royaume de Norwege, *Bergue.*

3. La Moscovie ou Russie, ville capitale *Moskou*, & villes considerables *Novogorod-Weliki*, *Archangel*, *Tobolsk*, *Astrachan*, *S. Petersbourg*.

Les trois parties qui sont au milieu de l'Europe, sont

4. La France, ville capitale *Paris*, & villes considerables *Toulouse*, *Lyon*, *Rouen*.

Sous le nom de France nous comprenons la Lorraine, l'Alsace &c.

5. L'Allemagne, ville considerable *Vienne*, *Prague*, *Cologne*, *Hambourg*.

6. La Pologne, ville capitale *Crakou*,

villes considerables *Wilna*, *Varsau*, *Dantzick*.

Le Royaume de Prusse.

Les trois parties meridionales de l'Europe, sont

7. L'Espagne, villes considerables *Madrid*, *Tolede*, *Seville*, *Lisbonne* en Portugal.

8. L'Italie, villes considerables *Rome*, *Venise*, *Naples*, *Milan*.

9. La Turquie en Europe, ville capitale *Constantinople*, villes considerables *Andrinople*, *Setines* ou *Athenes*.

Les trois dernieres parties sont des presqu'isles détachées les unes des autres: les trois du milieu sont contigues; & des trois parties septentrionales, la premiere est composée de plusieurs isles, la seconde de plusieurs presqu'isles, & la troisiéme est dans la grande terre.

Nous avons compris sous le nom géneral d'Allemagne comme en ayant toujours fait parties.

1. Les Pays-bas ou les dix-sept Provindont les villes considerables sont

Amsterdam, *Bruxelles*, *Gand*, *Anvers*

2. Les Suisses & les Grisons, dont les villes considerables sont *Basle*, *Berne*, *Zurich*, & *Coire* dans les Grisons.

Nous avons aussi compris sous la Turquie en Europe,

1. La Hongrie, ville capitale *Bude*.

Les Principautés tributaires de l'Empire des Turcs.

2. La Transilvanie, ville capitale *Hermenstat*.

3. La Valaquie, ville capitale *Targovvisk*.

4. La Moldavie, ville capitale *Jazy*.

5. La petite Tartarie, ville capitale Crim. villes considerables *Caffa*, *Azac*.

Voyez la Carte d'Europe.

L'Amerique septentrionale, l'une des deux grandes parties de l'autre continent, ou Amerique, comprend quatre régions.

1. Le Canada ou la nouvelle France, villes considerables *Quebec*, *Baston*, *Nouvelle Yorck*.

2. La Floride, ville considerable *Melilot*.

3. Le Mexique ou la nouvelle Espagne, ville capitale *Mexico*.

4. Le Nouveau Mexique, ville considerable *Santa Fé*.

L'Amerique meridionale, seconde partie de l'autre continent contient six régions.

1. La Terre ferme, villes considerables *Cartagene*, *Sta Fé* de *Bogota*.

2. Le Perou, ville capitale *Lima* ou *Los Reyes*, villes considerables *Cusco*, *Quito*.

3. Le Chili, ville capitale *St Iago*.

4. Le Bresil, ville capitale *S. Salvador*.

5. Le Paraguay, villes considerables *Assomption*, *S. Lago de Estero*.

6. Terre Magellanique. *Voyez la Carte de* l'Amerique.

Les terres que l'on connoît vers le midi, & que l'on prétend faire partie du troisiéme continent que nous appellons meridional ou terres australes, sont

La Terre de Concorde ou Nouvelle-Hollande.

La Nouvelle-Zelande.

La Terre de Diemens.

La Terre de Carpentaria.

La Terre de Quir, &c.

Les Terres Arctiques, qui pourront faire partie du quatriéme continent si elles sont contigues sont la Gronelande, le nouveau Dannemark.

§. 5. *Les Isles.*

Les Isles sont en très grand nombre : nous les considerons par corps, c'est-à-dire par certains amas de plusieurs isles qui ensemble passent sous un même nom.

Nous faisons état d'environ trente principaux corps d'isles, dont il y en a

dix-neuf corps près de notre continent ; quatre près de l'autre continent ou amerique ; deux entre ces deux continens ; deux près le continent Magellanique, & trois près le continent septentrional ou terres arctiques.

Près des deux derniers continens, il y peut encore avoir quelques corps d'isles considerables dont nous n'avons pas de connoissance.

Entre les dix-neuf corps d'isles qui sont autour de notre continent, il y en a neuf près de l'Asie, huit près de l'Afrique, & trois près de l'Europe.

Il y a six principaux corps d'isles près de l'Asie dans l'Ocean.

1. Les Isles du Japon, dont la ville capitale est *Meaco.*

2. Les Isles Philippines, dont la ville capitale est *Manilhe.*

3. Les Isles Moluques, ville considerable *Macassar.*

4. Les Isles de la Sonde, ville considerable *Bantam.*

5. L'Isle de Ceylan, dont la ville capitale est *Candea.*

6. Les Isles Maldives, dont la ville capitale est *Male.*

Et trois corps d'Isles dans la Mer Mediterranée.

1. L'Isle de Cypre, dont la ville capitale est *Famagouste.*

2. L'Isle de Rhodes, dont la ville capitale est *Rhodes.*

3. Les Isles de l'Asie-Mineure dans l'Archipelague, ville considerable *Metelin*, dans l'Isle de Metelin.

Les huit principaux corps d'Isles près de l'Afrique sont,

1. Les Isles de Zocotora.

2. Les Isles de Madagascar ou de saint Laurent, dites Isles Dauphines, place considerable *Fort Dauphin.*

3. Les Isles de saint Thomas, ville considerable *Pavvoaçaon.*

4. Les Isles de sainte Helene.

5. Les Isles du Cap Vert, ville capitale *S. Jago.*

6. Les Isles de Canaries, ville capitale *Canarie.*

7. Les Isles de Madere, ville capitale *Fonchal.*

8. Les Isles de Malte, ville capitale *la Valette.*

Ce dernier corps d'Isles est dans la Mer Méditerranée, & les sept autres sont dans l'Océan.

Les trois principaux corps d'Isles de l'Europe sont,

1. Les Isles de l'Océan ou Isles Britanni-

niques, dont il a été parlé.

2. Les Isles de la Mer Méditerranée, dont les plus considerables sont la Sicile, la Sardaigne, la Candie, &c. ville considérable *Messine* en Sicile.

3. Les Isles de la mer Baltique, dont les plus considerables sont Selande, Fionie, Gothlande, Rugen, &c. villes considerables *Coppenhague* en Selande, *Wisby* dans Gothland.

Aux environs du continent de l'Amérique, il y a trois principaux corps d'Isles, deux près la septentrionale, & un seul près la méridionale.

Les deux principaux corps d'Isles près l'Amérique septentrionale sont,

1. Les Isles de Terre-Neuve..

2. Les Isles Antilles, ville considérable S. Domingo dans l'Isle Espagnole.

Le seul corps d'Isles près l'Amérique méridionale.

Les Isles Magellaniques ou Terre de Feu.

Les deux corps d'Isles entre notre continent & l'Amérique, sçavoir entre l'Océan occidental & la Mer de nort.

1. Les Isles Açores ou de Tercere, ville capitale Angra.

Entre l'Océan oriental & la mer de sud ou pacifique.

2. Les Isles des Larrons, ou Isles Marianes.

Les deux corps d'Isles connus près le continent méridional sont,

1. Les Isles de Salomon.

2. L'Isle de la nouvelle Cuinée.

Les trois corps d'Isles dont nous avons connoissance près le continent septentrional ou Terres arctiques sont,

1. L'Isle d'Islande, ville capitale Scalhot.

2. L'Isle de Spitzberg.

3. Les Isles de la mer Christiane.

CHAPITRE TROISIE'ME.

Seconde division de la Terre en presqu'Isles & en Isthmes.

IL y a deux sortes de presqu'Isles, les unes sont si grandes, qu'elles sont les principales parties des continens connus, & les autres sont seulement portion de ces grandes parties.

§. 1. *Les Presqu'Isles.*

Notre Continent est divisé par les Mers en trois grandes presqu'Isles, qui sont l'Asie, l'Afrique & l'Europe.

L'autre Continent, ou Amérique, l'est aussi en deux grandes, sçavoir l'Amérique septentrionale, & l'Amérique méridionale.

Ainsi il y a cinq grandes presqu'Isles, qui sont chacune l'une des cinq parties des deux continens connus, c'est-à-dire, que les trois parties de notre continent, & les deux parties de l'autre, sont chacune séparément une grande presqu'Isle.

Les presqu'Isles qui sont portion de ces grandes, sont aussi de deux sortes, grandes & moyennes.

L'Asie en a cinq grandes, & trois moyennes.

Les cinq grandes sont,

1°. L'Asie mineure ou Anatolie. 2°. l'Arabie. 3°. la presqu'Isle de l'Inde deçà le Gange. 4°. la presqu'Isle de l'Inde delà le Gange. 5°. la Terre de Kamtschatka, qui est à l'orient vers le septentrion de l'Asie.

Les trois moyennes sont,

1. La presqu'Isle de Guzurate sur la côte du Mogol.

2. Celle de Malaca, qui fait partie de celle de l'Inde au-delà du Gange.

3. La presqu'Isle de Corée sur la côte de la Chine.

L'Afrique est comme composée de deux grandes presqu'Isles.

1. L'Afrique ou Lybie.

2. L'Ethiopie, & n'a qu'une moyenne, qui est la côte d'Ajan.

L'Europe en a quatre grandes & quatre moyennes.

Les quatre grandes sont,

La Scandinavie.

L'Espagne.

L'Italie.

La Turquie en Europe.

Les quatre moyennes sont,

La Jutlande dans le Dannemark.

La Bretagne en France.

La Morée qui fait partie de celle de la Turquie en Europe.

La presqu'Isle de Perecop ou de Crim, qui fait partie de la petite Tartarie.

L'Amérique septentrionale, a une grande presqu'Isle & trois moyennes.

La grande est New-Southwalles.

Les trois moyennes sont,

1. Le Jucatan dans la nouvelle Espagne.

2. Celle de la Floride.

3. L'Acadie dans la nouvelle France.

L'Amérique méridionale n'a point de grandes ni de moyennes presqu'Isles.

La Terre de Concorde dans le conti-

nent Magellanique, & la Gronelande dans le continent septentrional ou Terres arctiques, semblent faire des presqu'Isles.

§. 2. *Les Isthmes.*

Les Isthmes sont fort larges, ou fort étroits.

Les larges n'ont aucun nom qui les distingue, tels que sont presque tous ceux qui attachent la plûpart des presqu'Isles dont nous venons de faire mention.

Les plus considérables d'entre les étroits sont cinq, dont les deux plus fameux sont,

1. L'Isthme de Sués dans notre continent, & qui joint l'Asie & l'Afrique ensemble.

2. L'Isthme de Panama dans l'autre continent, & qui joint les deux Amériques.

Les trois autres sont,

1. L'Isthme de Corinthe qui joint la Morée à la Turquie en Europe.

2. L'Isthme d'Or ou de Perecop, qui joint la presqu'Isle de Crim au reste de petite Tartarie.

3. Et l'Isthme de Tenasserim qui attache la presqu'Isle de Malaca au reste de la presqu'Isle de l'Inde delà le Gange.

Chapitre Quatrieme.

Troisiéme division de la Terre en Terres méditerranées, Côtes, Montagnes & Caps.

§. Premier.

Les Terres étant environnées de la Mer, particulierement celles qui ont que qu'étendue, comme les continens & les grandes Isles; elles se distinguent en terre méditerranée & côte.

Les mêmes régions dans lesquelles nous avons divisé les cinq grandes parties des deux continens connus, se divisent en terre méditerranée & côte (si l'on excepte la Nubie, l'Abyssinie & le Monomotapa, qui sont tout à fait méditerranées) il seroit inutile de les répeter.

§. 2. La surface de la terre se distingue en *plaines*, *montagnes & vallées*, dont nous donnerons ici les montagnes les plus fameuses.

Celle de l'Asie sont,

1. Le Taur dans la Turquie en Asie.
2. Le Caucase entre le Mogol & la Tartarie.
3. Les montagnes de la Chine, entre la Chine & la Tartarie.

4. Le Gate dans la presqu'Isle de l'Inde deçà le Gange.

Les principales montagnes de l'Afrique & les plus connues sont,

1. L'Atlas entre la Barbarie & le Biledulgerid.

2. Les montagnes de la Lune sur les confins du Monomotapa.

Les montagnes les plus fameuses de l'Europe sont,

1. Les Pyrennées qui séparent la France de l'Espagne.

2. Les Alpes qui bornent l'Italie du côté de la France & de l'Allemagne.

3. Les monts Krapats entre la Pologne & la Turquie en Europe.

4. Les monts Costegnas ou de Balkan, qui séparent la Turquie en Europe, en septentrionale & méridionale.

5. Le Cameny Poyas, qui est dans les parties septentrionales de la Moscovie.

6. Les montagnes de Daarefield qui sont dans la Scandinavie, & séparent la Suede de la Norvege.

Dans l'Amérique.

1. Les montagnes d'Apalaché sont les plus considerables de la septentrionale, & sont entre la nouvelle-France & la Floride.

2. Les Andes que les Espagnols nom-

ment Cordillera ou Sierra-Nevada, traversent toutes les Régions occidentales de l'Amérique méridionale du nord au sud le long des côtes de la Terre Ferme, du Perou, & du Chili.

§. 3. *Les Côtes* ne s'étendent pas le long de la mer sur une même ligne, mais font des avances dans la mer que l'on appelle Promontoires ou Caps.

Les Promontoires ou Caps les plus fameux de notre continent sont,

1. Le Nord Cap vers le Septentrion.

2. Le Cap de Bonne Espérance vers le midi.

3. Le Cap de Liampo vers l'orient.

4. Le Cap Vert, du côté de l'occident.

Le Nord Cap est sur la côte de Norvege & en Europe.

Le Cap de Liampo, ou plutôt Ningpo, est sur la côte de la Chine & en Asie.

Le Cap Vert & celui de Bonne Espérance sont en Afrique, le premier sur la côte des Negres & entre les branches du Niger, & le dernier sur la côte des Cafres.

Les Promontoires ou Caps les plus fameux de l'autre continent ou Amérique, sont 1°. Le Cap Charles qui est le plus septentrional & dans le Canada.

2°. Le Cap Frward le plus méri-

dional & dans la Terre magellanique.

3°. Le Cap de S. Augustin le plus oriental, & dans le Bresil.

4°. Le Cap de Corientes le plus considerable des occidentaux, & dans la nouvelle Espagne.



LIVRE SECOND.
DE LA
GEOGRAPHIE
NATURELLE,
OU
HYDROGRAPHIE,

Dans lequel on trouve les différentes divisions de l'Eau.

CHAPITRE PREMIER.

Divisions générales de l'Eau.

§. PREMIER.

LA description de l'eau est ce que nous entendons sous le nom d'*Hydrographie*.

L'eau ainsi que la terre paroît en plusieurs parties ou portions grandes & petites, qui ensemble font environ la moitié de la surface du Globe terrestre.

Les grandes portions & celles qui en-

vironnent les continens, passent sous le nom de Mer ou d'Océan.

Et les petites sont appellées *Lacs & Rivieres*. Lacs celles qui sont enfermées de terres de tous côtés; & Rivieres les eaux coulantes sur la surface de la terre.

§. 2. Puisque les eaux sont séparées par les terres en grandes & en petites portions; & que les grandes s'insinuent dans les terres en plusieurs endroits, & en sont resserrées en d'autres, comme nous avons déja dit *dans le Chapitre 1. du premier Livre de cette Géographie naturelle*; nous en avons établi les trois divisions suivantes.

La premiere en mer, lacs & rivieres.

La seconde en grande mer, golfes & détroits.

La troisiéme en haute-mer & rivage.

Mais comme la seconde division n'est que la subdivision [illegible]vant que quelques-unes de ses parties s'insinuent dans les terres, ou en sont resserrées; & que la haute-mer & les rivages, qui est la troisiéme division, sont parties de la grande mer, des golfes & des détroits, & ne peuvent être exprimés que par les mêmes noms; nous comprendrons les deux dernieres divisions sous la premiere, & nous dirons que sur la surface du Globe ter-

restre l'eau se doit considerer en mer, lacs & rivieres, & que la mer se subdivise en mers, golfes & détroits.

CHAPITRE SECOND.

LA MER.

§. PREMIER.

Les subdivisions de la Mer.

LEs anciens s'étant servi du nom d'Océan pour toutes les eaux qui environnent notre continent; & les modernes ayant donné le nom de Mer aux eaux qui baignent l'Amérique, nous appellerons Océan les eaux qui environnent notre continent, & Mer celles qui entourent l'Amérique.

Les mers qui environnent les deux autres prétendus continens, étant aussi peu connues que les continens qu'elles baignent, n'ont pas encore reçû de noms particuliers qui les distinguent de l'Océan & de la Mer.

L'Océan se divise en quatre grandes parties, oriental, méridional, occidental & septentrional. Ces noms sont pris des régions du Ciel, vers lesquelles ces

parties de l'Océan sont situées à l'égard de notre continent.

Les Indiens, les Ethiopiens, les Celtes & les Scythes, ayant été anciennement les plus fameux peuples de notre continent, dont les Indiens ont occupé les parties les plus orientales, les Ethiopiens les plus méridionales, les Celtes les plus occidentales, & les Scythes les plus septentrionales; l'Océan oriental en a été appellé Indien; le méridional, Ethiopien; l'occidental, Celtique; & le septentrional, Scythique.

L'Océan occidental ou celtique s'appelle plus communément atlantique de la montagne d'Atlas que cette mer baigne; & l'Océan septentrional ou scythique, est souvent nommé glacial, parce qu'il est presque toujours glacé.

L'Océan oriental ou indien baigne les côtes orientales & méridionales de l'Asie. L'Océan méridional ou éthiopien, baigne les côtes de l'Ethiopie; l'Océan occidental ou atlantique s'étend le long des côtes occidentales de l'Afrique & de l'Europe; & l'Océan septentrional glacial ou scythique, baigne les côtes septentrionales de l'Europe & de l'Asie.

Les quatre grandes parties de l'Océan

se subdivisent en plusieurs moindres que nous appellons mers, & qui prennent leur nom particulier des terres & des régions qu'elles baignent.

1°. L'Océan oriental ou indien se subdivise en mer de la Chine, mer de l'Inde, mer de Perse, & mer d'Arabie.

2°. L'Océan méridional ou éthiopien, comprend les mers de Zanguebar, des Cafres, & de Congo.

3°. L'Océan occidental, celtique ou atlantique, comprend les Mers de Guinée, du Cap-Vert & des Canaries, qui baignent les côtes d'Afrique; & les Mers d'Espagne, de France des Isles Britanniques & d'Allemagne, le long des côtes de l'Europe.

4°. L'Ocean septentrional glacial ou scythique contient les Mers de Dannemarck, de Moscovie, & de Tartarie.

Nous avons donné le nom de Mer en général aux eaux qui baignent l'Amerique, & cette Mer se divise en trois grandes parties.

1°. Mer de nort; 2°. Mer de sud ou pacifique, & 3° Mer magellanique.

Les Mers de nord & de sud sont ainsi dites de ce que Christophe Colomb, ayant reconnu que l'Isthme, qui fait la communication des deux Ameriques,

étoit entre deux Mers differentes ; il donna le nom de nord à la Mer qui étoit au septentrion, & le nom de sud à celle qui étoit au midi de cet Isthme.

Le nom de Mer de nord s'est communiqué à toute la grande Mer qui est à l'orient ; & celle du sud à la grande Mer qui est à l'occident de l'Amerique.

Celle du sud est encore appellée pacifique, à cause que les premiers qui l'ont navigée, l'ont trouvée fort sujette aux bonasses.

La Mer magellanique est ainsi nommée de Magellan, qui le premier l'a navigé.

1°. La Mer de nort se subdivise en mer de Canada ou de la nouvelle France, mer du vieux Mexique ou de la nouvelle Espagne, mer de Nort ou mer de Bresil.

2°. La Mer de sud ou pacifique, contient les mers de sud ou du Perou, du nouveau Mexique ou de Californie, & de Jesso.

3°. La Mer magellanique comprend les mers de Paraguay, de Chili, & Magellanique particuliere.

Entre l'Océan oriental ou indien, & la Mer du sud ou pacifique est l'Archipelague de S. Lazare.

Vers

Vers les terres arctiques est encore la Mer de Gronelande, que l'on confond quelquefois avec l'Océan septentrional.

§. 2. *Les Golfes.*

Les trois plus fameux Golfes de notre Continent ausquels l'on donne le nom de Mer à cause de leur grande étendue, sont :

1°. La Mer Méditerranée entre l'Asie, l'Afrique & l'Europe, qui sont les trois parties de notre Continent.

2°. La Mer Rouge entre l'Asie & l'Afrique.

3°. La Mer Baltique dans l'Europe.

Les trois plus grands Golfes de l'Amérique sont :

1°. Le Golfe ou la Mer de Mexique entre les deux Amériques & les Isles Antilles.

2°. La Mer Christiane entre le Canada & les Terres arctiques.

3°. La Mer de Vermejo entre la Californie & le Nouveau-Mexique.

§. 3. *Les Détroits.*

Les trois plus fameux détroits sont :

1. Le détroit d'Uriés.

2. Le détroit de Magellan.
3. Et le détroit de Hudſon.

Le premier fait la ſéparation de l'ancien Continent d'avec le nouveau. Le ſecond ſépare en quelque façon le nouveau d'avec le prétendu Continent magellanique ; & le troiſiéme eſt entre le nouveau Continent ou Amérique , & les Terres arctiques.

Outre ces trois détroits l'on peut encore faire état de trois fort conſidérables dans notre Continent.

1. Le détroit de Gibraltar entre l'Afrique & l'Europe, & qui donne l'entrée à l'Océan dans la Mer Méditerranée.

2. Le détroit de Babelmandel, entre l'Aſie & l'Afrique, & qui fait communication de l'Océan avec la Mer Rouge.

3. Le détroit du Sond qui joint la Mer Baltique à l'Océan.

Il y a encore trois fameux détroits dans l'Amérique.

1. Le canal de Bahama le plus fameux des paſſages du Golfe du Mexique à la mer de Nort.

2. Le détroit de le Maire à l'orient de celui de Magellan.

3. Celui de Browers à l'orient de celui de le Maire.

Chapitre Troisième.

§. Premier.

Les Lacs.

Les lacs les plus fameux aufquels l'on donne le nom de mer pour leur grandeur, font : 1°. la mer de Tabriftan ou Cafpienne au milieu de notre Continent ; 2°. Le lac fupérieur au milieu de l'Amérique feptentrionale dans l'autre Continent.

Pour la mer de Parime que l'on avoit jufques ici marquée dans l'Amérique méridionale fur la bonne foi des relations, l'on prétend qu'elle eft fuppofée.

§. 2. *Les Rivieres les plus confidérables.*

Il y a neuf rivieres confidérables en Afie.

1. Le Tigre. 2. l'Eufrate dans la Turquie en Afie. 3. l'Inde. 4. le Gange. 5. le Menan dans l'Inde. 6. le Kiam. 7. le Hoam dans la Chine. 8. le Janifceya. & 9. l'Oby dans la Tartarie.

Il y a quatre rivieres confidérables en Afrique.

1. Le Nil dans l'Abiſſinie & l'Egypte.
2. Le Niger dans le pays des Negres.
3. Le Zaire dans le Congo.
4. Le Cuama dans le Monomotapa & les Cafres.

Il y a neuf rivieres conſidérables dans l'Europe.

1. La Tamiſe en Angleterre. 2. la Torne en Suede. 3. le Wolga en Moſcovie. 4. la Loire en France. 5. le Rhin en Allemagne. 6. le Boriſthene en Pologne. 7. le Tage en Eſpagne. 8. le Po en Italie. 9. le Danube qui commence en Allemagne, & finit dans la Turquie en Europe.

Il y a deux rivieres conſidérables dans l'Amérique ſeptentrionale.

1. La riviere de Canada ou de Saint Laurent.
2. La riviere de Miſſiſſipi.

Trois dans l'Amérique méridionale.

1e. La riviere des Amazones. 2e. la riviere de la Plata ou Paraguay, & 3e. la riviere de Paria ou d'Orinoque.

GEOGRAPHIE
HISTORIQUE.

LA Géographie historique divise la surface de la terre par rapport à l'Histoire civile ou à l'Histoire sacrée; c'est pourquoi nous la distribuerons en Géographie civile ou politique, & Géographie sacrée; ausquelles nous ajouterons la Géographie des langues, & trois autres divisions de la surface de la terre.

La premiere suivant les différentes especes ou races d'hommes.

La seconde par leurs couleurs.

La troisiéme par la forme extérieure du corps.

La Géographie politique nous divisera la surface de la terre en Empires, Royaumes, Républiques, Peuples & autres Etats souverains.

La Géographie sacrée nous divisera cette même surface suivant l'étendue des principales Religions.

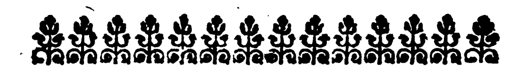
La Géographie des langues nous fera connoître sur cette surface l'étendue des langues les plus générales.

Des trois autres divisions.

La premiere donnera l'étendue des quatre différentes especes ou races d'hommes.

La deuxiéme distribuera la surface de la terre suivant leurs différentes couleurs.

Et dans la troisiéme division la même surface sera distribuée suivant leur forme extérieure.



GEOGRAPHIE POLITIQUE ET CIVILE,

LIVRE PREMIER.

Division de la surface de la terre en Empires, Royaumes, Républiques, Peuples, & autres Etats souverains.

LA surface de la terre considerée suivant les dominations politiques & civiles, est partagée en plusieurs Etats souverains, connus sous les noms d'Empire, de Royaume, de République de peuple, & autres Etats souverains, pour

distinguer leurs différentes manieres de se gouverner.

CHAPITRE PREMIER.

Des principaux Etats de l'Asie.

L'Asie a plusieurs Etats souverains dont il y en a environ 40 des plus connus, entre lesquels il y a 4 Empires entiers, partie de deux autres Empires ; trente-un Royaumes principaux, & plusieurs dominations établies par les Européens.

Outre lesquels Etats il y a plusieurs peuples vagabonds.

§. 1. *Les quatre Empires entiers sont :*

1. La Perse, 2. le Mogol, 3. la Chine, 4. le Japon.

Les deux autres, qui n'y sont compris qu'en partie, dont les principaux corps sont en Europe, sont :

1. Celui de la Turquie, & 2. celui de la Moscovie.

§. 2. Les trente-un Royaumes principaux; dont il y en a vingt-quatre en Terre-Ferme; sçavoir,

1. D'Yemen, & 2. de Farrach, dans l'Arabie.

3. De Visapour, 4. de Golconde, 5. Bisnagar, 6. de Calicut, 7. & de Cochim, dans la presqu'isle de l'Inde deçà le Gange.

8. De Siam, 9. de Camboje, 10. d'Ava, ou Pegu, 11. d'Arachan, 12. d'Acham, 13. de Tunquin, 14. de Cochinchine, & 15. des Jaos dans la presqu'isle de l'Inde delà le Gange.

16. De Barantola ou Lassa, 17. de Necbal, 18. de Cogue au grand Thibet, 19. de Tanyu, 20. du petit Thibet, 21. de Kasghar, 22. de la Corée, 23. de Samarcan, & 24. de Belch dans la grande Tartarie.

25. De Mingrelie, & 26. d'Imereti dans la Géorgie.

Et sept dans les Isles; sçavoir,

1. Des Isles Maldives.

2. De Candea dans l'Isle de Ceylan.

3. D'Achem, 4. de Materan, & 5. de Borneo, dans les Isles de la Sonde.

6. De Macassar, & 7. de Ternare, dans les Isles Molucques.

§. 3. *Les principales dominations établies par les Européens sont :*

1. Des Castillans dans les Isles Philippines.
2. Des Portugais à Goa & sur plusieurs côtes des Indes.
3. Des Provinces-unies ou Hollandois à Batavia dans l'isle de Java, & sur plusieurs côtes des Indes.

§. 4. *Entre les Peuples vagabons & indépendans, les plus fameux sont :*

1. Les Bengebres, & 2. les Beduins, dans l'Arabie.

Et 3. les Tartares Kalmuks ou Kalmaks, qui vivent indépendamment par hordes.

CHAPITRE SECOND.

Des principaux Etats de l'Afrique.

L'Afrique a plusieurs Etats dont il y en a environ vingt-sept qui sont des plus considerables, entre lesquels il y a cinq Empires entiers, partie d'un autre; quatorze principaux Royaumes, une Ré-

publique, & plusieurs dominations établies par les Européens.

§. 1. *Les cinq Empires entiers sont :*

1. De Maroc, 2. d'Abissinie, 3. de Tombut, 4. de Monomotapa, 5. de Monoemugi.

L'Empire qui n'y est qu'en partie & dont le principal corps est en Europe, est celui de *Turquie*.

§. 2. *Les quatorze Royaumes les plus considérables sont :*

1. Gaoga, 2. Borno dans le Saara ou le Desert, 3. Senega, 4. Gambea, 5. Gangara, 6. Sousos dans les Negres, 7. Benin, 8. Ardée dans la Guinée, 9. Macoco, 10. Mujac, 11. Giributna, 12. Congo, 13. Loanga, & 14. Angola, dans ce que nous appellons Congo.

§. 3. *La République est :*

Brava, sur la côte de Zanguebar.

§. 4. *Les principales Dominations établies par les Européens sont,*

1. Des François à l'isle Bourbon, près Madagascar.

2. Des Castillans ou Espagnols sur

la côte de Barbarie & dans les Isles de Canaries.

3. Des Portugais sur les côtes de Barbarie & de Zanguebar, & dans les Isles Maderes & du Cap-Vert.

4. Des Anglois dans l'Isle de Sainte-Helene.

5. Des Holandois sur les côtes de Guinée, de Congo, & des Cafres, & dans l'Isle de Saint-Thomas.

§. 5. Entre un grand nombre de peuples vagabons, les plus connus sont :

1. Les Arabes, 2. les Bereberes dans la Barbarie, le Bildulgerid & le Saara ; & 3. les Galles dans l'Ethiopie.

CHAPITRE TROISIE'ME.

Des principaux Etats de l'Amérique.

L'Amérique avoit autrefois deux Empires, le Mexique dans la septentrionale, & le Perou dans la méridionale ; mais il y a présentement dans l'Amérique trois sortes d'Etats, premierement plusieurs petits Royaumes ; secondement plusieurs peuples libres, & troisiémement cinq dominations étrangeres éta-

blies par autant d'Etats de l'Europe.

§. 1. *Entre les petits Royaumes les plus policés sont :*

Ceux de la Floride, dont ceux d'Apalaché, de Coça, de Cofachiqui, & de Quiqualtangui paroissent les plus considérables.

§. 2. *Entre les Peuples qui n'ont point de Rois sont :*

Les Iroquois, les Kilistinous, les Assinipoualacs, les Nadouessis, & Ilinois dans le Canada.

Les Caraïbes dans les Isles de même nom & dans la Guiane.

Les Tapuies dans le Bresil.

Et les Arauques dans le Chili & autres.

§. 3. *Les dominations étrangeres établies par autant d'Etats de l'Europe, sont :*

1. La France qui s'est établie dans la nouvelle France, dans plusieurs Isles Caraïbes, & sur la côte de la Guiane.

2. L'Espagne ou plutôt la Castille, qui y possede la nouvelle Espagne, la Terre Ferme ou nouvelle Grenade, le Perou, le Chili, le Tucuman qui fait

partie du Paraguay, & les plus grandes des Isles Antilles.

3. Le Portugal qui y occupe les côtes du Bresil, ausquelles l'on peut ajouter les Isles Terceres, entre l'Amérique & l'Europe.

4. L'Angleterre y posséde la nouvelle Angleterre & la Virginie sur la côte de Canada; la Caroline dans la Floride, plusieurs Isles Antilles, &c.

5. Les Provinces-unies sous le nom d'Hollandois y tiennent plusieurs Isles Caraïbes, quelques Colonies sur la côte de la Guiane, &c.

Chapitre Quatrie'me.

Des Etats de l'Europe.

L'Europe nous est plus connue que les autres parties du monde, c'est pourquoi nous en considererons les souverainetés plus exactement.

§. 1. L'Europe a un Prince ecclesiastique, 3. Empereurs, 10. Rois, 6. Républiques qui font 20. Etats dominans; & plus de 300. Princes souverains, dont les Etats relevent des Puissances supé-

rieures, ou comme Fiefs, ou comme Tributaires.

Le Prince Ecclésiastique est,

Le Pape, qui possede l'Etat de l'Eglise, le Duché de Benevent en Italie, le Comtat de Venaiscin en France. Duquel relevent les Royaumes de Naples & de Sicile, le Duché de Parme, la Principauté de Masseran, &c.

Les trois Empereurs sont:

1. L'Empereur d'Allemagne, qui se dit Empereur du Saint-Empire Romain; en cette qualité il est chef de tous les Princes de l'Empire d'Allemagne, mais sans autre domaine que celui qui lui ap-appartient.

2. L'Empereur des Turcs, qui se dit Sultan des Ottomans ou Grand-Seigneur des Turcs.

Il possede en Europe la Turquie, le Kam de la petite Tartarie, les Vaivodes de Valaquie & de Moldavie, & la République de Raguse relevent de lui.

3. L'Empereur de Moscovie, qui prend le titre d'Empereur des Russes, & que l'on nomme ordinairement Grand-Duc de Moscovie.

Les dix Rois sont:

1. Le Roi très-Chrétien, ou Roi de

France, qui possede le Royaume de France, & partie du Royaume de Navarre.

2. Le Roi Catholique que l'on appelle communément Roi d'Espagne, qui possede en Espagne la Couronne de Castille & la Couronne d'Aragon, qui sont indépendantes l'une de l'autre.

3. Le Roi des deux Siciles, c'est-à-dire, de Naples & de Sicile.

4. Le Roi de la Grande-Bretagne, que l'on appelle communément le Roi d'Angleterre, possede la Couronne d'Angleterre & celle d'Ecosse.

5. Le Roi de Portugal.

6. Le Roi de Suede, qui possede la Couronne de Suede, il a plusieurs Seigneuries qui relevent de l'Empire d'Allemagne.

7. Le Roi de Danemarck qui possede la Couronne de Danemarck, celle de Norvege, l'isle d'Islande, & quelques Seigneuries en Allemagne, qui relevent de l'Empire, &c.

8. Le Roi de Pologne, qui possede la Couronne de Pologne.

9. Le Roi de Hongrie.

10. Le Roi de Prusse.

Les six Républiques sont celles :

1. Des Provinces-unies, 2. des Suis-

ses, 3. des Grisons en Allemagne, 4. de Venise, 5. de Genes, & 6. de Luques en Italie.

§. 2. Les 300. Souverains subalternes sont de deux sortes,

1. Ecclésiastiques, & 2. Laïcs.

Entre les Ecclésiastiques sont deux Grands-Maîtres.

1. Le Grand-Maître des Chevaliers de Malte.
2. Le Grand-Maître des Chevaliers Teutons.

Quatre Archevêques, dont les trois premiers sont Electeurs.

1. L'Archevêque & Electeur de Mayence.
2. L'Archevêque & Electeur de Treves.
3. L'Archevêque & Electeur de Cologne.
4. L'Archevêque de Saltzbourg.

Vingt-un Evêques qui sont de,

1. Munster, 2. Paderborn, 3. Lyege, 4. Worms, 5. Spire, 6. Basle, 7. Syon, 8. Coire, 9. Brixen, 10. Trente, 11. Constance, 12. Augsbourg, 13. Frisin-

gue, 14. Passaw, 15. Ratisbone, 16. Aichstet, 17. Wurtzbourg, 18. Bamberg, 19. Hidelsheim, 20. Osnabruck, 21. Lubec.

Un grand Prieur de Malthe qui se dit : Grand Prieur d'Allemagne.

Plusieurs Abbés dont celui de Fulde *possede le plus de terrein.*

Plusieurs Prevôtés d'Eglise, dont la plus considérable est celle de Berchtelsgaden.

Entre les Laïcs souverains il y a cinq Electeurs.

1. L'Electeur Palatin & Duc de Baviere.

2. L'Electeur & Duc de Saxe,

3. L'Electeur & Marquis de Brandebourg, qui est Roi de Prusse, pour la partie qui lui appartient.

4. L'Electeur & Comte Palatin du Rhin.

5. L'Electeur & Duc de Brunsvick-Hannover.

Un Archiduc d'Autriche.

Un Grand Duc de Toscane.

Plusieurs Ducs ; sçavoir,

Ceux de Newbourg, de Weimar, de

Lunebourg Brunſvick, de Wirtemberg, de Mecklembourg, de Lawembourg, de Holſtein, &c. ſont en Allemagne.

Ceux de Savoye, de Mantoue, de Modene, de Parme, & encore pluſieurs autres de moindre étendue ſont en Italie.

Celui de Bouillon entre la France & les Pays-bas.

Et celui de Curlande en Pologne.

Pluſieurs Marquis, dont les plus conſidérables ſont :

De Bade, & de Durlac, d'Onſpach, & de Culembach en Allemagne.

Et pluſieurs en Italie, mais dont les Etats ſont de peu d'étendue.

Pluſieurs Landgraves, dont ceux qui ſont Princes ſont ceux de,

Heſſe-Caſſel & Heſſe-Darmſtat.

Pluſieurs Princes dont les plus conſidérables ſont ceux :

D'Anhalt en Allemagne.

De Monaco, de Solfarin & de Caſtillon en Italie.

Pluſieurs Comtes, entre leſquels ceux qui ſont Princes ſont ceux,

De Naſſaw, de Furſtemberg, d'Oſt-Friſe, d'Hohen-Zollern, d'Arenberg en Allemagne.

Outre leſquels il y a,

Le Kam des petits Tartares, les Vai-

vodes de Tranſilvanie, de Valaquie, de Moldavie.

Et la République de Raguſe.

Cette République & les quatre derniers Princes, ſont tributaires de l'Empire des Turcs.

Le Duché de Parme releve de l'Egliſe.

Celui de Curlande releve de Pologne.

Et tous les autres relevent de l'Empire d'Allemagne.

Excepté le Grand-Maître de Malte dont l'Iſle releve du Roi des deux Siciles.

Et le Duc de Bouillon qui prétend ne relever de perſonne pour cette Souveraineté.

CHAPITRE CINQUIE'ME.

Du prétendu Continent Magellanique des Terres auſtrales.

§. PREMIER.

LE Continent méridional nous eſt encore inconnu.

Les Caſtillans poſſedent les Iſles de Salomon, & peut-être les côtes voiſines.

Et les Hollandois possedent peut-être quelque chose dans la nouvelle-Hollande, ou Terre-de-Concorde, & les autres côtes qu'ils y ont découvertes.

§. 2. Les terres arctiques nous sont aussi inconnues.

L'Isle d'Islande & quelques côtes de Gronelande sont au Roi de Dannemark.

Les Anglois y ont découvert plusieurs côtes, mais l'on ne dit point qu'ils y ayent encore établi des Colonies.

CHAPITRE SIXIE'ME.

Du nombre des principaux Etats, & quels en sont les plus considérables.

NOus avons trouvé entre les Etats dominans, douze Empires, environ soixante Royaumes principaux, six ou sept Républiques, & nous n'avons nommé que treize ou quatorze peuples indépendans entre un bien plus grand nombre.

Entre les Empires.

Celui d'Allemagne est considérable pour le grand nombre d'Etats souverains dont il est composé.

Ceux de Turquie, de la Chine, & de Moscovie ont le plus d'étendue.

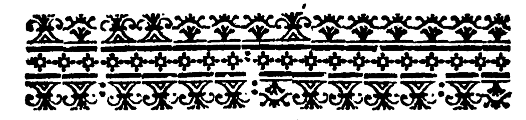
Et ceux de Tombut, de Monomotapa, & de Monoemugi sont les plus inconnus.

Entre les Royaumes,

1. Ceux de France, 2. d'Espagne ou de Castille, 3. d'Angleterre, 4. de Portugal, 5. de Dannemarck étendent leur domination dans les autres parties du monde, ce que la République des Provinces-unies fait aussi.

Mais entre tous les Royaumes, la France & l'Espagne méritent le titre de *Monarchie* par excellence, & d'être mises en parallele avec les plus puissans Empires; puisque la France est non-seulement la premiere Monarchie de la Chrétienté, mais la plus belle & la plus puissante, & que l'Espagne par la vaste étendue de sa domination, surpasse de beaucoup les plus grands Empires.





GEOGRAPHIE SACRE'E.

LIVRE SECOND.

Division de la surface de la terre, suivant l'étendue des principales Religions.

CHAPITRE PREMIER.

Des principales Religions, & de leurs Sectes.

TOutes les différentes sortes de Religions, & par la profession desquelles les peuples de la terre sont comme distingués les uns des autres, se réduisent à quatre principales.

1. Le Judaïsme, 2. le Christianisme, 3. Le Mahométisme, & 4. le Paganisme.

§. 1. Le Judaïsme a deux branches, la Juifve & la Samaritaine.

§. 2. Le Christianisme a plusieurs branches qui se réduisent sous les noms.

1. De Catholique ou Romaine, 2. de Schismatiques, & 3. de Protestantes.

La *Religion Catholique* est uniforme en sa foi, & ne souffre point d'être divisée en plusieurs branches. Le nom de *Romaine* n'étoit autrefois que pour distinguer l'Eglise latine d'avec l'Eglise grecque; mais depuis que l'Eglise Romaine est demeurée seule Catholique, ce nom a toujours servi pour la distinguer, tant des sectes qu'elle appelle schismatiques, à cause qu'elles se sont séparées de l'obéissance du saint Siége, que des sectes qui se sont aussi séparées de son Eglise sous le nom de *Protestantes*, & qu'elle a condamnées comme hérétiques.

Il y a plusieurs *sectes schismatiques*, & l'on en compte ordinairement onze.

1. Des Grecs, 2. des Russes, 3. des Géorgiens, 4. des Syriens, 5. des Jacobites, 6. des Arméniens, 7. des Nestoriens, 8. des Cophtes ou Egyptiens, 9. des Abyssins, 10. des Maronites, & 11. de saint Thomas.

Les deux dernieres reconnoissent présentement l'Eglise Romaine, & les autres se peuvent réduire à trois principales sectes.

1. Des Grecs, 2. des Jacobites, & 3. des Nestoriens, puisque les unes & les autres conviennent en leurs principaux points avec l'une de ces trois sectes.

La secte des Grecs & celles des Russiens, des Géorgiens, & des Syriens, ont quelque rapport ensemble.

La secte des Jacobites convient en plusieurs choses avec celles des Arméniens, des Cophtes ou des Abyssins.

Et la secte des Nestoriens n'a point d'autres sectes particulieres, depuis que celle des Chrétiens de S. Thomas reconnoît l'Eglise Romaine; si l'on n'y comprend la Religion des Lamas, qui n'est apparemment qu'un Nestorianisme corrompu, comme nous le dirons ci-après.

Les sectes Protestantes que l'Eglise Romaine appelle *Hérétiques*, à cause qu'elles soutiennent plusieurs opinions qu'elle a condamnées, sont en grand nombre, mais dont les plus considérables pour le présent sont cinq.

1. La Luthérienne, 2. la Calviniste, 3. l'Anabaptiste, 4. la Socinienne, & 5. celle des Quakers ou Trembleurs.

La Luthérienne & la Calviniste ont plusieurs Souverains & plusieurs Républiques de leurs sectes, & les autres n'ont aucun Souverain de leur Religion, mais sont

sont seulement tolérées en quelques endroits.

§. 3. LE MAHOMETISME est divisé en plusieurs sectes qui se réduisent à deux principales.

1. des Sunis, & 2. des Kiahis, dont la premiere est aussi nommée secte d'Omar, qui est suivie par les Turcs; & la seconde secte d'Aly, suivie par les Perses.

§. 4. Sous le nom de PAGANISME nous comprenons toutes les autres Religions, quoique bien différentes les unes des autres & dans leur croyance & dans leurs cérémonies, & que le vulgaire confond toutes sous le nom d'Idolâtres.

Entre les Religions payennes, celles qui sont les plus connues, & dont quelques-unes se divisent en plusieurs sectes, sont 1. des Parsis, 2. des Brachmanes, 3. de Jukiao ou Lettrés de la Chine, 4. de Lauzu ou Laozu, 5. de Xaca, 6. des Lamas, si toutefois cette Religion n'est pas un Nestorianisme corrompu, & par conséquent une branche du Christianisme.

On peut mettre sous une même Religion toutes celles qui adorent le Soleil & les Etoiles, ce qui feroit la 7e sorte de Religion payenne.

Comme aussi l'on peut mettre sous une autre, & qui sera la 8e sorte de Religion

payenne, toutes celles que l'on croit n'adorer ou ne révérer que le Diable.

§. 5. La plufpart des Religions ont leur *Livre facré*, qui regle leur foi & leurs cérémonies.

La Religion Juifve nomme le fien *Alliance* ou *Teftament*.

La Chrétienne appelle le fien *Evangile* & *Nouveau Teftament*, donne le nom d'*Ancien Teftament* aux Livres reçûs par la Juive, & appelle le tout *la Bible* ou *l'Ecriture-fainte*.

La Mahométane a donné le nom d'*Alcoran* au Livre qu'elle fuit, & ne laiffe pas d'approuver la Bible.

Entre les Religions payennes, le Livre de la Théologie des Brachmanes fe nomme *Vedam* & *Shafter*.

Les Parfis appellent le leur *Zundavaftau*, c'eft-à-dire Livre des Loix.

Les Lamas nomment *Cho-Conjoc*, c'eft-à-dire grand Livre, celui qu'ils fuivent.

Celui des Lettrés de la Chine eft appellé *Sançai* ou triple doctrine.

Les Religions de Xaca & de Laozu ont chacune le leur, dont le nom ne nous a pas encore été donné.

La plufpart des autres Religions payennes n'ont rien d'écrit, mais feulement des traditions.

§. 6. Presque toutes les Religions & sectes ont chacune un Pontife ou Grand-Prêtre.

La Religion Judaïque appelloit le sien *Grand-Prêtre*. Celui de la secte Samaritaine subsiste encore.

Le Chef des Chrétiens est appellé *Grand-Pontife* & plus communément *Pape*, mais qui n'est présentement reconnu que par les Catholiques.

Chacune des sectes schismatiques nomme *Patriarche* le chef de son Eglise.

Il n'y en avoit d'abord que quatre, premierement celui de Constantinople, qui fut bientôt suivi par ceux d'Antioche, d'Aléxandrie, & de Jérusalem ; mais depuis l'ambition & la dissention que les différentes opinions ont semées parmi eux, les ont augmentés jusqu'à douze, qui sont, outre les quatre ci-dessus, celui de Moscovie, les deux de Georgie, & celui de l'Arménie mineure dans le Patriarchat de Constantinople.

Ceux des Jacobites, de l'Arménie majeure, des Nestoriens dans le Patriarchat d'Antioche ou des Syriens.

Et celui des Abyssins dans le Patriarchat d'Aléxandrie.

Quoique toutes les sectes Protestantes fassent profession de ne point reconnoître

de chef dans l'Eglise, néanmoins entre les Luthériens ceux qui ont des Evêques reconnoissent pour chef le Métropolitain ou Primat, comme d'Uspal en Suede & de Coppenhague en Dannemarck.

De même ceux qui suivent la Religion Anglicane ou des Episcopaux, en Angleterre, en Ecosse, & en Irlande, reconnoissent les Primats de Cantorbery en Angleterre, de Saint-André en Ecosse, & d'Armach en Irlande.

Le chef de la Religion Mahométane se nommoit autrefois *Caliphe*, c'est-à-dire grand Pontife, qui étoit souverain pour le spirituel & pour le temporel. Mais depuis la ruine de leur Empire, nommé par les Européens Empire des Sarrasins; les Turcs appellent *Muphti* le chef de leur secte qui est celle d'Omar; & le Roi de Perse se dit Caliphe ou souverain Pontife, mais il en laisse faire les fonctions à son *Mustehed*, c'est-à-dire le chef de la Loi, qui est celle d'Aly.

Entre les Religions payennes, celle des Brachmanes a plusieurs chefs dont nous ignorons les noms.

Les Parsis nomment *Distore* leur grand Pontife.

La Religion des Lettrés de la Chine n'a point de chef que le Roi.

Celle de Laozu appelle son Pontife *Ciam.*

Et la Religion des Lamas nomme le sien *Lama-Conjoc*, c'est-à-dire grand Prêtre.

CHAPITRE SECOND.

De l'étendue de chaque Religion.

§. PREMIER.

LE JUDAISME étoit autrefois compris dans la Judée que nous appellons présentement Terre-sainte, & dans quelques régions circonvoisines; mais depuis la dispersion de la nation, les Juifs sont épars en divers endroits, parmi les Chrétiens, les Mahométans, & les Payens; & l'on n'a point encore de connoissance assurée de pays dans lesquels cette Religion soit dominante.

Il y a peu de Juifs en Europe, beaucoup en Asie & en Afrique, & point du tout en Amérique.

En Europe, il y en a quelques-uns dans l'Italie, davantage en Allemagne, & le plus grand nombre est en Pologne & dans la Turquie en Europe. Ce qui s'en trouve en France ne mérite pas de dire qu'il y en

ait, puisque ce n'est qu'en deux ou trois endroits.

Il s'en trouve presque dans toutes les régions de l'Asie, particulierement dans la Turquie où est le plus grand nombre; & l'on prétend même qu'elle domine en quelques contrées de la Tartarie, inconnues jusqu'à présent.

En Afrique il y en a quelques-uns dans l'Abyssinie, mais beaucoup plus en Egypte & en Barbarie; elle peut encore dominer dans quelques régions situées dans les déserts, comme dans celles qui ont été assujetties par les Abyssins, & dans les autres qui l'ont été par le Tafilet.

La secte *des Samaritains* subsiste encore dans la Terre-sainte, à présent *Sourie*; & l'on ne dit point qu'elle s'étende ailleurs.

§. 2. LE CHRISTIANISME comprend l'Europe presque entiere; il est dispersé dans presque toutes les régions de l'Asie & de l'Afrique, & il s'est établi dans tout ce que les Européens possedent dans l'Amérique.

La Religion Catholique regne seule dans l'Italie, dans la France, dans l'Espagne, dans plusieurs Etats de l'Allemagne, & dans la meilleure partie de la Pologne; elle regne aussi quoique mélangée parmi les Payens, dans ce que possedent les Rois

de France, de Castille, & de Portugal, dans l'Amérique; comme aussi dans tout ce que possedent les mêmes Rois de Castille & de Portugal dans l'Afrique & dans l'Asie, quoique dans des pays de Mahométans & de Payens. Le zele des Missionnaires l'a établie dans presque tous les Etats Mahométans & Payens, & a réuni à l'Eglise Romaine une partie des Schismatiques; sçavoir les *Maronites* avec leur Patriarche, les *francs Arméniens*, & une partie des *Nestoriens* sous le nom de Chaldéens Orientaux, appellés ordinairement *Chrétiens de S. Thomas.*

Entre les sectes protestantes, celles des Sociniens, des Anabaptistes, & des Quakers ou Trembleurs sont de peu d'étendue, & n'ont aucune région où elles soient dominantes.

Celle des *Quakers* est en Angleterre & en Hollande, celle des *Anabaptistes* est soufferte en plusieurs endroits de l'Allemagne, de la Pologne, & des Provinces-unies des Pays-Bas. Et la *Socinienne* est publique en Transilvanie & en Hollande, & commence à prendre pied ailleurs.

Le *Luthéranisme* & le *Calvinisme* sont les seules sectes protestantes qui dominent & qui se soient étendues dans les autres parties du monde, par le commerce &

les colonies des peuples qui en font profession.

La Religion Luthérienne, outre la Scandinavie, c'est-à-dire les Royaumes de Suede, de Danemarck, & de Norvege, & l'isle d'Islande, comprend presque seule la partie septentrionale de l'Allemagne; elle est fort étendue en Pologne, en Hongrie, & en Transilvanie.

La Religion Calviniste, qui se donne le nom de *Réformée*, domine dans les Isles Britanniques, c'est-à-dire dans l'Angleterre, l'Ecosse, & l'Irlande; dans les Provinces-unies des Pays-Bas; dans plusieurs régions de l'Allemagne aux environs du Rhin; dans quelques Cantons des Suisses; & dans tout ce que l'Angleterre possede en Amérique; & dans ce qui appartient aux Provinces-unies dans l'Amérique, l'Afrique, & l'Asie; elle est encore fort étendue en Pologne, en Hongrie, & en Transilvanie. On l'a supprimée en France depuis l'année 1686.

La Religion Anglicane, qui est celle de la Cour d'Angleterre, & par conséquent la dominante, est ici comprise sous la Calviniste; car quoiqu'elle semble convenir en quelque chose avec la Luthérienne, ce n'est que pour certaines cérémonies, étant tenue pour Calviniste par ceux de la Religion Luthérienne.

Les *sectes schismatiques* ne s'étendent pas au-delà de notre continent.

Celles des Grecs, des Arméniens, & des Russes ou Moscovites, sont partie en Europe & partie en Asie.

Celles des Georgiens, des Syriens, des Jacobites, & des Nestoriens, sont entierement en Asie.

Les sectes des Cophtes, des Abyssins sont entierement en Afrique.

La Grecque est la Religion des peuples naturels de la Turquie en Europe & d'une partie de la Turquie en Asie, dont le Patriarche est celui de Constantinople.

La *Russe* est la dominante de tous les Etats de la Moscovie dont le Patriarche réside à Moscou; cette secte s'étend aussi dans la Lithuanie, & dans la Russie Polonoise dont l'Ukraine fait partie.

La *Georgienne* comprend la Georgie & la Mingrelie, qui ont chacune leur Patriarche.

La secte des Syriens s'étend dans la Syrie ou Soristan Province de la Turquie en Asie, dont le Patriarche est celui d'Antioche résidant à Damas.

Celle des *Jacobites* est dans le Diarbeck ou Mésopotamie & dans la Terre-sainte sous deux Patriarches, dont l'un demeure à Caraemide, qui se dit Patriarche d'An-

tioche dont il faisoit autrefois partie ; & l'autre demeure à Jérusalem pour la Terre-sainte.

La secte des Arméniens comprend les deux Arménies sous deux Patriarches, l'un pour la grande, l'autre pour la petite Arménie ; elle s'est établie dans la Russie Polonoise.

La secte des Cophtes est en Egypte, dont le Patriarche est celui d'Aléxandrie, & réside au Caire.

Celle des *Abyssins* est la Religion dominante de l'Empire de même nom.

La secte des Nestoriens s'étend dans l'Erzerum ou Assyrie, dans le Diarbeck, dans l'Yerack ou ancienne Chaldée, & dans quelques Provinces de la Perse, sous le Patriarche de Mosul qui est l'ancienne Ninive. On le nomme quelquefois Patriarche de Babilone à cause de la résidence qu'il fait dans cette Ville.

Cette secte étoit autrefois la plus étendue de toutes les schismatiques ; les Chrétiens de S. Thomas dans la presqu'isle de l'Inde au-deçà du Gange, étoient de sa dépendance avant qu'ils reconnussent l'Eglise Romaine, & elle s'étendoit dans tout le reste de l'Asie vers l'orient. La Religion même des Lamas que nous avons comptée entre les Religions payennes,

en a conservé beaucoup de choses.

Entre toutes ces sectes schismatiques, il n'y a que la Russe, l'Abyssine & la Georgienne, qui ayent des Princes souverains de leur Religion, les autres étant pour la plus grande partie sujettes aux Princes Mahométans dans les Etats desquels elles sont professées.

§. 3. LA RELIGION MAHOMETANE en Asie est presque la seule de l'Arabie; elle est la dominante de la Turquie en Asie, de la Perse, du Mogol, des parties occidentales de la grande Tartarie, de la partie septentrionale de la presqu'isle de l'Inde au-deçà du Gange, des isles Maldives, de la plûpart des isles de la Sonde & des Moluques. En Afrique, elle domine dans l'Egypte, dans toute la Barbarie, le Biledulgerid, le Saara, la Nubie, dans une partie du pays des Negres, & sur la plûpart des côtes de Zanguebar. Elle domine aussi en Europe dans tout ce qui appartient aux Turcs & aux petits Tartares; elle est encore professée par les Tartares sujets de la Moscovie. Il se rencontre aussi beaucoup de Mahométans dans la plûpart des Etats payens de l'Asie & de l'Afrique, mais principalement dans l'Abyssinie.

§. 4. ENTRE LES RELIGIONS PAYEN-

NES, celle des *Parsis* étoit autrefois la Religion dominante de la Perse; mais depuis que la Mahométane y est la maîtresse, il n'y a plus que très-peu de naturels du pays qui en fassent profession, dont quelques-uns se sont établis sur quelques côtes du Mogol, voisines de la Perse, & dans quelques endroits de la presqu'isle de l'Inde deçà le Gange.

La Religion des Brachmanes etoit autrefois la seule de tout l'Indostan & de la presqu'isle de deçà le Gange; & depuis que la Religion Mahométane s'y est établie, elle est encore la Religion la plus générale & la plus suivie des peuples naturels des Etats du Mogol, & des Etats Mahométans de la presqu'isle au-deçà du Gange; elle s'est conservée dominante dans les autres Etats de la même presqu'isle, & dans les Etats des Rayas de l'Indostan qui se sont maintenus contre le Mogol.

La *Religion de Jukiao*, n'est que la Religion des Lettrés de la Chine, c'est-à-dire, la religion de la Cour.

Celle de *Laozu* paroît aussi n'avoir cours que dans la Chine.

La *Religion de Xaca & Amida* est la religion de presque tous les Etats de la presqu'Isle de l'Inde au-delà du Gange, elle

est la religion la plus générale du Japon, & l'une des trois de la Chine.

La Religion des Lamas qui a, comme nous avons dit, plusieurs restes de la religion chrétienne, est la religion de tous les pays de la Tartarie qui sont près de la Chine, comme du Thibet, du Tangu & du Kin, & elle s'est introduite dans la Chine par la conquête que les Tartares en ont faite.

L'adoration du Soleil, & même celle du Diable, étoient les religions les plus générales de l'Amérique, avant que le Christianisme s'y fût établi.

L'adoration du Soleil étoit la religion du Perou, & l'est encore de la Floride, de quelques peuples du nouveau Mexique, & peut-être d'autres peuples voisins du Perou.

Plusieurs nations de l'Amérique n'adorent, ou du moins ne reverent que le *Diable*, comme les nations du Canada, celles de la Guiane, du Bresil, de la plus grande partie du Paraguay, & peut-être la plupart des autres nations qui sont encore inconnues.

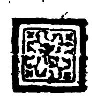
§. 5. L'étendue de chacune de ces religions nous fait connoître que les quatre principales sont en Asie, dont la Mahometane & la Payenne ont le plus d'éten-

due & font dominantes, que la Judaïque & la Chrétienne y font fujettes ; ce qu'il y a de pays où les Chrétiens dominent, n'étant pas confidérable pour fon étendue.

Que ces quatre principales Religions font auffi en Afrique, dont la Chrétienne, la Mahométane & la Payenne y font dominantes, & la Judaïque fujette.

Que l'Europe en a trois, la Chrétienne, la Mahométane & la Judaïque. Que cette derniere y eft fujette des deux autres qui y font dominantes.

Et que l'Amérique en a deux, la Chrétienne & la Payenne, toutes deux dominantes.



GEOGRAPHIE DES LANGUES.

LIVRE TROISIE'ME.

CHAPITRE PREMIER.

Des Langues générales & particulieres.

QUoiqu'il ſemble d'abord qu'il y ait autant de différentes langues qu'il y a de peuples différens ſur la ſurface de la terre, l'uſage a néanmoins fait obſerver aux plus éclairés, que pluſieurs de ces langues ayant beaucoup de rapport entre elles, n'étoient que des *dialectes* ou *idiomes*, c'eſt-à-dire, qu'elles étoient dérivées d'une même, qu'ils ont appellée pour ce ſujet primitive, ou *mere langue*.

§. 2. Les meres langues ſont générales ou particulieres.

Les *langues generales* ſont celles qui ſont d'une grande étendue, & que les conquêtes, la religion & le commerce ont miſes en uſage parmi les peuples.

Les *langues particulieres* sont celles qui sont seulement en usage chez quelques peuples, & ainsi de petite étendue.

§. 3. L'on peut faire état de 14. ou 15. *meres langues generales* dans les deux continens connus.

La Latine, la Teutone, l'Esclavone, la Grecque, l'Arabe, la Tartare, la Chinoise, l'Afriquaine ou Berebere, la Negre, l'Ethiopienne, la Mexicane, la Peruvianne, la Tapuie, la Guayrane, & la Calibine.

§. 4. Les deux premieres s'étendent dans les deux continens connus, & même sur quelques côtes des deux prétendus continens.

Les cinq dernieres sont renfermées dans le continent de l'Amérique.

Et les huit autres ne s'étendent pas au-dehors de notre continent.

CHAPITRE SECOND.

De l'étendue de chaque Langue generale.

§. PREMIER.

LA *Latine* est une *mere langue* que l'on appelle *morte*, parce qu'il n'y a point de pays dont elle soit présentement la na-

turelle, mais elle subsiste encore par le moyen de ses divers idiomes qui sont les langues Italienne, Espagnole & Françoise, par lesquels elle s'étend dans l'Italie, la France & l'Espagne; elle a l'avantage d'être celle dont se sert l'Eglise Romaine, ce qui la rend très-utile & nécessaire à toutes sortes de personnes; elle s'est établie dans les plus belles régions de l'Amérique, la nouvelle France, la nouvelle-Espagne, la Terre-Ferme, le Perou, le Chili, le Paraguay, le Bresil, dans les isles Antilles, sur quelques côtes & dans quelques isles de l'Afrique, de l'Asie, & du continent magellanique.

§. 2. La *langue Teutone* est naturelle à l'Allemagne, à la Scandinavie, & aux isles Britanniques en Europe; elle s'est aussi établie dans la nouvelle-Angleterre & la Virginie, qui sont des côtes de la nouvelle-France; dans quelques isles Antilles, sur quelques côtes & dans quelques isles de l'Afrique, de l'Asie & du continent septentrional.

§. 3. La *langue Esclavonne*, est celle de la Moscovie, de la Pologne, de la Boheme, & de la plus grande partie de la Turquie en Europe, & peut-être de quelques Provinces de la Turquie en Asie.

§. 4. La *Grecque* eſt en uſage dans la partie méridionale de la Turquie en Europe, qui eſt l'ancienne Grece; dans les iſles de l'Archipel, & dans une partie de l'Anatolie, région de la Turquie en Aſie.

§. 5. L'*Arabe* s'étend en Aſie & en Afrique, ſçavoir dans l'Arabie, la Turquie en Aſie, la Perſe & l'Inde en Aſie ; & dans l'Afrique elle ſe répand dans la Barbarie, le Biledulgerid, l'Egypte, le Saara, la Nubie, & ſur les côtes orientales de l'Afrique, que nous appellons Zanguebar.

§. 6. La *Tartare* s'étend dans l'Aſie & l'Europe, occupe particulierement la grande Tartarie en Aſie, & en Europe la petite Tartarie & la Tartarie Moſcovite, & s'étend dans la Turquie, le Mogol & la Chine.

§. 7. La *Chinoiſe* n'eſt en uſage que dans l'Aſie, & outre la Chine, elle eſt en uſage dans une partie de l'Inde, & dans la plupart des iſles de l'Aſie.

§. 8. L'Afriquaine, la Negre & l'Ethiopienne, ne ſont en uſage qu'en Afrique.

L'*Afriquaine* ou *Berebere* eſt plus ou moins mélangée avec l'Arabe dans la Barbarie, le Biledulgerid, le Zaara, & la

Nubie, suivant qu'il y reste plus ou moins d'Africains parmi les Arabes.

§. 9. La *Negre* comprend les pays des Negres & la Guinée.

§. 10. L'*Ethiopienne* est la plus générale de toute l'Ethiopie.

Des Langues renfermées dans le Continent de l'Amérique.

§. 11. *La Mexicane* est dans l'Amérique septentrionale, & est la plus générale de la nouvelle-Espagne.

§. 12. *La Peruvianne* est dans l'Amérique méridionale, & est la langue la plus générale du Perou.

§. 13. La *Tapuye* est la langue générale des Tapuyes qui s'étendent dans tout le Bresil.

§. 14. La *Guayranne* s'étend dans le Paraguay jusqu'à la riviere des Amazones.

§. 15. La *Galibine* s'étend dans l'une & l'autre partie de l'Amérique, elle est en usage parmi les Caraïbes, peuples des isles du même nom dans la septentrionale; c'est aussi la langue générale de tous les peuples de la Guiane, & d'une partie de la Terre-Ferme dans l'Amérique méridionale.

Chapitre Troisiéme.

Combien il se rencontre de Langues generales dans chacune des quatre parties du monde.

IL paroît par l'étendue de chacune de ces langues les plus générales, que l'Asie en a sept, dont quatre lui sont naturelles, l'Arabe, la Persane, la Tartare, & la Chinoise; & trois étrangeres qui lui viennent de l'Europe, la Grecque, la Latine & la Teutone.

L'Afrique en a six, dont trois lui sont naturelles, l'Afriquaine ou Berebere, la Negre, & l'Ethiopienne; & les trois autres étrangeres, l'Arabe qui lui vient de l'Asie, la Latine & la Teutone qui lui viennent de l'Europe.

L'Europe en a cinq, quatre naturelles, la Latine, la Grecque, la Teutone & l'Esclavonne, & une étrangere que l'Asie lui a communiquée, qui est la Tartare, sous le nom de laquelle nous comprendrons la Turquesque.

L'Amérique tant septentrionale que méridionale a sept langues, dont la Mexicane, la Peruvianne, la Tapuye, la

Guayrane & la Calibine lui ſont naturelles ; & les langues Latine & Teutone que l'Europe y a établies, lui ſont étrangeres.

CHAPITRE QUATRIEME.

Des Langues qui ont le plus d'étendue entre les generales.

§. PREMIER.

LEs conquêtes, la religion & le commerce, ont introduit les langues étrangeres parmi les naturelles; c'eſt pourquoi entre toutes les langues, 1. la Grecque, 2. la Latine, 3. la Teutone, 4. la Tartare, & 5. l'Arabe ſe ſont plus étendues que les autres.

§. 2. La *Grecque* après avoir eu preſque autant d'étendue que l'Empire des Grecs, & après s'être fort augmentée par le moyen de la Religion chrétienne, eſt préſentement comme reſſerrée dans ſes anciennes bornes, n'étant plus en uſage que pour les cérémonies de la Religion, chés les autres peuples qui ſuivent les dogmes de l'Egliſe Grecque, & entre les Gens de Lettre dans la chrétienté,

§. 3. La *Langue Tartare* outre la grande-Tartarie en Asie, la petite-Tartarie, la Tartarie-Moscovite en Europe, & la Chine où les Tartares ont introduit leur langue par la conquête qu'ils en ont faite, nous pouvons dire qu'elle occupe encore la même étendue que les Empires des Turcs & des Mogols, qui sont Tartares d'origine, & dont les langues par conséquent sont des branches de la Tartare.

§. 4. La *Langue Arabe* a presque autant d'étendue que la religion Mahometane, c'est-à-dire, qu'outre l'Arabie d'où elle prend son origine, on s'en sert encore communément dans plusieurs Provinces de la Turquie & de la Perse dans l'Asie; & dans l'Afrique parmi les peuples qui descendent des Arabes, & qui se sont établis dans l'Egypte, la Barbarie, le Biledulgerid, le Saara, la Nubie, & le Zanguebar, & elle est en usage pour les cérémonies de la religion Mahometane dans la Turquie, la Perse, les Provinces les plus occidentales de la grande Tartarie, le Mogol, & les autres parties de l'Inde où la religion Mahometane a été reçûe dans plusieurs isles de l'Asie, & même dans la Turquie en Europe, la petite Tartarie, & chés les Tartares su-

jets de la Moscovie, comme aussi dans une partie de la Nigritie, & chés les Abyssins qui suivent la Religion Mahometane.

§. 5. Mais la langue *Latine* & la *Teutone* sont les seules qui ayent l'avantage de s'être répandues non-seulement dans les deux continens connus, mais même sur quelques côtes, & dans quelques isles des autres pays qui nous sont encore inconnus.

§. 6. La *Teutone* outre l'Allemagne, les isles Britanniques, & la Scandinavie, régions de l'Europe, desquelles elle est la langue naturelle, s'est établie par plusieurs de ses branches au-dehors.

Par l'*Angloise*, elle s'est établie en Amérique dans la nouvelle-Angleterre, la Virginie, & quelques-unes des isles Antilles.

Par la *Hollandoise*, elle a pris pied sur plusieurs côtes de l'Afrique, comme de la Guinée, du Congo, d'Angola, & des Cafres. Et sur les côtes des deux presqu'isles de l'Inde, des isles de Ceylan, de Java, & des Moluques en Asie. En Amérique dans plusieurs isles des Caraïbes, & sur la côte de la Guiane.

Et par la *Danoise*, elle s'est introduite dans les Terres arctiques, sçavoir l'isle

d'Islande, & peut-être sur les côtes de Groenlande.

§. 7. La *Langue Latine* a bien une autre étendue, car elle est en usage non-seulement pour les cérémonies, par-tout où la Religion catholique s'est établie; mais même elle est la langue des sçavans de l'Europe, & elle s'est répandue dans toutes les parties du monde par les langues *Françoise* & *Espagnole*, qui sont deux de ses branches.

La *Langue Espagnole*, tant la *Castillane* que la *Portugaise*, s'est établie dans toutes les plus belles régions de l'Amérique, le long des côtes, & dans quelques isles de l'Afrique & de l'Asie.

La *Castillane* s'est établie dans les isles Antilles, dans la nouvelle-Espagne, la Terre-Ferme, le Perou, le Chili, & le Paraguay, régions de l'Amérique, où elle est présentement plus en usage que les naturelles. Elle s'est encore établie dans les isles Philippines, près de l'Asie; & dans les isles de Salomon, près le Continent méridional ou magellanique.

La *Portugaise*, outre la côte du Bresil en Amérique, est fort en usage dans tout ce que sa nation possede le long des côtes & dans les isles de l'Afrique, &

& encore dans les Indes orientales, en Asie.

La *Langue Françoise*, outre qu'elle s'est introduite dans tout ce que sa nation possede dans l'Amérique, la guerre, le commerce, & les belles-Lettres, l'ont tellement rendue nécessaire chés presque toutes les nations de l'Europe, qu'elle y est beaucoup plus en usage que la Latine sa langue primitive.

CHAPITRE CINQUIE'ME.

Des Langues particulieres, ou de peu d'étendue.

DEFINITION.

LES LANGUES particulieres ou de peu d'étendue, sont ainsi appellées, de ce qu'elles sont particulieres à quelques peuples.

§. PREMIER.

L'Amérique a un si grand nombre de ces Langues, qu'il y en a presque autant de differentes qu'il y a de differens Peuples dans toutes ses régions, excepté dans le Méxique & dans le Pérou; quoiqu'apparemment toutes ces Langues des-

cendent de peu de Meres-Languesdont les idiomes se sont rendus si dissemblables par les guerres continuelles que ces Peuples Antropophages, *qui détruisent & mangent les autres hommes*, se font les uns aux autres, que le défaut de communication les a rendues à la fin tout à fait differentes.

§. 2. Il ne se trouvera pas une si grande diversité de Langues dans notre Continent, d'autant que les Langues des Peuples les plus puissans se sont étendues, & en ont détruit beaucoup d'autres par le moyen des conquêtes, de la religion & du commerce.

§. 3. Entre les trois parties de notre Continent, l'Afrique en a une plus grande diversité, parce que plusieurs Peuples de l'Ethiopie sont Antropophages, & n'ont aucune communication les uns avec les autres.

§. 4. L'Asie semble en avoir moins, les grands Empires, qui s'y sont établis à diverses fois, ayant tâché d'introduire l'uniformité de Langue dans leur étendue.

Il ne laisse pas néanmoins d'y en avoir plusieurs entre lesquelles nous pouvons faire état des Langues Japonoise, Arménienne, Guzurate, Malabare, & Malayoise.

La Japonoise est la seule des Peuples du Japon, sans aucun mêlange d'autres Langues étrangeres.

L'Arménienne est fort en usage pour le commerce dans la Turquie & dans la Perse.

Les Langues Guzurate, *Malabare*, & *Malayoise* ont leurs cours sur les côtes des Indes & dans les isles voisines ; particulierement la Malayoise, qui y est estimée comme la plus belle & la plus élegante des Indes orientales.

§. 5. Le nombre des Méres-Langues de moindre étendue de l'Europe nous sont plus connues que celles des autres parties du Monde. Et se peuvent réduire à six.

L'Irlandoise, la Finlandoise, la Bretonne ou Galloise, la Basque, la Hongroise, & l'Albanoise.

L'*Irlandoise* outre l'Irlande est encore la Langue du nord de l'Ecosse dans les isles Britanniques.

La Finlandoise est dans la Scandinavie, & comprend la Finlande, & la Laponie.

La Bretonne qui est la Langue de la Basse-Bretagne en France, est aussi appellée *Galloise* de ce qu'elle est la Langue naturelle du Pays de Galles, Province d'Angleterre.

La Basque comprend la basse Navarre,

& le Labour dans la France, & la Biscaye en Espagne.

La Hongroise est dans la Hongrie & la Transilvanie, qui sont des régions de la Turquie en Europe.

Et l'Albanoise est ainsi nommée de l'Albanie région de la même Turquie en Europe.

DIVISIONS
DE LA
SURFACE DE LA TERRE,
SELON LES DIFFERENTES
especes ou races d'homme, leurs differentes couleurs, & les differentes formes exterieures de leurs corps.

LIVRE QUATRIEME.

CHAPITRE PREMIER.

Division de la surface de la Terre selon les differentes especes ou races d'hommes.

TOut dissemblables que les hommes paroissent être les uns des autres dans la forme extérieure du corps, & prin-

cipalement du visage, selon les differens pays qu'ils habitent, néanmoins Monsieur *Bernier* a remarqué qu'on les peut réduire à quatre sortes, qui semblent établir quatre especes d'hommes distinctes; & leur difference est si considerable, qu'elle peut servir de fondement à une nouvelle division de la surface de la Terre. Il fait trois especes de blancs & une de noirs.

§. 1. Sous la premiere espece de blancs il comprend l'Espagne, l'Italie, la Turquie en Europe, la France, l'Allemagne, la Pologne, les isles Britanniques, le Dannemark, la Norwege, la Suede, & la Moscovie à la réserve de la Laponie, d'une partie de la Moscovie, sçavoir celle qui approche de la grande Tartarie, & la petite Tartarie. Il comprend aussi sous cette premiere espece une partie de l'Afrique, sçavoir les Royaumes de Fez & de Maroc, d'Alger & de Tunis, de Tripoli jusques au Nil, c'est-à-dire la Barbarie, l'Egypte, le Biledulgerid, le Saara & une partie du Zanguebar. Il y met encore une partie de l'Asie, sçavoir l'Empire du grand-Seigneur en Asie, l'Arabie, la Perse, les Etats du grand Mogol, les Royaumes de Visapour, & de Golconde, le reste de la presqu'isle de l'Inde deçà le Gange, les isles de Ceylan, les Maldives, une partie

de la presqu'isle de l'Inde delà le Gange, c'est-à-dire une partie des Royaumes d'Arakan, de Pegu, de Siam, des isles de Sumatra, de Java, & de Borneo ou Isles de la Sonde. Il dit que les Indiens ne sont bazanés que parce qu'ils s'exposent au Soleil, & que ceux qui se conservent ne le sont pas plus que beaucoup d'Espagnols; qu'il est vrai que la couleur de la plûpart des Indiens tire sur le jaune, & qu'ils ont quelque chose d'assez different de nous dans le tour du visage; de même quoique les Amériquains ayent aussi le visage tourné d'une autre maniere & qu'ils soient la plûpart olivâtres, que néanmoins il ne trouve pas ni dans les uns ni dans les autres une assez grande difference pour en faire une espece differente de la nôtre.

M. *Bernier* est donc du sentiment que les habitans de toutes ces régions sont à peu près semblables de taille, de visage & de couleur.

§. 2. Il met sous la seconde espece des blancs une partie des Royaumes d'Aracan, de Pegu, de Siam, des isles de Sumatra, de Java, de Borneo; puis les Royaumes de Tunkim, de la Cochinchine, les isles Philippines, les isles du Japon, la Chine, la grande Tartarie, la petite Tartarie, partie de la Moscovie, les Turkomans,

qui habitent le long de l'Euphrate vers Alep ; & dit que quoique les habitans de toutes ces régions soient blancs, ils ont ordinairement les épaules larges, le visage & le nez plat, les yeux en ovale & qui finissent en pointe.

§. 3. Il met sous la troisieme espece de blancs les Lapons, qui sont de petits courtaux qui ont de grosses jambes, les épaules larges, le col court, le visage tiré en long & qui semble tenir de l'ours. L'on peut joindre aux Lapons, les Samojedes qui leur ressemblent, & peut-être encore les habitans des terres arctiques qui sont d'une couleur grisâtre & enfumée.

§. 4. Sous l'espece des noirs qui fait la quatrieme espece d'hommes, il met toute l'Afrique, excepté les côtes de la Méditerranée, c'est-à-dire, la Barbarie & l'Egypte ausquelles nous avons ajouté le Biledulgerid, le Saara, & une partie du Zanguebar. Les choses qui donnent lieu de faire une espece distincte des Afriquains, sont la noirceur qui leur est essentielle, leur peau huileuse & polie, leur nez plat, leurs grosses levres, leurs trois ou quatre poils de barbe, leurs cheveux crespés comme de la laine, leurs dents blanches, & la couleur de leurs levres, de leur langue, & du dedans de la bouche, rouge comme du corail.

Voilà donc trois especes de blancs, & une espece de noirs, qui sont les quatre especes sous lesquelles il comprend tous les habitans de la Terre.

De cette division des hommes fondée en partie sur la couleur, & en partie sur la forme extérieure du corps, l'on peut tirer deux autres divisions de la terre.

La premiere par la couleur de ses habitans. La seconde par la difference de la forme exérieure du corps, c'est-à-dire, de la taille & du visage. Car l'on peut considerer les hommes par la difference de la couleur de leur tein séparément de la forme extérieure du corps; de même l'on peut les considerer aussi selon la difference qui se rencontre entre leur taille & leur visage sans avoir égard à leur couleur.

CHAPITRE SECOND.

Division de la surface de la Terre, par la couleur des hommes.

§. PREMIER.

SI l'on considere les hommes en general par la couleur, on les peut diviser en blancs & en noirs.

On peut diviser les blancs 1°. en blancs,

2°. en bruns, 3°. en jaunâtres, & 4°. en olivâtres.

1°. Les blancs sont tous les habitans de l'Europe, une partie de ceux de l'Asie, sçavoir les habitans de l'Anatolie, de l'Armenie, de la Georgie, les provinces de Perse situées vers le Septentrion, & la Mer Caspienne, tous les habitans de la grande-Tartarie, ceux des provinces septentrionales de la Chine, & les Japonois.

2°. Les bruns sont la plus grande partie des habitans de la Barbarie, de l'Egypte, du Biledulgerid, du Saara & du Zanguebar dans l'Afrique; & dans l'Asie les habitans de la Syrie, du Diarbek, de l'Arabie, des provinces méridionales de la Perse, des presqu'isles de l'Inde, des provinces méridionales de la Chine, des isles de Ceylan, des Maldives, de la Sonde, des Molucques & des Philippines, sont à peu près de même couleur.

3°. Les Indiens de l'Asie sont la plûpart jaunâtres.

4°. La plus grande partie des Amériquains sont de couleur olivâtre.

S. 2. Tous les Afriquains sont noirs, & quoiqu'il semble qu'on les divise en Negres & en Ethiopiens, ils ne sont pas néanmoins différens par la couleur; excepté la plûpart des habitans de la Barba-

rie, de l'Egypte, du Biledulgerid, du Saara, & du Zanguebar, qui certainement ne sont point originaires de l'Afrique, mais qui viennent ou de l'Asie ou de l'Europe : les autres habitans de l'Afrique sont noirs, & il est aisé de juger qu'avant que les Européens & les Asiatiques se fussent établis dans ces régions, elles n'étoient habitées que par des noirs, comme sont présentement la Nigritie, la Guinée, l'Abissinie, le Congo, le Monomotapa & la Cafrerie.

CHAPITRE TROISIEME.

Division de la surface de la Terre par la différence de la forme extérieure du corps, c'est-à-dire de la taille ou du visage des hommes.

§. PREMIER.

QUoique les hommes soient presque tous differens les uns des autres par la forme extérieure du corps suivant les régions différentes qu'ils habitent, cependant si l'on considere leur taille en géneral, l'on n'en trouvera que de deux sortes : car excepté les habitans des parties septentrionales de l'Europe, & de l'Asie ;

ſçavoir les Lapons & les Samojedes, & peut-être encore les habitans des Terres arctiques qui ſont, comme nous avons dit, de petits courtaux contrefaits, qui ont le col court, les jambes groſſes, la plus grande partie des autres habitans de l'Aſie, de l'Afrique, de l'Europe & de l'Amérique, ſont géneralement aſſez bien proportionnés, d'une taille à peu près ſemblable, ou du moins qui n'eſt pas fort diſſerente.

§. 2. Il eſt vrai que toutes les Nations conſiderées ſéparément, ſemblent avoir quelque choſe d'aſſez différent dans l'air du viſage pour ſe faire diſtinguer d'avec les autres; néanmoins toutes ces différences ſe réduiſent à ſix, dont la varieté eſt aſſez remarquable pour établir une diviſion.

Dans la premiere tous les habitans de l'Europe y ſont compris, exceptés les petits Tartares & les habitans de quelques parties ſeptentrionales & orientales de la Moſcovie; on y comprend encore la plûpart des habitans de la Barbarie, du Biledulgerid, de l'Egypte, du Saara, du Zanguebar; les habitans de la Turquie en Aſie & d'une partie de la preſqu'iſle de l'Inde deçà le Gange, leſquels reſſemblent aſſez de viſage aux Européens ou du moins n'en ſont pas fort différens.

La seconde sorte comprend les habitans de la Chine, de la grande Tartarie, de la petite Tartarie, les Tartares de la Moscovie, la plûpart des habitans de la presqu'isle de l'Inde delà le Gange; des isles du Japon, des Philippines, des Molucques & de la Sonde. Tous ces peuples ont le visage différent de celui des Européens, ils l'ont ordinairement plat, le nez écaché, & les yeux en ovale.

La troisieme sorte est des Indiens de l'Asie qui sont différens de tous les autres peuples par le tour du visage.

Les Amériquains sont la quatrieme, ils ont le visage tourné encore d'une autre maniere.

La cinquieme sorte comprend les Lapons, les Samojedes, & peut-être les habitans des Terres arctiques qui ont le visage tiré en long, affreux & qui semble tenir de l'ours.

Et la sixieme comprend les Afriquains, excepté la plus grande partie de ceux qui habitent la Barbarie, le Biledulgerid, l'Egypte, le Saara, & le Zanguebar que nous avons mis avec ceux de l'Europe; les autres Afriquains des régions de Nigritie, de Guinée, de Nubie, d'Abissinie, de Congo, de Monomotapa, & de la Cafrerie, ont le nez plat, de grosses levres,

ils ont encore le dedans de la bouche, la langue, & les levres rouges comme du corail, ce qui les distingue autant de tous les autres peuples, que la noirceur de leur tein.

Fin de la Géographie.



PROBLEMES

Pour calculer les Eclipses.



Feu M. de la Hire, célebre Astronome de l'Académie Royale des Sciences, dans les Tables Astronomiques qu'il fit imprimer en 1702, page 23, donne un précepte pour trouver si une nouvelle ou pleine lune sera écliptique ; & voici ce qu'il dit.

Pour les nouvelles lunes, comptés combien il y a de lunaisons complettes depuis le 8 Janvier 1701, jusqu'à celle qui vous est donnée à examiner ; multipliés le nombre de ces lunaisons par 7361, ajoutés 33890 au produit, & divisés la somme qui en viendra par 43200 : ensuite, sans avoir égard au quotient, voyés ce qui reste ; si ce nombre, ou sa différence avec le diviseur 43200, est plus petit que 4060, l'éclipse du soleil sera possible, & elle sera d'autant plus grande que ce reste ou cette différence sera plus petite.

2°. Pour les pleines lunes, comptés les

lunaisons complettes depuis le même terme, jusqu'à celle dont il s'agit, & multipliés ce nombre par 7361, ajoutés 37326 au produit, divisés la somme par 43200, &, sans avoir égard au quotient, voyés si le nombre qui reste, ou sa différence avec le diviseur est plus petite que 2860; car pour lors il y aura éclipse de lune, & elle sera d'autant plus grande, que ce reste ou cette différence sera plus petite.

Cette méthode est très-facile & très-vraie dans son principe; mais elle deviendroit impraticable dans la suite des tems, par la difficulté qu'il y auroit de compter les lunaisons d'une longue suite d'années. C'est ce qui m'a déterminé à rechercher l'origine de ces nombres pour pouvoir en substituer de nouveaux suivant le tems où l'on est.

Pour connoître donc quelle est l'origine de ces nombres que M. de la Hire nous donne, il faut faire attention aux principes suivans.

1°. Que la lune parcourt un cercle ABEF *pl.* 18. *fig.* 2, différent de l'écliptique A B C D; que ce cercle est éloigné de l'écliptique de 5 d. ou environ, comme on voit C E, D F; que les points A & B où ces deux cercles se coupent sont appellés *nœuds*, l'un *nœud ascendant* ainsi

marqué ☊, & l'autre *nœud descendant* marqué ainsi ☋.

2°. Qu'il ne peut y avoir d'éclipse soit de soleil, soit de lune, que lorsque la lune pleine ou nouvelle est dans l'un des nœuds ou aux environs ; ainsi pour connoître si une nouvelle ou pleine lune sera écliptique, il faut sçavoir de combien le soleil est éloigné des nœuds de la lune en ce tems-là.

3°. Quand le soleil est dans un des nœuds, il est éloigné de l'autre de 180 d.

4°. La nouvelle lune ne peut ôter à la terre la lumiere du soleil, si elle est éloignée de son nœud de plus de 16 d. 55 m.

5°. La pleine lune ne peut étre éclipsée, si elle est éloignée de son nœud de plus de 11 d. 40. m.

Ces six nombres sont 7361, 33890, 43200, 4060, 37326, 2800, dont le premier & le troisiéme sont communs pour l'une & l'autre éclipse.

Après l'examen que nous avons fait de ces nombres, nous avons trouvé que le premier est tiré de l'éloignement du soleil au nœud pendant une lunaison, lequel est de 30 d. 40 min. 14 sec. qui, le tout réduit en secondes, produit 110414, que l'on a divisé par 15, comme tous les autres qui suivent, ce qui a donné 7361.

Le ſecond nombre eſt tiré de la diſtance qu'il y avoit du ſoleil au nœud, au tems de ſon époque du 8 Janvier 1701 pour les nouvelles lunes. Cette diſtance qui étoit de 4 ſignes, 21 d. 12 m. 45 ſ. étant réduite en ſecondes donne 508365, lequel nombre diviſé par 15 donne 33891.

Le troiſiéme nombre eſt la diſtance d'un nœud à l'autre, ou 180 d. qui réduit pareillement en ſecondes donne 648000. lequel nombre diviſé par 15 donne 43200.

Les quatriéme & ſixiéme nombres ſont tirés, l'un de 16 d. 55 m. ou de 60900 ſ. l'autre de 11 d. 40 m. ou 42000 ſ. leſquels deux nombres diviſés par 15 donnent l'un 4060, & l'autre 2800. Ces nombres ſont appellés *termes écliptiques*, comme il a été dit ci-deſſus.

Enfin le cinquiéme, qui eſt de 37326, eſt tiré de la diſtance qu'il y avoit du ſoleil au nœud, ou au tems de la pleine lune de Janvier 1701, que M. de la Hire a priſe pour époque.

Il eſt aiſé par les principes qu'on vient de donner, de changer l'époque de M. de la Hire toutes les fois que l'on voudra, & d'en ſubſtituer une autre à la place, comme on peut voir par l'exemple que nous allons en donner.

Des ſix nombres que M. de la Hire

donne, le premier, troisiéme, quatriéme, & sixiéme sont fixes ; il n'y a donc qu'à chercher le second & cinquiéme, ce que nous allons faire par l'exemple suivant.

Au lieu de l'époque du 8 Janvier 1701, que nous donne M. de la Hire, je prens pour époque la nouvelle lune du 3 Mai 1742, qui est arrivée à 1 heure, 10 m. du matin, le soleil & la lune étant au 12e d. 10 m. des Gémeaux, & le nœud au 6e d. 52 m. 40 s. du même signe, donc la distance du soleil au nœud se trouve 5 d. 18 m. 20 s. ou 19100 s. qui étant divisé par 15 produit 1273, qu'on peut encore abréger en divisant par 10, ce qui donnera 127, au lieu du nombre 33890 que M. de la Hire donne pour ajouter dans les pleines lunes.

Et pour les pleines lunes, le soleil étant pour celle du même mois au 26e degré, 41 minutes, 20 secondes des Gémeaux, & le nœud au 6e degré, 5 minutes, 46 secondes du même signe, la distance du soleil au nœud se trouve de 20 degrés, 35 minutes, 34 secondes, ou 74134 secondes, qui étant divisées par 15 & par 10, comme il a été fait ci-dessus, donnera 494, au lieu de 37326 que M. de la Hire dit qu'il faut ajouter. Voilà donc les deux seuls nombres qu'il s'agissoit de

trouver, puiſque les quatre autres ſont toujours les mêmes. Ces ſix nouveaux nombres ſeront donc 736, 127, 4320, 406, 494, 280.

C'eſt pourquoi on voit que la méthode de M. de la Hire ne conſiſte qu'à établir une époque d'une nouvelle & pleine lune, où la diſtance du ſoleil au nœud ſoit connue en ſecondes, & même réduite en plus petits nombres pour une plus grande facilité de calcul.

Cette époque ainſi établie, il faut pour les éclipſes de ſoleil compter le nombre des nouvelles lunes qui ſe ſont écoulées depuis celle de ladite époque juſqu'à celle qui eſt propoſée, & multiplier ce nombre par un nombre qui provient de l'éloignement du ſoleil au nœud au tems de l'époque de la nouvelle lune, la ſomme totale donnera un aſſemblage de toutes les périodes & éloignemens que le ſoleil a eu avec le nœud depuis le moment de l'époque. Si on diviſe cette ſomme par un nombre provenant de 180 d. réduits en ſecondes, comme il a été dit ci-deſſus, ſans avoir égard au quotient, qui eſt le nombre des révolutions qui ſe ſont écoulées depuis l'époque, & dont on n'a pas beſoin, mais ſeulement au reſte ; ce reſte marquera de combien le ſoleil eſt éloigné

du nœud. Or si ce reste est plus petit que 406, qui est le terme écliptique pour les nouvelles lunes, il y aura absolument éclipse de soleil, ou même si sa différence d'avec le diviseur est plus petite que 406, il y aura pareillement éclipse.

Le raisonnement qu'on vient de faire pour les nouvelles lunes servira de même pour les pleines lunes en observant le principe. Il est indifférent que le nombre qui sert à faire connoître la grandeur de l'éclipse soit un reste de la division, ou une différence d'avec le diviseur, parce que dans l'un & dans l'autre cas la lune est également près de son nœud. Si c'est une différence, c'est marque que la lune n'a pas encore coupé l'écliptique, mais qu'elle la coupera bien-tôt; si c'est un reste, c'est une marque que la lune est sortie de son nœud, mais qu'elle n'est pas encore bien loin de l'écliptique.

Il faut remarquer que le premier nombre qui provient de l'éloignement du soleil au nœud pendant une lunaison que nous avons dit être de 30 d. 40 m. 14 sec. est vrai, quoique le moyen mouvement du soleil, pendant une lunaison moyenne qui est de 29 jours, 12 heures, 44 minutes, ne soit que de 29 degrés, 60 minutes, 14 secondes; & le moyen mou-

vennent du nœud de 1 d. 33 m. 50 sec. pendant le même tems. Mais on observera que, comme le mouvement des nœuds se fait contre l'ordre des signes, pour avoir la distance du soleil au nœud il faut ajouter leurs mouvemens ensemble, au lieu de les soustraire.

AUTRE METHODE

De calculer les éclipses de soleil & de lune.

AVant que d'entrer dans le calcul des éclipses, il est bon de donner la méthode de réduire le tems civil en tems astronomique, & réciproquement le tems astronomique en tems civil, puis la méthode de trouver l'âge de la lune, & le tems des moyennes conjonctions & oppositions du soleil avec la lune, c'est-à-dire les nouvelles & pleines lunes dans un mois donné d'une année proposée.

Nous avons dit *page 72. de cette Introduction*, que les Astronomes commençoient le jour à midi jusqu'au midi suivant, au lieu que le vulgaire le comptent d'une minuit à la minuit suivante. Il faut ajouter que le même vulgaire compte le tems dès qu'il commence, ce qu'on appelle

tems civil, au lieu que les Astronomes ne comptent le tems que lorsqu'il est passé & accompli, par exemple le premier Janvier à 4 heures après midi 1742, les Astronomes ne comptent que 1741 & 4 heures. Les deux problêmes suivans éclairciront ceci.

PROBLEME PREMIER.

Réduire le tems civil en tems astronomique.

Si les heures données sont du matin, il faut ôter deux jours du tems donné, & compter les heures depuis le dernier midi jusqu'à l'heure donnée.

Si les heures données sont après midi, il ne faut ôter qu'un jour du tems donné, & compter les heures données.

PREMIER EXEMPLE.

Soit donné le 25 Janvier 1742 à 11 heures 50 minutes du matin, à réduire en tems astronomique.

Si on fait attention à ce que nous venons de dire, on voit qu'on ne peut pas compter l'année 1742 puisqu'elle ne fait que commencer, puis considerant que 24 jours dans Janvier ne sont accomplis que le 25 à midi, & que l'heure donnée est avant midi, il est aisé de voir qu'on

ne peut pas compter 24 jours accomplis; on comptera donc 23 jours accomplis. Ces 23 jours sont accomplis le 24 à midi, & depuis le 24 à midi jusqu'au 25 à 11 heures 50 minutes du matin, il y a 23 heures 50 minutes. On trouvera donc que le tems civil donné du 25 Janvier à 11 heures 50 minutes du matin de l'année 1742 sera réduit en tems astronomique, si on compte 1741, 23 jours, 23 heures & 50 minutes.

SECOND EXEMPLE.

Soit donné le 25 Avril de la même année à 5 heures 15 minutes après midi, tems civil, à reduire en tems astronomique.

Nous compterons, comme il vient d'être dit, 1741 complet, 3 mois accomplis qui sont Janvier, Février & Mars, puis considerant que le 25 Avril à midi nous avons 24 jours accomplis, & que nous avons 5 heures 15 minutes de plus, nous compterons donc pour le tems civil donné réduit en tems astronomique 1741 3 mois, 24 jours, 5 h. 15 min.

PROBLEME II.

Réduire le tems astronomique en tems civil.

Si les heures données sont au-dessus

de

de 12, il faut ajouter 2 jours au tems donné, & compter les heures qui sont excedentes de 12, & on aura des heures du matin.

Mais si les heures données sont au-dessous de 12, il ne faut ajouter qu'un jour, & le nombre d'heures données seront des heures d'après midi.

PREMIER EXEMPLE.

Soit donné 1741 23 *jours* 23 *heures &* 50 *minutes, tems astronomique à réduire en tems civil.*

On sçait, par ce qui a été dit ci-dessus, que 1741 n'est accompli qu'en 1742 à midi, que 23 jours ne sont accomplis que le 24 à midi; or si au 24 à midi vous ajoutez 23 heures 50 minutes, vous trouverez que cela vous donnera le 25 à 11 heures 50 minutes du matin.

SECOND EXEMPLE.

Soit donné 1741 3 *mois* 24 *jours* 5 *heures* 15 *minutes, tems astronomique à réduire en tems civil.*

On sçait, comme il vient d'être dit que 1741 n'est accompli qu'en 1742 à midi, que 3 mois ne sont accomplis que le premier Avril à midi, que 24 jours ne sont

accomplis que le 25 à midi ; donc que ce tems donné se convertira en celui de 1742 le 25 Avril 5 heures 15 minutes après midi.

PROBLEME III.

Trouver l'âge de la lune en un jour donné, & le tems de la moyenne conjonction & opposition du soleil avec la lune.

Aprés avoir réduit le tems donné en tems astronomique, 1° Prenés dans la table des épactes des nouvelles & pleines lunes, le tems qui répond à l'époque 1700, ajoutés y l'épacte qui répond aux années & aux mois écoulés depuis l'époque jusqu'au tems donné ; la somme sera l'âge de la lune après en avoir retranché le nombre des lunaisons completes qui y sont renfermées, ce qui a fait en retranchant de cette somme l'épacte des révolutions qui est immédiatement plus petit: 2° Si vous retranchés cette somme trouvée ci-dessus, d'une somme immédiatement plus grande prise à la table dans les révolutions, vous aurés le tems en jours & en heures depuis le moment proposé jusqu'à la nouvelle lune qui suit immédiatement, auquel tems si vous ajoutés ou retranchés une demie révolution,

vous aurés la pleine lune qui précede ou qui suit immédiatement.

Premier Exemple.

Qu'on propose de trouver l'âge de la lune au premier Janvier 1742, & en quel jour arrivera la nouvelle & pleine lune au même mois.

		jours.	heures.
Epoque	1700	21	13
Année	40	21	22
	1	10	15
somme totale		54	2

Ce nombre seroit l'âge de la lune, s'il n'étoit pas plus grand qu'au mois lunaire; mais comme il est plus grand, il en faut retrancher un nombre pris dans les révolutions, lequel soit immédiatement plus petit.

	jours.	heures.
Somme trouvée	54	2
Révolution à ôter	29	13
reste	24 j.	13 h.

Ce reste est l'âge de la lune au 1 Janvier 1742 en tems astronomique.

Vous aurés le tems de la nouvelle lune qui suivra immédiatement le 1 Janvier, si vous ôtés la somme 54 j. 2 h. trouvée

ci-dessus de la révolution immédiatement plus grande qui est 59 j. 1 h.

	j.	h.
	59	1
	54	2
reste	4	23

Ce reste est le tems de la nouvelle lune en tems astronomique.

Si à ce nombre 4 j. 23 h. vous ajoutés une demie révolution qui est de 14 j. 18. h. vous aurés 19 j. 17 h. qui sera le tems de la pleine lune en tems astronomique, & continuant d'ajouter toujours une demie révolution au dernier nombre trouvé, vous aurés de suite les nouvelles & pleines lunes de toute l'année en tems astronomique, que vous réduirés en tems civil. *Par le Problême* 2 il faut remarquer que quand l'année est bissextile, il faut ajouter un jour après Février.

PROBLEME IV.

Trouver la rencontre du soleil avec les nœuds dans une année proposée.

Cherchés d'abord dans la table de la rencontre du soleil & du nœud ce que donne l'époque de 1700, prenés ensuite ce qui convient pour les années écoulées

depuis l'époque, ajoutés le tout ensemble, & joignés y le nombre des jours écoulés depuis le commencement de l'année jusqu'au jour où vous êtes, retranchés cette somme de la plus proche révolution au-dessus, le reste sera le tems que la rencontre du soleil & du nœud ascendant arrivera après le moment proposé, & si vous ajoutés à ce reste, ou que vous en retranchiés une demie révolution, vous aurés le tems de la rencontre du soleil & du nœud descendant.

Exemple.

Qu'on propose de trouver la rencontre du soleil & du nœud ascendant & descendant pour l'année 1742.

	jours	h.	m.
Epoque 1700	127	21	38
Année compl. 41	763	13	58
Somme à retrancher	891	11	56
de la révolution immédiatement plus grande.	1039	20	24
Reste 1	148	8	48

C'est-à-dire que le soleil entrera dans le nœud ascendant dans 148 jours, 8 heures, 48 minutes, lequel tems réduit en tems civil donnera le 149 jour de l'année à 8 heures, 48 minutes, après midi. Si

vous cherchés ce nombre dans la table des jours de l'année, vous trouverés qu'il répond au 29 Mai à 8 heures, 48 minutes après midi.

Si vous ajoutés à ce nombre 148 j. 8 h. 48 m. une demie révolution, qui est 173 j. 7 h. 24 m. vous aurez 321 j. 16 h. 12 m. qui réduits en tems civil donnera 323 jours 4 h. 12. m. du matin; cherchant ce nombre dans la table des jours, on trouvera qu'il répond au 19 Novembre à 4 h. 12 m. du matin, tems auquel le soleil entrera dans le nœud descendant.

Mais si étant au 15 Mai de la même année, on vouloit sçavoir quand arrivera la premiere rencontre du soleil avec un de ces nœuds, il faudroit à la regle ci-dessus ajouter autant de jours qu'il y en a d'écoulés depuis le commencement de l'année jusqu'au jour donné. Or au 15 Mai il n'y a que 14 jours complets dudit mois, je cherche donc dans la table des jours vis-à-vis le 14 Mai, je trouve 134 jours écoulés de l'année, que je joint à la regle, comme on voit ici, l'addition me donne 1025 jours, 11 h. 36 m. laquelle somme étant retranchée de la révolution immédiatement plus grande, il reste 14 jours accomplis & 8 h. 48 m. c'est-à-dire que du 15 Mai dans 15 jours la rencontre du

ſoleil ſe fera avec le nœud aſcendant ; or au 15 Mai il y a 134 jours de paſſés qui, ajoutés à 15 que nous venons de trouver, feront 149, leſquels répondent au 29 Mai, comme il a été trouvé ci-deſſus à 8 h. 48 m. après midi.

Comme la table de la rencontre du ſoleil & du nœud ne va que juſqu'à 50 années, ſi on vouloit calculer pour une année plus avancée, comme pour 64, il faudroit, après avoir pris les jours, les heures, & les minutes qui conviennent à 50 années, prendre ceux qui conviennent à 14 années pour accomplir les 64, & ainſi des autres.

	jours.	h.	m.
Epoque 1700	127	21	38
Année compl. 41	763	13	58
Jours accomplis	134		
Somme à ôter	1025	11	36
de la révolution immédiatement plus grande.	1039	20	24
Reſte 1	14	8	48

PROBLEME V.

Trouver les nouvelles & pleines lunes ſuſpectes d'éclipſes dans une année propoſée.

Cherchés premierement *par le problême* 4. le tems de la rencontre du ſoleil avec l'un & l'autre nœud pour l'année pro-

posée. Ensuite *par le problême* 3. cherchés le tems des nouvelles & pleines lunes les plus prochaines du jour auquel vous avés trouvé la rencontre du soleil & des nœuds.

Si quelque nouvelle lune arrive 20 jours avant ou après cette rencontre du soleil & de l'un des nœuds, il pourra y avoir éclipse de soleil; & si quelque pleine lune arrive 15 jours avant ou après cette rencontre du soleil, & de l'un des nœuds, il pourra y avoir éclipse de lune. L'un & l'autre de ces termes sçavoir 20 & 15 sont les plus grands excès où l'une & l'autre éclipse puisse avoir lieu; & plus la nouvelle & pleine lune sera proche de cette rencontre du soleil à l'un ou l'autre nœud, plus ces éclipses seront grandes.

Exemple.

Soit proposé de trouver les lunaisons écliptiques pour l'année 1742.

Par le problême 4. je trouve la rencontre du soleil avec l'un & l'autre nœud le 29 Mai à 8 heures 48 m. après midi, & le 19 Novembre à 4 heures 12 m. du matin, il faut mainrenant chercher les nouvelles & pleines lunes aux environs de ces points sçavoir du 29 Mai & du 19 Novembre par le problême 3

Vous aurés la nouvelle lune le 4 Mai à

3 heures après midi, & la pleine lune le 19 du même mois à 9 heures du matin, qui sera écliptique, puisqu'elle n'est éloignée de la rencontre du soleil & du nœud que de 10 jours, & qu'il y a possibilité d'éclipse quand elle en est éloignée de 15 jours.

		jours	h.
Epoque	1700	21	13
Année	40	21	21
	1	10	15
Mois Avril		1	21
Somme à ôter d'une révolution immédiatement plus grande.		55	22
		59	1
Vous aurés la nouvelle lune		3	3
Ajoutés une demie révolution		14	18
Pleine lune		17	21

Vous aurés la nouvelle lune le 25 Novembre à 20 h. qui, réduit en tems civil, donnera le 27 à 8 h. du matin, laquelle sera écliptique, la rencontre du soleil & du nœud s'étant faite le 19 Novembre, ce qui ne fait que 8 jours, & l'éclipse étant possible à 20 jours de différence. Si de ce nombre 25 j. 20h vous ôtés une demie révolution 14 j. 18m il restera 11 j. 2h pour la pleine lune qui sera encore suspecte d'éclipse, puisqu'il n'y a que 15 jours d'intervale de

ce tems à la rencontre du soleil & du nœud, de sorte qu'il pourra y avoir encore une éclipse de lune le 12 Novembre 1742.

		jours	h.
Epoque	1700	21	13
Année	40	21	21
	1	10	15
Mois Octobre		8	17
Somme à ôter		62	18
d'une révolutiou immédiatement plus grande.		88	24
Nouvelle lune		25	20
Demi révolution		14	18
Pleine lune		11	2

FIN.

TABLE DES EPACTES
pour les nouvelles & pleines lunes.

Années.	J.	H.
1	10	15
2	21	6
3	2	9
B. 4	14	0
5	24	15
6	5	18
7	16	9
B. 8	28	0
9	9	2
10	19	18
11	0	20
B. 12	12	11
13	23	3
14	4	5
15	14	20
B. 16	26	11
17	7	14
18	18	5
19	28	20
B. 20	10	23
B. 40	21	21

Mois.	J.	H.
Janvier.	1	11
Février.	29	11
Mars.	1	10
Avril.	1	21
May.	3	8
Juin.	3	20
Juillet.	5	7
Aoust.	6	18
Septembre.	7	5
Octobre.	8	17
Novembre.	9	4
Décembre.	10	15

Epoques pour les conjonctions en 1700.

21 jours 13 heures.

Révolutions.

1	29	13
2	59	1
3	88	14
4	118	3

Demi-Révolution.

14 18

Une Révolution ou mois Lunaire est de 29 jours 12 heures 44 minutes 3 secondes 11 tierces; mais nous n'avons mis que les jours & les heures, le reste étant inutile pour un calcul du tems moyen.

Table de la rencontre du Soleil & du nœud.

Epoque pour 1700. 127 jours 21 h. 38 m.

Années.	J.	H.	M.	*Années.*	J.	H.	M.
1	18	9	7	29	540	0	31
2	36	18	14	30	558	9	38
3	55	3	22	31	576	18	45
B. 4	74	12	29	B. 32	596	3	53
5	92	21	36	33	614	12	40
6	111	6	44	34	632	22	7
7	129	15	51	35	651	7	14
B. 8	149	0	58	B. 36	870	16	22
9	167	10	5	37	689	1	29
10	185	19	13	38	707	10	36
11	204	4	20	39	725	19	43
B. 12	223	13	27	B. 40	745	4	51
13	241	22	34	41	763	13	58
14	260	7	42	42	781	23	5
15	278	16	49	43	800	8	12
B. 16	298	1	56	B. 44	819	17	20
17	316	11	4	45	838	2	27
18	334	20	11	46	856	11	34
19	353	5	18	47	874	20	42
B. 20	372	14	25	B. 48	894	5	49
21	390	23	33	49	912	14	56
22	409	8	40	50	931	0	3
23	427	17	47				
B 24	447	2	54				
25	465	12	2				
26	483	21	9				
27	502	6	16				
B 28	521	15	23				

Révolutions.

	J.	H.	M.
1/2	173 j.	7 h.	24 m.
1	346	14	48
2	693	5	36
3	1039	20	24
4	1386	11	12
5	1733	2	1

Jours	Janv.	Fevr.	Mars.	Avril.	May.	Juin.
1	1	32	60	91	121	152
2	2	33	61	92	122	153
3	3	34	62	93	123	154
4	4	35	63	94	124	155
5	5	36	64	95	125	156
6	6	37	65	96	126	157
7	7	38	66	97	127	158
8	8	39	67	98	128	159
9	9	40	68	99	129	160
10	10	41	69	100	130	161
11	11	42	70	101	131	162
12	12	43	71	162	132	163
13	13	44	72	103	133	164
14	14	45	73	104	134	165
15	15	46	74	105	135	166
16	16	47	75	106	136	167
17	17	48	76	107	137	168
18	18	49	77	108	138	169
19	16	50	78	109	139	170
20	20	51	79	110	140	171
21	21	52	80	111	141	172
22	22	53	81	112	142	173
23	23	54	82	113	143	174
24	24	55	83	114	144	175
25	25	56	84	115	145	176
26	26	57	85	116	146	177
27	27	58	86	117	147	178
28	28	59	87	118	148	179
29	29		88	119	149	180
30	30		89	120	150	181
31	31		90		151	

Dans les années bissextiles, après Février il faut ajouter un jour au nombre que la Table donne.

Jours.	Juillet.	Aoust.	Sept.	Octob.	Nov.	Déc.
1	182	213	244	274	305	335
2	183	214	245	275	306	336
3	184	215	246	276	307	337
4	185	216	247	277	308	338
5	186	217	248	278	309	339
6	187	218	249	279	310	340
7	188	219	250	280	311	341
8	189	220	251	281	312	342
9	190	221	252	282	313	343
10	191	222	253	283	314	344
11	192	223	254	284	315	345
12	193	224	255	285	316	346
13	194	225	256	286	317	347
14	195	226	257	287	318	348
15	196	227	258	288	319	349
16	197	228	259	289	320	350
17	198	229	260	290	321	351
18	199	230	261	291	322	352
19	200	231	262	292	323	353
20	201	232	263	293	324	354
21	202	233	264	294	325	355
22	203	234	265	295	326	356
23	204	235	266	296	327	357
24	205	236	267	297	328	358
25	206	237	268	298	329	359
26	207	238	269	299	330	360
27	208	239	270	300	331	361
28	209	240	271	301	332	362
29	210	231	272	302	333	363
30	211	242	273	303	334	364
31	212	243		304		365

Dans les années bissextiles, il faut ajoûter un jour au nombre que la Table donne.

TABLE
ALPHABETIQUE

Des termes & des matieres contenues dans cette Introduction à la Géographie.

A

B

D

E

F

I

K

L

M.

N.

O.

P.

Q.

R.

S.

T.

V.

X.

Z.

Fin de la Table.

CATALOGUE
DES CARTES
ET TABLES GENERALES
DE LA GEOGRAPHIE
ANCIENNE ET MODERNE
de toutes les parties du monde :

Par les S[rs] SANSON & ROBERT, Geographes ordinaires de Sa Majesté.

A Paris, Quai de l'Horloge du Palais, près la rue de Harlai.



APPEMONDE *donnée au Public en 1740. par le Sieur Robert, & deux Tables méthodiques.*

Hydrographie *ou* Description des Mers, Lacs & Rivieres, & deux Tables.

Correspondance du Globe terrestre avec la Sphere, *ou* la Sphere armillaire en plan.

Cartes générales de l'Asie.

ASIE *mise au jour en 1740. par le Sr Robert. Cette Carte est accompagnée d'une Table qui distingue les climats, les méridiens, la division naturelle, les possessions, les religions, les langues, &c.*

S v

Turquie en Asie.
Arabie.
Perse.
Le Mogol *ou* Terre-ferme de l'Inde.
Les deux Presqu'isles de l'Inde.
La Chine.
La grande Tartarie.
Les Isles Philippines, Molucques & de la Sonde.

Cartes générales de l'Afrique.

AFRIQUE *mise au jour en 1741. par le sieur Robert. Cette Carte est accompagnée d'une Table qui distingue les climats, les méridiens, la division naturelle, les possessions, les religions, les langues, &c.*

Fez & Maroc.
Alger, Tegorarin, &c.
Tunis & Tripoli.
Barça & Egypte.
L'Afrique ou Lybie ultérieure *où se trouve le Saara, le pays des Negres & la Guinée.*
Haute Ethiopie *où se trouve le Congo, le Monomotapa, & les Cafres.*
Basse Ethiopie.
Isle Dauphine *ou* de Madagascar.

Cartes générales de l'Europe.

L'EUROPE *mise au jour en 1739. par le sieur Robert. Cette Carte est accompagnée d'une Table qui distingue les climats, les méridiens, la division naturelle, les possessions, les religions, les langues, &c.*

ISLES BRITANNIQUES & une Table méthodique.

Royaume d'Angleterre & une Table méthodique.

Royaume de Northumberland.

Royaume de Mercie & East-Angles.

Royaume de Kent, Essex, Sussex.
Royaume de West-Sex.
Principauté de Galles.
ROYAUME D'ECOSSE & une Table méthodique.
Ecosse deçà le Tay.
Ecosse delà le Tay.
Isles Orcades.
ROYAUME D'IRLANDE & une Table méthodique.
Irlande septentrionale.
Irlande méridionale.

Toutes les Cartes particulieres des Isles Britanniques sont sur une même échelle, & peuvent s'assembler & former une grande Carte de ces trois Royaumes, de même que tous les autres Etats de l'Europe.

SCANDINAVIE *où se trouvent les Royaumes de Danemarc, Norvege & de Suede, & une Table méthodique.*
ROYAUME DE DANEMARC *& une Table.*
Nort-Jutland & Sud-Jutlande.
ROYAUME DE NORVEGE *& une Table.*
Gouvernement de Bahus.
Gouvernement d'Aggerhus.
Gouvernement de Bergenhus.
Gouvernement de Dronthemus.
Sous-Gouvernement de Salten.
Gouvernement de Wardus.
ETATS DE LA COURONNE DE SUEDE *& une Table.*
Sud-Gothlande *où se trouvent les Provinces de Schonen, Bleckinge, & Hallande.*
Westro-Gothlande *où se trouvent les Provinces de Vvestro-Gothlande, Dalie & Vvermelande.*
Ostro-Gothlande *où se trouvent les Provinces d'Ostro-Gothlande, Smalande, & l'Isle d'Oelande,*

Suéonie *ou* Suéde *où se trouvent les Provinces d'Uplande, Sudermanie, Vvestmanie, Noricie, Dalecarlie, & Gestricie.*

Helsingie *ou* Nort-Lande.

Lapponie orientale.

Lapponie occidentale.

Finlande, Nylande, & Tavast-hus.

Cajanie.

Savolaxie.

Carelie & Ingrie.

Livonie

ETATS DU CZAR OU EMPEREUR DE MOSCOVIE.

Le Royaume de France *donné en* 1742. *par le sieur Robert. Cette Carte est accompagnée d'une Table, qui indique toutes les différentes divisions de ce Royaume, tant pour le spirituel, que pour la justice, les armes, les finances, & sa correspondance avec la Géographie ancienne.*

Rivieres de France.

France par Archevêchés & Evêchés.

Gouvernement général de Picardie & une Table méthodique.

Gouvernement général de Normandie & une Table.

Gouvernement général de l'Isle-de-France & une Table.

Gouvernement général de Champagne & Brie, & une Table.

Gouvernement général de Bretagne & une Table.

Gouvernement général d'Orleanois *suivant les Etats géneraux où se trouvent le Maine, le Perche, la Beauce, le Gâtinois, le Nivernois, l'Orleanois, le Blaisois, la Touraine, l'Anjou, le Poitou, le pays d'Annis, l'Angoumois & la Berry, avec une Table methodique.*

La Beauce en particulier.

Gouvernement général de Bourgogne & Bresse, *& le Comté de Bourgogne, & une Table methodique.*

Gouvernement général du Lionnois *suivant les Etats generaux où se trouvent le Lionnois, le Forest, le Beaujolois, le Bourbonnois, l'Auvergne & la Marche, & une Table méthodique.*

Gouvernement général de Guienne & Gascogne *suivant les Etats généraux où se trouve la Saintonge, le Limosin, le Perigord, le Rouergue, le Quercy. l'Agenois ou Guienne. La Gascogne, les Landes, le Bazadois, l'Armagnac, le Comminges, le Bigorre, le Bearn, le Basque & la basse Navarre* en Gascogne & une Table méthodique.

Gouvernement général de Languedoc & une Table méthodique.

Gouvernement général de Dauphiné & une Table.

Gouvernement général de Provence & une Table.

Lorraine & deux Tables.

Alsace.

Roussillon.

Campemens dans les Pays-bas.

EMPIRE D'ALLEMAGNE *& quatre Tables.*

PALATINAT du Rhin, Alsace & partie de Souabe & Franconie.

ETATS de la succession de Cléves & Juliers, Archevêchés & Electorats de Mayence, de Treves & de Cologne, la Hesse, & Wetteravie & partie de Francovie, de Wesphalie, &c.

LE CERCLE DES QUATRE ELECTEURS *ou* LE CERCLE ELECTORAL DU RHIN, qui comprend les Archevêchés & Electorats de Mayence, de Tréves, de Cologne, le Pa-

latinat & Electorat du Rhin, le Baillage & Commanderie des Chevaliers Teutons de Coblents, les Comtés de Beilstein-Nassaw, bas-Isembourg, de Nuevenar, les Seigneuries de Reifferscheid, de Rheineck & la Ville imperiale de Gelenhausen.

LE CERCLE DU HAUT RHIN *où sont les Evêchés de Vvorms, de Basle, &c.*

Pays-bas Catholiques.

Provinces-unies des Pays-bas & une Table.

Cercle de Franconie & une Table.

Cercle de Westphalie & une Table.

Cercle de Souabe & deux Tables; l'une, tout ce qui passe sous le nom de Souabe; & l'autre, cercle de Souabe.

Les Suisses & une Table.

L'Electorat & Palatinat de Baviere, & le Duché de Baviere, & une Table.

Tirol.

Archiduché d'Autriche & une Table.

Stirie, Corinthie, Carviole *& autres Etats héreditaires de la Maison d'Autriche.*

Royaume de Bohême & une Table.

Silesie, Moravie, Lusace, *Provinces-unies & incorporées au Royaume de Bohême.*

Cercle de la haute Saxe *où sont les Etats du Duc & Electeur, & des Ducs de la Maison de Saxe, la Thuringe, &c. & une Table.*

Electorat & Marquisat de Brandebourg, *faisant partie du cercle de la haute Saxe & une Table.*

Pomeranie, *partie du cercle de la haute Saxe.*

Haute partie du cercle de la basse Saxe *où sont les Duchés de Magdebourg, Breme Ferden, Lunebourg, Brunswick, Principauté d'Aberstat, Evêché d'Hidelsheim, & une Table du cercle de basse Saxe.*

Basse partie du cercle de la basse Saxe *où sont les Duchés de Mecklenbourg, Holsace, Lawenbourg, &c. & une Table.*
ETATS DE LA COURONNE DE POLOGNE *& une Table.*
Haute ou petite Pologne.
Basse ou grande Pologne.
Mazovie & Polaquie.
Royaume de Prusse & la Prusse Royale.
Currlande & Samogitie.
Partie de Lithuanie où est Wilna.
Partie de Lithuanie où est Polock.
Partie de Lithuanie où est Novogrodeck.
Partie de Lithuanie où est Minski.
Russie Polonoise ou Ukraine ou pays des Cosaques.
Russie noire où sont les Palatinats de Belcz & de Lemberg
Haute Volhinie ou Palatinat de Lusuc.
Basse Volhinie ou Palatinat de Kiovic.
Haute Podolie ou Palatinat de Kameniec.
Basse Podolie ou Palatinat de Braclaw.
ESPAGNE & une Table.
Etats de la Couronne de Castille *vers le septentrion où se trouvent les Royaumes de Castille vieille, Leon, Galice. Navarre, & les Seigneuries des Asturies & de Biscaye.*
Etats de la Couronne de Castille *vers le midy où se trouve les Royaumes de Castille nouvelle, l'Andalousie, Grenade, & Murcie.*
Etats d'Aragon *où se trouve les Royaumes d'Aragon, de Valence, & la Principauté de Catalogne & une Table.*
Royaume d'Aragon.
Royaume de Navarre & une Table.
Catalogne.
ETATS DE LA COURONNE DE PORTUGAL où

sont les Royaumes de Portugal & l'Algarve & une Table.
Portugal septentrional.
Portugal meridional.
ITALIE & une table *mise au jour par le sieur Robert en 1743.*
Haute Lombardie *où sont les Etats de Savoye, Piémont, Milan, Gênes & Montferrat.*
Savoye septentrionale.
Savoye meridionale.
Piémont.
Cours du Pô *depuis Pavie jusqu'à Ferrare, par le sieur Robert*, 1742.
Basse Lombardie *où sont les Etats de Venise, Mantoue, Parme, Modene & Trente, & trois tables.*
Etats de l'Eglise & de Toscane & une table.
Royaume de Naples.
Calabre.
Isle & Royaume de Sicile.
Isles & Royaume de Sardaigne & Corse.
EMPIRE DU GRAND-SEIGNEUR DES TURCS & *une table.*
Turquie en Europe.
Hongrie ou partie septentrionale de la Turquie d'Europe.
Haute partie du cours du Danube.
Basse partie du cours du Danube.
Hongrie septentrionale.
Hongrie meridionale.
Dalmacie.
Transilvanie.
Partie meridionale de la Turquie.
Petite Tartarie.
Isle de Candie.

Cartes générales de l'Amerique.

LE NOUVEAU CONTINENT OU l'AMERIQUE

donné au public en 1740 par le sieur Robert, cette carte est accompagnée d'une table qui distingue les climats, les meridiens, la division naturelle, les possessions des Européens, les religions, les langues, &c.

AMERIQUE *septentrionale & une table.*

Canada ou nouvelle France, nouvelle Angleterre & Virginie.

Nouveau Mexique, Floride & Californie.

Mexique ou nouvelle Espagne.

Isles antilles.

AMERIQUE *meridionale.*

Terre ferme *où sont les Gouvernemens de Terre ferme, Cartagene, Sainte Marthe, nouveau Royaume de Grenade, &c.*

Guianne & Caribane.

Perou & la riviere des Amazones.

Chili.

Bresil.

Paraguay.

Terres & Isles magellaniques.

Les deux Poles arctiques & antarctiques.

Catalogue des cartes de plusieurs feuilles.

Mappemonde de 6 feuilles.

Asie de 4 f.

Afrique de 4 f.

Europe de 4 f.

Isles Britanniques de 2 & de 4 f.

France de 2 & de 4 f.

Alsace de 6 f.

Allemagne de 4 f.

Pologne de 4 f.

Espagne de 4 f.

Italie de 4 f.

Amérique septentrionale de 4 f.

Amérique méridionale de 4 f.

Catalogue des Cartes de demi-feuilles ou in-4° de la Geographie moderne.

SPhere armillaire en plan.
L'Uranographie ou les Spheres celeſtes & terreſtres miſes en plan.
Les Hemiſpheres vûes par les Poles tant en convexe qu'en concave.
Les Hemiſpheres pour l'Horiſon de Paris vûes en convexe & en concave.
Les Hemiſpheres oriental & occidental vûes en convexe & en concave.

Aſie.

Turquie en Aſie.
Anatolie
Sourie & Diarbec.
Turcomanie & Georgie.
Arabie.
Perſe.
Mogol.
Inde deçà le Gange.
Inde delà le Gange.
Carte de la Chine par le ſieur Sanſon.
La Chine ſuivant le R. P. Martinius.
La Chine ſuivant le R. P. Ruggiery.
La Chine ſuivant le R. P. Bouyn.
Tartarie.
Iſles du Japon.
Iſles Philippines.
Iſles Molucques.
Iſles de la Sonde.
Iſles de Ceylan & des Maldives.

Afrique.

Fez.
Maroc.
Alger.
Tunis.
Barca.
Egypte.
Partie du Biledulgerid.
Afrique ou Lybie.
Guinée.
Haute Ethiopie.
Le Zanguebar.
Basse Ethiopie.
Congo.
Cafres & Monomotapa.
Isles du cap-Verd.
Isle de Malthe.
Isle de Madagascar.

Europe.

Riviere de l'Europe.
Isles Britanniques.
Angleterre.
Ecosse.
Irlande.
Scandinavie.
Moscovie.
France.
Navarre.
Allemagne.
Pays-bas Catholiques.
Pologne.
Espagne.
Portugal.
Italie.
Hongrie.
Turquie.

Isle de Candie.
Petite Tartarie.
Pont Euxin.

Toutes ces Cartes de l'Europe sont sur une même échelle & forme une grande Europe.

Amérique septentrionale.

Canada.
Nouveau Méxique.
Floride.
Méxique.
Guatimala.
Isles Antilles.
Islande.

Amérique méridionale.

Terre ferme.
Guiane.
Pérou.
Chili.
Bresil.
Paraguay.
Terres magellaniques.

Catalogue des Tables méthodiques pour apprendre la Géographie moderne.

Les cercles de la Sphere & les mesures.
Ce qui est sur la surface du Globe.
Les Mers, Golfes, Détroits & Lacs.
Les Rivieres les plus fameuses.
Asie.
Afrique.
Europe.

Isles Britanniques.
Royaume d'Angleterre.
Ecosse.
Irlande.
Scandinavie.
Danemarc.
Norvege.
Suede.
Moscovie.
Table de la France, *qui indique sa situation à l'égard des cieux, toutes ses differentes divisions, & sa correspondance avec la Géographie ancienne.*
France par les Diocèses.
France par ses douze Gouvernemens.
Picardie.
Normandie.
Isle de France.
Champagne.
Bretagne.
Orleanois.
Bourgogne.
Lionnois.
Guienne & Gascogne.
Languedoc.
Dauphiné.
Provence.
Ces 15 Tables de la France sont géographiques, historiques & chronologiques; elles ont eté données au Public en 1742. par le sieur Robert le fils.
Acquisitions en 1645.
Acquisitions en 1648. & 1659.
Lorraine.
L'Alsace en quatre Tables.
L'Allemagne.
L'Allemagne aux environs du Rhin.

L'Allemagne aux environs du Danube.
L'Allemagne aux environs de l'Elbe & de l'Oder,
Le cercle d'Autriche.
Le cercle de Bourgogne.
Le cercle des quatre Electeurs.
Le cercle de haute Saxe.
Le cercle de Baviere,
Le cercle de basse Saxe.
Le cercle de Franconie.
Le cercle de Souabe.
Tout ce qui passe sous le nom de Souabe.
Le cercle du haut Rhin.
Le cercle de Westphalie.
Etats de la Couronne de Bohême.
La Maison d'Autriche.
Les 17 Provinces des Pays-bas.
Les Provinces-unies des Pays-bas & leurs possessions.
La Suisse.
La Pologne.
L'Espagne en 14 Royaumes.
Tous les Etats du Roi d'Espagne.
Couronne de Castille.
Royaume de Navarre.
Couronne d'Aragon.
Couronne de Portugal.
Italie.
Lombardie.
République de Venise.
Etats du Duc de Savoye.
Etats de l'Eglise & du Pape.
Sicile.
Etats du Grand-Seigneur,
Hongrie.
Amérique.

Catalogue des Cartes de la Géographie ancienne.

ORbis vetus & Tabula methodica.
Asia & Tabula.
Asia minor & Tabula.
Trojanum Regnum.
Paphlagonia.
Ponti Regio *seu* Mithridatis Regnum 2 fol.
Armenia.
Galatia
Pamphilia & Pisidia.
Lycaonia.
Cilicia.
Colchis, Iberia, Albania.
Cyprus Insula.
Persarum Imperium.
Alexandri magni Imp.
Carte françoise pour lire l'Histoire des anciennes Monarchies par M. Rollin, deux grandes feuilles mises au jour par le sieur Robert, 1737.
Africa & Tabula.
Ægyptus & Tabula Auct. Ægid. Robert, 743.
Europa & Tabula methodica.
Romanum imperium occidentis & Tabula N. Sanson.
Romanum imperium orientis & Tabula N. Sanson.
Ces Tables donnent la division de cet Empire en Empire d'orient & en Empire d'occident, 2o. la division du même Empire en Diocèses & Vicariats; 3o. en Peuples. Elles donnent aussi la correspondance des noms anciens & des modernes.

Les Expéditions d'Alcibiade.
Id. d'Annibal.
Id. de Pyrrhus.
Tabula Geographica ex Justino Auct. Duval.
Britannicæ Insulæ & Tabula.
Baltia *quæ &* Scandia.
Sarmatia.
Cimeria *seu* Scythia Europæa & Tabula.
Bosphorus Cimmerius.
Gallia ex Cæsare.
Gallia antiqua ex autoribus N. *Sanson.*
Belgica.
Celtica.
Aquitania.
Gallia antiqua ex autoribus Latino-Gallica, & Tabula Æg. Robert.
Cette Table indique toutes ces différentes divisions que la Gaule a eu dans ses différents âges.
Franciæ status sub Regibus primæ Stirpis & Tabula Æg. Robert.
Cette Table fait voir quels étoient les Etats de Clovis à sa mort, & le partage qu'il en fit à ses 4 fils suivant le P. le Cointe, & M. l'Abbé le Beuf.
Imperium Caroli magni Auct. Ægid. Robert 1743.
Germania antiqua & Tabula.
Germano-Sarmatia.
Hispania antiqua & Tabula.
Italia antiqua & Tabula 1743.
Sicilia antiqua 1743.
Illyricum occidentis *ubi Rhætia, noricum, Pannonia, Illyris & Tabula.*
Illyricum orientis *ubi Dacia, Mœsia & Thracia.*
Anaplus Bosphori Thracii.
Voyage d'Enée par Duval.

Græcia

Græcia & quatuor Tabulæ.
Græcia Fœderata ex Homero.
Creta Insula.

Géographie sacrée.

Carte du Paradis Terrestre avec une Table du premier âge.
Orbis Bibliis sacris cognitus & Tabula.
La même françoise & une Table.
Ælamitarum Imperium.
Assyriorum Imperium.
Carte de la Terre de Chanaan & des voyages des Patriarches.
Camp des Israëlites.
Judæa & Tabula.
Judæa ad mentem Eusebii.
Regnum Salomonicum.
Regnum Herodis.
Sourie ou Terre sainte moderne.
Jesu Christi Apostolorum Petri & Pauli Peregrinationes.
Patriarchatus antiqui & 3 Tab.
Patriarchatus Romanus.
Antiqui Italiæ & Illyrici occid. Episcopatus.
Antiqui Africæ Episcopatus.
Antiqui Galliæ & magnæ Britanniæ Episcopatus.
Antiqui Hispaniæ Episcopatus.
Antiqui Illyrici orientalis Episcopatus.
-Patriarchatus Constantinopolitanus.
Patriarchatus Alexandrinus.
Patriarchatus Antiochenus.
Patriarchatus Hierosolimitanus.

Catalogue des Cartes in 4°. de la Géographie ancienne.

Asia vetus.
Asia minor.
Syria & Assyria.
Armenia major.

Arabia.
Persarum Imperium.
Le même en françois par Duval.
India vetus.
Indiæ veteris infra & extra Gangem partes meridionales.
Sinarum Regio.
Scythia, Serica Regio, Bactriana.
Europa.
Europæ fluvii.
Europæ majores urbes.
Britannicæ Insulæ.
Codanus Sinus seu Baltia.
Sarmatia.
Gallia.
Gallia ex Cæsare.
Germania & Illyricum occidentis.
Germano-Sarmatia.
Hispania.
Italia.
Illyricum orientale & Dacia.
Græcia vetus, *id.* en françois par Duval.
Pontus Euxinus.
Toutes ces Cartes particuliéres de l'Europe ancienne sont de même échelle, & s'assemblent & forment une grande Carte pareille à celle qui se forme pour la Géographie moderne.
Cartes in-4°. de Duval.
Navigation d'Ulisse.
Voyage d'Enée.
L'Empire du Grand Cyrus.
L'Egypte selon Herodote.
Les Expéditions d'Agesilaüs Roi de Sparte.
Retraite des dix milles.
Les conquêtes d'Alexandre.
Les conquêtes de Demetrius.
Les conquêtes de Pyrrhus.

Les Expéditions d'Annibal.
Tabula Geographica ex Justino.
Imperii Romani infantia ex Floro.
Imperii Romani adolescentia ex Floro.
Imperii Romani juventus ex Lucio Annetto Floro.
Carte dressée sur la Pharsale de Lucain.
Carte de l'Etat de Rome pour les Commentaires de Cesar.
Africa ex bello Africano C. J. Cæsaris.
Betica ex Cæsare.
Les voyages de S. Paul.
Tabula Geographica ex Eusebii Pamphili Historiâ Ecclesiasticâ.
Carte du voyage de Paris au Royaume de la Cochinchine *fait par M. l'Evêque de Beryte Vicaire Apostolique.*
Route de Paris à Lyon, & de Lyon à Marseille & à Nice.
Route de Nice à Rome.

Catalogue des Tables pour apprendre la Geographie ancienne.

Orbis vetus.
Asia.
Asia minor.
Assyria.
Ægyptus.
Europa.
Romanum Imperium.
Britannicæ Insulæ.
Parva Scythia.
Gallia.
Germania.
Hispania.

Italia.
Illyricum.
Græcia.
Macedonia.
Achaia.
Peloponesus.
Alexandri magni Imperium.
Macedonici Imperii Satrapiæ seu potius Regna.
Geographia sacra.
Judæa.
Patriarchatus Romanus.
Patriarchatus Constantinopolitanus.
Patriarchatus Alexandrinus, Antiochenus, & Hierosolymitanus.

CATALOGUE DES CARTES particulieres de la FRANCE & des environs, jusqu'à l'etendue de l'ancienne GAULE, où les Diocèses des ARCHEVECHEZ & EVECHEZ qui répondent aux PARTIES, REGIONS, PROVINCES, & principaux PEUPLES connus sous les Romains, sont distingués en leurs Archidiaconés, & Doyenés ruraux.

Toutes les Paroisses, leurs Aides ou Secours, les Chapitres, les Abbayes, Prieurés, Commanderies, sont exactement remarqués dans ces Cartes.

Ce Volume est divisé par le Spirituel ; on a mis, aprés le nom des Cartes, le chifre où on les peut trouver dans le Volume divisé par le Temporel.

1 *GALLIA vetus in Partes duas, Regiones quatuor, Provincias 17. & Populos centum aut circiter distincta.*

2 LA FRANCE jusqu'à l'étendue de l'ancienne Gaule, divisée en ses Primatiats, Provinces Ecclésiastiques, & Diocèses de ses Archevêchés & Evêchés, où se trouvent aussi remarquées les Abbayes, Chef d'Ordre, les Universités, les Résidences des Evêques, qui ne la peuvent faire dans leur Ville Episcopale, en une feuille, & en quinze feuilles.

3 *LUGDUNENSIS prima cujus Metropolis Lugdunum Segusianorum*

La Province Ecclesiastique de LYON où sont les Diocèses de l'Archevêché de Lyon, & des Evêchés d'Autun, de Challon sur Saone, de Mâcon & de Langres.

4 *Segusiani.* Partie du Diocèse de l'Archevêché de Lyon. Voyez le chiffre 50. du Catalogue suivant, où se trouvent le Lyonnois & le haut Forez.

5 *Segusiani.* Partie du Diocèse de l'Archevêché de Lyon v. 51. où se trouvent le bas Forez & le Beaujolois.

6 *Insubres in Segusianis.* Partie du Diocèse de l'Archevêché de Lyon. v. 48. où se trouve la Bresse méridionale.

7 *Insubres in Segusianis.* Partie du Diocèse de l'Archevêché de Lyon. v. 47. où se trouve la Bresse septentrionale.

8 *Ædui.* Partie septentrionale de l'Evêché d'Autun, v. 42.

9 *Ædui.* Partie méridionale de l'Evêché d'Autun, v. 43.

10 *Ambarri in Æduis.* L'Evêché de Challon sur Saone, v. 44.

11 *Brannovii in Æduis.* L'Ev. de Mâcon, v. 46.

12 *Lingones*. Les Archidiaconés de Langres, de Bar-sur-Aube, & de Bassigny dans l'Evêché de Langres, v. 20.

13 *Lingones*. Les Archidiaconés de Tonnerre, & de Bar-sur-Seine dans l'Evêché de Langres, v. 21.

14 *Lingones*. Evêché de Dijon, v. 41.

15 *TURONES*. L'Arch. de TOURS, v. 37.

16 *Andegavi*. L'Ev. d'Angers.

17 *Cenomani*. L'Ev. du Mans, v. 24.

18 *LUGDUNENSIS quarta cujus Metropolis Agedincum Senonum*.

Les Provinces de SENS & de PARIS, où sont les Diocèses de l'Arch. de Sens, & des Evéchés de Troyes, d'Auxerre, & de Nevers, de l'Arch. de Paris, & des Ev. de Chartres, d'Orleans, de Meaux, & de Blois.

19 *Senones*. Partie septentrionale de l'Arch. de Sens, v. 14.

20 *Senones*. Partie méridionale de l'Arch. de Sens.

21 *Senones*. L'Ev. d'Auxerre, v. 45.

22 *Tricasses*. L'Ev. de Troyes, v. 19.

23 *Vadicasses*. L'Ev. de Nevers, v. 28.

24 *Parisii*. L'Arch. de Paris, v. 10.

25 *Carnutes*. L'Ev. de Chartres, v. 13.

26 *Carnutes* L'Ev. de Blois, v. 26.

27 *Aureliani*. L'Ev. d'Orleans, v. 27.

28 *Meldi*. L'Ev. de Meaux, v. 22.

29 *LUGDUNENSIS quinta sive maxima Sequanorum, cujus Metropolis Vesontio Sequanorum*.

La PROVINCE de BESANCON, où sont les Diocèses de l'Arch. de Besançon, & des Ev. de Bâle, de Lausanne, de Constance en partie & de Bellay.

30 *Sequani*. Partie de l'Arch. de Besançon, où sont le grand Archidiaconé, & celui de Gray, v. 82.

31 *Sequani*. L'Archid. de Salins dans l'Archevêché de Besançon, v. 81.

32 *Sequani*. Partie des Archid. de Favernay & de Luxeüil vers l'occident, dans l'Arch. de Besançon, v. 83.

33 *Sequani*. Partie des Archid. de Favernay & de Luxeüil vers l'orient dans l'Arch. de Besançon, v. 84.

34 *Sequani Latobrigi*. Partie septentrionale de l'Evêché de Bâle, v. 86.

35 *Rauraci*. Partie méridionale de l'Ev. de Bâle, v. 105.

36 *Verbigenus Pagus in Helvetiis* Partie septentrionale de l'Evêché de Lausanne, dans le Wiflisburgergou, v. 102.

37 *Verbigenus Pagus in Helvetiis*. Partie méridionale de l'Ev. de Lausanne dans le Wiflisburgergou, v. 101.

38 *Ambrones in Helvetiis*. Partie de l'Ev. de Constance, & de Lausanne dans le haut Argow en Suisse, v. 103.

39 *Ambrones in Helvetiis*. Partie de l'Ev. de Constance dans le bas Argow en Suisse, v. 104.

40 *Tugeni in Helvetiis*. Partie de l'Ev. de Constance dans le Suggow en Suisse, v. 107.

41 *Tigurini in Helvetiis*. Partie de l'Ev. de Constance dans le Zuricgou en Suisse, v. 106.
L'Evêché du Besay, v. 50.

42 *BELGICA in Provincias quatuor, & Populos viginti aut circiter distincta.*

43 *La BELGIQUE* où sont les Provinces de Tréves, de Rheims, de Mayence, & de Cologne, desquels ont été tirées celles de

Cambray & de Malines, & partie de celle d'Utrech

44 *BELGIA prima cujus Metropolis Augusta Treverorum.*

La *PROVINCE DE TREVES*, ou sont les Diocèses de l'Arch. de Treves & des Ev. de Metz, de Toul & de Verdun

45 *Treveri.* Les Archid. de Tréves, & de Tolley dans le Diocèse de Tréves, v. 94.

46 *Treveri.* L'Archid. de Coblents dans le Diocèse de Tréves, v. 95.

47 *Caræsi in Treveris.* L'Archid. de Longuion dans le Luxembourg, du Diocèse de Tréves, v. 67.

48 *Mediomatrici.* Les Archid. de Metz, de Vic & de Marsal dans l'Ev. de Metz, v. 74.

49 *Mediomatrici.* Archidiaconé de Sarbourg dans l'Evêché de Metz, v. 75.

50 *Leuci.* Les Archid. de Toul, de Ligny, & de Rheinel dans l'Ev. de Toul, v. 78.

51 *Leuci.* L'Archid. de Port, dans l'Ev. de Toul, v 76.

52 *Leuci.* Les Archid. de Vosges & de Vitel, dans l'Ev. de Toul, v. 77.

53 *Veroduni.* L'Ev. de Verdun, v 79.

54 *BELGICA secunda cujus Metropolis Durocortorum Rhemorum.*

La PROVINCE DE RHEIMS, où sont les Diocèses de l'Arch. de Rheims, & des Ev. de Châlons, de Soissons, de Laon, de Noyon, de Beauvais, de Senlis, d'Amiens, & de Boulogne.

55 La PROVINCE DE CAMBRAY, où sont les Diocèses de l'Arch. de Cambray, des Evêch. d'Arras, de Tournay, de saint Omer tirés de Rheims, & le Diocèse de Namur tiré de Cologne.

56 La Province de Malines où sont les Diocèses de l'Arch. de Malines, des Evêch. d'Anvers, de Bosleduc & de Ruremonde tirés de Cologne, ceux de Gand, de Bruges, & d'Ipres tirés de Rheims.

57 *Rhemi.* Partie méridionale du Diocèse de l'Archevêché de Rheims, v. 17.

58 *Rhemi.* Partie septentrionale du Diocèse de l'Arch. de Rheims, v. 16.

59 *Catalauni.* L'Ev. de Châlons sur Marne, v. 18.

60 *Suessones.* L'Ev. de Soissons, v. 12.

61 *Suessones.* L'Ev. de Laon, v. 7.

62 *Veromandui.* L'Ev. de Noyon, v. 6.

63 *Bellovaci, & Silvanectes.* L'Ev. de Beauvais, & de Senlis, v. 11.

64 *Ambiani.* L'Archid. d'Amiens dans l'Ev. d'Amiens, v. 5.

65 *Britanni.* Archid. de Ponthieu dans l'Ev. d'Amiens, v. 4.

66 *Oromansaci, & Gesoriacus Pagus in Morinis.* L'Evêché de Boulogne, v. 3.

67 *Nervii.* Diocèse de l'Arch. de Cambray, v. 71.

68 *Atrebrates.* L'Ev. d'Arras, v. 70.

69 *Morini Gorduni, & Pleumosii in Morinis.* Les Evêchés de S. Omer, Tournay, suffragans de Cambray, l'Ev. d'Ypres suffragant de Malines, v. 69.

70 *Aduatici.* L'Ev. de Namur, v. 72.

71 *Menapii.* Diocèse de l'Arch. de Malines, v. 62.

72 *Menapii.* Les Ev. d'Anvers, & de Bosleduc, v. 61.

73 *Menapii.* L'Ev. de Ruremonde, v. 63.

74 *Centrones, & Grudii in Morinis.* Les Ev. de Gand & de Bruges, v. 68.

75 *GERMANIA prima sive superior, cujus Metropolis Moguntiacum.*

La PROVINCE de MAYENCE où sont les Diocèses de l'Arch. de Mayence, & les Ev de Worms, de Spire, & de Strasbourg.

76 *Vangiones.* Partie orientale de l'Arch. de Mayence, v. 93.

77 *Vangiones.* Partie occidentale de l'Arch. de Mayence, v. 92.

78 *Vangiones.* Partie méridionale de l'Arch. de Mayence, v. 90.

79 *Vangiones.* Ev. de Worms, v. 91.

80 *Nemetes.* L'Ev. de Spire, v. 89.

81 *Tribocci.* L'Ev. de Strasbourg, v. 81.

82 *GERMANIA secunda sive inferior cujus Metropolis Colonia Agrippina*

La Province de COLOGNE dans la Gaule Belgique, de laquelle ont été tirées en partie celle d'Utrech, de Malines, & de Cambray, & où sont aujourd'hui les Diocèses de l'Archevêché de Cologne, & de Liége. Cette Province comprenoit encore autrefois les Diocèses de l'Arch. d'Utrech, & de l'Ev. de Midelbourg, présentement sous Utrech; les Diocèses de l'Arch. de Malines, & de l'Ev. d'Anvers, de Bosleduc, & de Ruremonde, présentement sous Malines, & le Diocèse de Namur présentement sous Cambray.

83 *Ubii.* Haute partie du Dioc. de l'Arch. de Cologne, v. 96.

84 *Ubii.* Basse partie du Diocèse de l'Arch. de Cologne, v. 97.

85 *Ubii.* Partie du Diocèse de l'Arch. de Cologne dans le Duché de Juliers, v. 98.

86 *Gugerni in Menapiis.* Partie du Diocèse de l'Arch. de Cologne dans le Duche de Clèves, v. 99.

87 *Eburones qui postea Tungri.* Partie septentrionale de l'Ev. de Liége, v. 64.

88 *Pœmani in Eburonibus.* Partie méridionale de l'Év. de Liége, v. 65.

89 *Batavi ex parte, & Marsaci, & Usipetes.* Partie de l'ancien Ev. d'Utrech à présent Archevêché, v. 60.

90 *Batavi.* Partie occidentale du Diocèse de l'Arch. d'Utrech dans la Sud-Hollande.

91 *Toxandri in Menapiis.* Ev. Midelbourg en Zelande, v. 64.

92 Ancienne Province de BOURGES, dont a été tirée celle d'ALBY sous la même Primatie.

Dans la Province de BOURGES, sont les Diocèses de l'Arch. de Bourges, & des Ev. de Limoges, de Tulle, de Clermont, de S. Flour, & du Puy.

Dans la Province d'ALBY sont les Dioc. de l'Arch. d'Alby & des Ev. de Cahors, de Rhodès, de Mende, de Vabres, & de Castres. *Par G. Sanson.*

93 Le Diocèse de Bourges, premiere partie où sont le grand Arch. partie de l'Arch. de Sologne, & celui de Sancerre, *par G. Sanson*, v. 33.

94 Seconde partie du Diocèse de Bourges, où sont les Archid. de Buzançois, de Sologne en partie & de Graçay, *par G. Sanson*, v. 34.

95 Troisiéme partie du Diocèse de Bourges où sont les Archid. de Bourbon, de Bruere, & de Narzene, *par G. Sanson*, v. 35.

96 Quatriéme partie du Diocèse de Bourges, où est l'Archid. de Château-Roux, *par G. Sanson*, v. 36.

97 Le Diocèse du Puy en Velay, v. 58.

98 L'Archevêché d'Alby. v. 57.

Sous l'Archevêché d. BOURDEAUX.

99 Le Diocêse de Poitiers, partie septentrionale, v. 29.

100 Le Diocèse de Poitiers, partie méridionale, v. 30.

101 Le Diocèse de la Rochelle, *par G. Sanson*, v. 32.

102 Le Diocèse de Luçon, *par G. Sanson*, v. 31.

103 Le Diocèse d'Angoulême, v. 38.

104 Le Diocèse de Perigueux, v. 53.

105 Le Diocèse de Sarlat, v. 54.

106 Le Diocèse d'Agen, v. 55.

107 Le Diocèse de Perpignan ou d'Elna sous *TARRACONE EN ESPAGNE*, v. 47.

108 Le Diocèse de Geneve sous *VIENNE* en France.

CATALOGUE DES CARTES particulieres de la France, distribuées sous chaque Gouvernement général & des Pays circonvoisins. Ce Volume est divisé par le Temporel : On a mis après le nom de la Carte le chiffre, où l'on peut trouver ces Cartes dans le Volume divisé par le Spirituel.

1 LA FRANCE par les Gouvernemens généraux, & les Conquêtes.

2 Le Gouvernement général de *Picardie*.

3 Le Boulenois. *Voyez* le chiffre 66 du Catalogue des Diocèses.

4 Le Ponthieu, v. 65.
5 L'Amienois, & partie du Santerre, v. 64.
6 Le Vermandois, v. 62.
7 Le Tierasche & quartier de Laon, v. 61
8 Gouvernement général de *Normandie.*
9 Gouvernement général de l'*Isle de France.*
10. L'Isle de France, le Hurepois, & la Brie Françoise, v. 24.
11 Le Beauvaisis, & partie du Valois, v. 63.
12 Le Soissonnois, partie du Valois, & partie de la Brie, v. 60.
13 Le Mantois, & partie de la Beauce, v. 25.
14 Le Gâtinois, partie de la Brie, & partie du Senonois, v. 19.
15 Gouvernement général de la *Champagne.*
16 Le Rhételois, & la principauté de Sedan v. 58.
17 Le Rhémois, v. 57.
18 Partie de la Champagne, partie du Pertois, & Tallage, v. 59.
19 Partie de la Champagne, partie du Pertois, & partie de la Brie, v. 22.
20 Le Bassigny, v. 12.
21 Partie du Senonois, v. 14. & 19.
22 Brie champenoise, v. 28.
23 Gouvernement général d'*Orleans.*
24 Le Maine & partie du Perche, v. 17.
25 La Beauce.
26 Partie de Blaisois, & partie de la Beauce, v. 26.
27 L'Orleanois, partie du Blaisois & de la Beauce, v. 27.
28 Le Nivernois, v. 23.
29 Partie septentrionale du haut Poitou, v. 99.
30 Partie meridionale du haut Poitou, v. 100.

31 Partie du bas Poitou par G. Sanson, v. 102.

32 Le Pays d'Aunis, & partie du bas Poitou par G. Sanson, v. 101.

33 Partie septentrionale & orientale du Berry par G. Sanson, v. 93.

34 Partie septentrionale & occidentale du Berry par G. Sanson, v. 94.

35 Partie méridionale & orientale du Berry, par G. Sanson, v. 95.

36 Partie méridionale & occidentale du Berry, par G. Sanson, v. 96.

37 Touraine, v. 15.

38 L'Angoumois, v. 103.

39 L'Anjou.

40 Le Gouvernement général de *Bourgogne Duché.*

41 Le Dijonnois, v. 13.

42 L'Auxois, & partie de l'Autunnois, v. 8.

43 Partie de l'Autunnois & le Charollois, v. 9.

44 La Bresse Challonnoise, v. 10.

45 L'Auxerrois & partie du Gâtinois, v. 21.

46 Le Mâconnois, v. 11.

47 Partié septentrionale de la *Bresse*; le Bugey, & Gex, v. 7

48 Partie méridionale de la Bresse, le Bugey, & Valromey, & la Souveraineté de Dombes, v. 6.

49 Gouvernement général du *Lyonnois.*

50 Le Lyonnois, & le haut Forez, v. 4.

51 Le bas Forez & le Beaujollois, v. 5.

52 Gouvernement général de *Guyenne* & *Gascogne.*

53 Partie septentrionale du Perigord, v. 104.

54 Partie méridionale du Perigord, v. 105.

55 L'Agenois, v. 106.

56 Gouvernement général du *Languedoc.*
57 L'Albygeois, v. 98.
58 Le Velay, v. 97.

Les Frontiéres de France & d'Allemagne.

59 Les sept Provinces-unies, par Guillaume & Adrien Sanson.
60 Le Duché de Gueldres, partie septentrionale & Betuve, Veluve & Zutphen, v. 89.
61 Le Duché de Brabant, partie septentrionale, où sont les quartiers d'Anvers, le Marquisat du S. Empire Anvers, pour le spirituel, voyez les Diocèses d'Anvers & de Bosleduc au chiffre 72 du Catalogue des Diocèses.
62 Le Duché de Brabant, partie méridionale, où sont les quartiers de Louvain & de Bruxelles, & la Seigneurie de Malines, v. 71.
63 Le Duché de Gueldres, partie méridionale, v. 73.
64 Le Temporel de l'Evêché de Liége, & le Limbourg, v. 87.
65 Le Luxembourg partie septentrionale, & partie méridionale de la Seigneurie de Liége, v. 88.
66. Liége par G. Sanson.
67 Le Luxembourg, partie méridionale, v. 47.
68 Le Comté de Flandre, partie orientale, où sont le pays du Franconat, le quartier de Gand dans la Flandre Teutone & Imperiale, v. 74.
69 Le Comté de Flandre, partie occidentale, où sont le plat Pays du Franconat, le quartier d'Ipres, dans la Flandre

Teutone, & dans la Flandre Wallonne, v. 69.
70 Le Comté d'Artois, v. 68.
71 Le Comté de Haynaut & le Cambresis, v. 67.
72 Le Comté de Namur & le Haynaut Liégeois, v. 70.
73 La Lorraine.
74 Le Pays Messin, partie du Temporel de l'Evêché de Metz, & Prevôté de Pont-à-Mouson, v. 48.
75 Bailliage Allemand, & partie des Terres enclavées dans le Duché de Lorraine, v. 49.
76 Bailliage François, & partie des terres adjacentes enclavées dans le Duché de Lorraine, & en Alsace, & partie du Temporel de l'Evêché de Metz, v. 51.
77 Bailliage de Vosges, & partie des Terres adjacentes dans le Duché de Lorraine, & le Bailliage de Bassigny dans le Duché de Bar, v. 52.
78 Bailliage de Bar-le-Duc, & partie du Bailliage de S. Mihel dans le Duché de Bar, le temporel de l'Evêché de Toul; & partie des terres adjacentes enclavées dans le Barrois, v. 50.
79 Partie du Bailliage de S. Mihel, le temporel de l'Evêché de Verdun, & partie des terres adjacentes enclavées dans le Barrois, v. 53.
80 La *Bourgogne*, Comté.
81 Bailliage d'Aval ou de Salins, v. 31.
82 Bailliage de Dole, v. 30.
83 Bailliage d'Amont, partie occidentale, v. 32.
84 Bailliage d'Amont, partie orientale, & le

Comté de Montbelliard, v. 33.
85 l'Alsace.
86 Le Sundgou, partie de la haute Alsace, & le Brisgou, v. 34.
87 Partie de la haute Alsace, la basse Alsace, l'Ortenau & partie de Bade, v. 81.
88 Le Palatinat du Rhin.
89 Haute partie orientale du Palatinat du Rhin, la Seigneurie de l'Evêché de Spire, le Marquisat de Bade, v. 80.
90 Haute partie occidentale du Palatinat du Rhin, Etats des Princes Palatins de Zweybruk, v. 78.
91 Basse partie orientale du Palatinat du Rhin, Seigneurie de l'Evêché de Worms, & les Comtés de Linange & d'Erpach, v. 79.
92 Basse partie occidentale du Palatinat du Rhin, le Duché de Simmeren, & les Comtés appartenans aux Rheingraves & Birkenfeld, v. 77.
93 La partie orientale de l'Archevêché & Electorat de Mayence, le Landgraviat de Hesse Darmstat, les Comtés de Hanau & du haut Isembourg, & le territoire de la Ville Impériale de Francfort, v. 76.
94 Partie septentrionale de l'Etat & Seigneurie de l'Archevêché & Electorat de Tréves, v. 45.
95 Partie méridionale de l'Etat & Seigneurie de l'Archevêché & Electorat de Tréves, v. 46.
96 Haute partie de l'Etat & Seigneurie de l'Archevêché & Electorat de Cologne, v. 83.
97 Basse partie de l'Etat & Seigneurie de l'Ar-

chevêché de Cologne, v. 84.
98 Le Duché de Juliers, v. 85.
99 Le Duché de Clévès, v. 86.
100. Suisse.
101 Partie méridionale du Wiflifpurgergou, où se trouvent partie du canton de Berne, le canton de Fribourg, & le Bailliage d'Orbe, sujet des Suisses, &c. 37.
102 Partie septentrionale du Wiflifpurgergou, où se trouvent partie du canton de Berne, le canton de Neuf-Châtel, les Bailliages de Murat & de Granson, &c. qui sont sujets des Suisses, v. 36.
103 Haut Argou, où se trouve la plus haute partie méridionale du canton de Berne, v. 38.
104 Bas Argou, où se trouve la partie septentrionale du canton de Berne, v. 39.
105 La Seigneurie de l'Evêché de Basle, & les cantons de Basle & de Soleurne, les quatre Villes Forestieres, v. 35.
106 Le Zurichgou, où sont les cantons de Zurich, Schafhouse, & Appenzel, l'Abbaye & Ville de S. Gall. Comté de Toggenbourg, le Comté de Rappershwyl, & les Bailliages de Turgour, Rhintal, Uznach, Gastal, v. 41.
107 Le Zuggou, où sont les cantons de Lucerne, Vri, Schitz Vndervald, Zug, & Glaris, partie du Bailliage d'Vtzenac, v. 40.
108 La partie septentrionale de la Savoye.
109 La partie méridionale de la Savoye.
110 Le Comté de Roussillon, v. 99.

Toutes ces Cartes sont sur une même échelle, on les peut assembler & en former de grandes Cartes.

Cartes générales & particulieres de la France, divisées suivant l'étendue & les dépendances des Généralités, & des Elections, Diocèses ou Recettes.

LA FRANCE distinguée par les Généralités.

La Généralité de Paris.

L'Election de Paris, v. 24.

Les Elections de Beauvais, de Senlis, de Compiegne, & de Pontoise, v. 63.

Les Elections de Dreux, de Montfort, & de Mante en partie, v. 25.

Les Elections de Meaux, de Colommiers, & de Rosoy en Brie.

Les Elections de Melun, d'Estampes, de Provins, de Nemours, de Sens, & de Nogent-sur-Seine, v. 19.

L'Election de Vezelay, v. 23.

L'Election de Tonnerre.

Les Elections de Joigny, & de S. Florentin, Montereau, v. 20.

La Généralite de Soissons.

Les Elections de Soissons, de Château-Thierry, & de Crespy en Vallois, v 60.

Les Elections de Laon, & de Guise, v. 60.

L'Election de Noyon, v. 62.

L'Election de Clermont.

La Généralité de Châlons.

Les Elections de Châlons, de Vitry.

L'Election de Rhétel.

L'Election de Rheims, v. 58.

Les Elections de Troyes, de Sézane, & de Bar-sur-Aube, v. 22.

Les Elections de Langres & de Chaumont, v. 12.

L'Election de Bar-sur Seine.

L'Election d'Epernay, de Sainte-Menehoud, de Joinville.

La Généralité d'Amiens.

Les Elect. d'Amiens, de Mondidier, partie de l'Election de Doulens, v. 64.

L'Election de Ponthieu, & partie de celle de Doulens, v. 65.

Les Elections de S. Quentin, & de Péronne, v. 62.

La Généralité d'Orleans.

Les Elections d'Orleans, de Beaugency, de Gien en partie, de Remorentin, & de Montargis

Les Elections de Blois, de Vendôme, de Châteaudun, v. 20.

Les Elections de Chartres, & de Dourdan, v 25.

L'Election de Pluviers.

Les Elections de Clamecy, de la Charité sur Loire, v. 23. & partie de l'Election de Gien, v. 21

La Généralité de Tours.

Les Elect. de Tours, d'Amboise, de Loches, de Chinon, v. 15.

Les Elections de Richelieu, de Loudun, de Montreuil-Belley, v. 99.

Les Elections de Saumur, d'Angers, sur la carte générale d'Orleanois.

Les Elections de Château-Gonthier, de la Fléche, de Baugé, de Château-du-Loir, du Mans, de Laval, & de Mayenne, v. 17.

La Généralité de Poitiers.

Les Elections de Poitiers, de Châtelleraud,

partie de l'Election de Thouars, v. 99.
Les Elections de S. Maixeut, & de Niort, v. 100.
Les Elect. de Fontenay, & partie de Thouars, v. 101.
Les Elect. de Mauleon, & d'Olonne, v. 102.

La Généralité de Bourges.

L'Election de Bourges, v. 93.
Les Elections d'Issoudun, de Châteauroux, v 94.
L'Election de S. Amand, v. 95.
Les Elect. de la Châtre, & du Blanc, v. 96.

La Généralité de Lyon.

Les Elections de Lyon, de S. Chamont à S. Etienne de Furens, de Montbrisson, v. 4.
L'Election de Roanne & l'Election de Beaujolois à Ville-Franche, v 5

La Généralité de Riom sur la Carte générale du Lyonnois.

Les Elections de Riom, de Clermont, d'Issoire, de Brioude, de S Flour, d'Orillac.

La Généralité de Moulins.

Les Elections de Moulins, de Montluçon, de Combrailles à Esvau.
Les Elections de Nevers, & de Château-Chinon, v. 23.
Les Elections de Gannat & Gueret, sur la Carte générale du Lyonnois.

La Généralité de Limoges.

Les Elections de Limoges, de Brive, de Tulle, de Bourg-neuf, de Belac sur la Carte générale du Lyonnois.
L'Election d'Angoulême, v. 103.

La Généralité de Bourdeaux.

Les Elections de Bourdeaux, de Condom & de Dax sur la Carte générale de Guienne.
L'Election de Perigord, v. 104. & 105.

L'Election de Sarlat, v. 105.

L'Election d'Agen, v. 106.

La Généralité de Montauban sur la Carte du Languedoc.

Les Elections ou Diocèses de Montauban, de Ville-Franche, de Rhodez, de Vabres, de Cahors, de Figeac, d'Armagnac, de l'Omagne, de Verdun, de Comminges ou S. Bertrand, & d'Estarrac.

La Généralité de la Rochelle.

L'Election de la Rochelle, v. 101.

L'Election de Cognac, 103.

Les Elections de S. Jean d'Angeli, de Saintes, & l'Election particuliere de Maremne.

La Carte de Normandie comprend ces trois Généralités suivantes.

La Généralité de Rouen sur la Carte générale de Normandie.

Les Elections de Rouen, d'Evreux, d'Eu, de Pont-de-l'Arche, de Ponteau-de-Mer, de Pont-l'Evêque, de Caudebec, de Montivilliers, d'Argues, de Neufcastel, de Lyons, de Gisors, de Chaumont, & de Magny.

La Généralité de Caen sur la générale.

Les Elections de Caen, de Bayeux, de Vire, & Condé, d'Avranches, de Mortain, de Constances, de Carentan, de Valogne.

La Généralité d'Alençon sur la générale.

Les Elections d'Alençon, d'Argentan, de Falaise, de Domfront, de Lisieux, de Bernay, de Gonches, de Verneuil, de Mortagne.

La Généralité de Grenoble sur la Carte générale du Dauphiné.

Les Elections ou Recettes de Grenoble, de

Vienne, de Romans, de Valence, de Montelimart, de Gap, d'Ambrun, de Briançon.

La Généralité de Nantes sur la Carte générale de Bretagne.

Les Recettes de Nantes, de Rennes, de Dol, de S. Malo, de S Brieux, de Treguier, de S. Pol, de Quimper, de Vennes.

La Généralité de Dijon.

La Recette de Dijon.
La Recette de Semur en Auxois.
La Recette de Chatillon-sur-Seine.
Les Recettes d'Autun, & de Charolles.
La Recette de Châlon.
L'Election de Bar-sur-Seine.
L'Election d'Auxerre.
L'Election de Bourg en Bresse, partie septentrionale
L'Election de Bourg en Bresse, partie méridionale.
L'Election de Mâcon.

La Généralite de Toulouse sur le Languedoc.

Les Recettes ou Diocèses de Toulouse, du bas Montauban, de Castres, de Lavaur, de Carcassonne, d'Aleth, de Limoux, de Mirepoix, de Castelnaudary, de Rieux, de Cominges ou Valentine.
La Recette d'Alby en particulier, v. 98.

La Généralité de Montpellier sur le Languedoc.

Les Recettes de Montpellier, de Nismes, d'Uzès, de Viviers, de Mende, de Lodeve, d'Agde, de Beziers, de S. Pons, de Narbonne.
La Recette du Puy en particulier.

La Généralité d'Aix n'a point de Recettes fixes.

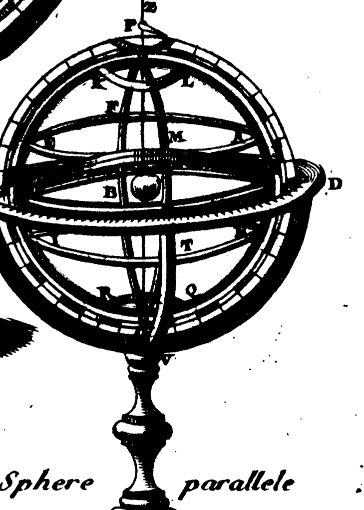
Dans ces 24 Généralités ne sont point compris le Boulenois, le Bearn, la basse

Navarre, le pays de Marsan, le Comté de Foix, les Conquestes dans les Pays-bas, la Lorraine, l'Alsace, la Bourgogne Comté, Pignerol, & le Roussillon.

FIN.



PO *Axe du Monde*
P *Pole arctique*
O *Pole antarctique*
HBG *Equateur*
EBN *Zodiaque*
EFA *Tropique de Cancer*
ITN *Tropique de Capric*
KL, RQ *Cercles Polaires*
PFOM, PEON *Colures*
CD *Horizon*
PHO G *Meridien*
Z *Zenith*, V *Nadir*



Sphere parallele

Navarre, le pays de Marsan, le Comté de Foix, les Conquestes dans les Pays-bas, la Lorraine, l'Alsace, la Bourgogne Comté, Pignerol, & le Roussillon.

FIN.



PO *Axe du Monde*
P *Pole arctique*
O *Pole antarctique*
HBG *Equateur*
EBN *Zodiaque*
EFA *Tropique de Cancer*
ITN *Tropique de Capric*
KL, RQ *Cercles Polaires*
PFOM, PEON *Colures*
CD *Horizon*
PHO G *Meridien*
Z *Zenith*, V *Nadir*

Sphere parallele

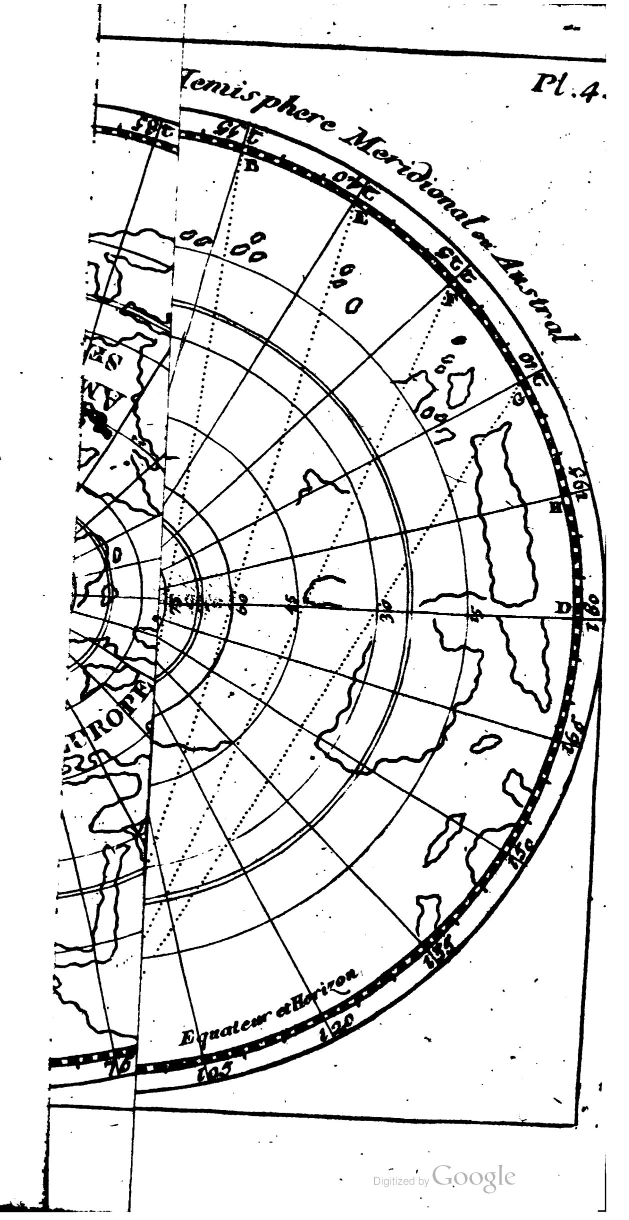
Pl. 3.

hisphere austral

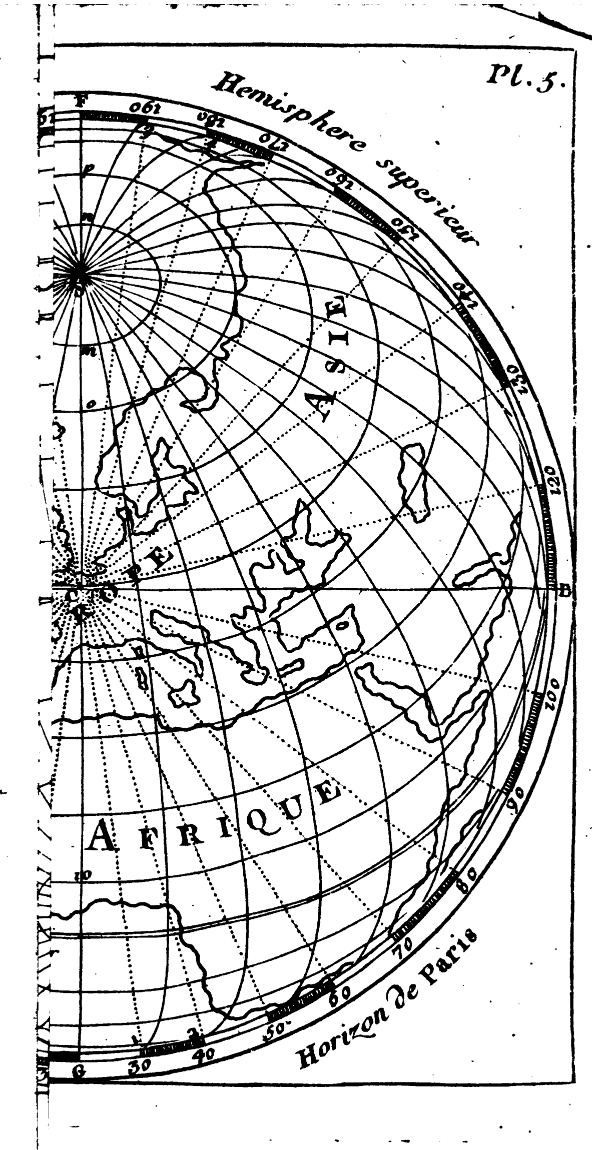
AMERIQUE

MERIDIO.

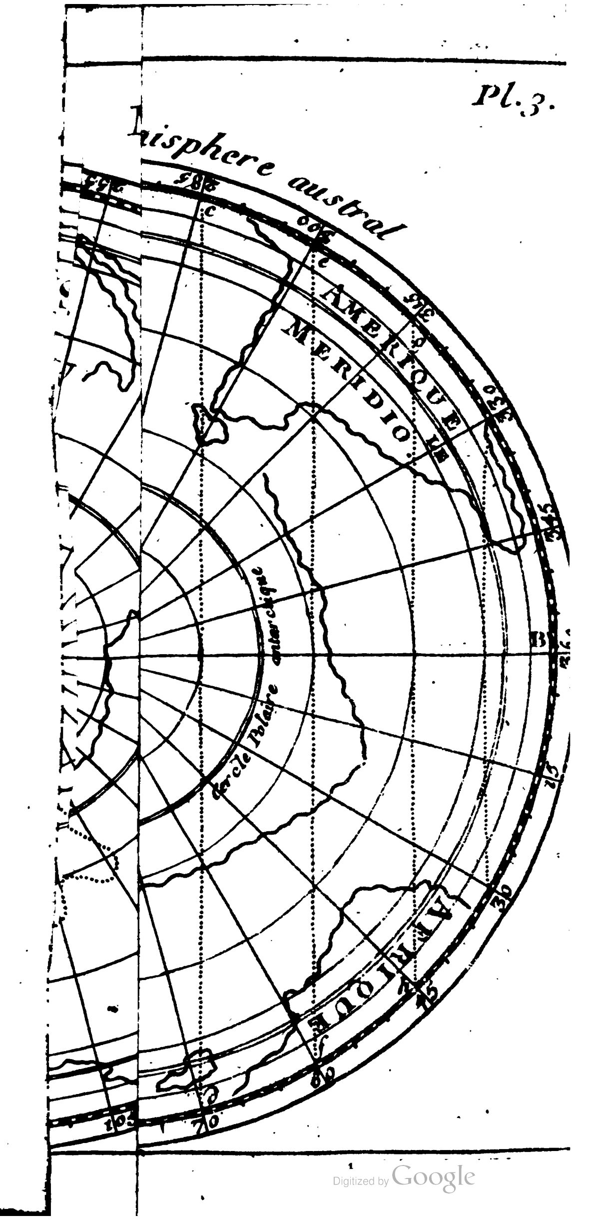
Cercle Polaire antarctique



Pl. 4.
emisphere Meridional ou Austral
Equateur et Horizon
UROPE
60
45
30
15
180
165
150
135
120
105


Hemisphere superieur
F
190
180
170
160
150
140
130
120
B
100
90
80
70
60
50.
40
30
G
ASIE
EUROPE
AFRIQUE
10
Horizon de Paris




isphere austral
AMERIQUE MERIDIONALE
Cercle Polaire antarctique
AFRIQUE
B

Pl. 4.

Hemisphere Meridional ou Austral

Equateur et Horizon

EUROPE

90 105 120 135 150 165 180

Pl. 5.

Hemisphere superieur

F

190

180

170

160

150

140

130

120

E

100

90

80

70

60

50

40

30

G

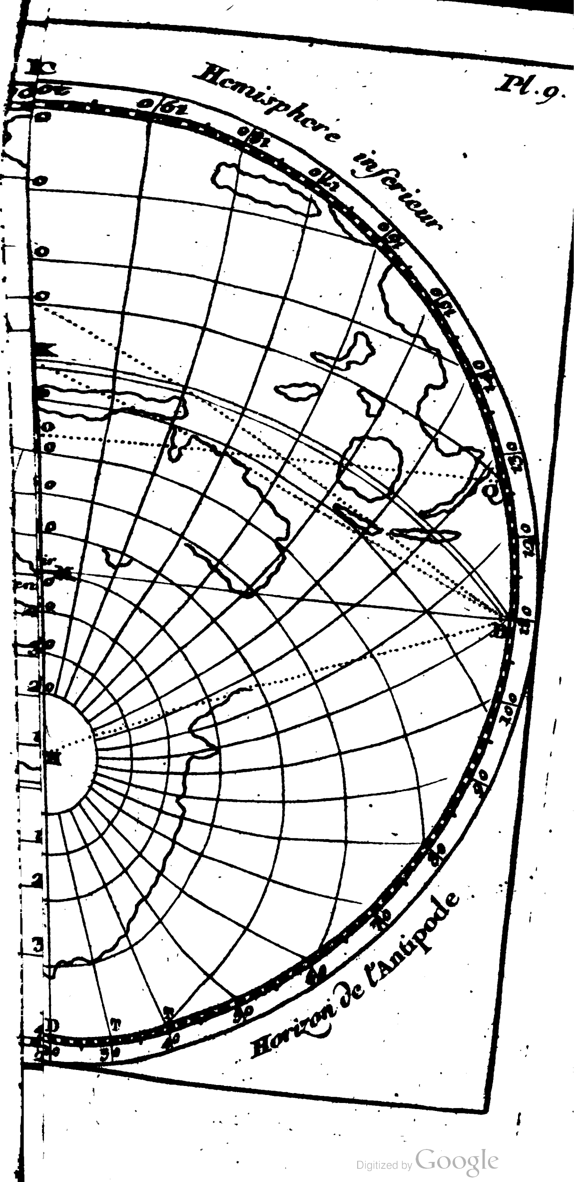
ASIE

ROPE

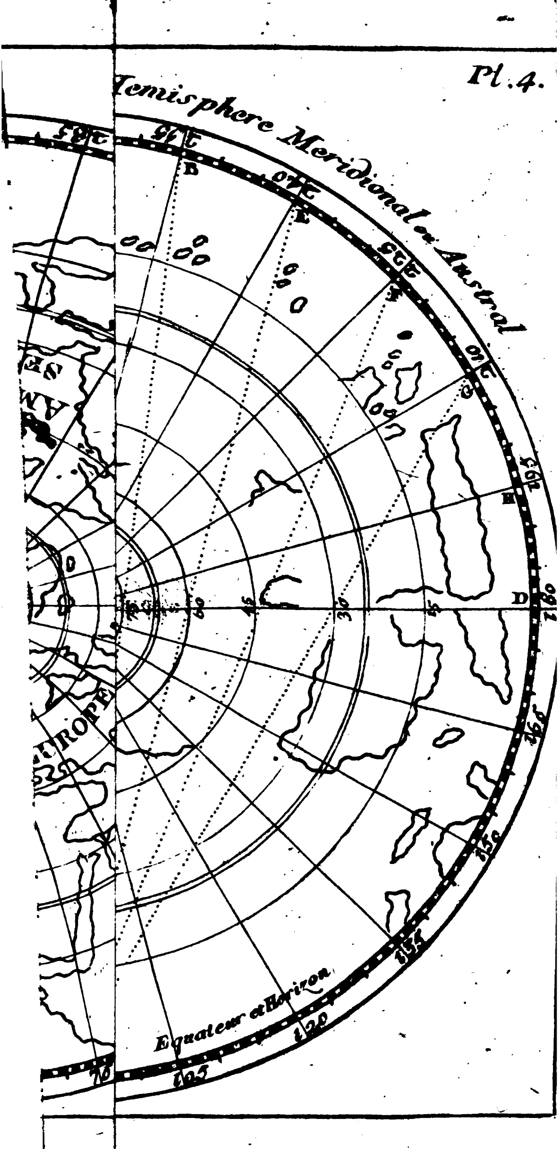
C

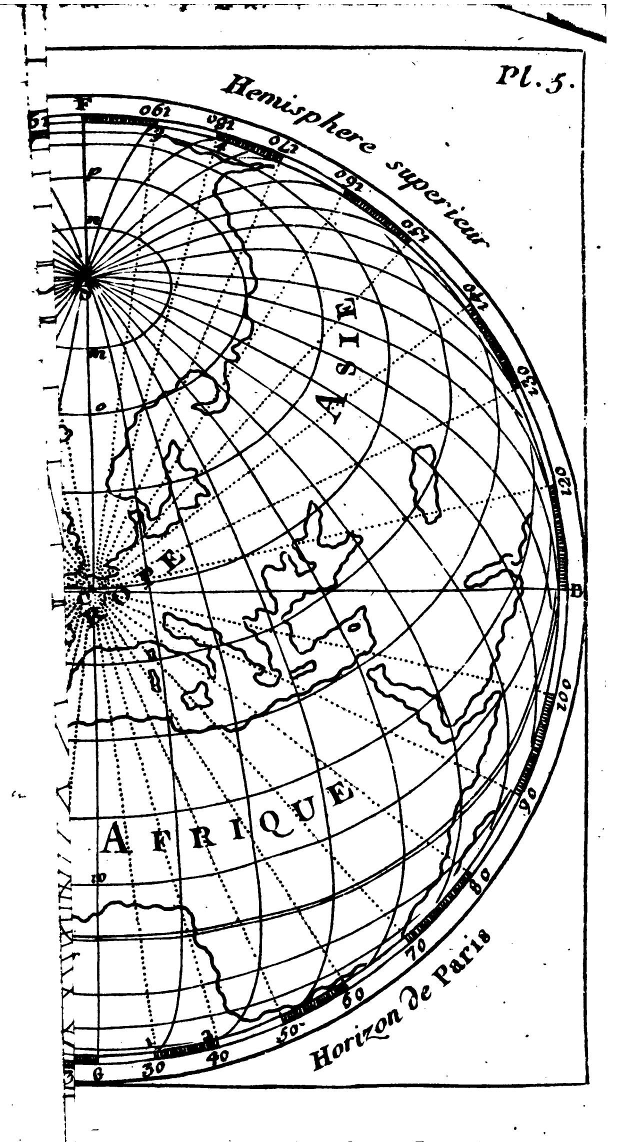
AFRIQUE

Horizon de Paris

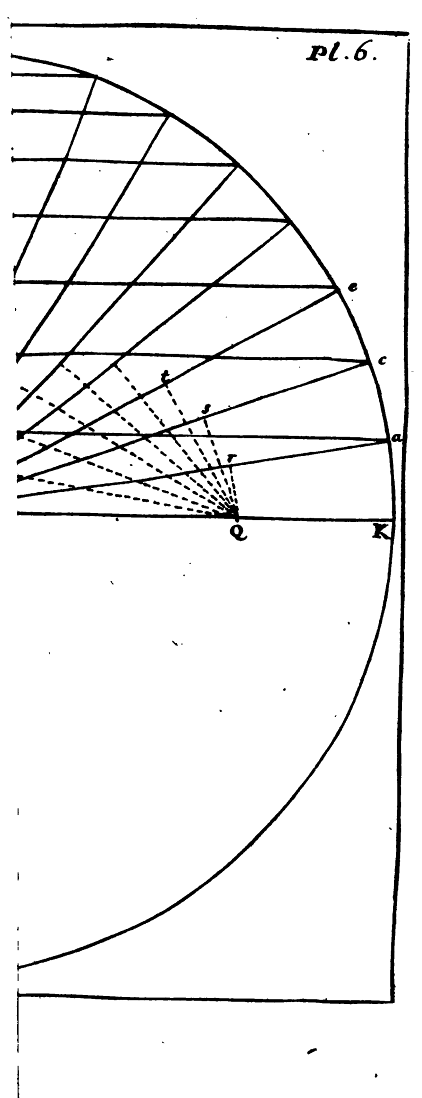

Hemisphere inferieur
Pl. 9.
Horizon de l'Antipode

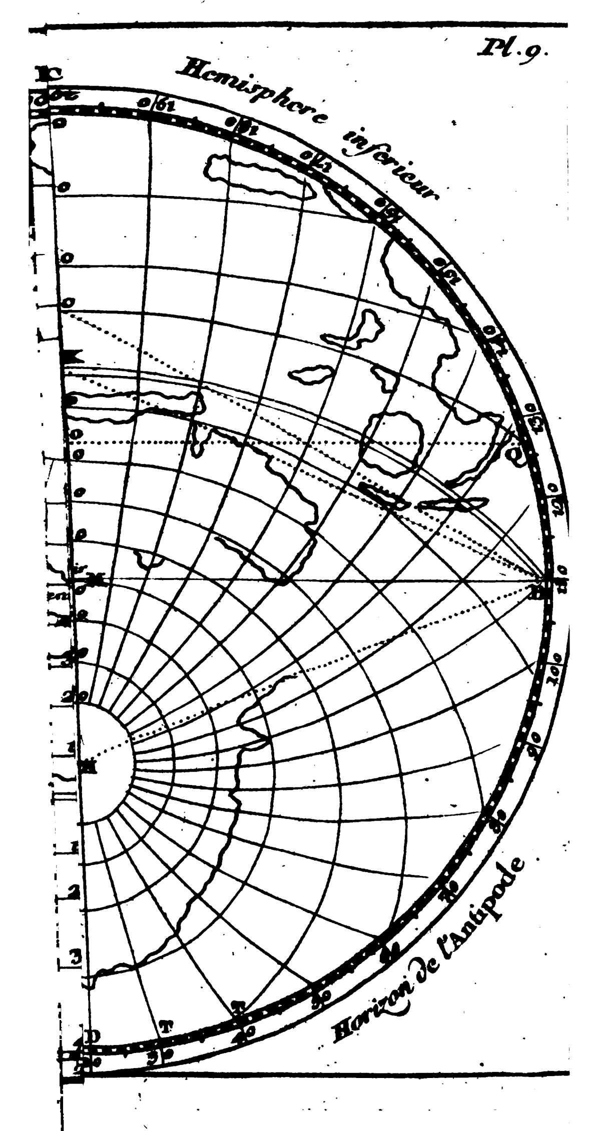
Pl. 4.


Hemisphere Meridional ou Austral
Equateur et Horizon
B
E
F
G
H
D
180
165
150
135
120
105
90
60
45
30
15
EUROPE
AM
SE


Hemisphere superieur
F
190
180
170
160
150
140
130
120
B
200
90
80
70
60
50
40
30
ASIE
EUROPE
AFRIQUE
Horizon de Paris

Pl. 6.




Pl. 9.
Hemisphere inferieur
Horizon de l'Antipode
C
D
T

Hemisphere oriental

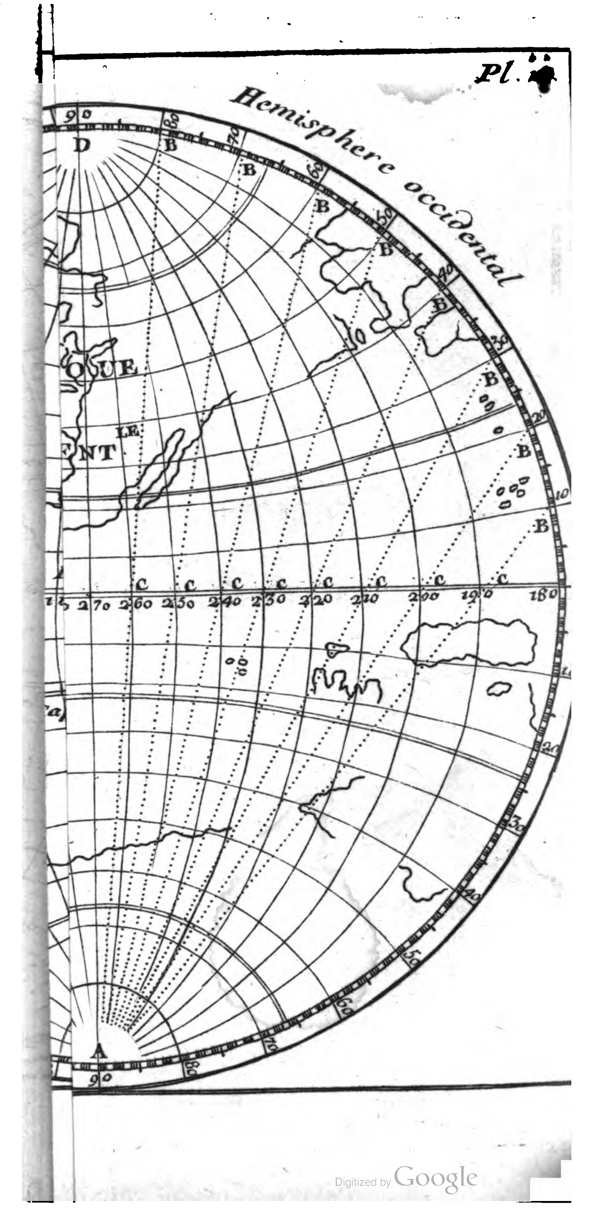
Pl. 10.

ASIE

100 110 120 130 140 150

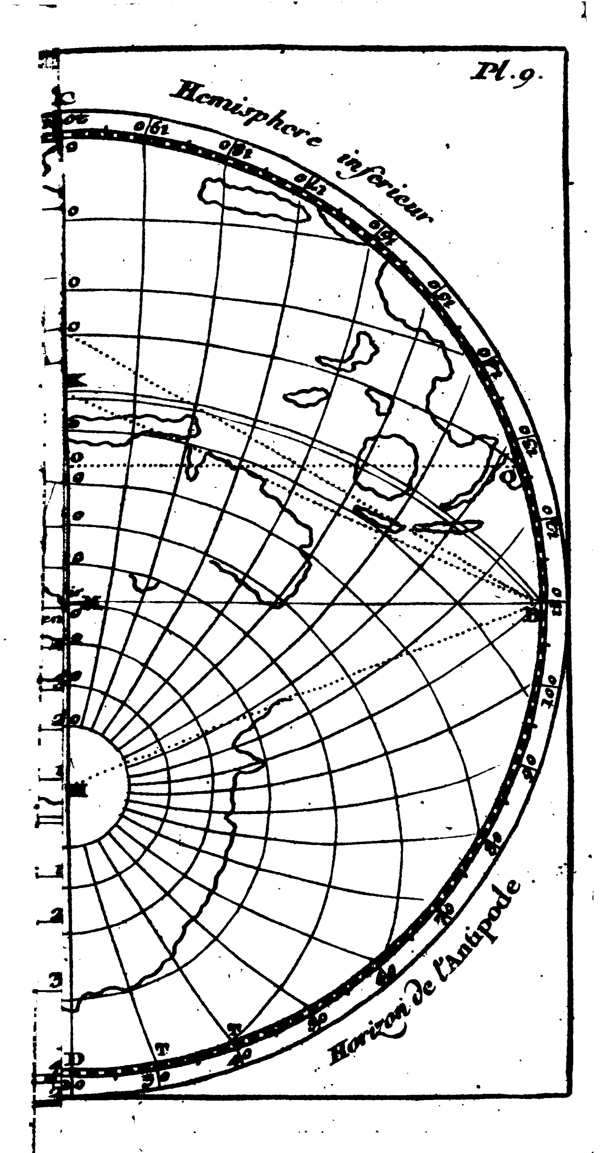
L M N

Pl. [illegible]



Hemisphere occidental
D
B
A
OUE
NT
LE
c
270
260
250
240
230
220
210
200
190
180




Pl. 9.
Hemisphere inferieur
Horizon de l'Antipode

Pl. 10.

Hemisphere oriental

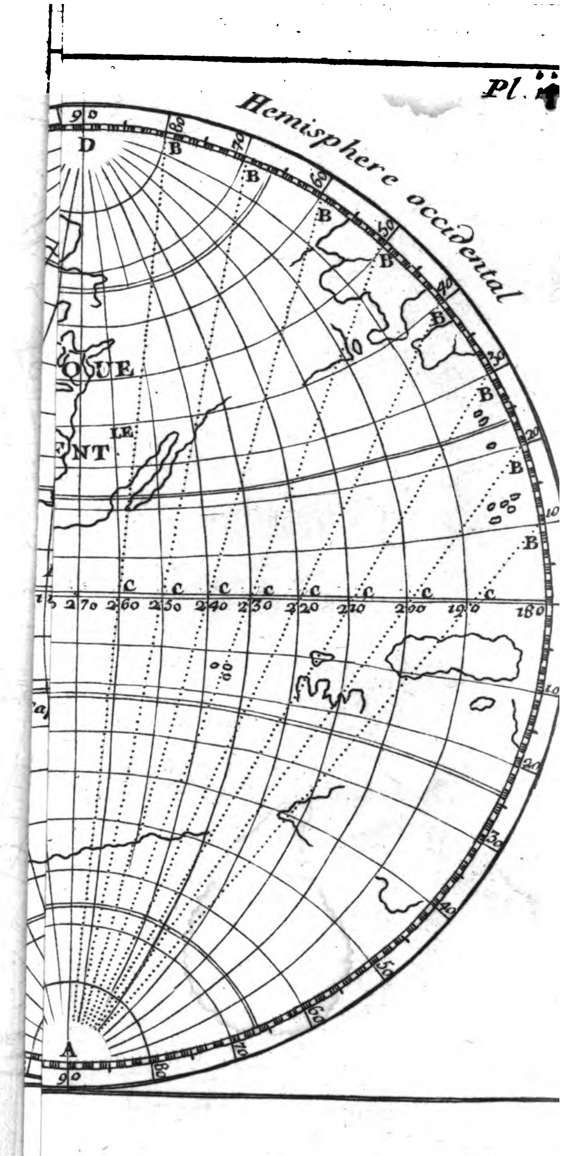
ASIE

C E G I K

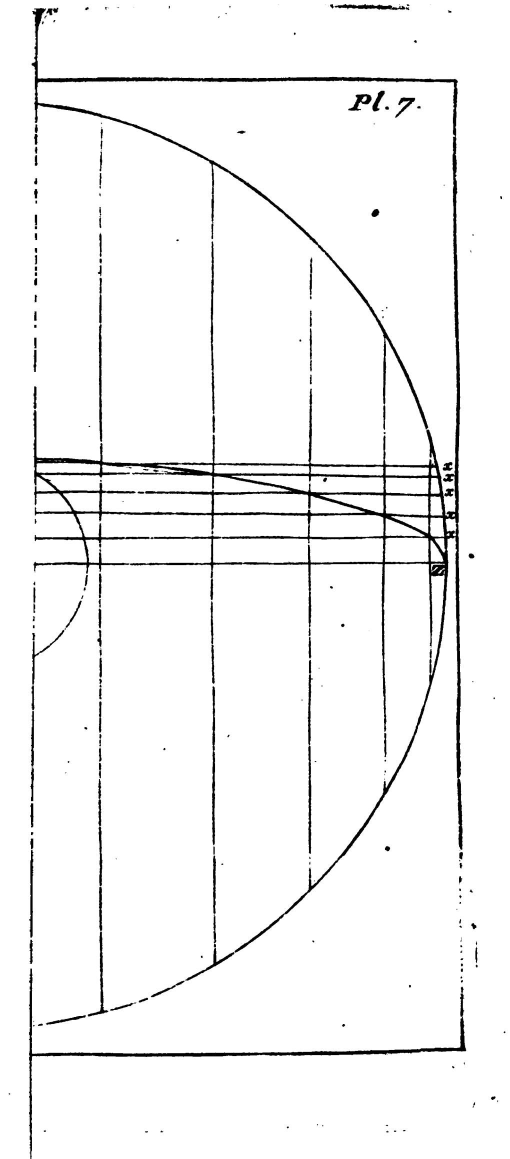
100 110 120 130 140 150

L M N

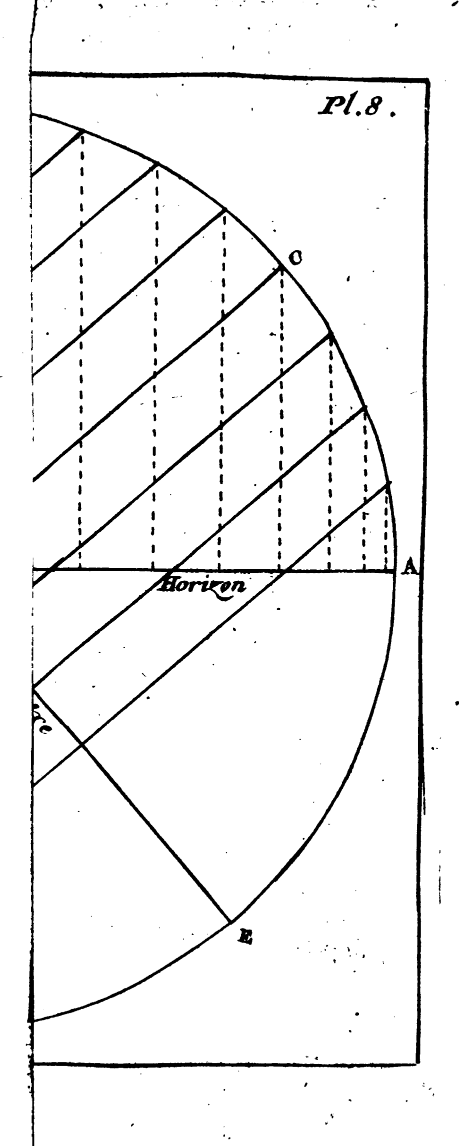
D F H


Hemisphere occidental
D
B
B
B
B
B
B
B
B
OQUE
LE
ENT
C
C
C
C
C
C
C
C
2 70
2 60
2 50
2 40
2 30
2 20
2 10
2 00
19 0
180
A
90
80
70
60
50
40
30
20
10


Digitized by Google


Pl. 7.
x
x
x
x
x
Z

Pl. 8.



Pl. 12.

O

D

E

A S I

A

200 110

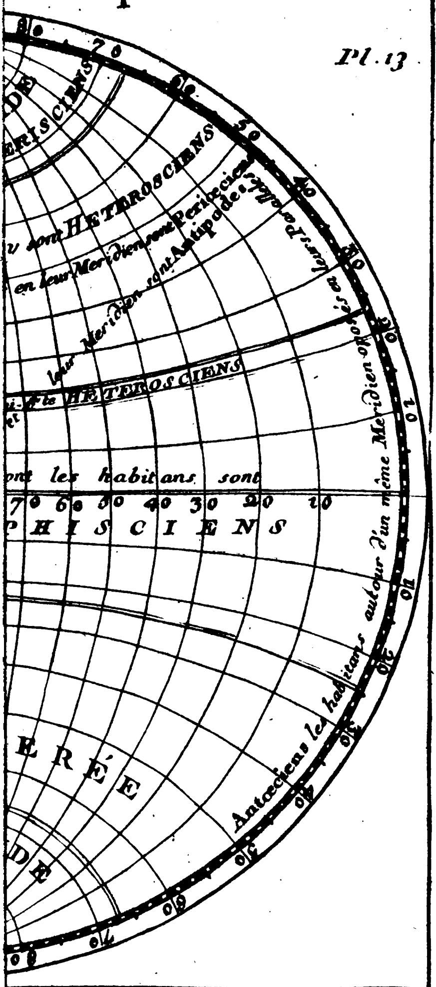
C

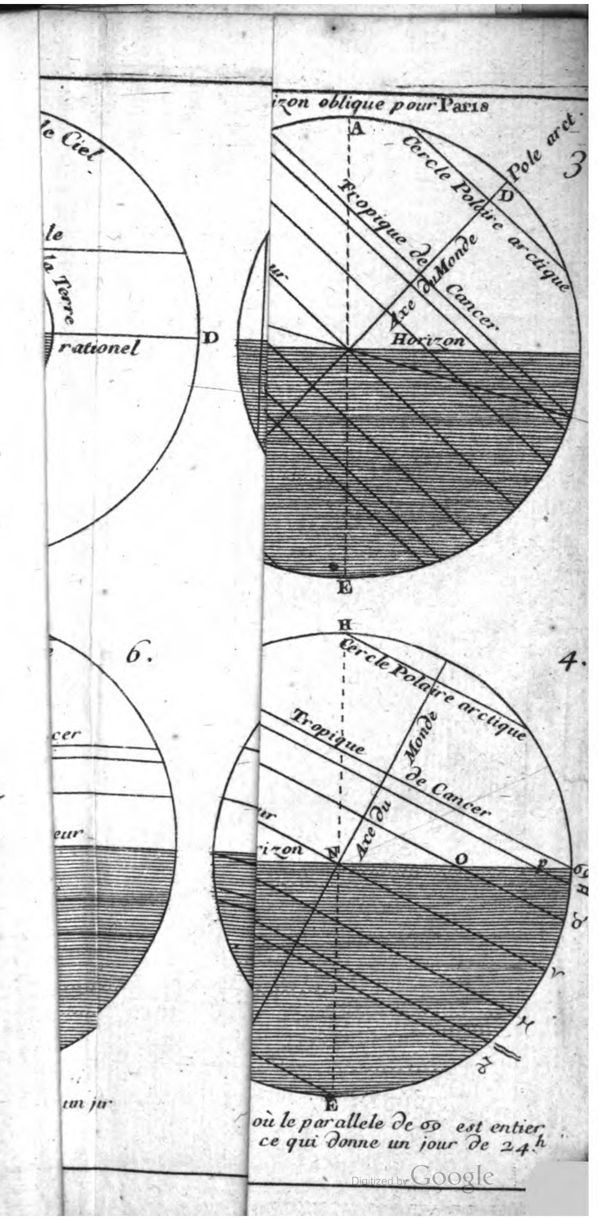
D

o

STRE par les OMBRES.

Pl. 13




izon oblique pour Paris
Pole arct.
3
Cercle Polaire arctique
Tropique de Cancer
Axe du Monde
Horizon
A
D
E
le Ciel
le
la Terre
rationel
D
6.
cer
eur
un jr
H
4.
Cercle Polaire arctique
Tropique
de Cancer
Axe du Monde
rizon
N
O
P
E
où le parallele de ♋ est entier
ce qui donne un jour de 24.h

RION

P

33 17 49 9 50 25 4 5 42 26 58 13 57 21 37

Nord ¼ vers Nord Est

Nord-¼ vers Nord Est

Nord Nord Est ¼ vers le Nord

Nord-Nord-Est

Nord Nord Est ¼ vers Nord Est

Nord-Est ¼ vers le Nort

Nord Est ¼ vers Nord Nord Est

NORD-EST

Nord Est ¼ vers Est Nord Est

Nord-Est ½ vers l'Est

Est Nord Est ¼ vers Nord Est

Est-Nord-Est

Est Nord Est ¼ vers l'Est

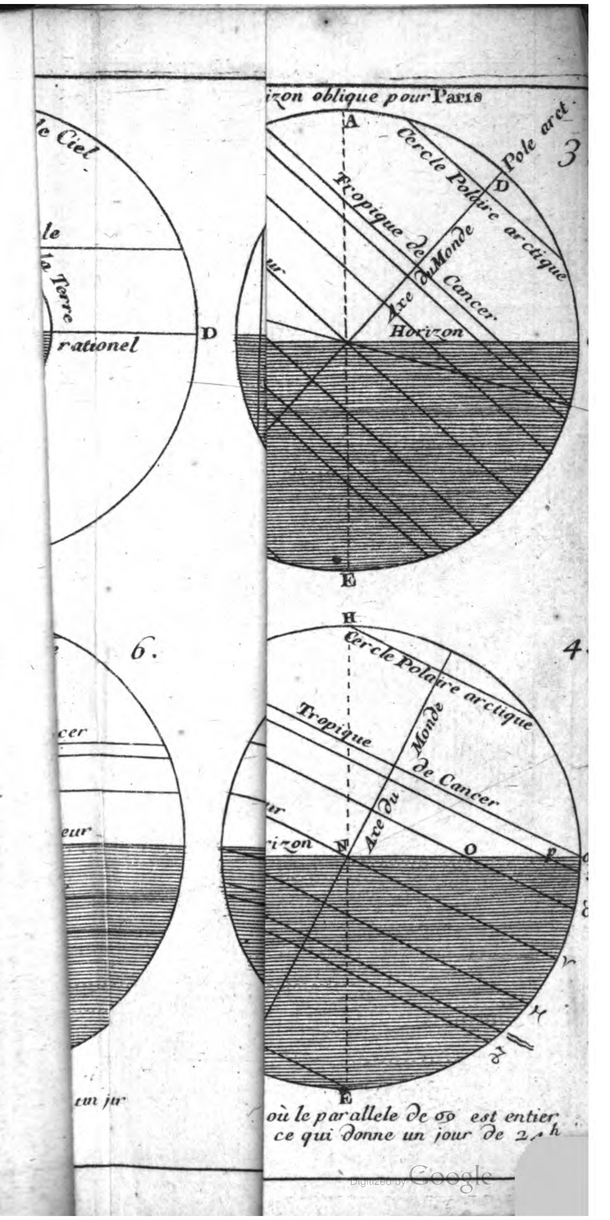
Est ¼ vers le Nord Est

Est ¼ vers Est Nord Est

EST



5 Gascogne
6 normandie
7 berry
8 poitou
9 languedoc
10 picardie
11 Brie


izon oblique pour Paris
A
Cercle Polaire arctique
Pole arct.
3
D
Tropique de Cancer
Axe du Monde
Horizon
E
le Ciel
le
la Terre
D
rationel
6.
H
Cercle Polaire arctique
4
Tropique de Cancer
Axe du Monde
rizon
N
O
P
E
où le parallele de 60 est entier
ce qui donne un jour de 24h
cer
eur
un jur

RION

P

33 17 49 9 50 25 41 5 42 26 58 13 57 21 37

Nord ¼ vers Nord Est

Nord-¼ vers Nord Est

Nord Nord Est ¼ vers le Nord

Nord-Nord-Est

Nord Nordest ¼ vers Nordest

Nord-Est ¼ vers le Nort

Nordest ¼ vers Nord Nordest

NORD-EST

Nord Est ¼ vers Est Nord Est

Nord-Est ¾ vers l'Est

Est Nord Est ¼ vers Nord Est

Est-Nord-Est

Est Nord Est ¼ vers l'Est

Est ¼ vers le Nord Est

Est ¼ vers Est Nord Est

EST

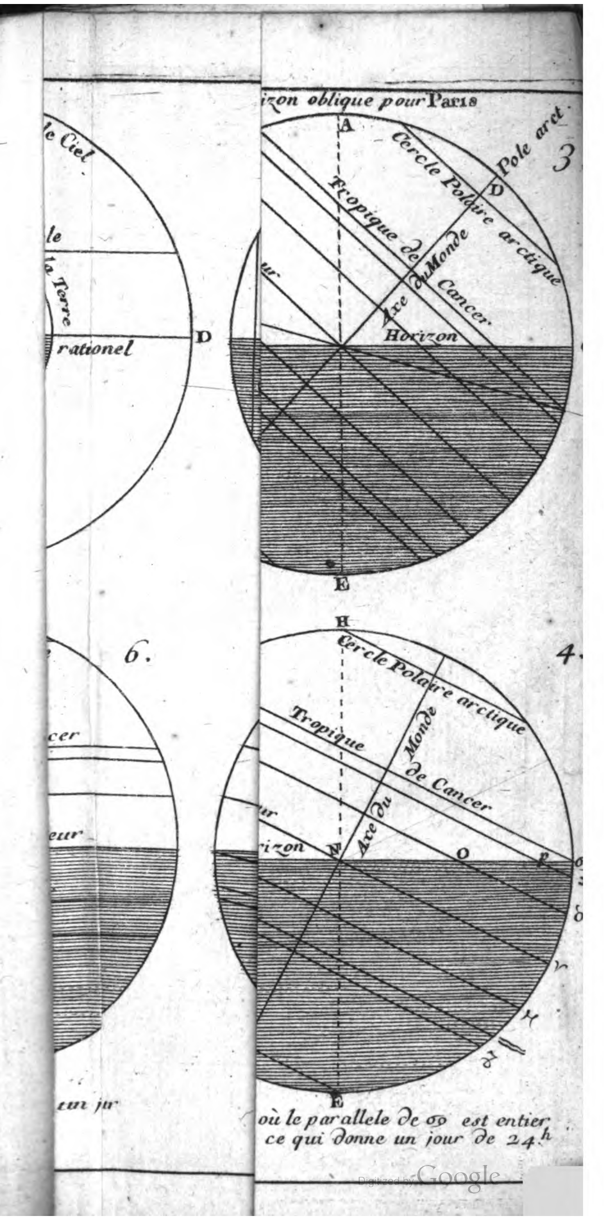


5 Gascogne 9 languedoc

6 normandie 10 picardie

7 berry - - 11 Brie

8 poitou



izon oblique pour Paris
A
Cercle Polaire arctique
Pole arct.
3
D
Tropique de Cancer
Axe du Monde
Horizon
le Ciel
le
la Terre
D
rationel
E
H
4.
6.
Cercle Polaire arctique
Tropique de Cancer
Axe du Monde
cer
eur
rizon
N
O
P
E
un jr
où le parallele de ♋ est entier
ce qui donne un jour de 24.h

RION

33 17 49 9 50 25 41 5 42 26 58 13 57 21 37 3

Nord ¼ vers Nord Est

Nord ¼ vers le Nord Est

Nord Nord Est ¼ vers le Nord

Nord-Nord-Est

Nord Nord Est ¼ vers Nord Est

Nord-Est ¼ vers le Nort

Nord Est ¼ vers Nord Nord Est

NORD-EST

Nord Est ¼ vers Est Nord Est

Nord-Est ¼ vers l'Est

Est Nord Est ¼ vers Nord Est

Est-Nord-Est

Est Nord Est ¼ vers l'Est

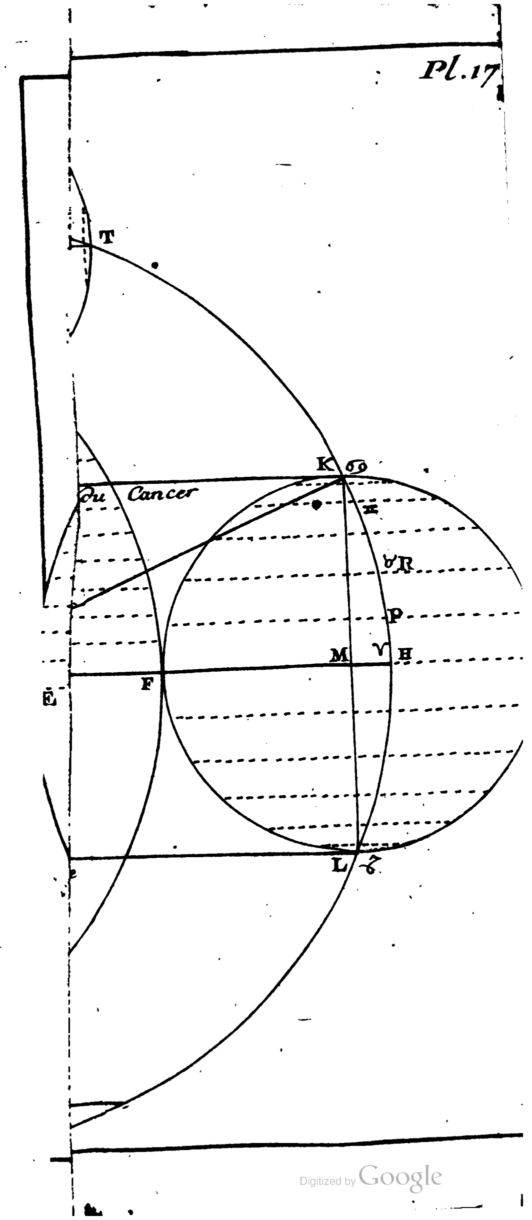
Est ¼ vers le Nord Est

Est ¼ vers Est Nord Est

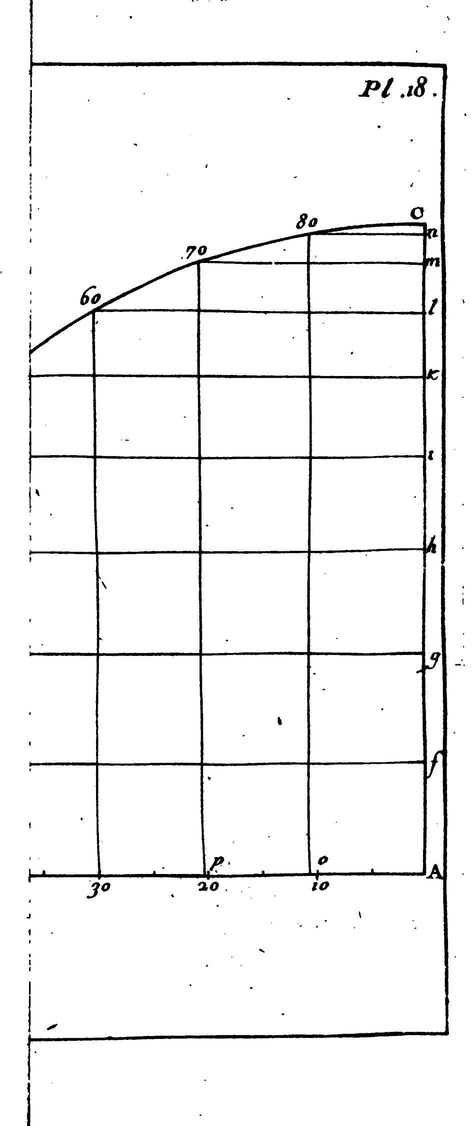
EST



5 Gascogne
6 normandie
7 berry
8 poitou
9 languedoc
10 picardie
11 Brie



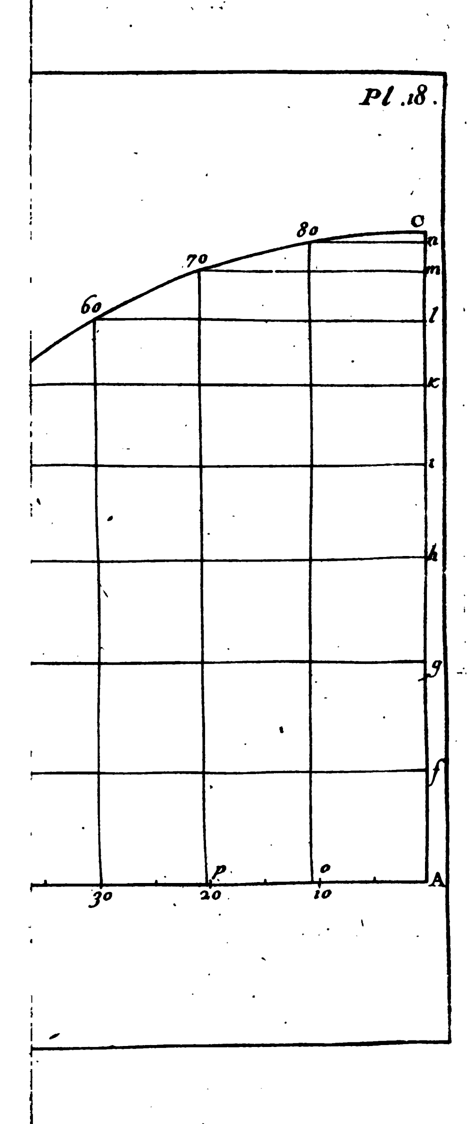
Pl. 17
T
K ♋
du Cancer
♊
♉ R
P
M ♈ H
F
E
L ♑


Pl. 18.
C
80
70
60
n
m
l
k
i
h
g
f
p
o
A
30
20
10



5 Gascogne
6 normandie
7 berry - -
8 poitou
9 languedoc
10 picardie
11 Brie

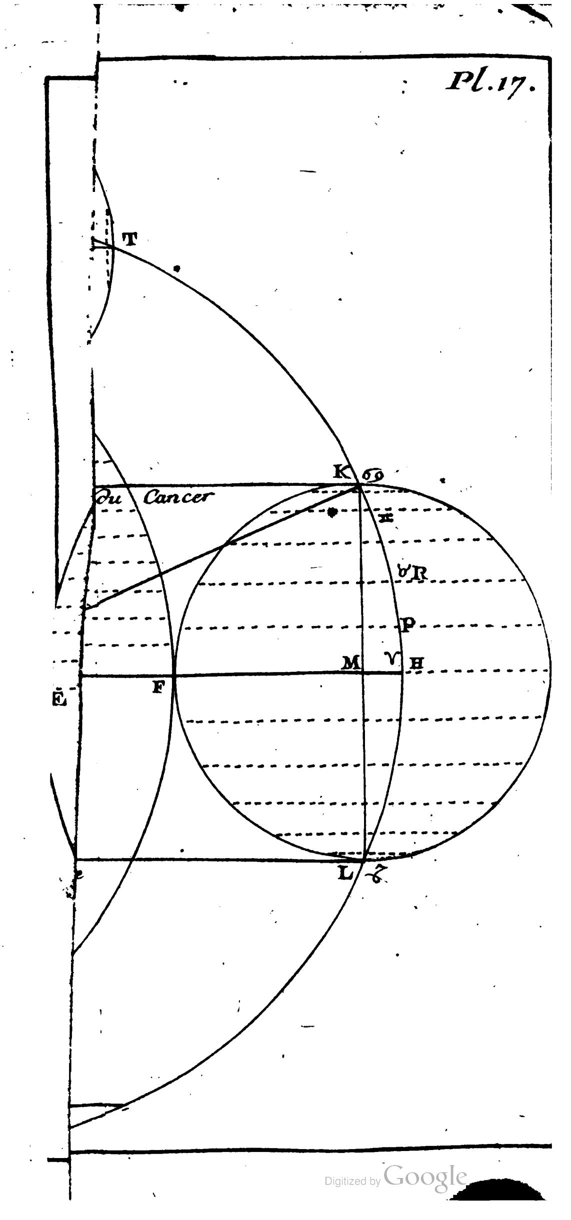
T
K ♋
du Cancer
♊
♉ R
P
M ♈ H
E
F
L ♑

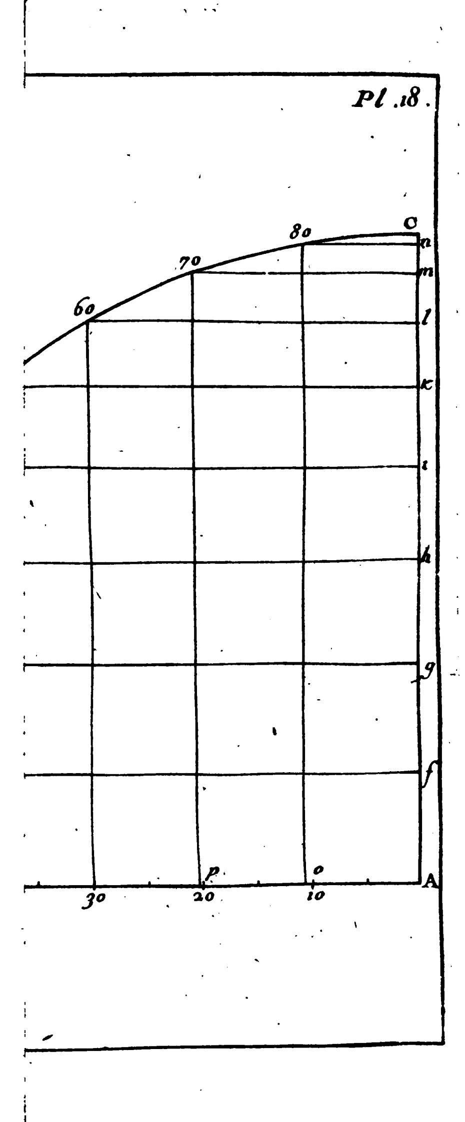

Pl. 18.
C
80
70
60
n
m
l
k
i
h
g
f
p
o
A
30
20
10



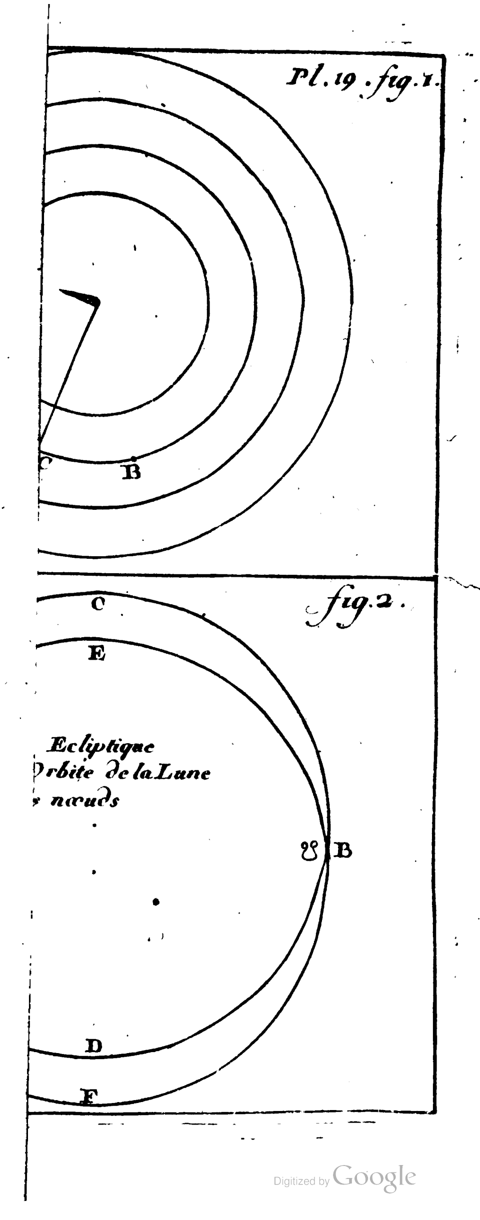
5 Gascogne 9 languedoc
6 normandie 10 picardia
7 berry - - 11 Brie
8 poitou

Pl. 17.

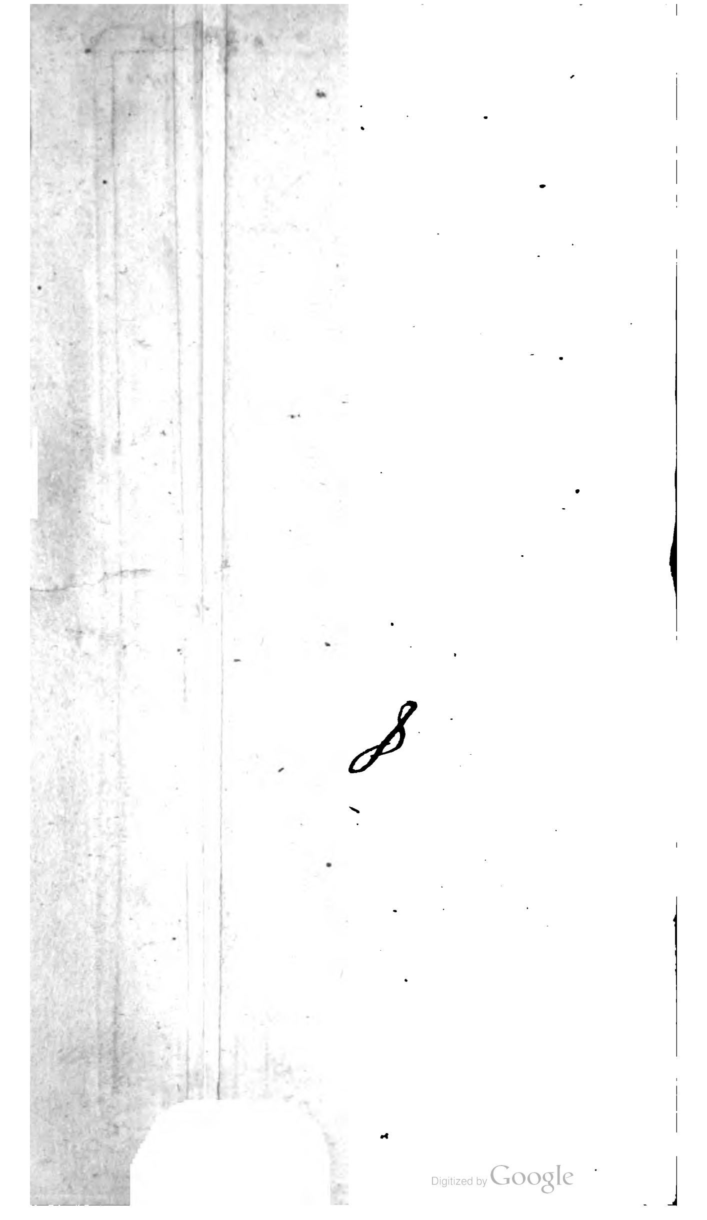




Pl. 18.
C
80
70
60
n
m
l
k
i
h
g
f
A
p
o
30
20
10



Pl. 19 . fig. 1.
C
B
fig. 2.
C
E
Ecliptique
Orbite de la Lune
noeuds
☋ B
D
F


8

